

Observations sur la langue française

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

The text on this page is estimated to be only 22.50% accurate

31 Digitized by Google

Receivd Bencf King.

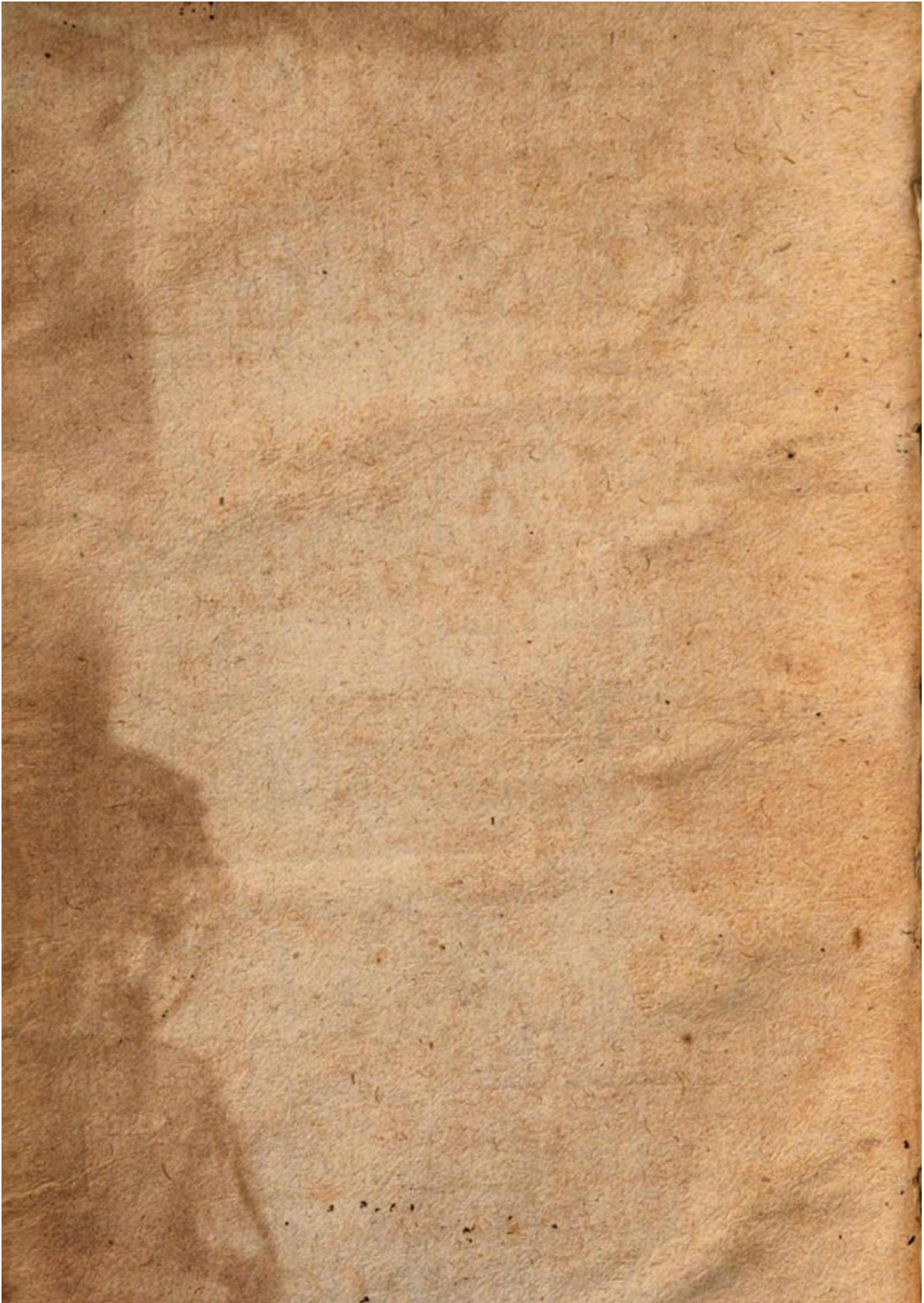
1857

B. F. E. 1 p. 161

#

Menage

(Giles)



The text on this page is estimated to be only 19.35% accurate

OBSERVATIONS DE MONSIEVR 343474 MENAGE S V R LA
LAN G VE FRANÇOISEil * *-* F A PARIS, Chez CLAVDE B A R B I N ,
au Palais,; fiir le fegond Perron de la Sainte Chapelle. M. DC. LXXII.
AVEC PRIVILEGE DV ROT. II

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

$4_{\bullet} \cdot m$

A MONSIEVR L E CHEVALIER DE MÉRÉ OZTSIEVR, Quand
je vins à Paris la première fois , vous efliezjm des hommes de Paris le plus à
la mode. Voflre vertu y voflre valeur ^ voflre efprit^ voflre [avoir y voflre
éloquence j voflre douceur , voflre bonne mine 3 voflre naijfance , vous
fefoient fouhaitter

E P I S T R E. 4e tout le monde. Toutes ces beHes qualitez^me furent un jour repréféntées par noftre cher ami Monfieur de JBalz^ac avecque toute la pompe de fon éloquence : & comme fefiois un* jeune homme avide de connoiffances illufires 3 elles excitèrent en moi un dejir extrême de vous connoifre. J'eus le bonheur , MONSIEVR, non feulement de faire connoiffance 3 mais de faire amitié avocque vous h & une amitié tres-intime & trèsparticulier e. Depuis ce temps -là > vous m'avez^ rendu en toutes occafions toute forte de bons offices. Vous avez^pris part en tout ce qui nie fi arrivé de bien & de mal 5 ou pour mieux dire 3 vous avez^ reffenti toutes entières & mes joyes & mes affligions. Vous avez^ dit du bien de moi en tous lieux : & je dois à vos louantes la meilleure partie de ma réputation. Za pudeur ne me permet fas de mettre icy fur le papier tout

EPIS T R E, ce que vom difies à mon avantage y lorfquon parla de moi four efre Précepteur de Monfeigneur le Dauphin : mais la reconnoiffance ne me permet pas nonplis de rien point parler du tout j & je ne puis mempefcher de vous dire y que l'honneur que votes me fi fie s en cette occafion, ne fut pas moindre que celui que mes amis me vouloient procurer. De mon cofiè, MONSIEUR, je n'ay point aujjî manque aux devoirs de l'amitié, le vous prie de vous fou• venir y que lorfque nous fe fions nofire cour enfemble a une Dame de grande qualité & de grand mérite^ quelque paffion que j'eufie pour cette illufire perfonne 3 je fouffrois volontiers qu'elle vom aimast plus que moi j pareeque je vom aimois auffi plus que moi-mcfme. Que fi je riay pas autant contribue à vofire réputation que vous avexj-ait k la mien* ne 3 c'efi pareeque je riay ny vofire • • • a îij

epis tre; éloquence pour perfuader les chofes > ny voflre autorité pour les appuier. Car enfin >MQNSIEVR> fi votes ne le favez^ > je vous ay toujours loue de toute ma force dans toutes les converfations où bon a parle de vous en ma prèfence. Il efi vray que je rûay point encore publie vos louantes dans mes eferits. Mais il efi vray aujjî que fay dans la penfée j il y a long temps , de vous adreffer quel* que s uns de mes Ouvrages. Et comme je fay que voies aimez^ le Grec avecque beaucoup de paffion y je vous defiinois ce que fay médite fur cette Langue 5 qui efi mon ouvrage favori. Mais, MONSIEVR, votes avez^ fouhaittê que je vous adreffaffe plutofi quelques Remarques fur la Langue Françoisfe , pour laquelle vous avez^ encore plus de paffion que pour la Grecque > & que vous préfèrez^avecque raifon à toutes les autres de l'Europe. En effets

E P I S T R E. M02TSIEVR 3 depuis Pêtablijement de V
Académie F rançoifeynofire Zangue rtefi pas feulement la plus belle & là-
plu* riche de toutes Ici Langues vivantes 3 elle efl encore la plus fage & la
plttis mo défie : Et par les conquêtes de noftre Roi , qui ont éloigné de tous
cofiiez^ les bornes de l'Empire François , & par les merveilles de fi vie y qui
attirent tout le monde en France de tous les endroits du monde 3 elle efl
aujourd'hui l'étude principale de tous les Eflrangers. Je ne puis donc
manquer en vous dédiant ces Observations fvr la Langue François. Dans le
defir que favois d exécuter prontement vos ordres y je les ay compofées S
vous le favez^ MOISTSIEVR y avecque la plus grande précipitation du
monde ^ & dans le cours de l'imprejjion. Comme le temps & la méditation
contribuent particulièrement à la perfection des efcrits > il

E P I S T R E. nepe peut faire quil n'y ait dans cet Ouvrage
précipite beaucoup de chofes à dire , & pour les décidons ^ & pour l*
exprejjion. Tefpère quune fegonde édition le rendra plus di je vous prie de
l'avoir agréable^ de le recevoir comme une marque de ma reconnoiffance ,
(3* un témoignage de la pajjôn fidelle avecque laquelle je fuis il y a Ji long
temps y MONSIEUR, Vojire tres-humblc&tresobeiffant ferviteury
MENAGE.

The text on this page is estimated to be only 20.48% accurate

OBSERVATIONS SUR LA LANGUE FRANÇOISE. S'il faut dire acatique, ou aquatique. CHAPITRE PREMIER. L faut dire acatique. Les anciens Romains prononceotent le comme le C ; ce qui a eſté remarqué par tous les Grammairiens \ & ils prononceoient le Cf comme nous prononceons le K. Ils difoient ki,kâ.,kod) & non pas qui, qu&, quod: témoin le jeu de parole de quoque & de coce, en ces inors de Ciccron au fils d'un cuifinier , Ego quoque tibi jure favebo ; Tu quoque adercu buïe caufi.. Nos vieux François ontſuivi cette prononciation , comme il paraift par cc« inots cancan , cafi , kidun , aha. "De là rient que dans tous ceux qu'ils ont tirez duLatin> ils ont tousjours changé le Qu en C, qu'ils prononceoient,à l'imitation desLatins^comm^ A

The text on this page is estimated to be only 24.72% accurate

t Observations svr la unK. De aquaticus'ùs ont donc dit agattqve
>de queftio, Icestion-, de quadragefïmay caresme* de quaJptreychSS*Ki de
quare^cKKV de quatuor , quadra , quadranus , quadratus, quadrellus, catre,
cadre , cadran, carre', c arreav > de qualis, quantum , quando, kel, cant,
caNd -, de qu&rere , conqu&rere > conqu&rens , kerir,conkerir, conkerant
-, de €)uintus Curtius & de ^uintiltanus , Qvintk CvRce & Kintilien. Ils ont
dit de mefmc kintejfence ,ekité , ekitable , ekifollant , ekilibre 9 ekivalant ,
ekinoxe , &c. Et de tous les mots François dérivez du Latin, je ne fache
quequateur & equeftre ou TV fc prononce après le Q^ar pour celui de
Quirinal, outre que pluficurs difent Kirinaly nous l'avons pris des Italiens, &
non pas des Latirjs. jLaraifon de cette diverfité , eft , que ces mots ne font
pas anciens en noftre Langue , & qu'ils y ont elle introduis par les Savans
depuis le changement de l'ancienne prononciation. Ce changement aurefte ,
ce que peu de perfonnes favent , arriva vers l'année 1550. comme je
l'apprens de Freigiup en la Vie de Ramus. Quoique cet Efcryain fe foit
trompé en ce quua cru que la proponciation moderne de l'V après le Q^fuit
la véritable prononciation des anciens Romains, fes paroles ne laiflent pas
d'eftre trescurieufes , & elles méritent d'eftre rapportées en ce lieu. Les
voicy. \$ub annum miuefïmum quingentefifaum quinquagefïmurn cùm
ProfefJbres Regii Jinceriorern Latins, UnguA pronuntiationem fenjim
introducere cœpijſent , rnolefti ferefrant çitm al'ù è tnm pr^firtim Sotbonici,
*n

The text on this page is estimated to be only 21.26% accurate

1ANGVE FRANÇOISE/ J veteratam loquendi confuetudinetn
GaQoruth improbari ,ut qu&pueri didiciffent , fenesperdenda fateri cogèrent
ur. ImprimU vero de fono ipfû* literêi Qjtmbigebatur. Régit* fie , ut\ débet,
cum fequente V pronuntiantibus , quifquis quamquam : Sorbonici vero ,
confuetudtne vernacula , kîskîs, KanKam. lam cum facris addibum
hominem ob genuinam pronuntiationem ampliijimis proventibus Sorbonici
fpoliandnm rurajfent, &lite coram Senatu Varifienci conteftata , ne mifir Me
ob Grammaticam h&refm, fit iiiiivocabant , Theologicis frucJibts jure
excideret , periculum effeet \ Vrofejfores Regii , & inter hôs Petrsts Ramas ,
facto agmine in Curiam convolant , & judicii infolentiam pra~ fati,quod
lureconfulti de legibus regiis difpitare foliti , ad Grammaricorum leges
dijudicandaA fe fe dfmiffent , Indicés ita commoverunt , ut fententiis fuis
non modo facerdotem abfolverent , fed faimpunitatem de Grammatca
pronuntiatione dijjpatandi tacito ajfenfu in ferpetuum ftabilirent. Ergo Kis,
& icalis, & Kantus , michi , fimiles Gottifmi & Barbarifmieran in Farificnfi
Ac ademi a ante Région Vrofejfores ufitati. Quos barbarifmos fi collega
aliquis irait ari nollet , acerbe & contumeliose accipiebatur , quod Collegii
confuetudinetn violare diceretur. E Schola Regia turn primum quis , qualis ,
quantus, mihi Latine & Romane Jbnuerunt; & pudor fuit Regik
Vrofefjoribus ,tamquam RegU ipfitu voci , recUmare. Il y a encore de vieux
Prefres en Picardie & en Normandie qui difent ki , kA,kod^ & Monfieur
Mentel , Médecin de Paris , qui

The text on this page is estimated to be only 20.28% accurate

4 Observations stklà n'est mort que depuis un an > prononcoît
tousjours delà forte. Il me refte à observer, que la prononciation de
qui, quod nout cft venue d'Italie, où elle a commencé il y a près de
quatre cens ans : car auparavant on diibit chello & chefio, au lieu de quelh
& de quefio. Voyez mes Origines de la Langue Italienne au mot quillo. S'il
faut dire extrêmement^ extrêmement j profondément, oh profondément.
CHAPITRE II Monsieur de Vaugelas, dans ses Remarques de la Langue
Françoise, a fait un Chapitre des adverbess terminés en ment, où il a fort
bien décidé qu'il falloit dire communia ment, expreffément, conformément
: mais il s'est trompé en ce qu'il a dit qu'il falloit aufli dite extrêmement. Il
est fans doute qu'il faut dire extrêmement. Il faut dire au contraire -
profondément y & non pas profondement. Et M. de Girac, qui dans sa
Réplique à M. Costar le reprend d'avoir dit profondément dans la Défense
de M. de Voiture qu'il m'a fait l'honneur de m'adresser, doit élire luimefme
repris de sa reprehension. Mais après pos de ces adverbess terminés en ment
, il est à remarquer qu'ils sont compofés de l'adjectif féminin, & du
substantif mente*

The text on this page is estimated to be only 18.69% accurate

lan g v e Française. r ablatif de mens \ & qUe ces adjectifs & ce
substantif se trouvent ie parément dans placeurs Auteurs modernes, & mefrrie
dans quelques-uns des Anciens. Ovide: font mente
ve benduse quis Stnzcp Lftàzxis la Thebaïde A die i. Scène i. Peccashonefta
mente. Valerius Flaccus au livre i. ireperaltum Magna men:t volunt.
L'Auteur du Poëme de ludicio /attribué fau/Tement à Tertullien : Qui que
Deum metuitfincera mente tonantem. Saint Gerômc dans une de fes Lettres
à Théophile d'Alexaadrie ; Quitenebmrum horrorecircumdatt funt,
necnaturamrerum clara mente perjp ici unt. Et dans une autre à Marcella :
Tanta forfzn mente reprehendu curnon fequamur ordinem Sertpturarum. Et
fur le premier chapitre deMajachie : Ad vos igttur , 6 facerdotes , qui
de\$icitis nomen meum , ifie fermo dirigitur ; qui reverfi de Babylone' , metu
prAteriu fervitutis debueratU ad Dominum plena mente converti. Saint
Auguftin dans fon Sermon des Saints^ qui eft le dix-neuvième : Fiat
impetrabde] yuodfida mente pofeimus. Et dans rEpiftre 14. à ceux de
Madaure : 6>uis hoc pojjet JereniJJimA & fimpliciJJima mente contueri f
Ca/fiodorc Ji v. iv. epiftre 1 o. Idem ftudium vejtrur» Reip. grata mente
debetu. Et livre v. epiftre ij-JV*fertim cum in difpendio pauperum
detcfiabili mente verfetur. Et livre x. epiftre 18. Remt» dium , quod pro
vobis pia mente tranfmifimuf. Et xiii. 1. Tributum pojjejfores devota mentz
ferfilvunt. Dans les Capitulaires de Charles Je Chauve page 3 7j. Vt exeim
ore audiamus, %Mdà Çbrtfkimijtm Reg* >fdeU & unamm* A iij

The text on this page is estimated to be only 24.29% accurate

6 Observations svr la in fervitio illim populo , unicuique in fuo
ordi7ie>convenit audire> ac devota. mente Jufcipere. Grégoire le Grand cft
tout plein de ces façons de parler. S'il faut dire Droit Canon, m Droit
Canonique : Les Inftituts , les Inftitutes , ou les Inftitutions de Iuftinien.
CHAPITRE III. MEffieurs de Port Royal fc font avifez depuis dix ou douze
ans de dire Droit Canonique , acaufe qu'en Latin on dit Jus Canonicum : &
en cela ils ont efté fuivis non feule-ment par leurs Sectateurs , mais encore
par quelques-uns de leurs Adverfaires. Avec le ref- • peét que je leur dois ,
je fôûtiens qu'il faut dire Droit Canon , comme on Favoittousjours dit
auparavant, & comme tout le peuple le dis encore prefentement. Si leur
raiion cftoit receuë, il faudroit dire aufli un Canonique , &. non pas un
Chanoine -, un Thyfique & un Logique , & non pas un Thyficien & un
Logicien. Il eft vray que noftre Langue vient du Latin: mais elle vient du
Latin barbare : & fi on vouloir la reformer félon les mots du fiefcl'Augufte
, il faudroit la refaire toute entière. Il f.mdroit dire e que , & non pas
équitable. Il faudroit dire avecque l'Efcolicr Limoufin ,, L'aime, inclite &
célèbre Académie que l'on voëite Lhtëçe&ç. Pour rc yeuir à noftre
queition*

The text on this page is estimated to be only 28.48% accurate

iangve François*; 7 D* Jubftantif canon canonis , les Auteurs de la èa/Te Latinité ont fait l'adjedhf canonitts» canonia , canonium. Or comme de patrimonium nous avons fait patrimoine, de Canonim nous auonsfait premièrement Canoine, comme on prononce encore en Picardie , & enf uite Chanoine. De 1#4 Canonium , nous avons dit de mefme premièrement Droit Canoin , & enfuite Droit Canon. Nous pouvons aufi avoir fait Droit Canon de lus Canonicum , de la mefme façon que nous avons fait Cyr , nom propre d nomme, de Cyricus, Se Cler, de Clericus. Il eft certain que dans le difeours familier on ne doit jamais dire les Infiitutions de luftinien , quoiqu'on dife en Latin Inftitutiones Iuftiniani. J*ay dit dans le difeours familier; çar dans une traduction de cet ouvrage on pouroitdire Infiitutions de luftinien y comme a fait M. PellifTon. Le meilleur pourtant & le plus feur , eft de dire tousjours Infiituts ou Inftitutes. Cefte ainfi que nos Anciens ont appellé ce livre , du Latin Infiituta. Les Grecs l'ont appelle de mefme If

The text on this page is estimated to be only 23.18% accurate

8 Observations svk la cpilnftituts foit leplus naturel. Ajoutez à cette raifon d'analogie , qu'on difoit à Paris il n'y a pas encore cinq ou ux ans/4 Maifon de ï lnftitut^ en parlant de laMaifon des Pères de l'Oratoire , qu'on appelle aujourd'hui la Mai/on de ï lnftitution. Que fi on veut préférer Infiitutes à lnftituts, il faut fe fouvenir qu'il eft féminin. Il eft auefte à remarquer que ce livre de Juftinien doit eftre tQusjours exprimé par le nombre plurier, & non pas par le fingulier , comme l'a exprimé Rabelais dans la Préface du livre fcond de fon Pantagruel : Qui s'entendent beaucoup moins en ces petites joyeufetez » que ne fait Racle t en llnftitude. n ■ S'il faut dire plurier oh pluriel. CHAPITRE IV. MONfieur de Vaugelas a traité cette queftion, & voicy ce qu'il en a dit. le mets tousjours pluriel avec une l , quoique tous les Grammairiens Franfoû ayent tousjours eferit pjurier avec une r : aumoins jufqu'icyje rien aypai veu un feul qui ne ï ait eferit ainfi. La raifon fur laquelle je me fonde , eft , que venant du I*f*»pluralis, ou il y aune\ en la dernière Jy/labe , il faut neceffairemtnt quil la retienne en la mefme fyllabe au François ; pareeque je pofe en fait , que nous ri avons pas un feul mot pris du Latin , foitadjeBif ou fubftantif , qui ne retannt fh quand elle fi trouve en la dernière

The text on this page is estimated to be only 23.55% accurate

iàngve Française. ? 0H pénultième syllabe Latine , où il y ait une U pour vérifier cela, je pense avoir jeté Us yeux sur tous les mots Latins , où il y a une l à U dernière ou pénultième syllabe , & dont nous avons fait des mots français : mai* je n'en ay pas rencontré un seul qui en notre Langue ne garde t\ , qui est dans la Latine. Il feroit ennuyeux de les mettre tous icy. Venay comté jusques a cent > ou environ. Ce qui a trompé nos Grammairiens , c'est sans doute qu'on dit lingulier avec une r à la fin: & ils ont cru qu'il falloit écrire & prononcer plurier , tout de mesme ne fongean pas ^tfe lingulier vient de lingularis > ou il y a une r à la fin , & qu* pluriel vient de plu rai is , où il y a une l,0* non tM fine i^en la dernière syllabe. Monsieur de Vaugelas s'est trompé , & dans sa décision , & dans les raisons de la décision. Premièrement il n'est point vrai que tous les Grammairiens ayent dit plurier. Vous trouverez pluriel dans le Traité de la Grammaire Française , imprimé à Paris par Robert Estienne en 1569. dans le Trefbr de Nicod , aux mots anchoix, cappres & chartres \ dans les Commentaires de Meziriac sur les Epistres d'Ovide, page 179. & dans les Sentimens de l'Académie sur le Cid , page 110. U n'est point vrai non plus que pluriel ait esté fait de pluralis. De pluralis on auroit dit ou plurel, comme tel de talis 9 mortel de mort*Us-y pu plural, comme fatal de fatalis 0 moral de tnoralis. Pluriel a esté fait de pluralis , que les Auteurs de la basse Latinité ont dit au lieu de pluralis , & qu'ils ont formé de pluria , qui étoit l'ancien mot Latin , comme le témoigne

The text on this page is estimated to be only 26.38% accurate

io Observations svr la Aulugcllc au chapitre dernier du livre ciif*. quiémede fcs Nuits Attiques. Pluria t pluriafis > plurijel ; comme ejjentia , ejfentialU, îsseNtijel; fubftantia,fubfiantialps , s vb st antiel. Je crov auflî,contre l'avis de M. de Vaugelas, que plurier cil meilleur que pluriel, le prouverai par bons témoins , Que tous plurier s rien font pas moins , dit Marot dans l'Epigramme à fes Difciples*. Monfieur de Yaugelas ayant produit cette Epigramme, y a fait mettre pluriels : mais dans toutes les éditions de Marot il y a conftamment pluriers. Meigret & Ramus dahs leurs Grammaires Francoifcs , & Peletier dans fon Dialogue de l'Orthographe, ont dit auffi plurier. Monfieur de Balzac Ta dit auffi en fon Entretien 13. & l'Auteur de la Grammaire Générale & Raifonnée, à la page \$6. Et ce qut M. de Vaugelas dit en fa remarque , que tous les Grammairiens généralement ont etent plurter > lufhroit pour prouver contre lui qu'il faut ainfi parler > puifque par fes propreâ maximes il faut parler ielon l'ulage , & que l'ufage il égard de ce mot Grammatical ne peut eftre contraire au fentiment de tous les Grammairiens; Mais quoique j'eftime plurier meil* leur que pluriel^ je ne condanne pourtant pas pluriel : ce mot en fuite de la remarque de M. de Vaugelas ayant efté employé parplu(icurs Efcrivains célèbres , & n'eftant guère moins ufité aujourd'hui que plurier. Plurier aurefie a efté fait du Latin barbare plurariusy qu'on a dit au lieu de pluralk , comme finga* Urius , au lieu de f*ngulark.

The text on this page is estimated to be only 25.83% accurate

langvī François^ n S'il faut dire arondelle , herondelle, oh
hirondelle. CHAPITRE V. VOicy encore une remarque de M. de Vaugelas.
On dit arondelle , hirondelle , & hcrondelle : mais herondelictffec e eft le
meilleur & le plus ujité des trois. Apres herondelle, le meilleur e fi
hirondelle. Monficur de Vaugelas s'eft tout- à-fait trompé en ce jugement de
degré de bonté touchant ces trois mots ; & M. He la Mote le Vayer a eu
raifon de lui reprocher qu'il avoit choifi le pire. Heron~ délie ne vaut rien du
tout. Il n'y a que le petit peuple de Paris qui parle de la forte. Aronde eftoit
l'ancien mot François. Marot dans la Complainte fur la mort de Louïfcde
Savoyc, mère de François I. Sur arbre Jèc s'en complaint Philoméne. V
aronde en fait cris piteux & tranchans,&:ç% Vienle Dieu Tan, vien plutofi
quel? aronde. Et dans un de fes Rondeaux : Plus qu'en autre lieu de la ronde
Mon cœur vole comme l aronde. Les Mcnuifiers difent encore aujourd'hui
en queue d' aronde , au lieudV» queu'é d'hirondelle. \y aronde on a fait
enfuite le diminutif arondelle. On appelloit autrefois à Paris la rué d%
arondelle y celle qu'on appelle aujourd'hui de l'hirondelle , comme je
l'apprens d'un Contrait pa/Té fous lcfec1 du Chaftelet de Paris le xy.

The text on this page is estimated to be only 29.09% accurate

u Observations svr la Septembre 1397. & produit par M. Godcfroi dans fes Noces fur Alain Charrier. Loys de Sancerre , Chevalier , Connectable de France» vendit > céda fatranfporta à Révérend Vert en Dieu Monfeigneur Guerrant d' Athées , Arche* vefque de Befançon , Confeiller du Roy , acheteur four lui ,fes hoirs , & pour ceux qui de lui suroient caujè ou temps avenir , pour & par* mile prix & fomme de trois mille livres tour* nois,un efeu d'or à la Couronne ,pourvint-deux fols fix deniers tournois la pièce , une maifon, hoflel, jardins & preaux, fiant à Paris outre le Pont , faifant le coin de la rué d'Arondelle & de la rué Guy le Comte ; l'une des portes dudit hoflel faifant ijfuë en ladite rué d'Arondelle l'autre en celle de Guy le Comte. Ronfard dans l'Ode 10. du livre 5. DuBartas dans fa Semaine au livre 5. Baïf au livre 1. de fes Pafle-temps ,page 4. & Belleaudans fon Poème de THirondellCjOntauffi àitairadelle. Mais Îircfcntement tous ceux qui parlent bien , dient hirondelle. Et il y a déjà a(Tez long-tcms que ce moteften ufage. Saint Gelais, qui a \efcu fous François I. &fous Henri II. s'en cft fervi dans une de fes Chanfons. ïoy l'hirondelle , Qui fon chant Renouvelle. Rabelais & Belon qui vivoîent au mcfme temps, ont aulïi dit hirondelle s celui-cy dans fon Ornithologie , & l'autre au chap. 3. du livre 4. de fon Pantagruel. C'cft donc comme il faut parler. Et afin qu'on ncm'oppofe point le témoignage de Mademoiselle de Scuderi , qui dans

The text on this page is estimated to be only 24.05% accurate

lAMerc François, ij dans fa Profe& dans fes Vers a die
arondelle^ je me fens obligé de remarquer icy y qu' elle a changé d'avis , &
quelle ditprcfentementfcirondelle. S'il faut dire je vay y je vais , je va# oh
je vas* CHAPITRE VI. MOnficur de Vaugclas s'eft encore trompe dans la
dcccifion de cette quelltion. Il veut qu'on dife je va-y &foûtient qu'on parle
ainfià la Cour. Il faut dire je vais • & c'eft comme on parle à la Cour. Vais
eft de la première perfonne \ vas de la:fegonde -, & va , qui cftbref, de
latroifième. le vais , tu vas , il va. C'eft ainfi que ce verbe fc doit conjuguer.
Et non pas je va , tu vas , il vat y comme le conjuguent les Bourguignons ,
félon le témoignage de Béze page \$7. du livre qu'il a fait de TrancicA
LiuguA refta pronuntiatione. Anciennement on difoit je vay y comme je fay,
je tay. Voyez Ramus dans fa Grammaire Françpife pag. 84. Et il n'y a pas
encore longtemps qu'on parloitdela forte. M. de Gombaud dans le premier
de fes Sonnets Chrétiens : Mais fi de ta grandeur je penfe m' approcher.
Dans cétexçés de gloire, ou je te vay chercher. Mes yeux font éblouis de
çlartez. nompareillet. Mais cçmmc aulicu de je fayy on a dit je fais» B

The text on this page is estimated to be only 21.56% accurate

14» Observations svr la aulicudc;*' vay , on a dit de meime je vais. C^est comme parlent toujours M. de Balzac, M,dcRacan& M.Coftar. Et Meilleurs de Porc Royal qui difoient autrefois je va , trompez par la remarque de M. de Vaugclas T s'en (ont depuis corrigez , & difentauffi prefentement je vais. M. deVaugelas lui-mefme, qui veut qtt'on dife je va , a dit le plus fouvent je vais. Page 5} 9. de la première édition de fes Remarques: Çe verbe eft fort anomal. Il ne fe conjugue qu'aux temps, que je vais marquer. Page 350. Il n'y a mères de perfonnes qui ayent tant foie p?n de foin d'apprendre à bien parler &a bien eferire m qui ne fâchent ce que je vais remarquer. Page 114. Tour ce qui eft des articles devant les noms , on obfervoit autrefois la reigle que je vais dire. Apres je vais , je vas eft le meilleur : & le Pere Bouhours Ta mefme pre-> fçré aux autres. le brtlle ,je vas vifte , fa fagispronîement. C'eft à la page 407. delà première édition de fcs Entretiens. Les Anciens ont dit auffi je voiy je vois , & je voas : mais ces mots ne font plus en ufagç il y a long-temps. % \ ' ■ _ ■ 11 I I I mm, u m ■ 1 ' ■ S'il faut dire le vous prens tous â témoin 3 ou à témoins. CHAPITRE VII. l'Autetlr des Remarques a fort bien décide ^qu'il faut dire le vous prens tous a témoin , au fingulier , & non pas à témoins - au pluriel

The text on this page is estimated to be only 21.27% accurate

tÀNGVE FnANÇOiffi. If comme on die , le les ay pris à garand ,
le les ay fris à partie; & que ces façons de parler font adverbiales.
Cependant Meilleurs Je l'Académie ont dit dans leurs Sentimens fur le Cid
page 165. en parlant de M. Corneille, // prend hors de propos les Cieux à
témoins en ce lieu. Et Marot dans le Dialogue des deux Amoureux : Dont n
en veux prendre qu'à temoini Deux pots à pijfer pour le moins. Crétin dans
la Déploration fur le trépas d'OI* kergan , a dit prendre témoins. Et prens
témoins tous les Muficiens y fi limais en fut une autre plus parfait. Ce qui
eft encore plus mal que prendre à témoins. S U faut dire Miffel , oh MefTel
: cuir MefTe , oh oiiiir la Meffe. CHAPITRE VIII. MArot dans fon Temple
de Cupidon a dit Mejfel. Ovidius , Maiftre Alain Charretier , Pétrarque aujjî
, le Romant de la Rofe, Sont les Mejfels, Bréviaire &pfeaut ier, ; Quen ce
faint Temple on lit en rime & pro/ié Il faut dire Mijfel^ commefaditM.de
Balzac dans fonDifcours delà Langue del'Eglife & du Latin de la Mcftc.
C'eft comme tous nos Efcrivains modernes ont toujours parlé -, à la referve
du fayant M. l'Abbé Yoifin , qui dans Bij

ië Observations svr la fa Tradu&ion du Miflél s'cft avifé de dire
 Meffél^ acaufe qu'on dit Meffe. Par cette rai:fon il faudroit dire croixfix , &
 non pas crucifxylivraire , & non pas libraire -y parfetfion, &c non pas
 UrfeBion ; car on dit croix» livre , Se par/ait. Mejfe a elté fait de Miffa, &
 M ijfel de M iffale. En Meffe VI a efté changé en E. En Mijfel il n'a point
 receu de changement. MaisaproposdeMefle, on m'a fouvent demandé s'il
 falloic dire o'ùir Meffe, o\xbien o 'ùir la Mejfe -, & j'ay toujours répondu
 qu0#j'r laMeJJe mefembloit le mieux dit. le ne voudrois pourtant pas
 blâmer ceux qui difent o'ùir Meffe. Rabelais l'a dit, page 33. de fes Epiftres
 à Godefroi d'Eftiflac , Evefque de Mallezais : Le jour de la Converfion S.
 Paul, Nofre Saint Pere alla o'ùir Mejfe à Saint Paul» & fit banquet à totu
 les Cardinaux. Et Antoine Loifel en fa Lettre au Prefident Faucher,
 imprimée devant le Poëme d'Helinand : Z'êvejque de Beauvais l'ayant un
 jour efté voir à Troid-mont , lui dift fur le foir qu'il vouloit oiiir Meffe le
 lendemain de bonne heure. Le Gazetier le dit toujours. Et cette façon de
 parler eft conforme à ces autres , chanter Meffe, entendre Ve/pres , entendre
 Compiles ; dire Vefpres ,dire Compiles ; qui font toutes trèsFrançoifes &
 très ufitees.

The text on this page is estimated to be only 21.70% accurate

ungve Française. 17 S'il faut dire Jetrin , lutrin 3 oh lieutrin:
benoiftier y benaiftier , ou beniftier : goupillon, ou goulpillon. CHAPITRE
IX. IL femble oue Nicod ait pferé lieutrin à letrin & à lutrin , n'ayant point
fait de mention de lutrin dans Tordre alphabétique de fon Dictionnaire, & au
motfern» ayant renvoyé ieLedkcur à lieutrin; où il dit feulement eue
quelques-uns difent lutrin. Pour moi , jen ay jamais oui dire lieutrin \ &
mefmc je ne l'ay jamais leu que dans Nicod. Ce mot n'eftant t point en ufage
, la queftion n'eft donc plus qu'entre letrin & lutrin. Letrin eft l'ancien mot
François. Rabelais livre 3. chap. 41. Perrin Dandin, homme honorable, bon
laboureur* & bien chantant au letrin. Et l'origine favorife cette
prononciation-, ce mot ayant elté fait de leftmum , diminutif de leftrum ,
qui fe trouve en la lignification de pupitre dans les Glofes d'Ifidorc , page
684. Uftrurn. analogium , fufer quo legitur. VoÂius , qui dans fon Jivre de
Vitiis Scrmonis , lit en ce lieu d'Ifidorc leftorium , au lieu de leftmm , fe
trompe manifeftement. De Myar^ en la fignification de lire , on a dit
Autlg^r , pour le lieu où on lit. Tydi

The text on this page is estimated to be only 23.98% accurate

xS Observations svr la Anaftafc le Bibliothécaire. Voyez mes Origines de la Langue Françoiscau mot lutrin. Or comme d'ict* aÀ«r«o' les Latins ont fait analor* gium^ qui se trouve , outre Tendroit d'ifidore cy-deflus allégué , dans Stephanus en fon Traité de Sacramento altaris , & dans Valafridus Strabo livret, de ils» ont fait de mefine letrum : Se de là le diminutif leâtrinum* Mais pour revenir au mot letrin, & pour faire voir encore plus clairement qu'on prononceoit anciennement de la forte, c'est que Guillaume le Maire , Evefque d'Angers , page 551. de l'Hiftoire de fa Vie , publiée depuis peu par pom d'Achcri, Religieux de S. Germain des Prez, a rendu ce mot par celui de leterinum. Tune erat luminare novum & recenter faculum circa corpus , circumquaque chorum , & cire* . leterinum > feu pulpitum* Au lieu àcletrin , on aditenfuite lutrin. Etc'eit comme on parle prefentement. Voyez le Lutrin de M. Dés Préaux. Plusieurs à Paris difent fo^iri^acaufe qu'on dit de l'eau bénite. Nos Anciens difoient benoiftier. Marot dans fon Temple de Cupidon: . Le benoiftierfut fait en un grand plain. C'est aufli de la forte que Nicod a écrit ce mot. Depuis on a dit benaïllier , & on le dit encore prefentement dans toutes les Provinces de France:& c'est félon moi comme il faut parler. Il faut dire goupillon , comme on dit à Paris, êc non pas goufpillon , comme on dit en Normandie , & en quelques autres Provinces. Voyez mes Origines de la Langue Françoiscau jaot goupil

The text on this page is estimated to be only 19.07% accurate

iangve Françoise, Si Von peut dire Philomène > pour Philoméle. !
CHAPITRE X. Os anciens Poètes font dit. Crétin dans fon Paftoral : Sus
Philomène , Qu'on nous amène , Sec. Maroc dans la Complainte fur la mort
de louife de Savoie : Sur arbre fie s'en complais t Philomène. L'aronde en
fait cris piteux & tranchant. La tourterelle en gémit , ç£» en mène
Semblable due il; & j'accorde à leurs ehans* Nous ne difons plus que
Philomile , conformément au Grec Q>iAQ/LLil\n j Se au Latin Philoméla.
le ne voudrois pourtant pas perdre une belle penfee , ny une belle expreffion
, en évitant de dire Philomène -, ce mot eltant fort doux , Se eftant appuyé ,
outre l'autorité de nos Anciens* de celle des Italiens, nos voiûns , qui difent
Filoména. Pétrarque: EgarrirP rogne ,epianger Filoména. & qui le difent,
non feulement en vers, mais au/uen profe. Ce mot aureftea elle fait, par
contractionjde thilomelina^ diminutif de Pfciiotnela.

The text on this page is estimated to be only 26.19% accurate

io Observations svr la S'il faut dire Arfenal, oh Arfenac.

CHAPITRE XL MOnfieur Maynard a dit ArfenaU i admire le Cardinal. Il p
référé au luth des Mufes Les flûtes de V ArfenaU C'eft dans une de fes
Odes à Flotc. Et il l'a mefmc préféré à Arfenac : car ayant dit dans une de
les Epigrammes , Quand liray-je danst Almanac Que la paix fera des
marmites De tout le fer de V Arfenac ? il a depuis corrigé cet endroit, & a
mis, Quand fèra-ce, grand Cardinal , Que la Paix fera des marmites De tout
le fer de V Arfenal ? Ilcft fans doute que félon l'ctymologie ilfaudroit dire
Arfenal \ ce mot , comme ie l'ay remarqué dans mes Origines de la Langue
Françoife , ayant eſté fait de l'Italien arfenale. Néanmoins nonobſtant cette
raifon d'etymologief , on dit aujourd'hui plus communément Arfenac. M. de
Balzac Ta dit dans une de fes Lettres à M. de Monchal , Archcveſque de
Thoulouſe, qui cſt l'onzième du livre vi. Vay trop bonne opinion de tant de
dignes Prélats qui font en vos ajfemblées , pour m imaginer qu'ils
voulujſent armer Us Ross , ou contre un pénitent , ou contre un homme de
bien, offenſé, & que dans iinureſt M leur Ordre ils ne ſe çonuntaf

The text on this page is estimated to be only 25.71% accurate

iàngv! Françoise, il fentpas d'emploier les foudres du Vatican ,
mais fiffent encore leur pojpble pour évoquer ceux de tjirfenac. Peu de gens
prononcent autrement. M. de Vaugclas qui dit qa'Arfenal cft le plus ufité , fe
trompe. Il y a mefme déjà long-temps qu'on prononce Arfenac. Rabelais liv.
iv. chap'. Tout le peuple de Il/le eftoient Charpentiers & tous artifans , tels
que voyez, en V Arfenac de Venife% Et liv. v. chap. 19. Defcendans au port
, trouvaſines en barbe grand nombre d Arcbiers & gens de guerre, leſquel s
gar dotent i Arfenac, Iecroidonc contre] opinion de M. deVaugelas , qu'il
faut plûtoſt dire Arfenac qu * Arfenal\ & particulièrement dans le difeours
familier. l'avoue pourtant auArfinaux au plurier eft plus ufite qu'-^rJenacs :
mais avec le temps Arfenacs l'emporte?» ra fur Arfenaux. S'il faut dire trou
de chou > oh tronc de chou, CHAPITRE XIL Nicod prétend çyxttroude
chou a eſte dit pa; corruption pour tronc de chou \ & j'ay connu plufieurs
Savans qui difoient toujours tronc de chou > & reprenoient ceux qui
difoient trou de chou. Il faut dire trou de chou. Rabelais livre v. chap. 18.
En fa dextre tenoit un gros trou de chou. Et trou en cette façon déparier ne
vient pas de truncus , comme prétend Nicody mais de thnrſm , ou tnrfus ,
qu'on a dir

The text on this page is estimated to be only 18.74% accurate

ii Observations svr la pour thyrfus , comme lacrumu pour lacryma. Les Glofes Anciennes : turfus , jescuaov. Rabelais liv. i. chap. 24. a dit de mefme trou de lent if que. Sens dejfits dejfom. Sens devant derriere. CHAPITRE XIII. MOnfieur de Vaugelas veut qu'on écrive fins dejfus deffou* -, comme qui diroit, (ce font fes paroles) que la confufion eft teJlc en la chofe dont on parle , & Tordre tellement renverfé, qu'on n'y reconnoift plus ce qui détroit eftre defius ou defibus. D autres écrivent ten dejfus dejfius, croyant que ce mot a efté dit par corruption au lieu de ce qu'en dejfus eft enaejfous, acaufe de cet endroit dePhilippes de Commincs liv. v. chap. 9. De tous cofiez ay veu laMaifon de Bourgogne honorée & puts tout en un coup choir ce que dejfus deffous -, & de de cet autre de Henri Eftienne , en fon livre, intitulé Hypomnefes de Galiica Linguæ,peregrinis ectm difeentibus necejfari& , pag. 101. Sic vulgiy far>Hefliisdeffibus , quafi unicum vocetn pronuntiamus , cum fgnifeure volumns, ce que deflus deffibus. atque adeo h& quatuor vocuU in ilhd vocabulum fer fyncoftn & defravationem coaluerunt. Taie eft autem fandevantderriere,/>r0 ce que devant derriere. Il faut écrire fens dejfus dejfous , fens devant der^riere ;comme on écrit en tout fens, de ce fens là. Sens 7 ceftadirc vifage, (ituation, biais, poftu

The text on this page is estimated to be only 24.70% accurate

làng ve François. i\$ rc. iayiaic il y a long-temps cette remarque dans mes Origines de la Langue François. Depuis j ay trouvé que Pafquier dans une de les Lettres à. Ramus avoir eu h mefme penféc. Ses paroles font confiderables. Los Toicy . Au regard de ce que me mandez , que ne fouvez, bonnement goûter cette locution Françoife Cens deflus deflbus , dont vous écrivait fay ufé , vous n'êtes pas le premier qui en a fuit quelque fcrupule : car je voi plujieurs de ceux qui [ont en réputation de bien dire , avoir douté £ en ufer dans leurs Traductions ; & au lieu d'icelle avoir mis ,tantoft ce de/lus de/Ibii5, tantefi ce que deflus deflbus. Toutefois j'efpere vous lever fort ai fément ce doute , s' il vous plaifi de confiderer combien ce mot de Cens nous eft heureufement familier , quand nous difons que quelque choje eft de tel ou de tel fens. De cette parole eft venu que nous avons aujji dit au une choje eft fens deflus deflbus , encore lens devant derrière , pour donner à entendre que ce qui dtvoit cftre dejfus , eft dejfous , & devant , ce qui eft derrière, le croi que par cette fetite demonftration avezoecafion d'eftre fatis~ fait. Quant eft de moi , je vous ajfure que non feulement je ne la rejette , mais au contraire feflime que cest une manière de parler fort ri~ che , qui n'a efté rejetée que par ceux qui n* approfondirent jamais Us richeffs de noftre Langue.

The text on this page is estimated to be only 27.18% accurate

14- Observations svr la Si on peut dire Luteriftes. S' il faut dire Iefuites , oh Iefuiftes : Iacobins > ou Iacopins : Capucins , oh Capuchins: Carmélites y oh Carmelines : Vrfulines^cw Vr félines» CHAPITRE XIV. ON difoit anciennement Luteriftes. Marot dans fon Epiftre à M. Bouchart,Do&eur en Théologie : — Point ne fuis Luterifte». Ne Zuinglien , & moins Anababtifte. Et dans fon Enfer : Clément neft point le nom de Luterifte. Budédans une de fes Lettres Grecques a. Rabelais,lors Cordelier :1* toi Avlaew»' boy^u1

The text on this page is estimated to be only 17.33% accurate

langue François i. *j mpfellez, lefuites: & livre xxi. de fes Lettres, lettre 1. page 6jo. Les lefuites , que nous appellions hrs lefuifies. Les Dominicains ont esté appellez Jacobins» ou Jaeopins , de l'Eglise qu'ils ont à Paris dédiée à Saint Jacques. De JAcobinus , diminutif de Jacobus , on a fait Jacobin. De Iacopinus^ diminutif de Jacopus^ on a fait Jacopin: & Iacopusz esté dit pour Iacobus. Les Florentins prononcent encore Jacopo. Coquillard dans son Plaidoyé page 66. a dit Jacopin. Et on prononce de la sorte dans l'Anjou Se dans plusieurs autres Provinces. Nous difons à Paris Jacobins -, & c'est ainsi qu'il faut parler. Il faut aussi dire Capucins Se Carmélites, comme on prononce à Paris, & non pas Capuchins Se Carmelines , comme on dit en plusieurs Provinces. A l'égard de Vrfelines , & ArV r féline s , l'usage est partagé à Paris & la Cour i & ainsi on peut dire Tun & l'autre. Vrfelines est plus usité parmi le peuple & parmi les Dames > & je prévoi qu'il l'emportera bientôt sur Vr+ fulines , nonobstant l'etymologie, à • "V * S'il faut dire , Ils font tout étonnésj ou Ils font tous étonnés?, CHAPITRE XV. C'est une faute, dit M. de Vattel, fMJ presque tout le monde fait , de dire tous, dérivé de tout, par exemple , il faut dire »

The text on this page is estimated to be only 28.12% accurate

z(i Observations svr la Ils font tout eſtonnez , & non pas , tous eſtonliez : parceque tout en cet endroit rieſt pas un nom , mais un adverbe , & par confeqſtent indéclinable. De toutes les remarques de M. de Vaugelas, il n'y en a point quiaitrcceſeu plus d'approbation que celle-çy. Elle a eſté admirée dans les Provinces. Elle a eſté citée mille fois dans l'Académie. Elle a eſté copiée par Bapleix dans le livre qu'il a fait de la Langue irançoife. Elle a eſté fuiwic par M- d'Andilli dans tousſes Ouvrages, \$ç par M. de Balzac en cet endroit d'une de ſes Lettres , qui eſt la 2.7. du livre 17. Ala-fin après dix mois tout entiers de délai* &de remiſies. Cependant, elle eſt très faufTe j & il eſt fans dopte qu'on peut fort bien dire dans le ſens^le M. de Vaugelas, Ils font tous eſtonnez. En yoicy les raifons. Premièrement , c'eſt ain/i qu'on a tousjours parlé) Sç je ne puis comprendre pourquoi M. de Vaugelas , qui fait profeſſion de déſérer absolument à rUſage, a voulu en cette occaſion s'oppoſer à un ulage , qui de ſa propre conſerſion eſt preſque univerſel. D'ailleurs , il eſt conſiant -, & M. de Vaugelas en demeure auffi Raccord j que tout en l'exemple allégué , ſc décline au féminin , & qu'on dit , Elles font toutes eſtonnées: ce qui fait voir qu'on peut ^uſſî le décliner au mafeulin * & je crqi meſme qu'il feroit mieux de le décliner : Car pourquoi cette différence du mafeulin & du féminin ? Tout n'eſt donc pas là un adverbe, comble le prétend M. de Vaugelas , mais un de ces poms qui tiennent lieu d'adverbes. Ils font ^ fofis eſtonne% , c'eſt cç qu'on diroit en Latin

l'angve François s. 1? îoti ftupent. Et c'eft du Latin que nous avons
 emprunté cette faconde parler. Terence adit demefme , totm tremo ,
 horreoque , poftquam ajpexi hanc. Totm difpliceo mihi. Et Plaute: totm
 doleo : totm gaudeo : totm timeo. A l'égard du pafTage de M. de Balzac,
 Apres dix mois tout entiers , c'eft ce que nous dirions en Latin > totis decem
 folidis menftbm. Sex ego te tôt os ho s menfes quietumjeddoem ,
 aditeleganu? ment Terence. Ce qui fait voir auflî qu'il feroit mieux de dire
 Apres dix mois tom entiers. Pour ce qui eft des exemples fuivans qu'allègue
 M. de Vaugelas ^ Ils font tout autres que vom ne les avez vem , Les
 dernières figures que vom m envoyantes , eftoient tout autres que les
 premières , ils n'ont rien de commun avec le précédent, Ils font tom eftonmz
 itout en ceuxlà eftant fans contredit adverbe , & par cottfequent
 indéclinable. Tout autres^ c'eft ce que les Latins diroient omnino alii. Mais
 ce n'eft, ajoute M. de Vaugelas, qu'avec autres^ féminin plurier, qu'il faut
 dire tout\ car avec autre , fîngulier du mefme J2;enrc * il faut dire toute :
 comme , j'ay veu V étoffe que vom dites, elle eft toute autre que celle-cy. M.
 de Vaugelas fe trompe encore en cet endroit. On peut fort bien dire , Elle eft
 tout autre que celle-cy , comme on dit en Latin omnino alia, penitus diverfa.
 Il fe trompe une troifième fois, en ce ?u'il aflure qu'il n'y a que ce feul mot
 autres, eminin , qui foit excepté de la règle , & qtre par tout ailleurs, tant au
 fingulier qu'au plurier , il faut que f adverbe tout , lorfqu'il fe trouve avec un
 adje&if féminin , fe change

The text on this page is estimated to be only 20.99% accurate

i\$ Observations svr ia en Tadge& if toute & toutes : comme , Elle
eft toute telle au elle efoit , \ Elles font toutes telles que vous les avez veu'is.
Car il cft certain que tout, accompagné d'un adje& if féminin, fc met encore
avec aufi. On dit , Ces fleurs font tout aufi fraifehes , tout aufi belles que
le jour quelles furent cueillies. On le met encore en çét exemple , Elles
feront tout eſtonnees m\$ telle chofe arrivera. Tant il eft difficile de faire
desReigles) Qmnis definitiofericulofa. — ■ - ' * ■ 1 1 * • m » i ■ S'il faut
dire Champs Elyfiens , oh Champs Elyfées. CHAPITRE XVI. NOs anciens
Auteurs ont dit indifféremment l'un & l'autre , & en profe ôc en vexe. Créatin
dans la Dcploration d'Olkeran : Le cours des eaux fi doux fon fonnera ,
G}ue ton oisie eftre foupfonnera Sortie au Champ Elyfée , & ravie. Marot
dans le Cantique à la Deefle Santé: Vien , fujfes-tu aux Champs Elyfiens. Et
dans la Complainte fur la mort de Loiiiſe de Savoye, merede François I.
Elle eft aux Champs Elyfiens recette. Et dans fon Enfer : Si tu dis vray , je
te jure & promets far le IxautCieU ou je riiray jamais , €^e des Enfers
fortiras les brtfées , Vour t'en aller aux beaux Champs Elyfées . Et dans fa
Complainte fur la mort du General Prud'homme ;

The text on this page is estimated to be only 23.51% accurate

ÎÀtfGVE FkANÇOISI. 29 y ils , (ce dit-elle) en nos Champs Elyfées N'a pas long-temps, par Us droites brifées» Efi devers nom un Efprit arrivé , &c. Lui là venu , ils cejferent leurs chants* Et il leur dit : 0 l'efiite des Champs Elyfiens. Et dans TEpigramme far Albert : QuatUOrphém reviendront à Ely fée* Et dans i'Epitaphe de Jean Serre: Avec tout cela je rejpons , Qu'en voyant fa grâce niaife , On n'efioit pas moins gay ny aife , Qu'on efi aux Champs Elyfiens. Rabelais livre 1. chap. ly Et ne penfez que la béatitude des Héros & Semi Aïeux , qui font parles Champs Elyfiens. Et livre 1. chap. 30. Et la commencea à parler ; difant , quitavoit veu les Diables , avoit parlé à Lucifer familièrement , & fait grand' chère en Enfer , par les Champs Elyfées. Et livre 5. chap. 6. Diables , s'écria Fanurge , tant vous avez, d' aife en ce monde. En V attire , répondit Edituë, nom en aurons bien davantage. Les Champs Elyfiens ne nous manqueront pour le moins. lodelle dans le 1. Sonnet defes Contramours: Vous, que la mort n'a point d'amours privez» Et qui au frais de l'Ombre Elyfienne , En rechantant vofire amour ancienne De vos moitez les ombres rejfuivek* Du Bellay en fes Regrets , Sonnet 119. ScsvEj>y* me trouvay comme le fils d'Anchifir, Entrant dans l'Elyfée, &fortant des Enfers. Pafquier livre vii. defes Recherches, chap. 1\$. pariant de Marot ; Et cefipourauoi en la ?Uit~ C u j 1

30 Observations s v * la te qu'il fîfî fur la mort du General Prud'homme , il dit qu'aux Champs Elyfiens, Sec. Nos Auteurs modernes ont dit auflî indifféremment , Se en profe & en vers , Champs Elyfiens, Se Champs Elyfées. M. de Balzac dans fa Differtation Critique , intitulée Dcffenfe des deux vers attaquez : Il trouva efrange depuis peu de voir l'Ombre du Marquis de Pifani dans le Cielm qui dtvoit efre a fon avis aux Champs Elyfiens. Et dans le Romain à M. la Marquife de Rambouillet : Le voicy , Madame, qui ne vient pas des Champs Elyfées , & d'une demeure fabuleue. M. de Marolles , Abbé de Villcloin , dans fa Tradu&ion des Georgiques de Virgile : Quoique la Grèce die en faveur des délices Des Champs Elyfiens, fermez à tous les vices. M. de Segrais dans celle de l'Enéide, livre y» page ii o. Vame pour fis vertus du Çiel favori fée , Jouit du doux repos de la Plaine Elyfée. Je croi donc qu'on peut dire indifféremment lunSc l'autre, & en profe & en vers. Je dis pourtant tousjours Champs Elyfées -> ce mot me femblant beaucoup plus doux Se un peu plus ufité que Champs Elyfiens. Mais je ne croi pas qu'on puifle dire Champs Elyfiz y comme a fait Ronfàrd dans L'Ode i&. duliTre v. * Et je doi bien-toft en cendre Aux Champs Elyfez defeendre. quoiqu'en cela il ait ehtë fuivi par Motin dans une Epigramme imprimée dans le Cabinet de* Vers Satiriques , à h page 64*

The text on this page is estimated to be only 24.74% accurate

t A n g ve Françoise. 31 Si les efprits font amufez. A jouer aux
Champ Elyfez. 8c quoique Paflcrat dans fes Stances fur la différence de
l'Amour & de la Jaloufie , aie dit demefme Promethé , pour Promethée. C
eft une ardeur , un feu que Fromethé Jadis avoit du Soleil emprunté. Mais
pour Elyfée au fingulier , ainfi que Du Bellay , Maroc & Crétin Font
employé > je ne doute point <^u on ne le puifle dire , les Grecs ayant dit 1
\u

The text on this page is estimated to be only 22.62% accurate

;i Observations svr ia François au mot hanebane,8c le Perc
Bouhours dans ses Entretiens , page 419.de la seconde édition. Je croi que
l'ancien mot estoit herbolif. Les Grecs de Bdcn , qui signifie herbe , ayant
dit j8o1 ctrifcà , pour la science des simples : les Latins du mot herbu ayant
dit demcGne herbarius , pour celui qui pratique cette science,& les Italiens
erbolaio, erbolifta & erborifta^Sc les Espagnols herbario, & les Flamens
herbarif. il n'y a point d'apparence que nous ayions dénommé
lamefmechose du mot d'arbor plutôt que de celui A'herb*. Je croi donc que
du diminutif herbota^cpi on a dit pour herbula, comme fervulus pour
Jervulus , nous avons fait premièrement herbolif. & ensuite arbolif, en
changeant l'E en A , comme en parfait de perfectus > & que A'srbolif les
hommes de Lettres ont fait , premièrement aufl, arborifm^ s'imaginant
cpCarbolif ayoit esté formé d'arbor ; & après erborif. Cette raison
d'etymologie > jointe à la douceur de la prononciation , & à l'autorité de
plufieurs personnes du métier , qui disent tousjours herbclif & herbolif ,
fait que je préfère ces mots non seulement à *rborifte 8c srborif*^ mais
encore à herborif & berborif. 1

The text on this page is estimated to be only 17.77% accurate

iangye Françoise. S'il faut dire Oifdeur , oh Oifelier: Horloger ,
ou Horloger : Fouffier, ou Foffoyeur. CHAPITRE XVIII. ON dit Oifeleur
Se Oifelier , mais en différente fignification. Oifeleur, cft celui qui prend les
oifeaux 5 Oifelier , celui qui lei vend. Pour Horloger & Horlogeur , ils
fignifient la mefme chofe. Mais Horlogeur n'eft pas du bel ufage. Il n'eft
guère ufité que par ceux du métier. On dit Toujjiet en Anjou; mais à Paris on
dit Fojfoyeur. C'eft donc ainfi qu'il faut parler. Ce mot aurefte qui fignifioit
autrefois en gênerai celui qui fait des foflez & des fortes, ne fe dit plus que
de celui qui fait des foffes pour enterrer les morts , appelle* fojfaritu par
l'Auteur de la Lettre de feptem ordinibus Ecclejîi,, attribuée faufTement à
Saint Gerôme. Primus igitur in Clericiâ Tojfariorum or do eft , qui in
Jimilitudinem Tobin fanfti , fepelire mortuos Adrnonentur. De fojfarus les
Angevins ont dit foujper^ comme les Pariſiens fojfoyeur de foffrtor.

The text on this page is estimated to be only 29.07% accurate

54 Observations s va la S'il faut dire velous , oh velours ; damas , oh damarre : farge, oh ferge. CHAPITRE XIX. NOs Efcrivains tant anciens que modernes , ont dit vélons & velours indifféremment. Alain Chartier page 108. de fon Hiftoire de Charles VU. leurs chevaux couvers d'orfaverie blanche. Les autres de drap d'or & de velours. Coquillart dans le Monologue de la Bote de foin : Arrière , fatin , camelot, Puisque le veloux vient en placé; , Et dans celui des Perruques: Vn outrecuidé , un folafre Aura un pourpoint de velours; Marot dans le Coc à l'afne : Croyez qu'en dépit des lalous On porte fouliers de velous. Et dans un Rondeau : Sans ébranler drap , fatin & velours; Sigognes dans une de Ces Epigrammes: Margot feignit d'efre de fefte Afin de tromper fon lalous ; Et fift tant par humble requiefie Qu'elle eut des fouliers de velous. L'Auteur de la Chanfon fur la Guinbarde^ Robin s'en va à Tours Acheter du velours. M. Scarron: Ëftendu* à la chèvre morte

The text on this page is estimated to be only 27.96% accurate

iakgvb Françoise, 3j Dans leurs carroffes de velours , §lui font tant de foujjtere au Cours. Scion l'etymologie il faudroit dire velotu , ce mot ayant efté tait du Latin vellutum , d'bd les Italiens ont auflî fait vefluto. On dit encore aujourd'hui veloutier & velouté •> ce qui fait voir clairement que velotu cftoit l'ancien mot. Voyez mes Origines Françoifes au mot velours, Se mes Italiennes au mot velluto. Mais c'eft l'ufage qu'il faut fuivre én matière de Langues, & non pas l'etymologie-, & l'ufage eft aujourd'hui pour velours. C'eft aipfi que parlent les Dames de U Cour & de la Ville> qui parlent le mieux. Pour ce qui eftde da/nat & de damarrey il eft fans doute qu'il faut dire dama*. C'eft comme tout le mopde parle & à la Cour & à Paris. Et c'eft aufTi comme il faut parler félon l'etymologie , cette étoffe ayant pris fon nom de la ville de Damas , d'où elle nous eft venue. Il faut dire auflî , pour le dire en paflant , prunes de damai , comme on dit à Paris , & noa pas de damarre , comme on dit en plufieurs Provinces. Voyez mes Origines Italiennes au mot fufmo , & mes Françoifes au içot damas. A l'égard de farge & de ferge, M. de Vaugelas préfère le preriier au fegond , prétendant que toute la Cour dit farge, Se toute la Ville J*rge- Il fe trompe. On dit indifféremment farge & ferge & à la Cour & à la Ville -, &on y dit mefme ferge plus fouvent que farge. Et c'eft pour cela que contre l'avis de M. de Vaugclas je préfère ferge à farge. L'etymologie d'ailleurs farorife cette prononciation , ce mot

The text on this page is estimated to be only 22.09% accurate

\$6 Observations svr u ayant cfté fait de ferica, on de fericia, comme je Tay remarqué dans mes Origines de la Langue Italienne au mot fargia. J'avoue pourtant que farge estoit l'ancien mot François. Jean Marot en son Voyage de Venise, feuillet 93. Sarges Sarrafines. Clément Marot dans son Chant Royal sur la Conception : F as n'eut un Ciel fait à frange & figure De fins damas ,fargettes , ou tamis. Habclais livre i. chap. 5\$. aditauflie farge. Les Espagnols disent de même farga , les Gascons /argue y & les Italiens fargia. S'il faut dire vieil , ou vieux. CHAPITRE XX. Monficur de Vaugelas veut qu'on dise vieux devant une consonne & à la fin des mots , & vieil devant une voyelle. Henri Etienne avoit déjà fait cette remarque à l'égard des mots qui commencent par une voyelle, & de ceux qui commencent par une consonne. Ex hyalins fecerunt fatoul , quod posie* in monosyllabum faoul cur«tot*». Ex vetulus autem vetul , aut potius victul , quod fortmodl» in vieul , & tandem wvieu , abject à litera L> mutât um fuit. Et hinc quidam ejt vulgi pronuntiatro' > aliquando & vieux proferentis j quum videlicet feqkitur vocalis. Sed qui e vtdgo non funt î Q> emendatiùs le qui existimantur > dieunt vieil. €)* a terminatio cum fetoinino vieille convenit. C est dans son Livre intitulé

The text on this page is estimated to be only 25.51% accurate

làngve Française. 37 intitulé Hypomnemes de Gallica Lingua »
peregrintseam difcentibus neceffariâL , à la page 145. L'obfervation de
Henri Eftiennnc n'eftpas véritable. Ceux de nos Anciens qui ont le mieux!
parle, on Hz vieil devant une confone, auflî bien que devant une voyelle.
Marot dans une defes Epigrammes : Veux-tu , vieille ridée , entendre
Pourquoi je ne te puis aimer. Amour , l'enfant mol , jeune & tendre ,
Toujours le vieil [an g trouve amer. Le vin nouveau fait animer Plus iefprit
que vieille loijfon. Et puis Von n'oit bien eftimer 6)ue jeune chair & vieil
poijfon. Ronlard liv. 1. de fa Franciade : Maint chefne vieil , touffu, à large
bras. Et dans un de fes Sonnets fur Iodelle & fur Garnier: Le vieil Cothurne
d'Euripide. Du Bellay Sonnet 60. defon Olive : Enfonce i arc du vieil
Thebain Archer* Et ailleurs : Contre-faire bUn la mine + D'un vieil finge
court i fan. Il efl: vrai qu'on a dit depuis vieil devant une voyelle, 8c vie ux
devant une confone. Mais il eft vrai auflî qu'à ptefent , contre l'avis de Me
de Vaugelas , ont dit toujours vieux , comme la remarqué M. de Maroiles
dans fa Lettre fur laTradu&iondeM. d'Andilly,du fegond &du quatrième de
TEncide. J'ajoute à l'autorité de M- de Maroiles celle de M. de Balzac, qui
dit toujours vieux , auffîbien devant les voyelles , D

The text on this page is estimated to be only 24.69% accurate

38 Observations s'vr la que devant les confoncs. M. Maynard en ufc auflî toujours de la forte. Page 277. du nouveau Recueil de fes Poëfies : A Ilote , le vieux Efclave>&cc. Et page 17 §. Vn Rimeur vieux & Gafcon 5&c. Il y a pourtant de certains endroits où non feulement on peut dire vieil ^ mais où il le faut dire: comme en ces façons de parler , dépouiller le vieil homme , dépouiller le vieil Adam^ S'il faut dire morue, 00 moluë • chauvetê^ calvitie j ou pelade, CHAPITRE XXI. VT Icod & Rondelet ont dit morue & moluè* XN l'ufage du peuple eft pour morue, Cefl auflî comme parlent les Ecrivains modernes. JJerthelot dans fon Combat contre Renier : Aujfi ' lofi de colère blefme Jierthelot le charge en ce lieu , D'auffi bon cœur que le carefme , Sortant du fervice de Dieu , Vn petit Cofdelier fe rue Sur une pièce de morue. Cefl donc, fans conteftation* comme il faut parler. Nos Anciens difoient chauveté. Vous trouverez ce mot dans Nicod. Et duVerdicra traduit le (ÇcLKtbLçgiç iyx109 de Synefius , la louange de laChauveté. Nous difons présentement calvitie. Pelade fedit, mais par mépris» comme en parlant desverolez, à qui les clicvçuxfont tombez.

The text on this page is estimated to be only 20.05% accurate

iangve François ti Des participes paffifs dans les prétérifs.

CHAPITRE XXII. LA plus difficile & la plus importante queftion de noftre Langue , cft celle qui regarde l'ufage des participes paffifs dans les prétérifs. M. de Vaugelas l'a traitée amplement j & après en avoir donné plufieurs préceptes , il les a tous réduits à ces dix exemples, i. Vay receu vos lettres, z. Les lettres que fay recettes, 3. Les hzbitans nom ont r^ndu tnaifires de la Ville. 4. Le commerce ^parlant d'une Ville) Varendu puijfame. Notunotts fommes rendus maijlres. 6, Nous nous fornmes rendus puijfans. j .La defobeïffance s' eft trouvé montée au plus haut point. 8 . le l'ay fait peindre, le les ay fait peindre. 9. Elle s'eft fait peindre :lU fe font fait peindre. 10. C'eft une fortification que j'ay appris à faire. Examinons par ordre tous ces exemples. 1. J'ay recbv vos lettres. Ce premier ne reçoit aucune difficulté en noftre Langue. J'ay dit en noftre Langue -, car en Italien on dit indifféremment 0 ricevuto , & 0 ricevute le vofire lettere. 1. Les lettres qv^h iat rechves. Cefegonda cfté autrefois fort conteftéj& du temps de François I. laplufpartdes Efcrit vains enflent dit, les lettres- que fay receu. Saint Gelais a dît dans fes vers contre un médifant ,

'46 Observations svr la Et s'il efi fi homme de bien , Comme il
veut par tout efre veu , Qu'il parle de [on bec au mien j Car j'ay ma réponfe
préveu. Rabelais ne parle jamais autrement. Livre /. chap. 14. galantemenr
s'exerceans le corps 9 comme ils avoient les ames auparavant exercé. Et
cette façon de parler estoit tellement ufitée en ce temps-là > que Marot fut
repris de ne la pas fuivre : ce qui l'obligea de s'en justifier par cette
Epigramme adreiréc à les Difciples: Enfans , oyez une leçon. Nofre Langue
a cette façon f Que le terme qui va devant Volontiers régit le fuivant. Les
vieux exemples je fuivrai Tour le mieux : car à dire vrai , La Chanfon fut
bien ordonnée , Qui dit , M'amour vous ay donnée. Et du bateau efi eftonné
, Qui dit, M'amour vous ay donné. Voilà la force que pojfede Le féminin ,
quand il précède. Or prouverai par bons témoins Que tous pluriers n'en font
pas moins. Il faut dire , en termes parfaits , Dieu en ce monde nous a faits.
faut dire , en paroles parfaites , Dieu en ce monde les a faites. Et ne faut
point dire , en effet , Dieu en ce monde les a fait. Ne nous a fait ,
pareillement: Mais 7 nous a faits , tout rondement.

i angve François l 41 L'Italien , dont la faconde Paffe le vulgaire
 du monde , Son langage a ainfi bafti i En difant, Dio noi à fatti. Parquoi ,
 quand me fuk avifé, \ Ou mes luges ont mal vifé , Ou en cela n'ont grand*
 fcience , Ou ils ont dure conjcience. Je remarquerai ici en partant, que les
 Italiens difent Dio ci à fatti , & non pas Dio noi h fatti. Mais pour revenir à
 noftre queftion, Ramus Ta décidée de la mefme façon que Maroc. Voici
 comme il en parle au chapitre 10. de fa Grammaire Françoisfe : Après le
 verbe avoir , le participe pajfif eft ?nupour l'infini, fi le fubftantif précède.
 Comme , Ce font les grâces que Dieu vous a données , pour a donne. Que fi
 le fubftantif fuit , le verbe infini fera pratiqué. Comme , Dieu vous a donné
 fes grâces > non pas , vous a données. Quelques Grammairiens toutefois
 eftiment en ce participe donnée , pour le verbe donné , une lourde
 incongruité. Mais l'ufage les combat. Et a ce propos je ne veux oublier un
 Poème de C'ement Marot* que Eftienne Pacquier , Advocat en Parlement,
 duquel le célèbre renom eft honorable en voftre Efcote t pour y avoir
 exerce fes jeunes ans , nous propofa un jour que nous eftions en cette
 queftion. Marot doneques eftant repris de telle manière de parler , fe
 deffend ainfi gentiment 7 Enfans,oyez une leçon, &c. Voila, que dit Marot
 pour fa deffenfe , nota aliénant Vufaige , tant des Prançois que des Italiens,
 Et fembU que çe qu'allèguent nos reprei>ij

The text on this page is estimated to be only 24.79% accurate

4i Observations svr la neurs pour le contraire , foit bien foible : cest que félon lavis d' Jristote , les mots tranfpofez. doivent fignifier une mefine chofe. Car nom avons ja demonjtré , que le François à certaine ordre en [on oraifon , qui ne je peut aucunement changer. Partant , combienque M'amour vous, ay donné , Dieu en ce monde les a fait , & femblables fyntaxes , fe pourroient debatre , veuque elles font bafties félon la vraye raifon & retgle de Grammaire , toutefois tant s'en faut que je marque encette façon de parle** aucune lourde incongruité , comme font ces Grammairiens , que de ma part je donne mon Suffrage ai Marot ; me fouvenant de la fouveraineté du peuple , que nous ont enfeignée Varron& Ciceron. Votre je repute icy un fingulier Trancifme : duquel aujîces mefmes Grammairiens ornent leur langage. Voire en parlant de cette oraifon. Les François, dient ils , l'ont introduite. Aivfi , comme devant , telle doctrine eft refutée par hs Docteurs mefmes. Il paroift par ces dernières paroles de Ramus , que de fbn temps quelques Grammairiens avoientefcrie contre l'opinion de Marot M. de Vaugelasjenfuite de Ramus, aestabli cetteopinion dans l'exemple que nous examinons. Apres M. de Vaugelas , l'Auteur de la Grammaire Générale , (• j'apprens que c'elt M. Arnaud) la encore confirmée : & il a rafché de plus d'eu rendre la raifon. Voicy fes paroles. L'accufatif qui régit le prétérit , ne caufe point de changement dans le participe , lorfqu'il le fuit comme cest le plws ordinaire. Cestpourquoi il faut dire , Ha aimé Dieu ni a. aimé l'Eglife^ il a aimé IcsJiYies > il a aimé les fcieûces, ç£»

The text on this page is estimated to be only 26.85% accurate

iangve François!. 45 non point , il a aimée TEglife , ou aimez les livres >ou aimées les feiences. Mais quand cet aceufatif précède le verbe auxiliaire , (ce qui n'arrive gueres en profe que dans V aceufatif du relatif , ou du pronom :) Ou mefme quand il eft après le verbe auxiliaire , mais avant le -participe , (ce qui n'arrive gueres qu'en vers J alors le participe fe doit accorder en genre & en nombre avec cet aceufatif. Ainfi il faut dire , la lettre que j'ay eferite : les livres que j'ay leus : les feiences que j'ay apprifes. Car% que eft pour laquelle dans le premier exemple l pour lefqueïs dam le fegond , & pour lelquelles dans le troifième. On dit demefme en versy La valeur d'Alexandre a la terre conquife ; & non pas conquis \ parce que l aceufatif \n terre, précède le participe , quoiqu'il fuive le verbe auxiliaire. Il ?ieft pas aifé de rendre raifon de ces façons de parler . Voicce qui m'en eft venu dans Vefprit ; Tous les verbes de noftre Langue ont deux participes il un en ant , & l autre en e , i , u , félon les diverfes conjugaifons ; fans parler des irréguliers ; aimant , aimé , écrivant, écri, rendant, rendu. Or onpeut confiderer deux chofes dans les participes : l'une , d'eftre vrais noms adjectifs , fufceptibles de genres , de nomhfts ejp de cas •* Vautre , d'avoir , quand ils font acJifs , le mefme régime que le verbe : amans virtutem. Quand la première condition manque , on dit alors que les participes actifs font plàtoft des noms que des participes. Cela eftant fupposé > je du que nos deux participes , aimant & aimé , entant qu'ils ont le mefme régime que k verbe > (ont plutoft des gérondifs que de s par* D uij

44 Observations svr la ticipes. Car M. de Vaugelas a déjà remarqué que le participe en ant ^lorfqu il a le régime du verbe , ri a point de féminin , qu'on ne dit point par exemple^' ay veu une femme lifante l'Efcriture , mais lifant l'Efcriture. G)ue fi on le met quelquefois au plurier 5 J'ay veu des hommes lifans l'Efcriture, je croi que cela eft venu d'une faute , dont on ne s' eft pas aperceu, acaufe que le fonde lifant & de lifans eft prefî* que toujours le me fine île t^ny l's , ne fe prononçant point d'ordinaire. Et jepenfe aufji que lifant l'Efcriture ,eft pour en lifant l'Efcriture: in to légère Scripturam. Deforte que ce gérondif en ant, fignifie l'action du verbe , demefine que l'infinitif. Or je croi qu'on doit dire lamefme chofe de l'autre participe aimé. Savoir , que quand il régit le cas du verbe , il eft gérondif \ & incapable de divers genres & de divers nombres ; & qu'alors il eft aêtif , ^ ne diffère du participe > ou plùtoft du gérondif en ant , qu'en deux chofes : l'une , en ce que le gérondif en anc eft du prefent, & le gérondif en e. i, u , rf# pafi fé : l'autre , en ce que l' gérondif en ant fubfifte tout feul , ou plùtoft en fous -entendant la particule en , aulieu que l'autre eft toujours accompagné du verbe auxiliaire avoir , ou de celui d'eftre , qui tient fa-place en quelques rencontres. J'ay aimé Dieu , &c Mais ce dernier participe , outre cet ufage d'eftre gérondif allif9 en a un autre > qui eft , d'eftre participe paffifx & alors il a les deux genres & les deux nombres , félon lefquels il s* accorde avec le fubftantif > & ri a point de régime. Et ceft félon cet itfage qu'il f*it t\$u\$. les temps ptjffs *vet h

iangvi Française; 45 verbe cftre. Il eft aime -, clic eft: aimée-, ils
 font aimez ; elles font aimées. Ainji , pour refondre la difficulté propofée ,
 je dis , que dans ces façons de parler, \ ay aimé la charte, J'ay aimé les
 livres, J'ay aime les feiences ; c eft qu'alors le mot aimé ayant le régime du
 verbe , eft gérondif, &ria point de genre ny dénombre. Mais dans ces autres
 façons de parler , La charte qu'il a aimée , Les ennemis qu'il a vaincus, ou Il
 a défait les ennemis, Il les a vaincus, les mots aimé , vaincu , ne font pas
 confiderez alors comme gouvernant quelque chofe , mais comme eftant
 régis eux-mêmes par le verbe avoir: comme quidiroit ,quam habeo
 amatum, quos liabeo vidtos. Et ceftpourquoi eftant pris alors pour des
 participes paffifs qui ont des genres & des nombres, il les faut accorder en
 genre & en nombre avec les noms fubftantifs , ou les pronoms aufquels ils
 fe rapportent, &c. Après les décifions de Marot , de Ramus, de M.
 deVaugelas, & de l'Auteur de la Grammaire Générale , cet exemple Les
 lettres que j'ay receues , ne devroitplus recevoir de difficulté. Cependant M.
 Patru & le Père Rapin, qui font deux grands Auteurs de noftre Langue ,
 prétendent qu'il faut dire que j'ay receu, quand il fuit quelqu'autre mot. Par
 exemple: Les lettres que j'ay receu depuis deux jours. Je ne fuis pas de leur
 avis. Je ne fuis pas non plus de l'avis de ceux qui veulent qu'on dife, Ld fin
 qu'ils fe font propofez : qui eft: un exemple qu'ils prétendent que l'ufage a
 eftabli contre la Grammaire. Mais pour revenir à noftre rcigle du nom qui va
 devant le prétérit , clic

The text on this page is estimated to be only 22.91% accurate

46 Observations svr la Reçoit une exception : qui est , que lorsqu'on ^Tâibstantif , qui régit le verbe , pour parler avec M. de Vaugelas , ou qui en est régi , pour parler avec Duplécix, est après le verbe, le prétérit participe n'est point affecté au genre ny au nombre du substantif. Ainsi , comme Ta fort bien observé l'Auteur des Remarques , il faut dire , La peine que m'a donné cette affaire, Les inquiétudes que m'a donné cette affaire, & non pas , La peine que m'a donnée , Les inquiétudes que m'a données. Il en est de même des exemples suivants. Marot dans l'Épître pour la petite PrinceUe de Navarre : . Et audit lieu M'a suivie mon Ecurier*. Et dans l'Épithaphe de Jean Cotereau : Fuis mourant, dit adieu A [es enfans , qui furent lui ont posée Cette épitaphe , & la tombe arrosée. Et M. Charpentier dans sa Traduction de TE* programme d'Aufone fut Didon : Vaincre Didon s ou t'a réduite De deux Amans le triste sort? L'un en mourant , cause ta fuite : Vautre en fuyant , cause ta mort. Il faut dire m* fut 'mi , ont. posé , ta réduit. Voici une autre exception à la même règle, & qui est d'autant plus remarquable, qu'elle n'a été remarquée de personne. L'usage veut qu'on dise , Vous ne sauriez, croire la joie que cela m'a donné, Se non pas , m'a donnée \ quoi-* que le substantif soit devant le verbe, & quoiqu'on dise Vous ne sauriez. croire la joie que cet accident m'a donnée. C'est une des bizarres-*

The text on this page is estimated to be only 25.83% accurate

t àncve François e. 47 tics de noſtre Langue , dont il eſt difficile de rendre raifon. Nous avons encore plufieurs autres façons de parler qui paroſſent contraires à certe reigle. Quoiqu'elles ne le ſoient pas enelïer», je ne laiſſeray pas d'en faire icy mention , afin de ne rien oublier de tout ce qui peut regarder l'ufage des participes paſſifs dans les prétérits, qui eſt , comme nous l'avons dit , la matière la plus importante & la plus difficile de noſtre Langue, On dit , Il n'y a forte de foin qu'il nait pris, Se non pas , qu'il nait priſe : pareeque l'on ne confiderepas forte, mais foin. Et c'eſt comme fiondiſoit, Il n'y a foin quil nait pris. Il en eſtdemcfmde choſe. Il faut dire, Il y a quel» que choſe dans ce livre qui mérite d'eſtre cenſuré: choſe en cet endroit eſtant neutre. C'eſt un* choſe , Il y a quelque choſe , c'eſt ce qu'on diroit en Latin, Eſtaliſiquid. Il faut dire auſſi, lent croi pas que perſonne puiſſe dire que je Vay trompé \ car perſonne eſt là mafcuiin. On dit demefme, Elle s eſt fait fort , Elle eſt demeurée court-, fort & court , eſtant là comme adverbes, & par confequent indéclinables. Et ceſtpourquoi il faut dire, De [h façon que j'ay dit , & non pas , que j'ay dite. Car de la façon que j'ay dit , eſt pour comme fay dit. Toutes ces manières de parler ont elle fort bien remarquées par M. de Vaugelas en differens endroits de ſes Remarques. Le meſme M. de Vaugelas veut qu'on diſe auſſi, C'eſt une des plus belles actions qu'il ait jamais faites : ce qu'il confirme par plufieurs rcigles de Grammaire. Mais Jïonobftaat toutes ces rcigles , je croi qu*£>n

The text on this page is estimated to be only 29.87% accurate

4\$ Observations svr la pourroit dire , qu'il ait jamais faite : car on dit i C est un des meilleurs mots qu'Hait jamais dit ; C'est un des meilleurs chevaux qu'il ait jamais monté. PafTons au troisiéme exemple. 3. L'ES HABITANS NOUS ONT RENDU maîtres de la Villi. Je croi qu'il faut dire ; & c'est au lieu l'avis de Duplex-, nous ont rendus maîtres : comme on dit , en parlant d'une femme, le l'ay rendue la plus accomplie personne du monde , Elle s'est rendue Catholique. La raison de M. de Vaugelas n'est pas une raison. Il dit que maîtres qui fuit , marque allez le pluriel, fans qu'il soit besoin que le participe le marque encore. Par cette raison il faudroit dire aussi , contre la décision , Nous nous sommes rendu maîtres , Nous nous sommes rendu puissans ; maîtres , & puissans marquant au lieu suffisamment le pluriel. Ce qui a fait croire qu'il falloit dire nous ont rendu maîtres» c'est que l'S en rendus , fuivi d'une confon, ne se prononce point. 4. Le commerce l'a rendu puissant. Il en est de même de cet exemple. Il faut dire i & c'est encore l'avis de Duplex , & celui de M. le Vayer ; Ta rendue puissante. Cependant l'opinion de M. de Vaugelas a été suivie par Meilleurs de Port Royal. Lorsque le relatif , dit l'Auteur de la Grammaire Générale , ou le pronom que régit le prétérit du verbe , le précède , si ce prétérit gouverne encore une autre chose après lui , il redevient gérondif, & indéclinable. Car au lieu qu'il faut dire y C'est elle que le commerce a enrichi, il faut dire , Cette Ville que le commerce a rendu

The text on this page is estimated to be only 29.88% accurate

l a ngve Française. 49 rendu puiflante, & non pas ^ rendue
puiflante: p ar ce qu alors rendu régit puiflante , ainfi eft géron dif. Et
enfuite , après avoir remarqué qu'il faut dire Elle s'eft rendu Catholique , il
ajoute : le fay bien que ce dernier exemple eft contefté par M. de Vaugelas ;
ou plutoft par Malherbe ; dont il avoue néanmoins que le fentiment en cela
n' eft pat reçu de tout le monde : avec ratfon. Car 'puif qu'il faut dire par
l'aveu de Malherbe , Elle s'eft rendu la maiftrefle , pourquoi faudroit-il dire ,
Elle s'eft rendue Catholique ? C'efi , dît-il , que maîtrêfle eft un fubftantif[^]
(^Catholique un ad- . jettif Mais guérie neft pas moins un adjectif que
Catholique, & néanmoins il avoue qu'il ne faut pas dire , Elle s'eft trouvé
guérie. Malherbe a eu raifondedire, Elle s eft rendue Catholique. C'eft ainfi
qu'on parle: & c'eft ainfi qu'il faut parler. Les Italiens difent de mefme Si
fatta Catolica y & non pas s'èfatto. Mais il s'eft trompé , en difant Elle s'eft
rendu la maitrejfe , s'il eft vrai qu'il l'ait dit. Il faut dire auflî , Elle s'eft
rendue la maitrejfe. L'E en rendue ne fe prononce comme point : ce qui a
fait croire auflî qu'il falloir dire rendu la maitrejfe , rendu Catholique. 5.
NOVS NOVS SOMMES REND VS MAISTRES. 6. NOVS NOVS
SOMMES REND VS PVISSANS, Ces deux exemples font fans
conteftation. 7. Là DESOBEISSANCE s'EST TROWe' mont e'jb. Je fuis
pour s* eft trouvée montée: & c'eft auflî le fentiment deDupleix , & celui de
M.Guyet. La rencontre des deux participes féminins, terminez eji ie ,a
trompe MaU £ É 1

The text on this page is estimated to be only 21.42% accurate

9. Elj-e s'est fait pein.diRe. Ils si \$ont fait peindre. Elit s efi fait regarder. Elle s* efi fait admirer. Ils fe font fait entendre. Qn dit de mcfme, 10. C'est vne fortification qye i ay appris a faire. M. de Vaugeias , pour rendre raifon de ces façons de parler , dit que l'infinitif à cette propriété d'empefeher le verbe qui va devant, de fc rapporter au genre dont il eft régi 8c précédé. Ceftpourquoi il veut qu'on dife, Ma> Jiçur efi allévifitermamere. Et M. Chapelain Si M. Patru , qui font deux grands Maiftres de jjoftrc Langue, font en cela de fonavis. Mais plufieurs autres perfonnes, qui (ont auflî trèsintelligentes dansnoftrc Langue, foûtiennenc aucontraire qu'il faut dire, Ma.foeur efi allée*

The text on this page is estimated to be only 16.80% accurate

LANGVS F&AtfÇOISE. ftg actouftum&c dés leur bas-Âge a
fouffrir les incommodités de la guerre ; Elle seft accoufiumie feu à feu à fe
pajfer de Gnlands f S'il faut dire faifanneaufc > fâifan* CHAPITRE XXIII.
Nicod a dit f ai 'finn eaux , & quelques-uns le difent encore préfentement. C
eil en effet comme il faudroit dire félon l'analogie* car ce mot eft un
diminutif de faifan. Mais fufageeft pour faisandeaux. C'eft donc comme il
faut parler. Et il y a mcfme déjà longtemps qu'on parle de la lorte , ce mot
fe trouvant dans Rabelais livre 4. chap. 59. On il prononcé f ai/and, au lieu
4c faifkn s ce qui k tait qu'on a dit faifandetm. Du mcfme mot foifand , on a
fait aufli le verbe faifimderé Ainfion dit, La volaille qui vit dans Us bois, fe
faifande , 8z non pas ,fe faifanne. S'il faut dire dévolu 5 on dévolut ; precipu
y *u preciput. CHAPITRE XXIV. Il faut dire dév*fa fânsT , cjuoique et mot
vienne de devolutum. J ay dit dans mon %ift*c *u Doétaar Paris ,

The text on this page is estimated to be only 29.10% accurate

Observations svr la Trieur des Frieurez, del'Elve ; De VEfpinoy > de Maribauf, J)e Saint Thomas ; de Saint Liebaut I Des dix Martyrs i des douze Apoftres > De Sainte Luce i&de tous autres Sur le/quels il a refolu De prendre un jour un dévolu. Il faut dire aucontrairec preciput avec un T, quoique ce mot -vienne de precipuum. C'eft ainfi qu'on parle préfentement. Gens. CHAPITRE XXV. MOnfieur de Vaugelas a remarqué , que gens eftoit toujours mafculin dans toutes fes fignifications y excepté dans celle^ de ferfonnes , dans laquelle il eft féminin ,fi ladjedif le précède ; & mafculin, fi l'adjectif le fuit- Ainfi on dit, Tayveu des gens bienfaits, bien refolus. On dit aucontraire , Voilà de belles gens; Ce font de fottes gens i de fines gens ;de bonnes gens. Il a auffi remarqué , que cette rciglc fouffroit une exception, qui eft, qu'après l'adjectif tout , ce mot de gens eftoit toujours mafculin : comme il paroift par ces exemples, Tous les gens de bien , Tous les horneftes gens. Ceschofes font très-bien remarquées s & M. Defmarefts, qui dans fa Réponle à l'Apologie des Religieufcs de Port Royal , a fait gens féminin après l'adjeAif tout \ Toutes les bonneftes gens difent que l'on, pour évittr4*

The text on this page is estimated to be only 17.55% accurate

LANGVE FRANÇOIS*; tacophonie -7 s'eft fans doute trompe :
en quoi ii cît d'autânt moins excufable , qu'il reprend en cet endroit
Meffieurs de Port Royal de ruavoir pas parle correctement. Villon a dit
pourtant au/fi, le crie à toutes gens mercis. EtBe'zc* Toutes gens louez le
Seigneur. J'ajoute aux remarques de M. -de Vaugelas, que ce mot, en la
figoification de nation \fe difoit autrefois au Singulier , & qu'il s'y difoit
mcfme il n'y a pas long-temps. Malherbe dans line de fes Odes : O combien
lors aura de veuves La gent qui porte le turban ! Le Cardinal Du Perron
dans fa Traduction du premier de rEneïde : Car elle avoit appris de la
bouche des Par* que s Que du hatitfang Ttoyen , femence des Monarques j
Defcendrait une gent , invincible aux combats , Sec. Tant ceftoit un grand
faix de fonder Vorigiue De l'Empire Romain , & de la Gent !»• tine , Sec. Et
moi , Raine des Dieux , qui marché époufe & fœur Dupuijfant Jupiter, des
foudres poffejfeur; Contre une feule gent , le rebut de la tem , 2e fais depuis
tant d'ans inceffamment U guerre. Mais aujourd'hui il n'eft plus guère
enufage qu'au plurier , fi ce n'eft en vers burlefques. La gent kgrégue
retroufée , a dit plaiffammenc £ iij

The text on this page is estimated to be only 23.17% accurate

J4 Observations s v n la M- Scarron, en parlant des Pages. Il y a pourtant tel lieu dans des versferieux oiiilabonne grâce au fingulier : comme en cet endroit dà. livre 5. de l'Enéide de M. de Segrais , De cette gent farouche adoucira les mœurs. Je croi aurelfce , comme je l'ay remarqué darrs mes Obfervations fur les Poëfies de Malherbe, qu'on a cefle de dire la gent , acaufe de Tequivoque de l'agent. J'ajoute encore aux Remarques de M. de Vaugclas, que gens ne fe die point d'un nombre prefis. On dit beaucoup' de gens , beaucoup de jeunes gens: maison ne dit point dix gens, dix jeunes gens. Il faut en ce cas uferdu mot ^hommes , & dire dix hommes , dix jeunes hommes. M. d'Ablâncourt n'a pas fu cette finefle de Langue , ou s'il la fue, il nes'cneft pas fou venu, ayant dit enfon'Marmol, tome 2. page 7p. Ali , qui fe douta de ce que cefioity frit [on ami , nommé Yahya, & dix autres jeunés gens de leur faftion. S'il faut dire fuppos , on fupports d armes. CHAPITRE XXVT. LEs Auteurs écrivent fupports -, & c'efl: comme il faudroit dire félon l'etymologie. La Colombiereau chapitre 41. de fa Science Héroïque : Ce que nous appelions fupports , n'ejl autre chofe que certains animaux, quadrupèdes, êifeanx, ou reptiles : comme, lions , léopards»

The text on this page is estimated to be only 26.97% accurate

langue Française. chiens , licornes , aigles , griffons > dragons ,
plusieurs autres, qu'on représente aux deux costez. de l'escu d'armes ,
comme s'ils estoient commis à la garde d'icelui , le supportans & cleuans le
plus haut qu'ils peuvent > avec leurs membres, griffes* ou pâtes de devant
*, avec une posture fière & hardie , pour donner du respect & de la terreur à
ceux qui verront des armoiries si bien gardées. Mais l'usage est pour suppos.
C'est donc comme il faut parler. Et puisqu'on dit suppos^ faut aussi écrire
suppos. Car pourquoi écrire autrement qu'on ne prononce ? puisque
l'écriture n'a été inventée que pour représenter la parole. S'il faut dire
Haute- contre, 0/* Hauteconte : Baffe-contre ,

The text on this page is estimated to be only 25.24% accurate

y6 Observations sva la cft conforme à lctymoioic * haute-contre cftant la partie de Mufique qui cft contre le deffus > comme baffe-contre, celle qui eft contre Id.tai\lcybajfi ténor. L'ufagedes honneftes gens cft conforme en cela à l'étymologie. C'eft donc comme il faut parler , fans s'arrefter à la diftinction de ceux qui veulent qu'on dife haute -con « tre & c baffe-contre^ en parlant des parties de Mufique -, & Haute-conte & Baffe-conte , en parlant de ceux qui chantent ces parties. Il eft auefte à remarquer qu'on dit une Baffe \ au féminin, en parlant du Muficien qui chante la baffe. T loyer , plier. CHAPITRE XXVIII. VOicy une remarque toute entière de M. de Vaugclas. Aujourd'hui l'on confond bien fouvent les deux, qui neantmoins ont deux fignifications fort différentes ; car tout le monde fait que plier veut dire faire des plu : comme , plier du papier , plier du linge : S* ployer Jignife céder , obéir , & en quelque façon fuccornber : comme > ployer fous le faix > une branche qui ployé à force d'eftre chargée. Et certainement qui appelleroit plier , & diroit plier fous le faix , parleroit & eferiroit fort mal > quoique plufieurs fassent cette faute > trompez, > à mon avis , par la prononciation de la Cour , qui prononce la diphthongue oi ou oy , comme la diphthongue ai, four une plm grande douceur i & dit player

langvī Françoise. 57 pour ployer : & player , on a aifément pafsè à plier. Néanmoins cet abus riefi pa* tellement efiabli qu'on puijfe dire que cefi l'ufage ; auquel il faudroit céder fi la chofe en eftoit venue a ce point. Il ri y a qu'une feule façon de parler, où il femble que l'ufage l'a emporté > qui efi , quand on dit en terme de guerre , par exemple , que l'Infanterie , ou la Cavalerie a plié ; car cefi ainfi que prefque tout le monde parle & eferit aujourd'hui. La raifon toutefois veut que l'on die La Cavalerie a ployé, & non pas plie ipareeque cefi une façon de parler figurée , qui fe rapporte à celle de ployer fous le faix , quand on a de la peine a foufienir une trop grande charge. Mais hors de cette feule phrafe , il faut toujours dire ployer, dans la pgnification qu'il a. Ainfi il faut dire , Il vaut mieux ployer que rompre , & non pas , Il vaut mieux plier : faire plover une efpee , & non pas , faire plier une efpee : ployer les genoux, ^ non pas , plier les genoux. Cette remarque eft nulle de toute nullité. Il faut toujours dire plier, en quelque fignification que ce foit, & jamais ployer. Comme on dit, la Cavalerie, V Infanterie a plie, on dit de mefme plier fous le faix plier les genoux > une planche qui plie Il vaut mieux plier que rompre ; faire plier une efpee ; une eſſée qui plie; plier une branche d'arbre. M. de Voiture dans fon Epiftre à M. le Prince fur fon retour d'Allemagne : Quelque jour ce nom redoute , Sous qui la fiere Efpagne plie. Il eft vray que Malherbe a dit p loyer les genoux.

The text on this page is estimated to be only 21.49% accurate

5 8 Observations SVK tK Ettv*i# peur fatifaire a nos lâches en* vies , U: Nom pajjons près des RoU tout le temps de nos "vies J& fi offrir des mépris & ployer les genoux. Se faire ployer les Rebelles. U exemple de leur rave à jamais abolie à Devoir foMta merci tes Rebelles ployer. Mais en cela il n'eft pas fuivi. On dit au jourd'hui plier les genoux. Et il y a mefme déjà long-temps qu'on le dit. Nicoddans fbn Dictionnaire : F lier les genoux. Genua Çubrnittere. Du Bartas dans fa Semaine , parlant de l'adrcfTe des chevaux : Tel plie le genou > quand fon maifre le mante. On dit aufli prefentement plier quelque chofe, pour dire la faire plier. Et il y a aufi long*, temps qu'on parle de U forte. Nicod au lieu allègue : Plier, aufli , cfi courber , fléchir, ilefore. Selon quoi , Von dit plier une branche d'arbre , un bafton , une verge. D'où procède le proverbe commun ; Il vaut mieux plier que -rompre, qui fe dit à ceux qui ne veulent baif fer la tefie fous le commandement de qui le* peutchâftier. M au en cette figni fi 'cation Von dit ployer -, incurvare.Y7i\zts dernières p#rôles de Nicod, il paroift qu'on difoit autrefois plter & ployer indifféremment , dans la fignification de céder ou de faire céder. On a dit demefme plier & ployer indifféremment dans celle de faire des plis. Marot dans une defes Elégies , tui eft la 16. Dont je maintien U plume bien henrée , Qui écrivit lettre tant defirée.

The text on this page is estimated to be only 16.33% accurate

ianove François*. f\$ Bienheureufè efi la mamqui la ploya* Ht qui vers moi de grâce l'envoya. Et cette prononciation paraift aujourd'hui manifcftement dans le compofé déployer. Nous Tambour bâtant & l&ife ignés déployées. M. deVaugelas fc trompe encore , en ce qu'il dit qu'on a prononcé à la Cour player ppur ployer % & que de player on a aifément paffe à plier. Ce(t tout le contraire. De pliçare on a.premièrement die plier , comme lier de ligare. Aulieu de plier on a prononcé enjjûite plier , d'au, l'on a fait ployer , félon le changement ordinaire de TE en Oi : comme en avoine, d'avtpai en Roine , àtRegina-, en Aevoir , de debere , &c. Aui/î d'i#*>*#r* nous avons dit premièrement envier -, comme les Pajifans le difent encore prefentement i Se enfuite envoyer. De ployer , on a fait player. Et c eft comme la piuſpart des Dames prononcent prefentement. S'il faut dire avertie , m avoine. CHAPITRE XXIX. CE que j'ay dit au chapitre précédent touchant le mot & avoine, me fait fouvenir de traiter encelui-cy laqueſtion de fa voir s'il faut prononcer avoine , ou aveine. M. de Vau* gelas veut qu'on prononce avoine avec toute la. Cour , Se non pas aveine avec toute la Ville. Ihveft pas vray que toute la Cour prononce avoine, ny tout Paris aveine. On dit

#o Observations svr la en ces deux lieux avoine & aveine presque indifféremment. M. de Benferade, qui est aujourd'hui le Poëte de la Cour, a dit dans ses Stances pour son Pegase, Iules, pour qui l'Estatte donne tant de peine, Voulut aussi régler mon foin & mon aveine. M. de Voiture qui avoit passé toute sa vie à la Cour, a dit aussi dans sa Réponse pour Mademoiselle de Rambouillet, jamais on ne vit tant d'aveines. De foin les granges feront pleines. Et afin qu'on ne croie pas que ces deux Ecrivains si polis aient usé du mot à'aveine, contraints par la rime, je veux bien remarquer en cet endroit, que Monsieur de Balzac s'en est servi en prose. Il aimoit mieux une petite pièce de terre où il n'y eût que de belles fleurs > des simples exquis, & des plantes rares si que de grandes campagnes de blé noir; que des fais tous entiers, où il ne se recueillît que de l'aveine & du gland. C'est dans un de ses Entretiens où il parle des Ouvrages du Çafa. Le même M. de Jâlzac a pourtant dit ailleurs avoine \ Au lieu d'orge & d'avoine, dont les nôtres se font festin, ils n'étoient nourris que d'amendes^ de dattes & de pifaches. C'est dans la Lettre xi. du livre v. où il parle des chevaux de Theophylacte, Patriarche de Constantinople. On peut donc dire avec ce Pere de l'Eloquence Française aveine & avoine indifféremment. Et c'est aussi comme en ont usé nos Anciens. Coquil^ lart dans ses Droits Nouveaux a dit aveine. On eût entendu aux deux bouts, S'il eût été sur une plaine, Vne

The text on this page is estimated to be only 20.73% accurate

ijANo v e Françoise. 61 Vne droite hofée de choux , Et deux ou trois fetiers d' aveine. Rabelais dans fon Pantagruel, & dans fes Lettres à Geoffroi d'Eftiflac , Evefque de Maille fais, a dit avoine. Ceux qui font pour avoine, appuyent leur opinion par le Latin aven*. Mais cette raifon neft nullement confiderable, eftant aufli naturel & aufli régulier de faire ïïavena , avoine , qu'aveine j'acaufe du changement ordinaire de IV en oi. Ainfi, comme nous lavons dit au Chapitre précédent , de Regina nous ayons fait Roine -y car c'eft comme on prononçoit anciennement. Et ce n'eft ^ue du temps de jios aïeuls qu'on a commencé a dire Reine. Les habitans du Hainaut appellent encore aujourd'hui Avoines , la Ville que nous appelions Avefnes. Mais pour revenir à noftre première queftion: quoique félon moi avoine & aveine foient tous deux bons , je croi pourtant ç^x avoine eft le ^meilleur dans le difcours familier. Car dans les compofition* relevées, & particulièrement en vers , je dirois plutôt aveine qu'avoine. S'il faut dire regître50tf regiftre j'regeftet wregeftre : entériner: oh interiner: homologuera/* emologuer. CHAPITRE XXX. LEs Latins ont appelle regefia les livres oi on écrivoic ce qui fe faiibit dans les Trif

The text on this page is estimated to be only 25.05% accurate

6i . Observations svr là bunaux. Prudence dans fon Poëme *dife* qu'il n'a jamais oui parler dcÀc mot) & enfuite regeftre : comjpe aarcubalifta , arbalefte & arbaleftre. Aulieu de regeftre , on a dit depuis regiftre , Se enfin regitre. C'eft comme on parle prefentement. Et il y a déjà long-temps que cette prononciation eft receue > Marot en pluſieurs endroits de ſes Poëſies ayant fait rimer regitre avec epitre. Dans fon Epigramme fur Marguç*jite d' Alcnçoh , fa fœur d'alliance : Je ne fay Dizain , ne Chanſon , Çhant Royal, Balade ,n Epitre , Qu'en fa teſte elle nenregitre JFidelfement,corre&, & feur. Ce fera mon petit Regitre. "Elle n'aura plus nom ma fœur. pans fon Epître aux Dames de Paris :

The text on this page is estimated to be only 25.20% accurate

iangve Française. Quant au refveurqui pour tels vieux regitres
Print tant de peine à faire des Epîtres. fi dans Ja Complainte pour le General
Pru'homme s — - Voicy une noble ame i Qui évitant d1 ignorance le blâme ,
Tut en fon temps le copieux Regttre Des beaux Efprits, qui^ polis , furent
titre Les bons fafteurs de Galliquehemifphere ,&ccî Du fubftantif regitre^on
a fait le verbe regi~ trer. Cest comme ce mot fe dit à Paris. En* regitrer
eftde Province; Il faut dire entériner^ & non pas interim Aulieu d'integer,
on a dit dans les bas fiecles de la Latinité integetus. D'integerus , on a fait
enfuite interus , par contra&ion , comme le témoigne l'Italien interù.
Yiinterus , interi, interimare: &delà le mot François entériner: qui cil comme
qui diroit accomplir , rendre entier. Dans le vieux Stile des Notaires : Et
four garentie a obligé fa maifon par défaut f entériner, ce qu'il a promis.
Cestadire , faute d'accomplir ce qu'il a promis. Il faut dire aufli homologuer
, conformément au Grec imfoysi y & non pas emologuer. C elt comme on
parle à Paris. . . . ■ v ,,, i - -'et Jouir j croiftre j tarder. CHAPITRE XXXI.
LEs Gafcons fe fervent du mot de jouir en la lignification active. Vous
trouverez, F ij

The text on this page is estimated to be only 25.61% accurate

4 Observations svk ia dans Montagne : Ny la fanté que je jouy juf. que s à prefent. La lune eft celle-mefme que vos aïeuls ont jouie. V amitié eft joute , à mefure quelle eft de fine. C' eft la vraye folitude qui fi - peut jouir au milieu des villes fades Cours des Rois : mais elle fe peut jouir plus commodément à part. Ierefoy ma fanté les bras ouverts , fa aiguife mon gouft à la jouir. En cela ils ne font pas à imiter-, & c'eft avec raifon que tous ces Gafconifmes de Montagne ont été blâmez par Eftienne Pafquier dans une de les Lettres à M. de Pclgé , Maiftre des Comtes de Paris , qui eft la première du livre dix-huitième. Malherbe a auliï employé a&ivement croiftre &c tarder. C'eft a vous à goufter les délices du fort. Gouftez-les, beaux Efprirs , fa donnez, cennoijfance Un V excès de voftre plaifir , Qukdes coeurs bien touchez tarder la jouiffanee , C'eft infailliblement leur croiftre le defir. Voyez mes Obfervations fur cet endroit de Malherbe. ^- -i S'il faut dire becquée oh bêchée. CHAPITRE XXXI. L'Un & l'autre fe trouve dans Nicod > & je croi atiflî qu'on peut dire l'un & l'autre. A Paris on dit plus communément becquée , &

The text on this page is estimated to be only 21.78% accurate

langve François. 6\$ lée dans les Provinces. Bêchée est plus
félon l'analogie. De beccata ,Bkh b'b , comme bouchée de buccata. C est au
flî comme parlent la plupart de nos Auteurs. Ronfard livrç f. Ode 16.
l'entens , foitde jour , foit de nuit % De ces petits Amours le bruit > Beans
pour avoir la bêchée. Belleau dans une de ses Odes , intitulée l'As rondelle :
Tuis cette amoureuse nichée Toujours demande la bêchée* Et dans le
second livre de la Bergerie : Comme des paifereaux la béante nichée, qui
perd sa mere aux champs , attendant U bêchée. Rabelais livre z. chap. 4. a dit
aussi bêchée. Tu n'as pas trouvé tes petits beuveraux de, farts , qui ne
beuvent en plus qu'un pinfon, & ne prennent leur bêchée ,finon qu'on leur
tape la queue à la mode des paifereaux. Tyranne. CHAPITRE XXXII.
MONfieur de laMenardiere dans ses Po& fies a dit une tyranne. Torquato
Taflb dans sa Gerusalem a dit aussi ttranna. Il est vrai qu'il en a été repris
par Me/Tieurs de l'Académie délia Crufca ; mais il est vrai aussi qu'il en a
été justifié par Camillo PellegrinoLes Grecs ont ditdcmcfmc 7V&*"<; pour
uuç

The text on this page is estimated to be only 29.64% accurate

&6 Observations svr la femme qui rcgne avec tyrannie , & les Latins tyranna. Voyez M.deSaumaifefurl'Hiftoirc Augufte,page 311. Se M. de Balzac livre 6. lettre 57. Mais nonobftant toutes ces autorité^ je dirois toujours tyran, en parlant d'une femme,& jamais tyranne.Non je fuis ta partie, & non pas ton bourreau, a dit M. Corneille dans le Cid , fous le nom de Chimene. On dit dcmeſme vainqueur en parlant d'une femme. Palais Cardinal. Ho/tel Segulier. CHAPITRE XXXIII. LOrfqu'on grava cette infeription de Palais Cardinal fur la porte du Palais du Cardinal de Richelieu , qui eft au jourd'hui le Palais Royal, la plufpart de nos Grammairiens en furent choquez. M. de Balzac entr'autres s'en explica en ces termes dans une de fes Differtations à Dom André de S. Denis , Religieux Fueillant. Ce ri eft pas moi, mon Révérend Pere, ceji la Dame Grammairienne que vous viftes en Saintonge , qui ne ſe peut accommoder avec le Palais Cardinal. Elle foùttent que €e ne feroit pas une plus grande incongruité de dire le Palais Roi , & le Palais Empereur >pour le Palais Royal , & le Palais Impérial. Ce ri eft, dit-elle , ny parler Grec , ny parler Latin » ny parler François. Et qui vit jamais dans le monde un Valais qui fuſi Cardinal , ou un Cardinal qui fuſt Palais ? le riay garde de prendre parti , & de me déclarer en cette ren*

IANGVE V K AU ÇOI S tl 6j contre. le ne veux point de querelle avec l* Dame , & encore moins avec le Public » qui feroit offense contre moi , si je croiois qu'il Je fît en France des incongruités en lettres d*ory & par l'ordre des Supérieurs. On ne trouva pas moins à dire en fincryption à'Hofiel Segulier. Cependant ii est certain que ces façons de parler sont Françoises. Nous difons demême YHofiel Dieu, la rue S. Denis , la porte S. Martin , le Port S. Paul , le Cimetière S. lean , la' Foire S. Germain , la chaffe Sainte Geneviève , ÏEgliJi Nofre Dame , VEglifè S. JPoul, le Palais Mazarin , la Veuve Savreux. Je remets à un autre endroit à expliquer la raifon de toutes ces façons de parler anciennes, & à dire pourquoi on n'a pas dit de même téepee Pierre , le livre lean , pour dire l'épee de Pi erre, le livre de lean. S'il faut dire écurieul , oh écurieul CHAPITRE XXXIV. MArôt a dit Efcurieul. Or, félon que j'avois envie , Par eau jufque icy Vay fuivie , jivecques mon bon perroquet , Vefu de vert comme un bouquet De marjolaine. Et audit lieu M*a fuivie mon écurieul : Lequel tout le long de l'année Ne porte que robe tannée. C'est dans l'Epiître pour la petite PrincefTe de F ni j

The text on this page is estimated to be only 24.45% accurate

6\$ Observations svk la Navarre. Et Du Bartas dans fa Semaine :
Là je voi l'efeurieu , afuifaifmt ja du fage, ' Sans contempler le Ciel À le
temps futur pré* fage. Nicod a écrie auflí efeurieu. L'ufageft pour écureuil.
S'il faut dire amelette , oh omelette : armoire , ormoire y omoire , on
ermoire. CHAPITRE XXXV. RÀbelais livre iv. chap, 9. a dit omelette.
pAreille alliance , l'un appelloit une fiene , mon omelette. Elle le nommoit
mon œuf& eftoient alliez, comme une omelette d'œus. C'eft auffi comme on
parle en Saintonge. Le long de la rivière de Lojr< on prononce lette. A
Paris on dit amelette 8c omelette. L'un & l'autre ç(t bien dit , &
conformément à l'ctymologie. Mais cette etymologie cft fort cachée j & je
croi eftre le feul qui l'aye décou-* verte. Lavoicy. Les Italiens ont appelle
animelle, ceftadire petites ames , certaines beatilles , comme foies, cœurs,
roignons , gefñers, & autres parties des entrailles des animaux, dont on fait
ordinairement des fricafTées.Nous difons demefme en France Vame d'un
fagoty pour dire le dedans d'un fagot. Or comme une amelette, ou omelette,
n'eft autre chofe qu'une fricaflec d'œus> d'où vient qu'on l'appelle

The text on this page is estimated to be only 20.21% accurate

ianôve Française, frittata en Italien , qui veut dire fricassée, & animaletta , diminutif & anima y nous ayons dit au/li amelette , pour signifier une fricassée d'œufs : car amelette parmi nous veut dire petite ame : qui est un mot dont Ronfard s'est servi dans la Tradition des vers de l'Empereur Hadrien. Amelette Ronfardelette , &c. De Titalien aima , qui signifie ame \ nous avons fait de la même sorte le mot & omelette. Alma-[^]almula , almultt*9 avrtbltte. C'est ainsi que ce mot a été écrit premièrement j & dans l'édition du 4. livre de Rabelais de l'année 1553. au chapitre cy-deffus allègue, il y a haumelaiie. Les Gascons écrivent & prononcent encore aujourd'hui aumelette. On a écrit en fait omelette i Y Au se prononçant comme un O. Tous ceux qui se connoissent en étymologies, ne douteront point , je m'en allure , que celle-cy ne soit véritable. Ceux donc qui veulent qu'on dise amelette y pareille, selon Tripaud, ce mot vient d'*V* ^'4' , qui veut dire de Uyer ensemble y & ceux qui veulent qu'on prononce omelette , pareille , selon M. de la Motte le Vayer, ce mot vient d'œut méfiez, font mal fondez dans leur opinion. Or qu'on dise à Paris amelette & aumelette on y va pourtant , & à la Cour aussi , plus communément omelette. Le meilleur & le plus sûr est donc de dire omelette. Et c'est ainsi comme parlent les Celestins , grands artisans de ces jorres de fricassées. Le peuple de Paris dit ormoire Se omoire* Villon dans son petit Testament a dit aumoire. Nous disons en Anjou trmoire. Il faut dire

The text on this page is estimated to be only 25.27% accurate

70 Observations svr la armoire. C'est ainfi que parlent tous les lionneftes gens & à Paris & a la Cour. Et cette prononciation approche davantage de l'ctymologic armarium. Aulieu d'armarium , on a dit almarium^ d'o\\ aefté fait omoire. Almarium , almere , aumere , aumoire , omoire. Si l'on peut dire jufque & jufques : encor , encore , & ehcores : mefme & mefmes : guère & gueres : naguère & nagueres : onc , ôneque , & oncques : ot* , ôre, & ores : avec , avecque, & avecques : prefque * & prefques : certe , & certes. CHAPÎIRE XXXVT. MOn/ieurde Vaugclas a prononcé hardiment qu'on n'écrivoit jamais jufque. Car , où ce mot , dit-il , eft fuivi d'une confîne, ou d'une voyelle. Si d'une confîne , il faut dire jufques : comme jufques-là. Si d'une voyelle , il faut manger l'E , & dire jufqu a -, jufqu a la mort , jufqu'aur enfers , jufqu'à Pafques j ou jufques à. M.deGirac a dit la mefme chofe dans fa Réponfc à M. Coftar, où il reprend aigrement M. Coftar , pour avoir écrit jufque devant une confone. Et M. de Vaugclas ÔC M. deG irac fe font tres-lourdement trompez en cette decifion. lufquc-là eft tres-bien dit, & mieux que jufques-là y ĨS ne fc prononçant

The text on this page is estimated to be only 23.39% accurate

iangve Française. 71 point devant une confonc. Il ne faut donc écrire jusque de nécessité que devant une voyelle, lorsqu'on ne veut point faire d'élision. Henri Estienne a fait il y a long-temps cette observation dans ses Hypomnèses de la Langue Française. clx&i & ft*x&> idem valent qHodnotrum jusque, quod ex usque est faelum. JLtque ut fxeA vel ijl%x& ante confinant em9 ita ttiam jusque. Vt cc^ex* velfjUxeAS antevocalem, ita etiam jusques. Eodemque modo encore & encores dicimu*. C'est à la page 71. Il dit la même chose à la page 197. Nondubitat autem de eo quod dico > videlicet usum literarum S, euphonie causa, lis quos dixi locis, aliquos adjecisse, quicumque recordabitur eorum qu*, ame inpr&cedentibus de ea annotata fuerunt: nimirum nos, Gr&corum exemplo, tam adverbio, feu pr&positioni jusque, ex Latino usque, filer e addere, quum vocalis sequitur; dicentes jusques à ma maison, & men jusque chez moi, absque S. Grtcorum inquam exemplo \ quippe qui eodem modo adverbis *xeÂ & V*X& > 4UA i^am ipfi"* Jignificationem habent, literam S, sequente vocali, addit/ciunt. Pour ce qui est de jusque devant une voyelle, on peut aussi fort bien l'écrire sans élision, comme Ta écrit Marot en ces vers, Et pour autant > Sire, que fuis à vous, De trois jours l'un viennent taire mon pous, Meilleurs Grailion, le Coc, Akaquia, Pour me garder d'aller jusque à quia, te çn plusieurs autres endroits de ses Poches. Il n'y a que l'article le & la; les pro

The text on this page is estimated to be only 23.06% accurate

Observations sur les noms me, te, fe, ce, que; la préposition
^, & ccllde // devant ih & la conjonction que, avec ses composés, quoique,
puisque, combien que ^préque, pareque, pouréque, qui demandent
nécessairement l'élision. M. de Vaugelas auroit-il cru que jusque fut cor-
rompé de que, comme quoique, puisque, Sec. Encore. Les Italiens disent
*ncota, d'où nous avons fait encore. Encore est donc le véritable & l'ancien
mot. Mais comme les Poètes ont souvent besoin d'accourcir ou d'allonger
les mots, ils ont dit encor. Sc. encore s. Les Profaneurs à leur imitation se sont
servis des mêmes mots. Encores n'est plus en usage, ni en prose ni en vers.
Pour encor il est toujours usité en vers. Il est vrai que M. de Gombaud qui
étoit un grand Poète & un grand Juge de la Poésie, ne le pouvoit souffrir.
Mais il est vrai aussi que tous nos autres Poètes modernes ne font point de
difficulté de s'en servir. Il y en a même plusieurs, comme M. Corneille
& M. de Segrais, qui s'en servent aussi souvent que d'encore. Pour moi, je ne
le puis souffrir à la fin du vers, ayant observé qu'il étoit extrêmement dur
en cet endroit. Mais je l'employé volontiers dans les autres endroits, &
particulièrement à la césure des grands vers, où je trouve qu'il a bonne
grâce. Même. Ce mot, comme je l'ay remarqué dans mes Observations sur
Malherbe, est tantôt pronom, & tantôt adverbe. Quand il est pronom, il
vient de l'Italien medcfwio, qui a été fait du Latin tnetipfijfimu, qu'on a
dit par renversement de mots, pour ipjjjfmufmet. Voyez

The text on this page is estimated to be only 23.37% accurate

iàngve Françoise; f\$ Voycx mes Origines. Il fc décline alors , & fait indispensablement mefme au fingulier> Se mefmes au plurier : de la mefme façon qu'on dit en Italien medefimo y ou medefima^ aufingulier, & medefimi , ou medefime y au plurier. Malherbe n'a pas fu cette rcigle , ou s'il Iz fue, il s'eft difpenfé de la fuiyre , ayant dit mefme en la fignification de medefimi , aulieu de mefme s. Les immortels eux-mefme en font perfecutez. Et en cela il a efté fuivi par quelques modernes , & entr'autres par le Révérend Pere le Moine , qui a dit dans le huitième livre de fon excellent Poëme de S. Louïs , D'autres font élevez fans armes , & pat* fibres : Qui braves contre eux-mefme fur eux* mefme forts. Marot a dit aucontraire mefines , en la fignifi* cation de medefimo , aulieu de mefme. Prenez 'vous -en à vous -mefme s aufi, Qui bien vouliez quils fijfent tous ainfi. C'eitdans l'Epître qu'il perdit à la Condannade. Ce qu'il a fans doute imité de ces vers de la dernière Balade de Villon, le connois colorez & blefmes. le connois mort y qui tout confommem le connois tout , fors que moi-mefmes. Quand mefme eft adverbe , il vient du Latifli maxime : & cestpourquoi il devroit s'écrire lans S à la fin. Nonobftant cette raifon d*e« tymologie , nous difons pourtant mefmes vom mefrne , non feulement en vers , mais aufli ea profe. Marot dans fon Epître à Madame d'A* G

The text on this page is estimated to be only 25.13% accurate

74 Observations s v r l a* Icnçon , écrite du Camp d'Atigni , a dit de rnejmes ; ce qui eft remarquable. m — avec Le cœur de mejrnes , Four conquérir fceptres & diadefmes. Ce qu'il a encore imité de Villon , qui a dit au lieu allégué , le connois quand tout ejl demefmes. Gvere. Onaditf«*r* originairement : car ce ipof, ce que j'ay oublié de remarquer dans mes Origines * a efté fait êC avare , comme l'Italien guarì A'avariùs. Avare, vare,guarè, gvere. Avariùs , varias , vari , gvari. Le premier A s'eft perdu , comme en l'Italien vena > à'avena , &c. Avare eft: le contraire de largiter , qui fe prend fou vent v ainfi que le François largement , pour abondamment , qui elt aullî le contraire de guère. Guère eft; donc le véritable mot. On y a ajouté une S, comme a encore , mefrne , &c. Guère & gueres font aujourd'hui tous deux en ufage. Onditdemefme nagverb & nagveres. Donc eft une abbreviation de doneque, comme encor, & encore . De denique les Italiens ont tait dunque , d'où nous avons fait doneque. Voyez mes Origines de la Langue Italienne» Nous avons dit enfuite doneques , en y ajoutant une S, comme aux mots précédens. Donc èc doneque font également ufitez. Doneques fceft plus en ufage. Onc , oncqve , Se oncqvès ont vieilli, aufiibien qu'oR', ore & ores. On difoit autrefois indifféremment avec, avecqv^e,& avecqvès. Et M. de Vaugelas Veft trompé , en foutenant que jamais aucwa

The text on this page is estimated to be only 22.72% accurate

* t A N G V l F R A N Ç O î S t l j \$ âc nos bons Auteurs ne s'est donné la licence d'ufer du mot avecques. Ronfard & Du BeU lay en font tous pleins. J'en ay produit des pa/Iâges dans mes Obfervations fur Malherbe. On difoit auflî anciennement Presqve & PResqves. Marot dans fon Temple : Prefques eftant de merveille égaré. On ne dit plus que f refque. Quant à certes , quoiqu'il vienne du Latin certe , & que par cette raifon on le duft écrire fans S , nous ne le difons pourtant jamais de la forte > ny enprofe ny en vers : qui cfk une chofe aiTcz bizarre dans noftre Langue* Tous nos anciens iPoetes en ont ainfi ufé > à la referve de Michel Marot , qui dans une Epigramme à Antoine Couillard , Sieur du Pa-> villon , qui fe trouve parmi les Oeuvres de Clément Marot , imprimées à Niort > a dit, iay trouvé certe une chofe bien rare Au Cabinet de rmnj^ere Clément. Mais ce Michel G&mm cft un Auteur de peu d'autorité. Son perc Clément , & fon grand perc Iean ont toujours dit certes. Nos anciens Profateurs en ont ufé de la forte : ce qui me fait croire que certe, qui fe trouve tout au commencement de la Grammaire de Ramus, eft une faute d'impreffion. M Cupidité : convoitife : avidité. CHAPITRE XXXVII. Onficur de Vaugelas , après avoir re? marqué que CoefFeteau difoit toujours G ij

The text on this page is estimated to be only 27.33% accurate

76 Observations s vu la cupidité, & jamais convoitise-, & que Malherbe disoit aussi cupidité \ conclut que ce mot ne vaut rien , & qu'il faut dire convoitise y avec tous les bons Ecrivains d'aujourd'hui. Messieurs de Port Royal , à qui on ne peut disputer la qualité d'excellens Ecrivains , ont pourtant dit cupidité dans l'Apologie des Religieuses de Port Royal. Il est vray qu'ils en ont esté repris par M. Desmarets, dans la Réponse qu'il a faite à cette Apologie. Et pour en parler franchement , je ne tiens pas ce mot fort bon. Mais je ne tiens pas non plus convoitise pour eux : & je ne voudrois me servir ny de l'un ny de l'autre -, si ce n'est dans des discours Theologiques. Je dirois un desir : ou un grand desir y comme a dit Malherbe. N'ay-je pas le cœur aussi haut, Et pour briser tout ce qu'il faut * Un aussi grand desir de gloire , &c. On peut dire aussi avide de gloire , & avidité de gloire. Ces mots auroient de cupidité & avidité ne sont pas anciens en nostre Langue. Je ne sçay pas précisément le temps delà naissance du premier. Pour avidité , il est du temps de Ronfard : & je croi même qu'il est de la façon. Car ayant dit au livre second de la Franciade, Incontinent que la faim étoit éteinte , Et de la faim l'avidité renaissante , il a mis cette Note après ces vers : L'avidité'. L'ardeur de manger, le ne fâche point de mot 'François plus propre , encore* qu'il soit prêté du Latin,

The text on this page is estimated to be only 21.49% accurate

I ■ J iangve Françoise 77 S H faut -prononcer u * oh eu : Ouft >
Comte ffe de Curfol , La , u , ré , mi ,fa ,fol, Je veux mettre en mufique Que
vous avez eii La y fol , fa ,mi ,ré>u, Plus d'Amans qu'Angélique. Il n'y a
que les Badauxde Paris qui prononcent de la iorte. Tous les honneltes gens ,
Se à la Cour & à Paris , difent u en une fyllabe. Et c'eft comme parlent tous
nos bons Poètes modernes. Les anciens parloient auflidemefmc. Coquillart
dans le Débat des deux Dames: Huynous avons duplaifir encor eu, jfcr fans
avoir , Dieu mercy , tant courpt^ ^1 • • • G u]

The text on this page is estimated to be only 26.62% accurate

iangve François. St de r Aujferrois , & non pas avec une partie
de rUniyerfité S. Germain ĩ Aujferrois. Coucher par écrit. CHAPITRE XLL
C Eux qui difent que cette façon de parler neft ny François , ny conftruite ,
fc trompent. Tous nos anciens Auteurs s'en font fervis. Crétin dans la Lettre
des Dames de Paris au Roy Charles VIII. Eft-il papier , encre , ne plume en
main, Tour bien coucher doux langaige & humain? Mârot en fon
Epigramme fur François I. & fur Laure : O Laure , Laure , // t'a efté befoin
D'aimer V honneur & d'efire vertueufe. Car Tranfoit Roy fans cela n'euft
pris foi* De fhonorer de Tombe fomptueufe , Ne d'employer fa dextre
valeurufe A par efirit ta louange coucher. Nicod la auili employée , & plus
d'une fois,' dans fon Trefor de la Langue François. Il me refte à montrer
qu'elle cft conforme aux reigles de la Grammaire. Coucher bien par écrit»
c'eft tes & verba in feriptis bene collocare. Coucher vient de collocare.
Voyez mes Origines Françoises au mot coucher^ & mes Italiennes zumot
coricare. Mais il cft vrai que cette façon de parler neft pas du bel ufage.

The text on this page is estimated to be only 27.50% accurate

Si Observations svr la Vannée pajfée j l'année qui vient. L'an* née précédente , Vannée fuivanc. CHAPITRE XLII. NOs Hiftoriens modernes font une faute dont il eft apropos de les avertir , afin qu'ils s'en corrigent. En parlant du temps paflé, ils difent, On fit telle chofe Vannée pajJee; l'année qui vient on fe difpofoit de faire telle chofe : aulieu dedire année précédente, V année fuivante. L'année pajfée &c Vannée qui vient ne fe doivent dire par unHiftorienque lors qu'il parle du temps auquel il écrit. Prier h difner j> prier de difner. CHAPITRE XLIII. IL y a quelque différence entre ces façons de parler. Prier à difner marque un dellein prémédité. Prier de difner eft un terme de rencontre & d'occafion. Ceftadireque fi nous/ envoyons prier quelqu'un de venir difner avec nous 5 ou que nous l'en priions nous-mcfmes, il faut dire que nous l'avons prié à difner. Mais s'il eft chez nous, & que nous lui faffions Ja mefme prière , il faut dire alors que nous l'avons prié de difner.

The text on this page is estimated to be only 27.69% accurate

langve Françoisse, // ne fuit que finir. Il ne fait que de fortir.
CHAPITRE XLIV. IL ne fait que de fortir cft mieux dit qnil ne fait que fortir. Mais fi Ton marque l'endroit d'où Ton fort , on fupprime alors élégamment le de. Il ne fait que fortir de table, eft plus élégant que line fait que de fortir de table. Que fi on dit il ne vient , aulieude 11 ne fait , on ne peut ofter le de. Il faut dire, par exemple, Il ne vient que de fortir de table r, & non pas, Il ne vient que fortir de table. Ce font petites delica^fles qui ne laiifent pas de faire de grandes beautez dans le langage. Pafquil, Pafquin.
CHAPITRE XLV. Os Anciens difoient ordinairement Paf quil. Du Bellay dans la Satire de Pierre * du Cuignet: Mais quoy ? fi Rome tant honnore , Et un Pafquil > & un Marphore. Rabelais dans fes Lettres à GcofFroid'Eftië fac,Evcfquede Maillezais, page 57. Pafquila fait depuis nagues , &c. Et dans fon Pantagruel, au chapitre oii il parle de laBibliothe~ que de S. Yittor : Bafquillt , Vochris marmo

§4 Observations svr la rei, decapreolis cum cardoneta comedendis,8cc. Nous difons aprefent Pafquin : & c'eft: auffi comme il faut parler, ce mot ayant eftcfait de l'Italien Pajquino ; & l'Italien Pafquin» ayant efté dit d'un Tailleur de ce nom. Voyez mes Origines Italiennes. De Pafqutnoy\cs Italiens ont fait Pafquinata7d où nous avons dit Pafquinade. g

■ 1 Ai ien j tien , fien. CHAPITRE XLVI. MOnficnr de Vaugeîas a fort bien remarqué que ces trois pronoms poſſeffifs ne ſe mettoient plus dans le (jpau ftile , de la façon qu'on avoit accouſtumé d'en ufer en ces exemples , Vn mien frère , une tienne foeur , un (ien ami. Mais il n'en a pas dit la raifon. Je viens de la trouver dans la Grammaire Générale & Raifonnée. Il y a de ces pronoms poſſeffifs ennoſtre Langue , dit l'Auteur de cette excellente Grammaire , qui ſe mettent toujours avec un nom fans article;mony ton, fon, & les pluriers nos, vos. D'autres, qui ſe mettent toujours avec l article , fans nom i mien, tien, lien, & les pluriers noſtres , voſtres. Et il y en a qui ſe mettent en toutes les deux maniere s i noſtre & voſtre , au fingulieri leur & leurs. Ien en donne point d'exemples , car cela *ft trop facile. le dtray feulement que ceſt la raifon qui a fait rejeter cette vieille façon de farUr , un mien ami, un mien parent : parceque

The text on this page is estimated to be only 23.00% accurate

iàng vr Françoise^ 8\$ que mien ne doit estre mU qu'avec l'article
le, & fans nom. C ejft le mien. Ce font les noftres , la formation des verbes
détromper, dévouloir:, défaire, dérnefler, delarmer , & autres femblables,
CHAPITRE XLVII, L'Auteur des Remarques , en parlant du verbe
détromper , qu'il a vu venir à la Cour , & de celui de dévouloir i dont
Malherbe femble estre Fauteur, dit que ces verbes, & autres femblables ,
comme défaire , démejler, defarmer , &c. Sont compofez du fimple & de la
particule de , mais à laquelle on ajoute une S, fi le verbe commence par une
voyelle: armer , defarmer. Il fe trompe. Ces mots font compofez de la
preppfition dis : disfacere, deffaire ; difdice rey dédire. Ainfi de
misfacereSc de miferedere ^nous avons fait meffaire & mécreire. On n'y
ajoute donc point cTS , lorfque les verbes commencent par une voyelle,
puisque'elle y est déjà: mais aucontraire on l'ofte de ceux qui commencent par
une confonc, difdicere , difdire , dédire. Il est vray qu'il y a d'autres verbes
qui viennent delà particule de j mais ceux-là se prononcent par de, &c non
pas par dé : comme demander , devaller^ H * J

The text on this page is estimated to be only 25.68% accurate

\$6 Observations svr ia S'il faut dire amethyfte , oh amathyfte:
Salamandre , Salemandre , oh Sjimandre. CHAPITRE XLVUI. Rabelais
livre 5. de fon Pantagruel chap. zi. Du Bartas dans la 3. Journée de fa
Semaine , & Belleau dans fon livre des pierres precieufes, ont dit amethyfte
, conformément au Latin amethyftm , & au Grec

The text on this page is estimated to be only 25.37% accurate

l'âne François[^] Salamandre. A la Salamandre : & je voi plu.
fieurs honnestes gens qui parlent de la forte. Ceit auffi comme a parlé Du
Bellay dans la Satire de Pierre du Cuignet : Si on me cui de mettre en
cendre \$ le reffcmble la Salamandre. Le Pere Bouhours dans fes Entretiens
au traité des Médailles , l'Auteur du livre intitulé le Comte de Gabalis.ôc
Rabelais 4.64. ont dit Sa. lamandre.L 'un & l'autre cft bon.Jedirois
Salsandre dans le difcours familier , & Salamandre dans des proportions
relevées. S'il faut dire guitare , guicerre : ou guicerne : luth , ou lue : teorbe ,
«orbe 3 ou tuorbe. CHAPITRE XLIX. DE guitarrina , diminutif de guitarra
, on a dit guitarna , par contra&ion -, d'où nous avons fait guiterne , qui fe
trouve dans le Di&ionnaire de Nicod , & dans ces vers à une des Satires de
Renier, contre une vieille, Plaque délit y corne h lanterne[^] Manche de luth,
corps de guiterne. Ce mot n eft plus du tout en ufage , & je ne lay jamais
oui dire qu'une fois , & à un hom~ mc,non feulemment du peuple , mais de la
lie du peuple. Pour guitare & guiterre , ils font tous deux très ufitez , & ils
fe trouvent tous deux indifféremment dans les bons Auteurs. Ron* Hij

The text on this page is estimated to be only 25.91% accurate

83 Observations svr la fard a toujours die guiterre. Dans une de
fes Elégies à IeanBrinon: Trifie & penfif, je ne me couche à terre ,
Tremblant de froid au bruit de ma guiterre. Et dans l'Ode 16. du livre j. Ny
fonner à fin buis De ma guiterre, 2iy pour elle les nuits Dormir à terre. Et
dans les Plaifirs Ruftiques : Puis réveillé , ma guiterre je touche. S. Gelais la
dit auffi. Et c'est comme on pro-* nonçoit dans l'efiecle pafle. Dans celui-cy
on a dit plus communément guitare. M. Sarafin dans des Vers à M. le Prince
: Choifi quelque excellente main Tour une fi belle avanture. Fren la Lyre de
Chapelain » Ou la Guitare de Voituré. Et c'est aufli comme il faut dire félon
l'ctymologic , cet infiniment nous eftant venu d'Efpagne, où on l'appelle
guitarra -, de l'Arabe kiîhar , ou kithara , qui fe trouve dans les verfions
Arabes de l'Efcriture , auchap. 4. -verfet zi. delaGenéfe, & au chapitre 5.
verfet 8. de l'Apocalypfe -, &quia cfté faitvrayfemblablement du Grec
xidetyc. Car xtèci&L ne vient pas de l'Arabe. C'est un mot Grec d'origine y
& qui a efté dit de yl da^ç ; ceftadire le thorax. Erotien : tûſ&çj<;. mçyL au
vîa\$ • ôc»£#£ K&^éiïcLf. Eccela acaufe de la reffemblance qu'a une guitare
avec le thorax -, tant par le rapport de fes cordes aux os , que par fa figure*
& particulièrement par fa concavi

The text on this page is estimated to be only 23.05% accurate

iakgve Françoise. S? té ,doii xièdçjÇ a efté dit. Et il a efté formé
de cette façon : xia , xi3o> , tuècta , xiflag© . xi3**

The text on this page is estimated to be only 24.37% accurate

Observations svr la _ / flfc ^ • * * * itnr ■■ * * ■ > "'■ ' ■ ■ ■ 1 ■
1 1 ■ 5V/ y^Hf &r*>* favoir , ont tous obftinétnent écrit ce mot favoir par
un C en la f>re. tniere , penfant qu'il vint de feire : combien qu'il viegne
régulièrement > & ait vray , de fâpere : comme recevoir , décevoir, de
reciperc> decipere : ainfi qu'on peut voir par l'Italien, qui dit mefmes fapêre
, en t infinitif , pour favoir. Car cefi chofe ajfiz commune que nos mots
François ont pris l'y confine pour le F y ou B Latin : comme de habêre,
avoir 5 debêre, devoir* rapere, ravir-, cooperirCjCovvRiR; febris, îievre \
Aprilis, Avril. Et de là fi peut connoifire la faute de ceux qui en telle
manière de mots retiennent le F, ou B Latin. Car avec ce qu'il ne fe
prononçoit point , il y a Mit autre lettre qui tient la place. Aucunefok

The text on this page is estimated to be only 21.63% accurate

i A n g v e Française. 91 le P Lattn [e tourne enB 9pour V affinité
qutU ont enfemble : comme apricus, abri : combien qu'il Jigntfie tout le
contraire de fon origine. Et -pourtant ceux me femblent vouloir efire trop
[utiles , qui écrivent Conftantinopie, pour Conftantinoble : Car combien quen
ce mot le B nom apporte , et femble , autre origine que le vray ,fi eflce quil
le faut endurer avec la prolotion : joint quil neft point autrement mal
appliqué. Nous avons donc fait [avoir de fapére y avoir , d'habêre-, devoir,
de debêre, par le changement qui eft ordinaire en noftre Langue du B en V
confone , comme la fort bien remarqué Pcletier , & par celui de TE en
Oi,quin*eft pas moins ordinaire. Ceux qui prétendent que [avoir aefté fait
de [cire, & qui pour cela récrivent par un C , font tresignoransde l'art
étymologique. De [cire, on hio\t[ciri comme nous avons fait cuir Maudire ;
[entir , de [entire ; guérir , de guarire,8cc. Il faut donc écrire [avoir. Et c'eft
auffi comme la plupart de nos vieux Auteurs l'ont toujours écrit, & comme
l'écrivent toujours aujourd'hui M. Conrart & M. Nubie. Il me refte à montrer
qu'on a dit [dpere en la fignification de fa voir >& [^père^ delà fegonde
conjugaifon, au lieu de [dpert^àc la troifième. Voicy des partages qui le
juftifient. Plaute dans fon PfeudoluSjaftci.fccne j. Defifie : retfe ego
remmeam [apio>Caïïiph&. Pline livre 7. chap. 51. Et [eri [apiunt veftigia
palude con[undere. Il parle des fangliers. Adalberon dans fon Poëme à
Robert y Roi de France: H iii)

5>i Observations svr la Alphabetum fapiatdigito tantum
 numerarc. Dans le Serment imprimé à la fin des Capitulâmes de Charles le
 Chauve: Et fi fapuerto qui hocfaciat, non celabo. Voyez mes Origines
 Italiennes au mot fapêre. De fapêrejs Espagnols ont dit demefme faber, &
 les Gafconsjà&c. Orthographe * orthographier. CHAPITRE LI. PARcequ'on
 dit orthographe 5 & non pas or* thographie , il femble qu'on devroit dire
 orthographier i comme on dit paraphe & parapher. Cependant il eft certain
 qu'il faut dire orthographier, comme Ta dit Marot dans fon Enfer ; Et ne fut
 onq bien orthographier Ce qui fervoit à me juftifier ; & comme l'Auteur des
 Remarques l'a décide. Cette raifon de diverfité vient de ce que les Latins ont
 dit orthographia , & orthographia. Le premier, pour conlerver dans la
 prononciation l'accent Grec, o'gâoy^cplct,: le fécond, acaufe que là
 pénultième dVŝâoy^(f>tct eft brève , & qu'ainfi l'accent fe rejette fur
 l'antepenultième. D* orthographia , nous avons fait orthographie > qui fe
 trouve dans le Traité de rilluftration de la Langue Françoisfe de Du Bellay, &
 en plufieurs autres lieux. D* orthographia, nous avons fait orthographe \
 comme viftoirede vittoria-, gloire^dc gloria-7fuperbe, defitperbia-,
 SicilcAcSicilia -, Cecileyàc CadUa-,

The text on this page is estimated to be only 27.27% accurate

iang ve Françoise. 9* JLuee, à Lucia ; Anaftafe, d'Anaftafia , Sec.
D 'orthographia on a dit orthographiare s d'où vient noftre mot
orthographier. Il n'en eft pas de mefme de parapher 5 car il vient de
par*graphare -y comme paraphe > de paragraphe. S'il faut dire e&ique y ou
ctiquer ptifane , ou tifane : pfeume , ou feume. CHAPITE LU. MOn/ear
Coftar ayant dit en quelque endroit de la Suite de la Deffenfe de M. de
Voiture , Tarmi tant de fîles , il y en peut avoir de trop enflez , , aujftbien
que de trop bas ; de trop bouffis y comme de trop maigres , & de trop étiques
; M. de Girac page 399.de fa Relique , s'en eft mocqué , en ces termes : Le
bon ommevouloit dire eftiques. M. de Girac s'eft trompé. Il faut dire étique,
nonobftant lctymologie de ixWf, C'eft comme on parle, & comme on a
toujours parlé. Crétin dans foo Epiftre à Honorât de la Iaille : Ami , je fuis
ainfi confus quonc fus , Voir tant errer étiques Hérétiques. Et dans fa
Déploration fur le trépas d'Olkergan : Tlûtoft de lui dujpez. faire Cantique y
Que moi , qui fuis en élégance ettque. Marotdansfon Coc-à-rafne : Outre
plus , une femme étiquet Ne fauroit eflre bonne bague.

The text on this page is estimated to be only 25.43% accurate

94 Observations svr la Ec dans fou Epître au Roy , du temps de fou exil à Ferrare : O pauvres gens , de {avoir tous etiques. M. Maynard : Les Amans de ce corps étique Difent qu'à fin genou qui piqué Il faut un bout , comme aux fleurets. Ccft une affe&ation pedantefque dédire ^^comme M. de Girac prétend qu'on le doit dire , & comme Rabelais, & quelques autres do&es l'ont dit. Il faut dire auffi tifane ,& non pas ptifane, quoiqu'on dife en Grec Taurin. Et il y a déjà long-temps qu'on parle de la forte. Marot dans fon Epître pour le Capitaine Raifin : Ain fi f élève envers Bacbus mon cœur, Tour ce qu'il m* a privé de fa liqueur, Me faifant boire en chambre bien ferrée^ Tade tifane avecques eau ferrée. On difoit anciennement pfalme ; & dans Marot ce mot fc trouve toujours écrit de la forte. On a dit enfuite pfeume , & puis feaume. C'eft comme le peuple parle prefentement: les f pt feaumes. Lcs Ecclefiaftiques difent toujours pfeume. On appelle pourtant dans les Eglifes Cathédrales la Sallette , aulieu de U P/alette , le lieu ou loninftruit les enfans de Chœur. Mais quoiqu'on ne dife plus pfalme, on dit toujours pfalmifte & pfalmodier. Ceux tjui difent febume ^ difent auffi toujours pfautier.

The text on this page is estimated to be only 22.98% accurate

tANovE Françoise. 9S S'il faut dire litanie , oh létanie : cérémonie , oh cérémonie : homilie j oh homélie : Ifaïe, oh Efaïe : amniftie, oh amneftie : ejpidimie y oh épidémie: Sirène.* oh Sérene : cimetièrre , cémètièrre > oh cimitièrre. CHAPITRE LUI. IL faut dire litanie. Létanie eft toutafait barbare. On difoit anciennement cérémonie % conformément au Latin & à l'Italien cerimonia. Crétin dans la Déploration fur le trépas d'OlKergan : Mujique , après cette douce harmonie , Tit ordonner pour la cérémonie Torches , flambeaux , &c. Puis Orphéus en chant harmonieux^ Sans foi montrer fort cérimonieux , &c. Et on le dit encore dans la Provence & dans le D-xuphiné. Il faut dire cérémonie. L'ufage eft partagé entre homilie Se homélie: mais non pas également » homélie eftant plus ufité qu homilie. C'eft comme parlent la plupart de nos Auteurs , tant anciens que modernes. Villon dans la Balade fur fon appel delà Sentence de mort qui fut rendue contre lui : Que vous femple de mon appel , Carnierf fis-je fens > oh folie ?

The text on this page is estimated to be only 28.56% accurate

2 pour renforcer V erreur de f* folie, A ton Genève appris quelque
vieille Homélie De ton Calvin. M. de Safly & M. Herman dans leurs
Traductions des Homélies de S. Jean Chrysofotomc, ont auf Tidit Homélies.
Jecroi donc qu' Homélie est le meilleur. Mais on ne peut pas dire qahomilie
foit mauvais : car outre qu'il est allez ufité , il approche davantage du Grec
o>à<* , & du Latin homilia. Plusieurs de nos Anciens ont dit acaufe du
Grec HgolUs. On ne dit plus qu'i/te/V, conformément au Latin de la Vulgate
Ifaias. C'estcommç parle M. d'Andilly dans fa Traduction des Confeffions
de S. Auguftin livre 9chap. 5. & M. de Safly dans la fienne du Nouveau
Teftament, imprimé àMons , au chapitre 3. & au chapitre 4. de S. Matthieu.
Rabelais livre 3. chap. 1. a dit amneftie. Pardonnant tout le pajfe avec
oubliance fempiternelle de toutes offenses précédentes , comme ejloit

The text on this page is estimated to be only 23.99% accurate

i Angvñ Française. 97 efloit l'amnefiie des Athéniens. Il faut dire
amnifiie , nonobftant l'etymologre diwi[

The text on this page is estimated to be only 26.71% accurate

r>8 Observations svr la Il n'y a plus que les Payfans qui prononcent de la forte. Les Angevins & les Manccaux difent eetnetiere ; & c'eft comme Jacques le Pelctier du Mans dans Con Traité de l'Orthographe Trançoife , prétend qu'il faut parler. L'Auteur de l'Hôpital d'amours , & Nicod ont aufi dit cemetiere. D'autres difent cimitiere. Dan* la Vie de Guillaume le Maire , Evefque d'Angers, page 149. Vf que ad cimiterium SanBi Samfonis. Il faut dire cimetièr. C'eft ainfi qu'on parle à Paris. Le Cimetière S. lean, le Cimetière S . înnopent. C'eft aufi comme a parlé Maroc, aiant intitulé Cimetière fon livre d'Epitaphes. Le long > du long * ah long. CHAPITRE LIV. MOnfieur de Vaugclas: Les uns difent, le long de la rivière -, les autres , du long de la rivière , & ^es autres , au long. Tous les trois étoient bons autrefois ; mais aujourd'hui il n'y en a plus qu'un qui fe fait en ufage : favoir , le long de la rivière. M. de Vaugelas devoit diftinguer entre du /a^prepoſition, qui n'eſt plus en uſage & du long , adverbe, qui ſe dit toujours. Par exemple. Il faut dire , On voit tout le long de cette rivière des arbres plantez, j'tla ligne : & non pas , tout du long. Mais on peut dire aufi, Veau de ce canale j'tauji claire que celle d'une ſource , & vota y voyez,

The text on this page is estimated to be only 23.11% accurate

t A N G V E F tout du long des arbres tout le long ne vaudroit H
ANÇ Ol s E. 99 plantez à la ligne. Et rien en cet endroit. ji travers :
autravers. CHAPITRE LV. M de Vaugelas a décidé autravers • efit
beaucoup meilleur & plus ufite atravers. Cela eft vray dans l'exemple qu'il
apporte , 11* lui donna de Vépée autravers le corps. Mais cela n'eft pas
vray> généralement parlant. Il y a des endroits, où non feulement atravers
eft meilleur Pas y Se point. CHAPITRE LYI. M de Vaugelas en traitant de
pas Se de 'point , a remarqué qu'on ne mettoie jamais ny l'un ny l'autre
devant que 7 lorfqu il fignifie finonque. Par exemple , dit-il, il faut dire 0 le
ne joue qu'avec des gens de bien 5 le ne mange qu'une fois le jour. Il eft 1 ij

The text on this page is estimated to be only 23.71% accurate

iOo Observations svr la certain que c'est ainfi qu'on parle. Et ce feroïc parler barbarement , que de dire , le ne joue point qu'avec des gens de bien , le ne mange point qu'une fois le jour. Mais cela n'empefche pas que la remarque de M. de Vaugelasne foie tres-imparfaite. Siaprcsle que , en cette iïgni* fication de jinonque , il y a un verbe au lubjonclif, il y faut un pas ^ on un point. Il faut dire , le ne vous verray qu après le xarefme. Mais il faut direaufli > le ne vous verray potnt que le carefme ne fort pajfe. Il faut par lamefnie raifon mettre le pas & le point en toutes ces plurale s , le ne partiray point d'icy que vous ne foyez. venu ; le ne diray pas un mot que vous ne me le commandiez. ; Il ne fort point quon ne le vienne prendre. J'ay dit qu'il falloir mettre le pas ou le point, fi le verbe qui fuivoit le que, eftoitau fubjon&if: car quand il eft à l'indicatif ou à l'infinif, il ne faut uferny du pas , ny du point. Exemples de l'indicatif : le ne le voi que quand il me V ordonne ; le n'emprunte qu'autant que je finis 'rendre. Exemples de l'infinif : line fe levé que pour fe coucher \ Vous ne parlez que pour médire. M de Vaugelas a fait une autre remarque touchant le pas & le point yqn\ n'eft pas moins imparfaite que la précédente. On ne les mer, dit il , ny avant que Ton parle de quelque temps , ny après qu'on en a parlé. Comme: Je ne le verray de dix jours ; il y a dix jours que je ne l'ay vu Il eft fans d >ute que dans ces exemples il faut fupprimer le pas & le fin*. Ec c'eii tics-mal parler , que de dire,

The text on this page is estimated to be only 25.36% accurate

iakgvī Françoise. ior comme dît le peuple de Paris , Il y a
longtemps que je ne V ay point vu. Vulgus voco, tam togatos , quàm
chlamydatos. Mais en ces autres exemples que je vais rapporter , quoiqu'il
s'y agi/le de temps , ce feroit un barbarisme de n'y pas mettre le point. le
l'°imohs dans ma première enfance , mais depuis l'âge de quinze ans je ne
lay point aimé. Il y a plus de dix ans que je ne l'aime point, le ne fors point
depuis huit jours. Il y a huit jours que je ne fors point. Sens-jc , fenté-jc :
Perds-jc jperdé-it . CHAPITRE LVII. MAlherbc dans les Plaintes
d'Alcandre pour la captivité de fa Maistreflfe, a dit, Mais parmi tout cet
heur, o dure deflinée ! Que de tragiques foins , comme oifeaux de Fhinée 9
Sens-je me dévorer! Bertaut daas une de fes Complaintes a ditdemefmc >
Or fens-je combien de plaifirs Sont amers à ma fouvenance. EtM.de S.
Amant en fon Melon: Quelle odeur fens-je en cette chambre ? Xt M.
Sarafin dans fon Epitre en vieux langage a M. k Comte deFiefq ue: Ain fil
entends -je : & fans doute toy-mefme , De prime abord as entendu
demefme. il YiUon dans fon grand Teftament fucilke I iij

The text on this page is estimated to be only 28.70% accurate

ioi Observations svr la onzième: Si crains-je avoir dépendu , Sec. Ec c'est ainfi qu'il faut parler , pour parler régulièrement, comme Ta fort judicieufement remarqué T Auteur de la Grammaire Générale, en ces termes : Si je dis j'aime , vous aimez, il aime, c'est, cela fignifie l'affirmation. Mais fi je dU, aimé-je ? aimez-vous ? aime-t-il? est-ce* cela Jignifie l'interrogation. D'où il s'enfuit , four le marquer en paffant , qu'il faut dire , fens-jc : lis- je ? & non pas , fentez-je ? lifezje ? pareequ il faut toujours prendre la personne que vous voulez, employer , qui e fi icy la première \ Je fens , je lis , <5* tranfporter fin. pronom , pour en faire un interrogant , &c. Ht il faut prendre garde , que lorfque la première perfonne du verbe finit par un e féminin , comme j'aime , je penfe , alors cet e féminin fe change en mafeulin dans l'interrogation , acaufe de je qui le fuit , & dont te eft encore féminin : pareeque noftre Langue n'admet jamais deux e féminins defuite à la fin des mots. Ainfi il faut dire , aimé-je ? manqué-je ? Ht aucontraire , il faut dire • aime-tu? penfe-t-il ? manque-t-il ? & femblables. Toutes ces chofes, gui font tres-veritables, avoient déjà efté oblervées par mon avis dans les Remarques de M. de Vaugelas. Mais comme tous lesParifiens difent fente-] e * menté- je ? rompe* je? dormé-je} & que le langage des Provinces doit eftre réglé félon l'ufage de celui de Paris , la Capitale du Royaume & la demeure du Souverain, j'ay change depuis peu d'opinion à l'égard de quelques-uns de ces mots , qui font fi rudes de la façon que les difent les Prc^

The text on this page is estimated to be only 21.86% accurate

iàhgve Françoise, ioj TÎnciaux, qu'on a peine à les prononcer :
comme , romps-je , ments-je , fers-je , dors-je : & qui d'ailleurs font
équivoques : car romps-je, ments-je , fers-je , dors-je, fe prononcent comme
ronge , mange , ferge , d'orge. Mon ayis eft donc prefentement qu'il faut dire
, à la Parifiennne, rompe -je, mente je , fervé-je , dormeje. Les reiglesde la
Grammaire doivent céder en ces occafions à la douceur de la prononciation.
Impetratum k confaetudine , ut peectrt fuavitatis caufsâ liceret , dit le
Maiftrc de l'Eloquence Romaine. Mais pour ces motsl, fens-je ,perds-je ,
entends-je , qui ne font pas difficiles a prononcer, & qui ne font point
d'equivoque , jecontinue à les dire de cette forte avec les Provinciaux. Que
fî quelqu'un troure cette diftinfion étrange, je lepriedeconvfidercr qu'elle eft
aufli raifonnable que l'opinion des Parifiens , qui fuivent la reigle aux mots
croy-je ,dois-je , puis-je, dis-je , fuk-je, *y-j* >f*is-je &ne la fuivent pas
aux autres dont nous venons de parler. Le meilleur pourtant eft d'éviter tous
ces mots de quelque façon qu'on les puifTe dire. Il eft aurefte à remarquer
que dans pluficurs lieux de France^ Se dans toute la Lorraine , on prononce
aimej\$, chante-je , mange-je , avec les deux e feminins defuite-, qui eft une
façon de pronorv* fer tres-y icieufe , Se très-incommode*

jo4 Observations svr la Va croissant , Va faissant* ôcc. CHAPITRE
LVIU. REMarque de M. de Vaugelas : Cette façon de parler avec le verbe
aller & le gérondif est vieille , & n'est plus en usage aujourd'hui , ny en prose
, ny en vers : si ce n'est qu'il y ait un mouvement visible , auquel le mot
d'aller puisse proprement convenir. Par exemple , si en marchant , une
personne chante , on peut dire, Elle va chantant. Si elle dit [es prières , Elle
va disant ses prières. De même d'une rivière , on dira fort bien , Elle va
serpenteant ; pareillement en effet elle va. Et ainsi des autres* Mais pour les
choix où il n'y a point de mouvement local , il ne se dit plus. En quoi les
vers ont plus perdu que la prose. M. de Vaugelas me faisoit l'honneur de m'en
communiquer ses Remarques avant que de les envoyer à son Imprimeur :
mais il ne me faisoit pas toujours celui de déférer à mes sentiments. Quand je
lui renvoyai le cahier, où il avoit fait cette observation , je me souviens que je
lui écrivis qu'elle n'étoit pas absolument véritable , & que le mouvement ,
ou de progrès ou de succession , suffisoit en poésie dans ces façons de parler
, pour les rendre agréables. Desportes a dit dans ses Stances , Mais pendant
qu'en regrets tu te vas confirmant. Et M. de Voiture dans un de ses
Rondeaux,

The text on this page is estimated to be only 22.38% accurate

làngve Française, ioj Tour vos beaux yeux, qui me vont
confumant. Et dans la première de fes Elégies : M ais ah fin ma douleur s'
augmentant , le vit le mal qui m'alloit tourmentant. Et ailleurs : Tandis qu'ils
vont doublant mes peines rU goureufes. Et encore ailleurs: §}u*nd je
[ongeaux beautez far qui je fuit la proie Vêtant d'ennuis qui me vont
tourmentant. J'ay appris de Monfieur Guyct , que Malherbe a efté le premier
qui a condanné cette façon de parler du verbe aller avec le gérondif.
Malherbe cependant s'en eft fervi jui-mefmc en plufieurs endroits de fes
admirables Poëfies. Dans l'Ode à la Reine Mere y fur fou arrivée en France
: # le fay bien que fa Carmagnolê Devant lui Je reprefentant , Telle qu'une
plaintive Idole, Va fin couroux filiteitanu Et ailleurs : A leur odeur V
Anglois fe relafchant7 Nojlre amitié va recherchant. Et encore ailleurs :
Chère Beauté » que mon ame ravie Comme fin pôle va regardant. Mais il a
bienfait pis. Il a employé en ces façons déparier le participe plurier , aulieu
du gérondif. Ainji tes honneurs fioriffants De jour en jour aillent croijfants.
Ccft dans l'Ode à Monfieur de Bellegarde,

The text on this page is estimated to be only 21.83% accurate

io6 Observations svr la Cette faute est énorme , & je ne puis
affTez m'cftonner qu'elle ait esté commise par un homme aussi intelligent en
notre Langue, qu'estoit ce Prince de notre Poësie Lyrique. Mais pour
revenir à notre première question, cette façon de parler du verbe aller avec
le gérondif, estoit autrefois très familière parmi nous , comme Marc
Antoine de Murer la remarqué sur ce vers du treizième Sonnet du livre
premier des Amours de Pierre de Ronfard > Pour aller trop tes beaux Soleils
aimant. aller aimant. Vraie Grecque , dit il , fort familière à la Langue
Francoise , pour dire simplement aimer. J'allois devinantjj'allois jouant, pour
dire i je devinois, je jouois. Et nous nous en servions , non seulement en vers ,
mais aussi en prose. Nos Moines , en prêchant , disoient sans cesse ,
Tertullien va disant dans son Mⁿ te au -, Clément Alexandrin a disant dans
ses Tapisseries ; Saint Augustin va disant dans ses Sermons si Saint
Chrysostome va racontant dans ses Homélies ; Saint Gerôme va
expliquant. Le même Muret au lieu allégué m'a appris que ces façons de
parler estoient Grecques. Après en avoir long-temps cherché des exemples
dans les Auteurs Grecs > j'ay enfin trouvé celui- cy dans Lucien, en son tra-
ité de l'Histoire : ει' its l^{oe}! ** y & * \> u) f i oi. Si quelqu'un va écrivant
l'Histoire. Mais apparemment nous les avons plutôt prises des Italiens que
des Grecs : car les Italiens disent aussi sans cesse, va raccontando, va
dicendo, va discorrendo &c. Quoiqu'il en soit, comme en usant trop souvent
de ces locutions , & par

The text on this page is estimated to be only 28.81% accurate

LANGVE FhàNÇO ISE. I07 ticulicrcmcnc enpoëfic , nous en avons abufé: car nous les employions en poëfie en toute* rencontres , mefmes en celles où elles faifoient un fens ridicule , comme en ce vers du Cardinal Duperron, Aujourd'hui du Seigneur Vétandard va mar* chant ; & dans cet autre de M. de Voiture, Pans laprifon qui vous va renfermant. Comme, dis- je , nous avons abufé de ces façons déparier, il eft arrivé qu'on les a abandonnées toutacoup dans la profe > à la referve des endroits où il y a un mouvement vifible & local j comme en ces exemples , La rivière va ferpentant > Ces Bergères vont cueillant des fleurs. J'ay dit dans la profe* car pour les vers, elles y font encore reçues, lors mefme qu'il é n'y a qu'un mouvement fucceflif , ou progreflit ; comme il paroift par les exemples cy-deffus alléguez. Et comme elles y ont nonne grâce , & qu'elles y font commodés , les Poètes doivent s'oppofer à ceux qui les en veulent bannir. Remarque enrieufe touchant l'ortho* graphe. CHAPITRE LIX. VOicy une remarque qui peut contribuer la perfection de l'orthographe de noftre Langue. Les accens dans noftre Langue , comme dans la Grecque , fc changent dans la variaU Y

The text on this page is estimated to be only 25.14% accurate

io8 Observations svr la tion des mots. Par exemple : j'empêfihe fc prononce avec l'accent aigu ou circonflexe fur la pénultième. Mais cet accent de cette pénultième pafle à la dernière au mot empefehé. Il en eft demcfme de voûte. C'eft ainfi qu'il faudroit écrire ce mot, pareeque l'accent eft fur la première fyllabc. Mais quoiqu'il faille écrire voûte , il faut écrire voûté -, car c'eft la dernière de ce mot qui eft accentuée, & non pas la première. Ainli , quoiqu'on duft écrire rblle% âge , grâce , efface , il faut écrire enrollt > agéy gracieux ,ff>acieux. Je dis davantage, une mcfmefyllabe dans un mcfmc mot eft tantoft accentuée, Sctantoft non accentuée. La première en vofre eft accentuée à la fin du discours , & elle ne l'eft pas au commencement. Par exemple: quand on dit, Vofre femme eftelle icy 3 la première fyllabe de vofre n'eft point accentuée. Mais li on répont , Et 1* vofre t cette mcfme fyllabe eft accentuée : & alors il faut écrire votre avec un circonflexe fur la pénultième* Superbe. CHAPITRE LX. MOnfieur de Vaugelas ne peut fouffrir que les Prédicateurs difent tk fuperbe^ pour dire l'orgueil ; caril prétend que ce mot eft toujours AdMrtST, & jamais-^ÉSg^Il fc trompe. M. Dcfmarets, qui eft un des premiers de l'Académie , & un de nos meilleurs Efcrivains

The text on this page is estimated to be only 25.34% accurate

langue Française. 105J Tains, a dit dans sa Réponse à l'Apologie des Religieuses de Port Royal au chapitre 5. Ce monfrre de fuperbe qui a fait V infolente Apologie. Les Prédicateurs peuvent donc continuera dire h fuperbe , pour dire l'orgueil. le n'en puis mais. CHAPITRE LXI. GETte façon de parler est tres-naturelle & très Françoisfe. Il est vray qu'elle n'est plus du haut ftile : niais il n'est pas vray , comme le veut M. de Vaugelas , qu'elle ne soit plus que du ftile burlesque. Elle peut estre employée en prose , non seulement dans le dilcours familier , mais auili dans des lettres familières * comme Malherbe l'y a employée. On peut auili l'employer fort bien en vers , dans des Satires , dans des Comédies \ & particulièrement dans des Epigrammes -, comme en celle-cy , qui est de M* Guyet, Icy gift mort de la vérole Vn Minijhe de la'Parole. Seigneur ,prefervez nostre peau, De cette galle deshonnefte. Si le Vafleur a fait la befie , Qtfen peut mais le petit Troupeau ? Et dans cette autre, qui est d'un Auteur anonyme : G^uon ne le blâme déformais. Four cocu qu'on ne le diffame.

no Observations svr la Eh le pauvre homme rien peut mais, line
Vest que de par fa femme. Ce mot de mais i vient du Latin magis ; &
signifie la mesme chose que magis , ceintadire , plus , davantage. Villon dans
son grand Testament feuillet n. C'est son parler , ne moins ne mais. JEt
enfuite : Si tu n'as tant que Jacques Cœur , Mieux vaut vivre sous gros
bureaux J'auvre , qu'avoir eulx Seigneur, Et pourrir sous riches tombeaux.
Qu'avoir eulx Seigneur ? que dis ? Seigneur , hélas l ne l'est-il mais. Et je
rien puis mais y est une façon de parler elliptique, ou de se contenter : comme (i
on dit) soit , le ne puis faire davantage en cela que ce que j'ay fait : ainfi
ayant fait tout ce que j'ay pu pour empêcher que cela riarrivast , je ne puis
pas cause que cela soit arrivé. Si cela est arrivé , il ne faut pas s'en prendre à
moi; ne pouvant faire davantage que ce que j'ay fait pour l'empêcher. Nous
avons de mesme en nostre Langue plusieurs autres façons de parler
elliptiques. Ainfi nous difons , Allez. , ne mettez, guère y pour dire , & ne
mettez guère de temps que vous ne re veniez .Autant qu'il en pourroit dans
une coque d'oeuf i ceintadire , qu'il en pourroit perdre.

The text on this page is estimated to be only 26.90% accurate

t A N G V E F n A N Ç O l h. m Jaillir : verdir: jaunir ; emporter le prix. CHAPITRE LXII L'Auteur des Remarques a condamné le môt de jaillir , au lieu duquel il veut qu'on Ce ferve du verbe compofé rejaillir. Et il a repris un de nos plus fameux Auteurs , pour avoir dit, il a fait jaillir de Verdre fur votes. Il eft vray que dans noſtre Langue nous avons plusieurs verbes ſimples, qui ne font plus uſitez, & au lieu deſquels on ſe fert des compoſez. On dit affoler , alligner , alliter ^entaſſer , reſitmer , réfulter , reſpeſter , reſiaurer , retentir > rétrograder. Et on ne dit point filer, ligner ,//ter , taſſer , &c. Mais jaillir n eſt pas de ce nombre. On dit jaillir & rejaillir, lai/lir, pour marquer une aſſion ſimple , abſolue & directe : & rejaillir, pour ſignifier le redoublement de cette meſme action. J'ay dit dans mon Idylle du Jardinier , Et faire en cent façons , on couler ſur les -plaines , Ou jaillir dans les airs le cryſtal des fontaines. rejaillir ne vaudroit rien en cet endroit , ou il ne ſ'agit que d'exprimer une ſimple aſſion , & non pas. une adion redoublée. On dit des eaux j ai Uiffante s , & non pas, rejailliffantes. Les Latins ont dit demcfme aqu& falientes, & non pas, reſilientes. Iaitlir, c'eſt jaculire, 4 ou il a eſté formé, laculum > jaculire , jacltre.

The text on this page is estimated to be only 25.66% accurate

in Observations svk la iaillir. Rejaillir ,ceft rejaculi rc^onfard a dit
de mefme 3 D*/*, delà virant & tournoyant , Comme V éclair du Soleil
flamboyant , Oh du Croijfant , fait jaillir fa lumière Suri* eau tremblante au
creux une chaudière. On dit auflî verdir Se reverdir -, jaunir Se rejaunir. J ay
dit dans mon Eglogue, intitulée Chrifiiney Sa preference embellit le cry fiaï
des fontaines, Fait verdir les fore fi s , & fait jaunir les plaines. 'Reverdir Se
jaunir font pourtant meilleurs que verdir Se jaunir. On dit
demeCmcemporterleprix , & remporter le prix. Marot dans fon Chant
Paftoralau Cardinal de Lorainc : Chacun y va , pour voir qui maintenant Du
jeu de flûte emportera le prix. Malherbe dans l'Ode pour M. de Bellegarde ;
Quand le monftré mfame d'Envie, Sec. Jette les yeux dejfus ta vie , Et te
voit emporter le prix Des grands cœurs des beaux Efprits. Remporter le prix
eftaufî le meilleur. S'il fant dire Cadis, ou Calis : Gilbatar, Gilbaltar y
Gilbatar , oh Gilbratar* CHAPITRE LXIII. ON dit & en France & en
Efpagne Cadis Se Calis indifféremment. Malherbe a dit

The text on this page is estimated to be only 29.36% accurate

tANûVĩ Française. 115 Vole vtfté , & de la contrée Far où le lour
fait fin entrée Jufquau rivage deCalis , Conte , fur la terre & fur l'onde ,
G^ue ĩ honneur unique du monde C'eft la Reine des Fleurs de Lis. Et borner
de Tyr à Calis L'Empire de la Fleur de Lis. M. de Voiture dans fcs Lettres Ta
dit aufli. Cadis eft plus félon l'etymologie , ce mot aiant cfté fait du Latin
Gades , qui Ta efté du Punique gadir, qui fignifie une baye. Voyez mes
Observations fur les Poëfies de Malherbe. De Gades , on a dit Calés, en
changeant le D en L, comme en lacrimadt Jbt'.xciût; & deC/ilês on a fait
enfuite Calis. Nicod : Cal e's, par l'accent en la finale , cefte une Ville ajfife
fur la mer Oceane 3 en la coſte de France , opfoſite d'Angleterre. Caletum.
Cales , par V accent fur la première , cefi , Gades , quon dit Calis , ou Calez
: qui eſt une Ile affife en la tner Oceane, outre Veſtroit de Gilbarta. Onf eut
aufli avoir dit Cadis directement de padir. Gibraltar elt plus félon
l'etymologie* ce lieu aiant eſté ainſi appelle de l'Arabe gebel, oxxgi£^/, qui
fignifie montagne, & d'un Capitaine Sarafin, nommé Tare, ou Tarie, fi on en
croit un Géographe Arabe cité par Scaiiger en fon livre de Emendatione
temporum , page 584. ou félon l'opinion du meſme Scaiiger au chapitre 19.
du livre fécond de ſes Leçons fur Aufone, du mot Arabe gibal, ou qui
fignifie montagne , comme nous venons de dire , & de l'Hébreu ou de l'
Arabe Tars y qui fignifie te

The text on this page is estimated to be only 22.39% accurate

îil Observations svr la mcfmc chofc que TarteflUs,8c d'où
Tarteffut a cfté formé. Mais comme on dit plus communément Gibraltar,
j'eftime que c'eft ainfi qu'il faut parler. S'il faut dire Salmigondin ,
Salmigondis , oh Salmigondi. CHAPITE LXIV. RAbelais livre 4. chapitre
59. & livre chapitre 1. a dit Salmigondin. Plufieurs difent falmigondis -,
qu'ils dérivent ridiculement de fal mixtum undk. Il faut dire [almigendiy
félon l'etymologie [algami-conditus. Salgami-conditus ,[almiconditus , s
almigondi: comme mari âcmaritus ; infini , A'infinitu*; tftourdi > de
ftolidittu , &c. Les Anciens ont appelé [algamum, des pommeSjdcs poires ,
des figues , des raifins , des raves > des betes-raves, des chous,des
concombres, du pourpic , & autres ckofeç fcmblables qu'ils gardoient
confites avec du fel dans un pot , pour les manger en leurfaifon. Et ce mot
fe trouve en cette figtiification dans Columelle, dans Aufonc, & dans le
Code Juftinien. On a appelé enfuite de ce mefme mot tous les
aflaifonnemens compofex de diverfes chofes. Et c'eft delà que nous avons
dit [almigondi , pour dire un ragoufteompofé de differens morceaux : ce que
nous appelons autrement un fot fouri. Salmigondi petit auflî avoir efté fait
de [abnyriâ tonditHs. dhfw&Ç) balmyrius , balmyri* ,f*1

The text on this page is estimated to be only 21.85% accurate

t à k g v £ Françoise, irf fnyria ,fab/>yriâ condttut Jalmtconditus ,
salmigondi. Lefeielt la fauflè de toutes les fauffes, comme je Tavdit dans
mes Poëfies Grecques: mVia* /A» o>f<»f o-^of &(nn ol cites. laites-moi
cette amitié. le vous deman* de exeufi. CHAPITRE LXV. FAites-moi cette
amitié , eft très bien dit : maisc'eft Un terme de fuperiorité. le vous demande
exeufe, ne raut rien. Il faut dire , le vous demande pardon , Se le vous fais
txeufe. S'il faut dire le point du jour y ou la pointe du jour. CHAPITRE
LXVL l'Apprens des Entretiens de M. de Voiture 8c de M. Coftar , page
z\$6. que M. Coftar aiant fait cette queftion à M. de Voiture, M. de Voiture
lui avoit répondu en ces termes : Le point du jour, & la pointe du jour:
mafle ou femelle. Vous en uferez comme il vous plaira , & félon t humeur
ou vous ferez. M. de Balzac fit aulfi autrefois la mefme queftion à M.
Chapelain* comme je l'apprens d'une de fes Lettres , cjui eft la fegonde du
lirre vint-& unième. Et j ay fu depuis peu de M. Chapelain , qu'il lui avoir
répondu que le point du jour eftoit beaucoup meilleur ,
&quilnefaloitfefervirde/a /wi»K iiij

The text on this page is estimated to be only 25.61% accurate

n6 Observations svr la h du jour que dans le difcours familier , & en y ajoutant le mot de petite. A la petite pointe du jour. J'ajoute à l'autorité de M. Chapelain celle de Nicod, qui a toujours dit le point du jour , & jamais la pointe du jour. Mais Rabelais livre X. chap. 45. a dit U pointe du jour. Et quoique je préfère le point du jour a U pointe du jour, je croi néanmoins que dans le difcours familier on peut bien dire la pointe du jour, fans y ajouter le mot de petite. J uridiElion 3 jurifdiEHon. CHAPITRE LXVH. IL faut écrire & prononcer luridiction , & non pas lurifdicfion -, quoiqu'on écrive & qu'on prononce lurifprudence &c lurifconfulte. Commander. CHAPITRE LXVIII. CE verbe régit tantoft le datif & tantoft Taccufatif. Il régit le datif , quand on commande effectivement. Ainfi on dit , On commanda aux Chevaux Légers de la Gardede pouffer les ennemis. Il régit l'accufatif , lorsqu'il s'agit d'habitude , ou d'un pouvoir ordinaire de commander. Car on dit , par exemple, M. le Prince , M. de Ture?me , commande V Armée : Artaiguan commande les Moufyuetaires.

The text on this page is estimated to be only 24.03% accurate

iangve Françoise. ^17 On dit dcmcfme , en parlant d'une
eminenec ou d'une hauteur , cruelle commande la place; & non pas , à la
place. M. de Voiture dans une de /es Lettres a dit néanmoins, Va'tmerois
mieux efirebien dans voftree [prit , que de commander à toute la terre. Ce
qui eft tres-bien dit , quoiqu'il ne foit pas cjueftion en cet endroit d'un
commandement réel & prefent. Et ce feroit mal ditaucontraire , que de dire ,
Vaimerois mteué: tflre bien dans voftre efprit, que décommander toute la
terre. Ainfi plaift à i'Ufage. Je ne» fay point d autre raiion. Dom louan
d'Autriche \ Dom lean d'Autriche. CHAPITRE LXIX. ON dit d'ordinaire à
la Cour Dom louan d* Autriche. Mais on peut fort bien dire au (fi. Dom
lean d' Autriche. M. d'Ablancourt tome 1. page 54. de fon Marmol, a dit,
lufquà ce que Dom Jean > premier Roi de Cafilley &c. Mais quand on
n'ajoute point d1 Autriche , il faut dire Dom louan , & non pas, Dom lean.
Oïl que, pour en quelque lieu que* CHAPITRE LXX. CÈtte façon de parler
fe trouve en plufieurs Auteurs tant anciens que modernes, Co

The text on this page is estimated to be only 28.93% accurate

ti8 Observation^ svr tÀ cjuillart dans le Monologue des Perruques : Et me nomme on où que je foie Le Gendarme fameux cafsé. Marot dans l'Hiftoire de Leandre & d'Ero : L' œil & le cœur de tous ceux qui la virent, Ou quelleallafi, tout le jour la fuivirent. Malherbe dans fon Ode au Roi Henri le Grand , fur l'heureux fuccésdefon voyage de Sedan : Où que tes banniefes aillent i Quoique tes armes affaillentë Le Prefident Maynard : Où que tu fois , quoiqu'on y face , Tu mets en jeu tes bifayeux. L'Abbé de Monfuron dans un de fes Sonnet*: le vis, où que je fois, avec toute ajfurance* Et dans une de fes Chanfons : Ne penfez pat qu'en vous quitant , Où que je fois jamais , je puiffe efire content. Et dans fa Rçponfe à M. Du Perier , célèbre Avocat du Parlement d'Aix : Où que le fort te fajfe aller. Le mcfmc M. Du Perier dans fon Ode à M* de Monfuron : La finejfe d'un efprit fort Efide fuivre le gré du fort Où que fa cruauté V emporte. M. Corneille dans fon Imitation de IefusChrift , livre %. chap. i. L'Homme n'a point icy de cité permanente. Où qu'il foit, quoiqu'il tente , Il efi un malheureux gaffant. Et au chapitre dernier du livre premier,parlant de l'Homme Chrétien ;

The text on this page is estimated to be only 25.97% accurate

il àhcvb Françoise. 119 Où qu'il foit, quoiqu'il face , il redoute il chérit * Cet efre univerfel à qui rien ne périt. Ai. de Brébœuf livre 6. de fa Pharfale : Oh qu'il porte les yeux, il y forte la mort. Mais nonobftant toutes ces aucoritez , je tiens cette façon de parler vicieufe j & comme je ne voudrais pasmen fervir , jconfeille aux autrès de ne s'en point fervir aufïi. S'il faut dire les vacances , oh les vacations. CHAPITRE LXXL ON dit à Paris vacations , en parlant de la cefTation des IurididHons & vacances, en parlant de celle des Collèges. Coquillartdansfes Droits Nouveaux a dit vacation^ au fingulier. Or je mets un cas , qui efi tel ; Vn mari en vacation Voyant que le temps efioit bel, S* en alla en commiffion. Il faut dire vacations, au plurier. Poche , -pochette. CHAPITRE LXXII. MONfieur de la Mote le Vayer m' ayant oui dire autrefois qu'il falloir dire poches, en j A 1

The text on this page is estimated to be only 29.03% accurate

uo Observations svr la parlant de chauiles , & non pas pochettes ,
a réfuté mon opinion en ces termes , qui font de la troifiémclournée de fon
Hcxameron Rufti3ue : Menalque prit fa jet ce fendant fur le mot e pochette
> dont seftoit fervi Racemiu* , de le railler, four n'avoir feu employé celui
de poche , quil fretendoit eftre en ufage jufques dans les Romans, le laiije la
foche aux Meufniers , lui refondit brufquement Raccmius : & je vous
foutiens déplus que les Dames & les Cavaliers eujfent rougi autrefois s'ils
enflent dit poche four pochette I le diminutif ai ant quelque chofe de fltu
convenable à leur condition. Je ne fay pas fi les Dames & les Cavaliers
eufient rougi autrefois en difant poche j mais je fay bien qu'ils rougiroient
prefentement s'ils difoient pochette. Tout le monde dit pochey non
feulement à la Cour, mais à Paris. Et de là vient qu'on appelle foche un petit
violon, parecqu on le porte dans la poche. Noms de genre douteus.

CHAPITRE LXXIII. DAns toutes les Langues il y a des noms de genre
douteus. Voici une lifte de ceux qui k font dans la noftre, Abysme. Ronfard
Ta fait féminin. Là de la terre & là de l'onde Sont les racines , jusqu'au fond
De Vabyfme la flus profonde , De cet Orque le plu* profond. 3 ' C'cft

The text on this page is estimated to be only 22.46% accurate

iangve François i# ut C*cft dans l'Ode au Chancelier de l'Hôpital,
que laflerat préféroic au Duché de Milan. Nicod Ta fait mafculin ; & c'eft de
ce genre la qu'il eft , incontestablement. Achrostiche. Mafculin.
M.deS.Amanc dans fon Poète Croté : Il me [ouvient qu'un acroflche ,
Anagramme par ihemiffiche , &c. Affaire. Il eftoit autrefois mafculin.
Marotdans fa Lettre au Roi, pour le délivrer de prifon : Et mexcujez. ,Ji
pour le mien affaire le ne fui* point vers vous «lié parler. Ecdans la
Complainte fur la mort de Flori«îond Robei tet : En guerre ,en paix , en
affaires urgens , Au gré des Rois , & profit de leurs gens. Ucftprésentement
féminin. Age. Malherbe l'a fait mafculin & féminin, Quoique lâge pafié
raconte. Et maintenant encore en cet âge penchant. Que d' hommes
fortunezep leur âge première. E ont un vifage d'or à cette âge ferrée. Il eft
aujourd'hui plutoft mafculin que féminin. Aide. Il eft mafculin , quand il
fignfie Ai-^ de à ma/Ton. Mais il eft féminin, quand il fignfic fecours \
quoique M. Sorel ait dit dans fon Francion aide divin. Aie le. Dans le propre
il eft mafle& femelle. Vn grand aigle , une grande a: glc : a l' aigle noir , à
l'aigle noire. Du Bartas dans la premicxlourne de fa Semaine: Elle
rencontre un nid de deux aigles jumelles. L

The text on this page is estimated to be only 25.54% accurate

ni Observations svr la Et dans la fettième. Ainfi l' aigle voleté
autour de fes petits, &cc. Illaijfe quelques joars,fans les paijlrejcouler. Dans
le figuré , il cil féminin. J ai dit dans mes Eftrennes à Mademoifelle de
Scudery \ en parlant de fa Fauvette-, Cette hoftejfe de vojhe bois , Dont
partout on vante la voU , Si douce , fi forte & fi nette ; Et qui fur l'aile de
vos vers Vole aujourd'hui par Vunivers Jit plus haut & plus loin que les
Aigles Romaines. M. Mairct dans fa Sophonilbe Ta pourtant fait jnafeulin
dans cette hgnification figurée. Clair Soleil yla terreur d'un injufte Sénat, Et
dont ï Aigle Romain n'a pufoujfrir l'éclat. Alarme. Féminin. .Alcove. M.
d'Ablancourt dans fon Marmol l'a fait féminin. Et c'eft de ce genre qu'il eft,
fans conteftation. Les Italiens Jifent de mefnie una alcovay Se lesEfpagnols
tina alcoba. Amovr. Il cftoit autrefois féminin. Villon dans fon grand
Teffcament : Qui alafois dit de bons mots , fr chante fe, Ma douce amour.
Marot dans TEpigramme à fes Difciples : "La Ch an fon fut bien ordonnée ,
Qui dit , M'amour vous ay donnée. Depuis il a eftédes deux genres.
Aujourd'hui dans la profeil n'eft plus que mafeulin, foit qu'on parle de
l'amour divin , ou de l'amour prophane : car en poefie il elt toujours
hermaphrodite ; mais néanmoins plûtoil malle

The text on this page is estimated to be only 25.59% accurate

LANGVE FfcÀNÇOÎSfe. Ilj que femelle. Le Pere Bbuhours Ta fait féminin en profe. C'eft dans fes Entretiens page 419. de la fegonde édition. Comme unematque publique que fa première amour fer oit immortelle. Je ne croy pas qu'en cela il foit à imiter. < Anagramme. M. de Vaugelas reut qu'il foit toujours féminin -, & ïefuis de fon avis. Çlcftaum de ce genre que Ta fait M. Collctet dans l'Epigramme contre les Anagrammatifts

The text on this page is estimated to be only 25.13% accurate

124 Observations svr la Archevesche'. Voyez Evefché. Avtonne. Il estoit anciennement mafculii*, conformément au Latin mutumntu. On Ta fait depuis féminin. M. de Balzac tout au commencement de fou Prince : Vay esté ajfez longtemps dans le monde , mais je nayvefcu qu'autant que durât autonne fafsée. C'est auffi de ce genre que Ta fait M. Godeau , Evefque de Vence. M. de Voiture le fait toujours mafeulin. Je le fais toujours féminin. Carrosse. Carroce, oubien carroche , dit Nicod ,

The text on this page is estimated to be only 23.63% accurate

iangve Françoise. nj Comte'. Il estoit autrefois féminin. Maroc fut la mort de Robertet : Tel fut conduit dedans Blois la Comté. Il a esté en fuite mafeulin & féminin. Il est présentement toujours mafeulin , fi ce n'est quand on parle de la Franche-Comté , ou quand on dit Comté Pairrie. Voyez cy-deffbus au mot Duché. . CovPle. Pafquier livre 18.de ses Lettres, page 38. parlant des Gafconifmes de Montagne, dit qu'il a fait ce mot mafeulin. Plufieurs bons Auteurs cependant l'ont fait du mesme genre. Saint Gelais: Mémoire à mon Solliciteur , Qui -prend à Paris mes p acquêts , De m envoyer par ce porteur Vn couple de bons perroquets. Ronfard dans l'Epitaphic d'Anne de Lcfrat, Angevine , parlant de ses frères : Desquels le noble couple PaJJ'e la flame double De ces lueux divins. Et Malherbe dans ses Stances sur le mariage du Roi Louis XIII. & de la Reine Anne d'Autriche : Heureux couple S Amans , nostre grande Marie , Sec. Nicod & Pafquier l'ont fait féminin. J'ay dit aussi autrefois dans mon Epître au Docteur Paris : Six pains de cire , & pour le moins Vne couple de faux témoins. En ce temps-là on disoit une couple de pigeons-^ une couple de tourterelles. Aujourd'hui ou

n6 Observations svr la un couple de figeons , un couple de
 tourterelles, auflibien qu un couple d'Amans. Les Chaffcursdifent un couple
 de chiens > non feulement de deux chiens attachez cnfemble 3mais aufl du
 lien qui les attache. Cymbales. Féminin. Cymbales fonante s. Date. On
 difoit anciennement le date , & la date. Le date 5 de datum ; & la date 3 de
 data, en foufentendant epiftola. On ne dit plus que la date. I>e fraifche i de
 'vieille date. Dialecte. Je le tiens mafeulin. Dot. Il faut dire la dot , & non
 pas le dot, comme dit M. de Vaugelas dans fa Tracluârion de Quinte-Curce ,
 & M. d'AMancourt dans tous fes livres. Nicoddit ledoft , qui cft encore plus
 mauvais que le dot. M. Patrudans fes Plaidoyers dit toujours la dote par
 uneE à la fin ; & il foûtient que c'efl ainfi qu'il faut parler , n'y aiant aucun
 mot dans nollre Langue terminé en^f, qui ne foit mafeulin, alareferve de
 Margot. M. Patru eft un homme d'unegrande autorité dans noftre Langue; &
 je ne doute point que fon autorité ne puifle avec le temps établir ce mot de
 dote ; mais cependant je fuis d'avis qu'on continue à dire la dot. Dovte.
 Amyot dans la Préface de fon Plutarque,& Coeftetcau dans fon Hiftoire Ro^
 maine Pont fait féminin. C'eft aufi dans ce genre que Malherbe Ta tou'ours
 employé. Nos doutes feront éclaircies. C eft la doute que f ay que ce dernier
 effort. C'eft la doute que fay quun malheur nt maijfaillie. M* de Gombaud
 aile 5. feene 1. de fon Aina

The text on this page is estimated to be only 23.24% accurate

langue Française. 117 rante ,& a&e i.fcene 1. de fcs Danaïdes en aulé demême. Et c'est en effet de ce genre qu'il devroit être selon l'etymologie : car il vient du Latin barbare dubita, qu'on a dit pour duiitatio : comme mijfa pour tnijfio ; promijfa, pour , fromijfio ; conjulta , pour confultatio. Les Espagnols disent aussi laud*-, qu'ils ont formé du même mot Latin dubita. M. de Balzac dans son Socrate Chrétien , se moque plaisamment d'un vieux Pédagogue de Cour , que l'an climatérique surprit, délibérant si erreur & doute estoient mafeulins ou féminins. Mais pour parler sérieusement de ce dernier mot, il n'est plus aujourd'hui que mafeulin. Dvche'. Il est mafeulin & féminin f & plutôt mafeulin que féminin. Mais il n'est que féminin, lorsqu'il est joint à Pœirrie. Vue Duché-Pairrie. Et la raison est , que ces mots Duché , Pair rie , ne devant être confiderez que comme un seul mot , c'est le dernier, qui n'est que féminin, qui règle le genre. lien est demême de Comté Pairrie. Il faut dire une Comté-Pairrie , & non pas , un Comté Pairrie* Echo. Mafeulin, dans la signification d'un fon repercuté. Ebene. Rabelais iv. 54. Ta fait mafeulin. Itidie seule forte le noir ebené. Il est féminin: & c'est de ce genre que le font tous les Ebenistes. Emplastre. Nicod Ta fait mafeulin : & c'est de ce genre qu'il étoit de ion temps. Il est aujourd'hui féminin. On dit pourtant encore dans le figuré , en parlant d'un homme, V est union emflastre. 4

The text on this page is estimated to be only 29.48% accurate

n8 Observations svr la Epigramme. Le PercChiflct l'aime mieur mafculin. C'est aulTi de ce genre que la fait Maroc. Anne , ma foeur , fur ces miens Epigramme s lette les yeux doucement regardans. Et Du Bellay dans l'Epître au Lefteur,qfti eft devant fon Olive : Quelques-uns voians que je finijfoy , ou mefforfoy de finir mes Sonnets far cette grâce qu'entre les autres Langues s3 eft fait propre l' Epigramme François. Et M. Sarafindans fes Eftrennes , écrites envieux langage: Et mefmement dejftu mon efcadier S* eft mis au guet un petit Ecolier , Tenant en main Epigramme Latin , Où me traitoit en Prince Palatin. M. de Vaugelas veut qu'il toit toujours féminin S & c'est auffi de ce genre que Ta toujours fait M. Colletct dans fon Traité de TEpigramme. M. Sarafin la fait du mefme genre dans fon Pofe'me de la Défaite des Bouts-rimez: Au Sonnet difficile eft l* Epigramme jointe : Tous deux accouftumez à f râper de la pointe. Il eft des deux genres , comme Ta fort bien décidé M. de Balzac. Pour une de haut gouft (Il parle des Epigrammes de l'Anthologie) combien y en a-t'il d'infipides &de froids ? car je vous apprens ^«epigramme eft mafle & femelle. C'est dans fon Entretien cinquième , au chapitre troifième. Mais quoique ce mot foit des deux genres , quand on a commencé à le faire féminin au commencement d'une période , il n'eft pas permis de le faire mafculin à la fin de la mefme période , comme a fait

The text on this page is estimated to be only 26.85% accurate

iàngve Françoise. M. de Balzac au partage que je viens de rapporter. Mais ce qu'il en a fait , ç'a esté par galanterie. Quoiqu'il foit mafeulin & féminin, il ert néanmoins plus communément féminin: Se c'est en ce genre que je m'en voudrois toujours fervir. Ep isode. Il est mafeulin & féminin : mais contre l'avis de M. de Vaugelas je le ferois plutôt mafeulin que féminin. Et c'est auili de ce genre que l'ont fait Meflicurs de l'Académie dans leurs Sentimens sur le Cid. Epithalame. Selon M. de Vaugelas il est des deux genres , mais plutôt mafeulin que féminin. Je croi qu'il n'est que mafeulin. Epitaphb. Ronfard dans la Dédicace de (es Epigrammes l'a fait mafeulin. Le dernier honneur qu'on doit à l'homme mort, C'est VEphaphe écrit tout à l'en tour du bord Du Tombeau par mémoire. M. de Vaugelas veut qu'il ne foit plus préféniement que féminin. Il y a près de trente ans que Madame de Crecy de Longueval fit ce quatrain sur le bruit qui couroit de la mort de Madame la DuchelTc de Monbafon : Cy gift Olympe , à ce qu'on dit. S' il n'est pa* vray , comme on fouhaitte \$ Son Epitaphe est toujours faite : On ne fait qui meurt ny qui vit. En ce temps-là je n'avois jamais oui parler du mot à% epitaphe au genre féminin : & j'ay cru long-temps que c'estoit Madame de Crecy de Longueval qui l'avoit employé la première en ce genre. Je me trôpois. Marot s'en est fervi au inefmc genre dâs l'Epitaphe de Jean Cotereau.

The text on this page is estimated to be only 27.77% accurate

130 Observation? svr la — Puis mourant , dit ndieu A fes enfans , qui fur lui ont prfe Cette Epitaphe la tombée arrofée. 11 cft des deux genres : mais plutôt féminin. EriTHETE. Les Anciens l'ont toujours fait mafeulin. Du Bellay dans fon Illuftration de la Langue François , chapitre neuvième, gluant aux epithetes qui font en nos Poètes 0 Tr an cois la plus grand' pari ou froids , ou ocieux. M. de Vaugclas veut qu'il foit prefentement plutôt féminin que mafeulin : & pour cela il cite le livre intitulé Epithetes Franpo(fes. Le Pcre Chiflet cft du mcfme avis. Je croi qu'on le peut faire indifféremment mafeulin & féminin. M. de Balzac a dit epithetes oi/ifs. C'eft dans fon Barbon qu'il m'a fait l'honneur de m'adreiler. M. de Vaugelas luimcfme l'a fait mafeulin. Epithete mal placé. C'eft le titre qu'il a donné à une de fes remarques, page 156. de la première édition. Il a dit ailleurs epithetes frequens. Eqvjvoqvje. Le mcfme M. de Vaugelas veut qu'il foit toujours féminin \ & je fuis en cela de fon avis ; quoique Du Bellay dans fon Illuftration de la Langue François , au chapitre 7. de la première édition , lait fait mafeulin. Le Pere Chiflet l'aime mieux auili féminin. ErrevR. Marotl'a fait mafeulin. Saurez par trop mieux mexeufer T>'un gros erreur , fi fait Vavoie. C'eft dans fon Epigramme au Poète Crecin. Amyot l'a toujours fait du mcfme genre. Il cft aujourd'huy féminin 5 & fi déclare, comme

The text on this page is estimated to be only 22.65% accurate

LAN g v e Françoise. iji dit M. de Vaugclas , que qui le fait d'un autre autre genre, fait un folecilme. Escritoire. Rabelais livre i. chap. 14. Ta fait rnafculin. Et portoit ordinairement un gros eferitoire , pefant plus de fept mille quintaux. Les Gafcons le font auflî de ce genre. Il elt féminin. Espace. Féminin , en terme d'Imprimerie. Estvde. Dans la lignification de travail rnafculin : dans celle de cabinet, féminin. Eventail. Mafculin,fans conteftation. Les Picards difent éventai/le , au féminin, aulieu à%éventail\ ce qui a fait croire à quelques-uns qu'ils difent éventailau mcfme genre. Evesche'. Ronfard dans fa Répoufe auMiniftre Montdieu Ta fait féminin. Or [m, mon frère en Chrift, tu dis que je fuis Freftre. Tattiefie l'Eternel, que je le voudroU efire , Et avoir tout le chef & le dosempesché Dejfout la pefanteur d' une bonne Evefché. Il eftprefentement rnafculin. Il en eftdemefme d'l Archevefché. Exemple. M. de Vaugclas a fort bien décidé qu'il eftoit féminin en la lignification de patron , ou de modclle d'eferiture , que les Maiftres Efcrivains donnent aux enfans pour leur aprendre à eferire -, & que dans l'autre fignification il eftoit rnafculin. Voilà un bel exemple. Donner bon exemple. Renier l'a pourtant fait auffi féminin dans cette dernière fi-, gnification. ioy ce fimble quelqu'un de ces nouveaux Docteurs ,

The text on this page is estimated to be only 25.58% accurate

131 Observations svr la Qui d'efioc & de tatlh efr illent les Auteurs» Dtre que cette exemple efi fort mal ajfortie. Fovdre. Il y a long-temps que Muret fur le 79. Sonnet du livre premier des Amours de Ronfard , a remarqué que ce mot eſtoit mafeulin & féminin. En e  tct Ronfard l'a fait des deux genres. Il a dit dans l'Ode 7. du livre U Mufes , filles du grand Dieu » Par qui la foudre e   lancée. Et dans la dixième du meſme livre : Courage , mes filles» dit-elle ; Et filles de ce Dieu p iffant , Qui feul en fa main immortelle Soutient le foudre rougi (fant. .Malherbe, qui l'a fan mafeulin en ces vers > Apeine tl a vu le foudre Parti pour le mettre en foudre l L'a fait féminin en ces autres, Cet affaut comparable à V vclat et une foudre. Pren ta foudre » Louis, & va comme un lion. Phl  gre qui les refut . pit encore la foudre. Portant la foudre de nos Rois. Dans le figuré il c  t toujours mafeulin. Vn foudre de guerre. Dans le propre, on le fait aujourd'hui le plus fouvent féminin. Et c  v  t de ce genre que Ta fait Villon dans fon Epitaphc: Nous préservant de l infernale foudre. Fovrmi. Ronfard dans fon Po  me de TALoiiette l'a fait mafeulin. Mais tu vis par les filions vers De fettts fourmis & de vers. Et Belleau dans le Poème du Papillon : Tu lui diras que fon Remi , . A quil a donné fon fourmi > &c. Nicod

The text on this page is estimated to be only 25.32% accurate

l'ancêtre Française. 155 Nicodans fontrefor Ta fait aussi du même genre. Mais Du Bartas dans sa Semaine de la Création du monde la fait féminin. Puisse avec toi les Dardoirs fourmis. C'est en la cinquième Journée. Et en la 7. Pareilleux Jstu veux apprendre ta leçon, Va-t'en à la forme > va-t'en au herisson. Et Marot dans la Traduction de l'épigramme de Martial, Dum Pha'étonuâ, &c. Dehors l'arbre, où l'ambre dégoutte 9 La petite forme* alla, &c. Tous nos Auteurs modernes le font aussi de ce genre : mais le peuple le fait toujours masculin. Garderobe. Pour une petite chambre, féminin. Pour une toile que les femmes & les petits enfants portent pour conserver leurs habits, masculin. Gens. Voyez cy-dessus au chapitre iy. Greffe. Féminin, quand il signifie un cyon d'arbre que Ton ente. Hémistiche. Masculin, incontestablement. Horloge. Les Gafcons, les Provençaux, Mais les Normands le font masculin. Il est féminin. Horoscope. Masculin, indubitablement. Hvilb. Charles Fontaine, Parisien, page X45« de son Quintil Censeur, (car ce Charles Fontaine est auteur de ce livre) Ta fait masculin. Et c'est aussi de ce genre que le font les Gafcons. Il est constamment féminin. De bon71e huile. Les faibles huiles. Hymne. Binet dans la Vie de Ronfard Va fait masculin. Bien fit-il fortir alors ses HymM

The text on this page is estimated to be only 25.49% accurate

ij4 Observations svr la nés , pleins de doctrine &de majefti poétique » Et RichclctfurrOdc y.ciulivre5. des Odes de Ronfard : Far ce bel Hymne , &c. Pafquicr livre i, de fes Recherches , chap. 7. Ta fait féminin. En cette belle Hymne que Ronfard fit fur la mort de la Reine de Navarre. Meilleurs de Port-Royal dans l'avis au Lccteur , imprimé devant leurs Heures , l'ont fait du mefme geiw re. Selon moi il eftdes deux genres. Idole. M. Corneille dans fa Tragédie d 'Othon , Afte }. Scène 1. Ta fait mafculin. EtFifon ne fera qu'un idole facréy Qu'ils tiendront fur l'autel > pour répondre a leur gré. Malherbe Ta fait féminin. le fay bien que fa Carmagnole Devant lui fe reprefentant , Tille qu'une plaintive Idole, Va [on courroux folltcitant. Et c'eft de ce genre dont il eft ; quoique le Perc Chiflet l'aime mieux mafculin. Image. Féminin , oonftamment , quoique Ronfard Tait fait mafculin, Elle defffis ton rivage Reffemble à un bel image Tait de porphyre véneux. Ccfi: dans l'Ode ix. du livre 5. Les Gafcons le font auffi mafculin. Insvlte. Féminin, incontestablement. IntKigve. Féminin , quoiqu'il vienne de l'Italien intrigo , mafculin. Vintrigue fut conduite Ji fegrétement , dit le Pere Bouhours Jefuite,pâge 17. de la première édition de fes Entretiens.

The text on this page is estimated to be only 27.72% accurate

ianôve François!, ijy Lis. Rivière. Je lay fait mafeulin dans mes
TLftrenncs à Mademoifelle de Scudery. Lui , qui fur les rtves du Lk En
mille lieux planta nos lis. Tous les Anciens l'ont fait du mefaie genre. Il eft
préfentement mafeulin & féminin > & plutoft féminin que mafeulin. Loire.
Fleuve. Du Bellay dans fon Ode à Ronfard contre les Poètes envieux , Ta
fait mafeulin. Par leurs vers laborieux , B ru Lin s de voir la lumière ,
Noftre Loire glorieux Enfle fa courfe première. Belleau dans la i. Iournee
de fa Bergerie, Ta fait du mcfme genre. uih Loire trop heureux d' avoir de
fftu tes bords Receu les doux accens & les graves accords Du pource
Vandomois. Il eft confamment féminin. Comme le mot noU^o* en Grec ,
qui fignifie fleuve y & celui de fluvius en Latin, font makulins , les Grecs
& les Latins ont fait mafeulins tous les noms de fleuves. Et de là vient que
les Grecs ont réprésenté les fleuves fous la figure d'un home-, & Jes
Fontaines fous celle d'une femme : car TTvyl , qui fignifie fontaine, eft
féminin. Voyez Elian livre î. de fes Diverfitez, chap. jj. Il n'en eft pas de
mefme en noftre Langue. Nous difons la Loire , la Garonne , la Meufe , la
Mofelle , la Marne , la Seine , la Maine , la Sarthe , la Sône , la Vijfule f la
Charante , &c. Mçnsonge. Mafeulin, quoique les Italiens difent menzogna,
au féminin. De mendaciolum% M ij

The text on this page is estimated to be only 27.41% accurate

i\$6 Observations svk la diminutif de mendacium, on a fait mendaciâlium , d'où on a die mendacionium , en changeant L en N. D e mendacionium , on a dit enFuite mencionium 5 & mencionia ^ par contraſtion. De mencionia , les Italiens ont fait tnenzogna-, comme nous menfonge de mencionium^ & mensonger , de mencionar tus. Minvit. Ha eſté autrefois des deux genres. Il neſt plus que du xnafeulin. Navire. Du Bellay au chapitre 6. de ſon Illuſtration de la Langue Françoisſe , l'ayant fait mafeulin , en a eſté repris par Charles Pontaine dans ſon Quintil , en ces termes : Tu commets un lourd folécifme , dtfant mon navire y pour ma navire. Ce qui fait voir que ce mot du temps de ces Ecrivains eſtoit communément féminin. Marot dans ſes Viſions Ta pourtant fait auſſi mafeulin. Fuis en mer haute un navire avifoie. Et Ronſard Ode 10. livre i. Ah , chère Mufey quel Zcfhyre , &c. A fuit écarter mon navire , &c. Et Bertaud dans la y de ſes Elégies : Toy petite remore , arreſtant mon navire. L'Auteur des Remarques veut qu'il ne ſoit plus aujourd'huy que mafeulin : & il ſoûtient eue ce feroit faire une faute que de le faire féminin. L'Auteur de la Grammaire Générale, au chapitre 5. de la première partie, dit la meſme choſe. Cela elt vray en proſe, mais non pas envers: car en vers on ſ'en fert encore au féminin. Et comme il cſt moins ordinaire en ce genre ,& que la Poéſie aime les locutions extraordinaires , il y fied mieux

The text on this page is estimated to be only 27.25% accurate

la-no vb Françoise. 137 qu au mafculin : témoin ces beaux vers de Malherbe : Ainfi quand la Grèce fart te D'êU le mol Anaure couloit , Traverfa les mers de Scythie Dans la navire qui parloir. Et celamefmc n'eft pas toujours vray en profc : car en parlant de la nef Argo , on peut fort bien Tappcler la navire Argo : ou plutôt on la doit ainfi appeler. Il faut aufli dire la navire en terme de blazon ; Oevvrb. M. de Vaugelas ycut qu'il foit mafculin au fingulier , quand il fignifie un livre , un volume , ou quelque compofition, & féminin au plurier : & qu'il foit toujours féminin, tant au fingulier qu'au plurier, lorfqu'il fignifie adtion. Cependant Charles Fontaine dans fon Epître à Sagon & à la Hueterie , Ta fait féminin au fingulier en la fignification de compofition. On fent tant de bien, quand une oeuvre eft bien faite. Et Bertaud dans une de fes Elégies: Vn jour donc qnune coye & libre folitude M'attachoit a cette oeuvre > au fein de men eftude. Et Arayot dans la Préface de fon Plutarque: Efiant retiré en f* maifon , après avoir longuement vefeu à Rome > il fe mit à écrire cette oeuvre excellente des Vies. Et M. Sarafin en fa Balade du Goûteux fans pareil : Et le monde à peine imagine , €} uun homme en tourment fi piteux fuijfe faire oeuvre fi divine. M iij •

The text on this page is estimated to be only 21.16% accurate

138 Observations svr la Il eſtaufli quelquefois mafeulin, contre l'avis de M. de Vaugclas , lorfqu'il ſignifie aft.on. On dit le grand oeuvre, pour la pierre philoſophale. Oeuvre de Marguilliers, féminin. Office. Féminin, quand on parle des offices d'une maifon. Ain ſi on dit , il y a de belles offices en ce logis là. Dans la lignification de charge & de dignité , il eſt fans conteltation mafculin, quoiqu'il Baïſſe au livre 4. des Paſſetemps Tait fait féminin. Gormier ſeſt fié pour guérir A un Médecin, qui ſe vante D* avoir [on office vacante. Gormier ne doit-il pas mourir* Il eſt auſſi mafeulin, quand il ſignifie devoir & ſer vice. Opéra. Mafeulin. L'opéra a eſté long. Oratoire. M. de Vaugelas veut qu'il ſoit toujours mafeulin. Beaucoup de gens cependant le font féminin. Vne petite Oratoire. Et les mots eſeritoire & armoire , qui font de mſme terminaifon, & qui font auſſi féminins, ne favorifent pas peu leur opinion. Ordre. Ramus l'a fait féminin au paſſage allégué cy-deſſus au chapitre n. C#r [nous avons ja démontré que le François a certaine érdreen fonoraifon. M. de Vaugelas veut qu'on diſe les Saintes Ordres , Se Us Ordres ſacrez.. Il ſe trompe. Il eſt toûjours mafeulin. Orgue. Mafeulin au ſingulier, & féminin au plurier. Ouvrage. M. de Vaugelas dit que les femmes, ^ parlant de leur ouvrage, le font toûjours féminin : Voila une belle ouvrage ♦ Mon

The text on this page is estimated to be only 24.56% accurate

iangve François. 159 ouvrage ri est pas faite ; & qu'il semble
qu'il leur doive estre permis de nommer comme elles veulent ce qui n'est
que de leur usage : mais u pour les hommes il ne leur est pas permis en u
fer de la forte. Rabelais livre 2. chap. 16. Ta pourtant employé au misme
genre. Il clfc masculin par tout ailleurs. Période. Ce mot signifie deux
choses : l'élévation , ou le plus haut point de quoique ce soit-, & une partie
de Toraifon qui a son sens complet. Dans la première signification il est
masculin. Monté au période de la gloire, jusqu'au dernier période de sa vie.
Mais en cette signification il n'est plus guère en usage. Dans l'autre, il est
féminin sans contestation -> quoi* que Du Bellay au chapitre 9. de son
Illustration de la Langue François Tait fait mafeu-* lin. Regarde que les
périodes soient bien joints , nombreux , bien rempli ffkns l'oreille , & tels,
Sec. Etc'est avec raison qu'il en a esté repris par Charles Fontcine en
son Quintil Censeur. Personne. Masculin, quand il signifie nul. Verfonne ri
est icy venu. Pivoine. Masculin , quand il signifie un oiseau : féminin ,
quand il signifie une fleur. J ay dit dans mon Oifeleur , Le pivoine aux yeux
noirs , &c. Pleurs. Masculin , constamment. M. de Racan: Mes cris font par
tout élancez. Les pleurs que mes yeux ont ver fez. , Ont fait dansées deferts
de nouvelles rivières. M. de Vaugelasdit que Malherbe Ta employé
en quelque endroit de ses vers au genre fémi

140 Observations svk la nin,& qu'il en eit certain,quoique l'endroit lui jfoit échappé de la mémoire. M. de Vaugclas s'est mépris. Et voici la caufe de fa méprife: c'eftque dans les premières éditions de Malherbe il y avoit dans l'Ode fur le Voiage de Sedan, Nos pleurs font évanouies. Sedan s'est humilié ; aulicu de Nos peurs font évanouies. On difoit anciennement un pleur, au fingulier : ce qui fait voir clairement que pleurs, zu plurier,eft mafculin. Poison. L'Auteur des Remarques a décidé en deux endroits , que ce mot eftoit toujours mafculin. lleftvray que préfentement on s'en fert plus ordinairement en ce genre. Mais du temps de Malherbe , & au deflus de fon temps, il eftoit aucontraire prefque toujours féminin. Crétin dans fon Chant Royal. Tour l'empefeher tnift au verger terreftre Vne poifon. Ronfard dans une de fes Elégies , imprimée parmi les Sonnets pour Hélène: M on ame en vos yeux but la poifon amoureuse. Et dans fon Epître auLe&cur, pourréponfc i fes Calomniateurs 5 examinant ces vers d'un de fes adverfaires, le nay fuivi la Pléiade enyvree Du doux poifon de ton brave cerveau ; Tu trouveras ce mot de poifon fin* ufité au genre féminin. Mais tu reffembles aux Athéniens. Belleaudans la première Journée de fa Bergerie : luis fi-toftqu'ayverjc la poifon altérée.

The text on this page is estimated to be only 28.93% accurate

langue Française. 141 Définitions dans la seconde Édition : le
faisait la poison dans mes os écoulée. Et dans Tes Stances du Mariage : Du
repos des Humains à inhumaine poison. Malherbe dans une des Chansons
: D'où se l'est coulée en moi cette lâche poison ? Et c'est de ce genre en effet
qu'il devroit être félon l'étymologie, ayant elle fait de poison, comme je l'ai
remarqué dans mes Origines de la Langue Française. Mais nonobstant
l'étymologie & l'autorité des Anciens, il est présentement masculin. Et il y a
même déjà à l'usage long-temps que les bons Auteurs l'ont employé en ce
genre. Béroalde dans ses Stances : Je te pour me convier d'avaler le poison, La
désolée a feint d'en goûter la première. Comme la Poésie aime les mots
extraordinaires, je croi qu'on pourroit encore l'employer en vers en ce genre.
Mais en prose il faut toujours le faire masculin. Pourpre. Marot l'a fait
masculin en la signification d'étoffe. Et chacun agnait Sera n'est-ce de
pourpre violet. C'est dans l'Épique furlanais du fils de Monseigneur le
Dauphin, si estimée par Joachim Du Bellay, dans son Illustration de la
Langue Française. Nicot dans son Dictionnaire l'a fait du même genre.
L'Auteur des Remarques a fort bien décidé qu'il étoit féminin en cette
signification, & masculin quand il signifioit une maladie. Mais il s'est
trompé, en ce qu'il a dit qu'en cette première signification il étoit adjectif,
& que par conséquent il pouvoit être du genre commun. Il est certain qu'il
est substantif, comme

The text on this page is estimated to be only 25.02% accurate

^i Observations svr la \e purpura des Latins. L'adjectif de pourpre, c'est pourprin & pourpré \ comme purpureus celui de purpura. Vous trouverez Couvent lèvres pourprines dans nos vieux Poètes. Il n'y a que les Gafcons qui faflent pourpre adjectif. Pour ce qui est de ce mot en la lignification du poiflbnqui nous donne la pourpre , je le tiens du mème genre que pourpre en celle d étoffe* c'estadire, féminin. Regvelice. On dit du regu\$lice , & de la reguelice. Delà reguelice est le meilleur , & le plus conforme à l'origine glycyrriza. Maroc dans le Dialogue des deux Amoureux a dit de la riglijfe. Des efchaudez. , de la rtgliffe. Vous trouverez dans Nicod ragalice , reguelice , & riglice. Reguelice est le bon, pour le dire en parlant. Relasche. M. de Vaugclas veut qu'il soit toujours mafeulin. Je suis de fou avis. Rencontre. Toujours féminin, en quelque sens qu'on l'employé , félon la remarque de M. de Vaugelas. M. de Voiture & M. d'Andilly le font néanmoins mafeulin , quand il signifie occasion. En ce rencontre. Pafquier, dans ses Lettres , parmi les Gafconifmes de Montagne y met rencontre au mafeulin , en cette même lignification. Je suis afTez de l'avis de M. de Vaugelas, quoique M. Bari dans sa Rhethorique & le PereChiflet dans sa Grammaire aient blâmé cet avis, & fôûtenu que rencontre estoit des deux genres. Reproche. M. de Vaugelas a fort bien décidé qu'il estoit mafeulin. Vn reproche obligeant. Il croit néanmoins qu'on le peut faire

The text on this page is estimated to be only 26.46% accurate

làngve Française. 145 minin au plurier. De fangLantes reproches. Scion moi il eft toujours mafculin. Reste. Mafculin , excepté'en cette phrafce , à toute refie , comme la fort bien obfervc IcPereChiflet. Sort. Rabelais la fait féminin. Sorts Virgilianes. Il cft mafculin fans conteftation. Sphinx. Amyot dans fa Traduction de Plutarque , en la Vie de Ciceron , la fait mafculin : Si as-tu un Sphinx enta maifon. M. de la Fonteinc dans fa Fable de Pfyché la fait du xncfme genre. Au haut de chaque rampe un Sphinx aux larges flancs Se latjfe entortiller de fleurs par des en/ans. Et le Perc Bouhours dans fon Entretien du Segret: Jugufte avoit fait graver fur fon cachet un Sphinx. Il Ta fait encore du mefinc genre dans fon Entretien des Médailles. M. de Marolles aucontraire Ta fait féminin dans fa Traduction de TOedipe de Sénèque : lenay point fui devant cette horrible Sphinx , qui entortilloit fes di [cours en tant de manières obfcures. Et dans celle de laThebaïdc de Stace : Quelle Sphinx, ou le quel de ces oifeaux , quife levant du lac de Stymphale , obfcureijfent le jour de leurs ailes, M.deluigné, Gentilhomme Angevin, Ta fait du mefme genre dans fon Dictionnaire Hiltonque Poétique. Ceux qui le font de ce genre, appuient leur opinion fur le mot Grec & fur le mot Latin , qui font féminins j & fur ce quç Sphinx eft une fille. Ceux qui le font mafculin, difent que c'eft unmonftre , & que monftre cft mafculin : à quoi ils ajoutent qu'il a la

The text on this page is estimated to be only 26.55% accurate

144 Observations svr la tcrminaifon de lynx , qui cft aufl
mafeulin. Par toutes cesraifons & par toutes ces autorités , on peut conclure
qu'il cft des deux genres. Sqvelette. M. de la Motele Vayer dans une de fes
Promenades Ta fait féminin avec le Ectit peuple de Paris. Il eft mafeulin.
Malcrbe : Auffi fuis -je un fquelette , f.t la violette , &c. M* de S. Amant
dans fa Solitude : Sous un chevron de bois maudit T branle le fquelette
horrible D'un pauvre Amant qui fe fendit Tour une Bergère infenfible. M. de
Pille aurefte dans fon Traité de l'Anatomie , accommodée à la Peinture & à
la Sculpture ,adit un fquelet: & je voi queplufieurs perfonnes prononcent de
la lortc. Le meilleur & le plus feur eft de dire un fquelette. Temple.
Mafeulin , conftamment , quand il iîgnifie une maifon confacréc à Dieu.
Féminin > conftamment , quand il fignifie cette partic de la tefte qui eft
entre l'oreille & le front: &cela à l'imitation des Italiens qui ont aufl dit
tempia , au féminin, ternpus , temporis B tempora ,tempa , tempia, temple.
Voyez mes Origines Italiennes au mot tempia. Theriaque. On dit du
theriaque & de U theriaque. Vu theriaque eft le meilleur. Le Ecre Rabin,
Jcfuite, dans le livre qu'il a fait de la comparaifon de Platon .& a Ariftotc,
{>agc 177. Celle que Galien guérit d'une foi* leffe d'ejlomac ,pxr fon
theriaque. Tici.

The text on this page is estimated to be only 27.88% accurate

iAkgvî Françoise. 14\$ [" Tige. Il est sans contredit féminin, conformément à son origine tibia : ce que je ne remarquerais pas , sans que plusieurs de nos bons Auteurs l'ont fait masculin. Ronlari i Ode 10. du livre premier: i Lorsque hardi je publierai i Le tige Troien de sa race. Du Bellay Sonnet premier de son Olive: O tige heureux , que la [âge Deesse , &c. Marot dans l'Épître à Madame d'Alençon ducamp d'Atigny : Tige , partant de la fleur liliale. i Tvorbe. M.Scarron fait féminin, à l'imitation des Italiens , qui disent la tiorba^ Se de qui nous avons emprunté ce mot. En paf, tant le long de la muraille d'un jardin^ il entendu accorder une teorbe dans un cabinet, &c. Il arc fia son cheval , quand il ouit toucher les cordes d'une teorbe , instrument , dont le nom à Paris n'est pas intelligible à tout le monde , &c. Enfin il entendit préluder sur la teorbe , &c. C'est dans son Histoire de Mantiny , Gentilhomme Sicilien. Il est masculin. Tymbale. Tymbales. Féminin. Vipère. Masculin & féminin, mais plutôt féminin. Il y a apparence que le mot de pere% a été causé qu'on a fait masculin celui de vipère. Vlcerb. Masculin , indubitablement. Voile. Masculin , quand il signifie couvrir le visage. Le voile blanc , le voile noir des Religieuses j Un voile devant les yeux. Féminin, quand il signifie la toile dont les matelots se couvrent pour recevoir le vent qui pousse le* N

The text on this page is estimated to be only 24.36% accurate

14^ Observations sy r la vaifleaux. Caler la voile. Les Italiens difeiiit demefmc la vela. Yvoirb. Marot dans fesVifions dePetrarque Ta fait mafeulin. Puis en mer haute un navire avifoie , Qui toutdlébene& blanc y voire efioit. Il clt féminin. Confiruftions bizarres & irregnlieres.

CHAPITRE LXXIV. MOnficur de Vaugelas , parlant des locutions que TlJfage a établies contre la Reigle, apporte ces exemples-, Vay trouvé une partie d* pain mangé : Il a une partie du bras cafsé : il a une partte de l'os rompu : Il a une prtje du braA emporté. Apres fix mois de temps écoulé. On peut ajouter à ces bizarres façons de parler les deux fuivantes : Aiant fatt la revue de fis troupes , il trouva une partie de fes hommes morts , &r Vautre malade. De deu% mille hommes qu'ils efioient , fix cens demeurèrent fur la place : trois cens furent faits prifonniers : le refit fe fauva par la conmijsance qu'ils avoient du pays. Il faudroit dire, pour parler régulièrement, il trouva une partie de fes hommes morte ; Par la connoiffance quil Mvoit du pays. Mais ce feroit parler AUcmaa en François, que déparier de la forte.

The text on this page is estimated to be only 19.52% accurate

L'ANGVE F K A N Ç O I S £. I47 Lu voicy quelle vient.
CHAPITRE LXXV. Onficur de Racan a dit dans fa Pafloraie , I+a voicy
quelle vient -plu* bette que V Aurore. Il faut dire , Lu voicy qui vient.
Voyc* M. de Vaugelas,pagC 353. de la première édition de Tes Remarques*
Convent j Couvent. CHAPITRE LXXVI. LA plupart des Religieux difent
& écri • vent Convent , acauric qu'on dit en Latin Conventus. M. de
Vaugelas veut qu'on dife Couvent y & qu'on écrive Convent. lîfaut dire &
écrire Couvent. Nous avons fait Couvent de Conventus , en changeant
NcnU, comme en coufier7àc confiare s en mouticr, de monaflerHtn > en
coufu , de confutm : en mouton » de montone: en monceau , de monticellus.
Les Italiens ont fait demefmc mucchio de monticulus. Voyez mes Origines
Italiennes au mot mucchio. Mais quoiqu'on dife Couvent^ il faut dire
conventuel : comme on dit Mijfel, quoiqu'on dife Mejfe. N ij

The text on this page is estimated to be only 22.34% accurate

148 Observations svk jla S'il faut dire louer à boule vue , ê» louer à bonne vue. CHAPITRE LXXYII. Pafquicr livre 8. de fes Recherches chapitre tffi. veut qu'on, dife louer à bonne vue. D'un homme qui a fait un marché affûté , on dit qu'il a joué à boule vue. Métaphore inepte, I qui n'a aucun fens. Cefipourquoi il faut dire à bonne vue : comme ny ai ant rien fan fans y ajfoir un bon & fain jugement : par une métaphore tirée de U vue. Ce font fes termes. Henri Eftieine dans fon livre de la Précellence du Langage François dit apeuprès la mefme chofe. Quand on dit , Il joue pardelïis la corde, cefit ce quondtt autrement^ Il joue au plus fur, ou Il joue à bonne vue. Ce font aufli fes termes. Et Pafcjuier & Henri Eftienne le font mépris. Il eft certain qu'il faut dire, louera boule vue. Cefit ainfi que tout le inonde a toujours parlé: &c'eft connue tout le monde parle encore piéfentement. Mais tout le monde ne demeure pas d'accord de la lignification de cette façon de parler. On dit à Paris, faire quelque chofe à boule vue ,pour dire, à la légère, inconfidérément, étourdi-] ment, fans y avoir penfé : ce qui paroift toutafait contraire aux partages que nous venons j .de rapporter. Et ceftpourquoi plufieursde nos jeunes Grammairiens prétendent que Pafquier Henri Eftienne fe font aufli mépris dans

The text on this page is estimated to be only 24.81% accurate

iangve Française. 149 l'intelligence de cette locution , louer à
boule vue. Mais comme Pafquier Se Henri Eftienne estoient Parifiens , &
très -favans , il n'y a point d'apparence qu'ils n'ayent pas compris le sens d'un
mot qu'ils entendoient dire tous les jours au peuple de Paris, & que tout le
peuple de Paris comprenoit fort bien. Ajoutez à cela, ' que dans la plupart
des Provinces , on dit encore présentement louer a boule vue , pour dire ,
faire quelque chose avec fureté \ comme Pafquier & Henri Eftienne ont
expliqué cette façon de parler proverbiale. Je croirois donc plutôt qu'il
faudroit mettre de la différence entre louer à boule vue & faire quelque
chose à boule vue. louer a boule vue , c'est faire furement ce qu'on fait : qui
est une métaphore tirée du jeu de boule qu'on appelle le Maîtres ou les
Joueurs qui voyent la boule qui tient lieu de but, (soit qu'ils soient plus
grands que les autres, ou qu'ils aient meilleure vue) ont beaucoup
davantage sur ceux qui ne la voyent pas-, & par conséquent jouent
plus furement. Faire quelque chose à boule vue , signifie tout le contraire;
c'est-à-dire, à la légère , à Tctour* cli , inconfidérément : qui est aussi une
métaphore tirée du jeu de boule, mais non pas des Joueurs , comme la
précédente. Elle est prise des Juges de ce Jeu , qui dans les contestations qui
naissent entre les Joueurs , pour favoir qui font les boules les plus proches
du but , en jugent à boule vue : c'est-à-dire , par la seule vue , par la seule
inspection des boules* sans prendre ny cordeau , ny jarretière , ny bâton ,
pour mesurer le coup. En quoi ils se N iij

The text on this page is estimated to be only 22.54% accurate

150 Observations svr la trompent fouvent : là où ceux qui le
mcfurent , ne se trompent jamais. Les Latins du mot amuffis , qui lignine le
cordeau , ou la ligne des Charpentiers , ont dit demefme, quoique dans une
fignification différente , adamufJtm ait qui d facere , pour dire faire une
chofe ou. Ton ne puifle rien trouver à dire. Mais nous avons dit dans une
fignification toute fcmblable, luger à vue de pays : qui eft une autre façon
de parler proverbiale , prife de ceux oui en jettant Amplement la vue fur des
lieux éloignez, fans les mefurer, jugent auflî de leur diftance avec peu de
certitude. Ce qui confirme abfolument mon interprétation touchant le
proverbe des Parifiens. Il ne faut donc Ê as confondre ces deux locutions ,
louer * oule vue , & luger ou faire quelque chofe À boule vue , comme
plufieurs les confondent. Fond 3 & fonds, CHAPITRE LXXVIII. MOnficur
de Vaugelas fait un grand difcours , pour montrer que fond & fonds font
deux chofes différentes , que Ton confond malapropos. Il veut que fond foit
la partie la plus baffe de> ce qui contient ou de ce qui peut contenir quelque
chofe , & oue fonds foit une portion de terre. Pour juftinef fa diftin&iou, il
dit que cette partie la plus baffe de ce qui contient ou de ce qui peut contenir
, a efté appelée en Latin jundnm y

The text on this page is estimated to be only 26.67% accurate

langue Française. iji & non pas fundus ; & cette portion de terre, fundus , & non pas fundum. Et par cette raison il conclut que les Français ont conservé l'S au mot qui a été fait de fundus , & ne l'ont pas reçue en celui qui l'a été de fundum. Cette observation qu'on a tant vantée, est absolument fautive. Premièrement , les Latins ont dit fundus ^ non seulement d'une portion de terre , mais encore de cette partie la plus basse qui contient ou qui peut contenir quelque chose. Les Gloses de Philoxène : fundus. ^e4^,*V*>è Celles de Cyrille : xvfa**. fundum. Et cette terminaison est conforme à l'étymologie \ fundus ayant été fait de fons , profondeur -, comme je l'ai fait voir dans mes Origines de la Langue Italienne au mot Po. Cuvée , Gvriç ,

The text on this page is estimated to be only 26.14% accurate

ijt Observations svr la point de fonds. C est , nulli funt fundi. Je demeure pourtant d'accord qu'on peut dire , & niefme qu'on le dit d'ordinaire, Il faut faire un fonds. Mais je foutiens auflî que ce ne fcroit pas mal dit , Il faut faire un fond. Et je foutiens de plus que fonds en cet exemple ne ▼ient pas de fundw y en la fignificationde portion de terre. Quoiqu'il en foit , Rançonnée & Nicod ont remarqué dans leur Di&ionnaire , qu'on difoit indifféremment fond & fonds, pour le bas & l'intérieur d'une chofe. Nos Anciens ont ainfi mis des S à la fin de plufieurs mots qui n'en dévoient point avoir » comme en Charles , Iules , Laurens , &c. Mais c'est une autre queftion , dont nous parlerons en un autre lieu. Confifeur > Confiturier. CHAPITRE LXXIX. CONfifeur fc dit de celui qui fait les confitures , & Confiturier de celui qui les vend. S'il faut dire cueillera & recueillera^ ou cueillira & recueillira. CHAPITRE LXXX. MONfienr de Vaugehs a traité cette queftion 5 & il a tranché net qu'il faloit dite cueillir* & recueillir* » par la raifon qiu

The text on this page is estimated to be only 29.13% accurate

langue Française. 173 les futurs font formez de l'infinitif, & qu'on dit cueillir & recueillir, & non pas cueiller & recueillir. Le Perc Chiflet dans son ElTay d'une parfaite Grammaire Française est du même avis. C'est aussi l'opinion de Maigret > car dans sa Grammaire Française, au chapitre sixième, il a dit, Si tu feras bien tu cultiras le centuple grain. Meilleurs de Port-Royal ont dit au(ïi dans les Règles de la Vie Chrétienne, imprimées devant leur Office de l'Eglise, Ne vous y trompez, pas : on ne [e] moque point de Dieu. Chacun de nous reçoit illira en l'autre monde ce qu'il aura fait durant cette vie. Celui qui aura vécu charnellement, recueillira de cette semence charnelle la mort & la corruption : & celui qui aura vécu félon l'esprit de Dieu, recueillira de cette semence divine, &c. Je ne suis pas de cet avis : & je soutiens positivement, qu'il faut dire cueillera & recueillera. Pour décider cette question, il est à remarquer que notre mot cueillir vient du Latin couigere, verbe de - la troisième conjugaison. De couigere, les Italiens ont dit, par contraction, cogliere yàns la même conjugaison. Les Espagnols ont dit colegir, en la quatrième : comme vivre, de vivre. De l'Espagnol colegir, ou du Latin bar* bar collegere y nous avons fait cueillir. Collegir » colleir, collir, cueillir : comme ravir, de ravir -t courir, de courir ; conquérir, de conquérir > tenir, de tenir, &c De l'Italien cogliere, on a dit par métonymie, c'est-à-dire par changement de conjugaison f cogliare ; dont nous avons fait cueiller : coin

The text on this page is estimated to be only 25.56% accurate

154 Observations svr la me ficry vieux mot François qui fignific f râper, de ferire. Ferire , feire ; fiere , par métathefe ; fiare , par métaplafmc j fier. Nous avons donc dit indifféremment cueillir &r cueiller •> comme fuir Se puer. Ce dernier mot fc trouve dans la Grammaire Latine de Jean Mcflier, Principal du Collège de Laon: putr fc trouve dans les Effais de Montagne. M. de Vaugclas demeure d'accord que cueiller fe difoit autrefois. Les Picards le difent encore préfentement. Et ils ne difent pas feulement cueiller des fleurs, pour dire cueillir des fleurs-, mais ils difent auflî cueiller des foldats , pour dir lever des foldats J légère milites. De cet infinitif c eiller , il nous eft relié le futur de l'indicatif : le cueilleray } tu cueilleras , il cueillera , Nous cueillerons , vous cueillerez. > il cueilleront. Et c eft çe futur là , qui eft aujourd'hui le feul en ufage. Vous trouverez dans cette Grammaire de Jean Meflier , dont je viens de parler , les paroles fuivantes: cveillir. le cueilliray. Toutefois toutle monde prononce Je cueilleray : & fait-on le mef* me en d'autres femblables. Puisque tout le monde prononce le cueilleray , il cil fans doute que c eft ainfi qu'il faut prononcer , fans sarrefter à la reigle de Grammaire. Aliudefl Latine , aliud Grammaticæ loqui. Toutes les Langues font remplies de verbes qui fe conjuguent diverfement : je veux dire qui ont pris des moeufs de différentes conjugaifons Les verbes entr'autres de la quatrième , dont eft cueillir, font prefque tous irréguliers. De guérir , nous difons je ju'ts guiri y8c de férir,

The text on this page is estimated to be only 27.29% accurate

iangve Françoise. 155 je fuU féru. De mourir , nous difons je
meurs, & avec M. de Vaugelas mais cueillera & recueillera avec toute la
Françç.

The text on this page is estimated to be only 26.00% accurate

156 Observations svk ia QnclqHepart * en quelque part.

CHAPITRE LXXXI. MAIherbc dans un de fes Sonnets pour Califte , a dit en quelque part. En quelque part des Cteux que Lui fe le Soleil. Tous les Provinciaux le difent auffi. Et c'eft en effet comme^l faudroit parler : car on dit en quelque lieu, en quelque endroit que f aiUe% & non pas , quelque lieu , quelque endroit que faille. Mais ce n'eft pas comme on parle à la Cour & à Paris. On y dit quelque part% adverbialement. M. d'Ablancouit & M. de Vaugelas , qui font des Maiftres Jurez de la Langue , ne parlent aufli jamais autrement. Je croi donc que c'eft comme il faut parler. Fufeliers > Fujtliers. CHAPITRE LXXXII. IL faut dire Fufeliers , & non pas Fufiliers» quand on parle des Soldats qui portent le fufi. C'eft comme parle toujours M. d'Ablancourtdans fonMarmol. Mais quand on parle des ouvriers (jui font des fufis a feu, Je croi que conformément à fetymologie /«///, non feulement on peut les appeller Fufiliersy mais qu'on le doit j pour les diftinguer des Soldats Fufeliers» S'il

The text on this page is estimated to be only 24.66% accurate

iAngve Françoise. 157 S'il faut dire , Il femble que tout eft, ou que tout foit fait , pour me nuire, CHAPITRE LXXXIII. ON dit l'un & l'autre. M. de Vaugelas & M. d'Ablancourt ufent plus ordinairement du premier. Je tiens lafegonde expreffion plus naturelle Se plus François. Mais quand on dit Il me femble , au lieu d'Il/ femble certain que le verbe qui fuit, doit eftre toujours à l'indicatif. Il faut donc dire, Il me femble que cette femme eft belle. Et qui diroit il me femble que cette femme foit belle , ne parloit pas François. Tout le monde en convient? & je ne fais cette remarque, que pour montrer qu'il faut peu de chofe pour changer une conftru&ion. Des noms qui fe prononcent en o , & de ceux qui fe prononcent en ou. CHAPITRE LXXXIY. IL faut dire, indubitablement, ^/^, 8c non pas choufe : portrait , & non pas pourtrait: f orfil , & non pas pourfil : porcelaine , & non pas pourcelaine : arrofer , & non pas arrouer - fojfé, & non pas foujfé - froment , & non pas frou. ment : alofe 3 & non pas aloufe : cofie , cofié, cofiaux , & aoji pas confie , confié , cQufituxi G 1

The text on this page is estimated to be only 24.56% accurate

jjfl Observations svr ia monceau , fromage , concombre , & non pas monterait , froumage , concombre : profit , & non pas proufit: maletofle , & non pas maletouète. hommage, & non pas houflage : porphyre , & non pas pourphyre ; ormeau , & non pas ourmeau: pomme , pommade , & non pas poume , poumaète: pommeau d'épée , & non pas poumeau. Cologne» corvée , bo'ète > & non pas Coulcgne , courvée, bouette. promener , & non pas proumener^ ny pourmener. Rome & lionne , & non pas Roume & lioune -, quoique M. de Balzac ait écrit que toute la Fiance prononce Roume & lioune. Voyez la lettre z, du livre n. M. de Balzac a pris toute la Saimonge pour toute la France. IL faut dire, indubitablement aurtî , Thoulouf& , Boulogne , & non pas Tholofe, Bologne ; troupe Se croupe , & non pas trope & crope , comme dit Ronfard : croupion , & non pas cropion : le mois d'Ouft , & non pas le mois d' Oft : fourmi , & non pas formi : Voiïète , & non pas Poète, quoiqu'on écrive Poète : nourir , nourice , retourner , mouelle , Douay , & non pa\$ norir , norice, retorner , moelle , Doay. Louis & Louïfe, & non pas. L0/J & Lotfe. Mais quoiqu'on dife louis ôcLouife , on die neantmoins Aloïfe y 8c non pas Alouife. Il faut dire pouliot, & non pas polliot , comme l'écrit Nicod ; & couvent , & non pas convent y comme je l'ay déjà remarqué. Il faut dire auflî cou , mou , fou > fon , & non pas col, moUfol , fol ; tourment , fourniture , outarde* & non pas torment,forniture , otarde. Mots controverfez. Maltofiier > maltoûtier9 poteaux , pouteaux. Bordeaux , Bourdeaux. P.ologne^ Poulognc. Le Pere Bouhaur , page

The text on this page is estimated to be only 24.80% accurate

tANfivi François. 159 10. de la première édition de ses Entretiens, a eferit Bourdeaux. Serpolet , ferpoulet. J'ay dit ferpolet dans la dernière édition de mes Poëfies. Tantoft fous les ormeaux & fur le ferpolet Ils charmoient leurs ennuis au fin du flageolet. Moyfe , Mouife. Les Prédicateurs dilent plus communément Moyfe : mais tout le peuple dit Mouife : & c'eft comme je voudrois parler dans le difcours familier, Pentecofte , Pehtecoufie. L'ancien mot eftoit Pentecoufte : témoin ces Proverbes , A la Pentecoufte , fay ton deffert de croujle ; A la Pentecoufte , quoiqu'il confie. On dit aujourdhuy plus communément Pentecofie. Et c'eft comme je croi qu'il faut dire. Noël y Nouel. Nouel eft le plus ufité. Quoique ^ bienque , encorque * avtç L'indicatif. CHAPITRE LXXXV. NOs Anciens ont fait fouvent régir l'indicatif à ces particules : & cela à l'imitation des Latins , qui en ont ufé demcfmc a l'égard d'et/i , de quamquam , & de quamv'n. Cicéron dans fon Oraifon pour Milon : Etfi vereor , ludices. Virgile dans le fegond de TEncide : Gjuamquam animus meminiffe horret. Horace dans fon Epître aux Pifons : G}uamvu eft monitus. Aujourdhuy elles ne regiflent que le fubjonctif. Il faut -dire , quoique je fois , bienque je veuille encorque je craigne. Oij

The text on this page is estimated to be only 21.17% accurate

a 160 Observations svr la Et ce feroit parler barbarcment , que de dire, quoique je fuis , bienque je veux , encorqut je crains. M. d'Ablancourt a pourtant employé ces particules avec l'indicatif d'une manière qui n'est pas defagreable. C'dt en y mettant quelque chose entre elles & le verbe ui fuit : comme en cet endroit , 6)uoiqu'à ire le vray , je ne fuis guère en eftzt de le faire. Le fubjonctif y feroit pourtant meilleur, Monfieur de Vaugelas , page 146. de la première édition de fes Remarques , s'elt fervi de quoique avec l'imparfait du fubjonctif : quoique quelques-uns feroient d'avis, que nonobftant l'équivoque on dit tou^urs Arrien , jamais Arrian. Il devoir dire, quoique quelques-uns fotent d'avis qu'on dtfe toujours Arrien. Ou plûcolt , encorque quel* ques-uns foient d'avis ; afin d'éviter la* cacophonie de que , quel, ques. Il avoit le brai rctroujfé. Vou* noferiez. l'avoir regarde. Mettre Vèfèe a la main. Il a bonne fhyfionomie. CHAPITRE LXXXVI. NOus avons plnfieurs façons de parler qui choquent la juftelle & la raifon tout cnfemble , & qui néanmoins font meilleures que les régulières. Par exemple : il avoit le bras retroujfé jufqu'au coude , cil mieux que Il on difoit , Il avoit la manche

The text on this page is estimated to be only 20.87% accurate

iakgve François. 161 Ttro!:Jfée jufquau coy.de : quoique ce foit
lu manche qu'on recroire , & non pas Je bras. Il en elt demefme de cette
phrafe, Vous n'oferiez* l'avoir regardé. Pour parler juftement &
régulièrement, il faudro.t dire, Vous noferiez, le regarder. Et cependant il s
en faut bien que cette façon de parler ne foit fi François que l'autre. Mettre
l'épée à la main , eft auffi plus nar ruel que mettre la main à l'épée l
quoique moins conforme à la jufteffe. Nous abulons encore de ce mot de
phyjionoryie , en difant d'une perfonne , quelle a une bonne ou une
mauvaife phyfioijqmie : car phyfionomie eft la feience de juger de la
perfonne par le vifage , & non pas le vifage. Aller * venir. CHAPITRE
LXXXVIL PLufieurs , & entr'autres les Etrangers, confondent ces mots ,
entre lefquels il y a une grande différence. ^//*r,fedit du lieu ou l'on cft à
celuy où Ton n'eft pas. Yenir , fe dit aucontraire du lieu ou Ton n'eft pas à
celui ou Ton eft. Par exemple : fi je fuis à Paris, je diray qu'un Courier eft
allé de Taris à Rorçie en dix jours, & qu'il eft venu de Rome à Paris dans le
mefme temps. M. de Vaugelas dans fa belle Traduction de QmnteCurce , a
dit néanmoins , Alexandre vint t&ette le Jiege devant Célene, li femble
qu'il

The text on this page is estimated to be only 26.23% accurate

İfci Observations svr ia faloit dire , alla mettre le fiege -, Qmnte-Curce qui parle , n'estant pas à Célene, lorfqu'il écrivoit l'Hiftoire d'Alexandre. Nofre reigle ne reçoit aucune exception à l'égard du mot aller. Mais à l'égard de celui de venir , elle en reçoit deux confiderables. Lapremiere eft, que ce mot fe dit aufli du lieu ou Ton eft à celui où Ton n'eft pas , loifqu'on eft preft de cjuiter ce lieu ou Ton eft. Par exemple : fi je luis fur le point de partir de Paris pour aller en Anjou, je diray a quelqu'un qui pourroit avoir deflein de faire le mefme voyage, Voulez-vous venir en An.ou avec moi ? & non pas , Voulez-vous aller. La fegonde, c'eft qu'il le dit encore de ce mefme lieu où l'on eft à celui où Ton n'eft pas , quand on parle de celui où Ton demeure. Par exemple : Ci je rencontre un dimanche dans les Tuilleries quelqu'un de mes amis , qui ait accoutumé de venir chez moi le mécredy aux aflembles qui s'y font ce jour là, & qui s'appellent Mercuriales , je luy diray , Viendrez-vous mécredt à la Mercuriale ? & non pas , Irezvous. Ainfi , je diray à quelqu'un que j'auray rencontré dans la rue, Voulez-vous venir demain difner chez moi ? Et la raifon de ces façons de parler, c'eft , qu'on feint que la personne à qui je dis ces chofes , part , ou partira du lieu où elle eft , ou de celui où clic fAa, pour fe rendre auprès de moi, ou pour Tenir en mon logis. Quelques femmes, tant de la Cour que de la Ville, font aurefte une grande faute fur le mot aller ; Elles difejit ? l* fuis allie à la Mejf*

The text on this page is estimated to be only 26.00% accurate

iangVe Françoise. i6j pour dire , iay esté à la Meife. Une femme pourroit bien dire , en forçant de chez elle pour aller à la Mcfle, Si quelqu'un me vient demander , qu'on dife que je fuis allée à la Meife , parce qu'elle eft à la MefTecn effet en ce temps-là. Mais quand elle en eft de rer tour, elle doit dire , iay esté à la Meife , Se non pas , le fuis allée à la Meife. Quelques Etrangers , & particulièrement les Italiens , difent aufli le fuis ejlé , aulieu de i*y esté. Des vers dans la profit CHAPITE LXXXVHI. COMme c'est un grand défaut aux vers d'estre profe , ce n'en eft pas un moindre a la profe d'estre vers. M. de Vaugelas en deux endroits de fes Remarques a traité tres-do&ement & trcs-fubtilement de ce défaut de la profe -, & je n'ay rien à ajouter à ce qu'il en a dit. J'ay feulement à obferver, qu'il n'a pas gardé fes préceptes. Voicy comme il parle en la page 103. de la première édition : Quant aux petits vers , ils ne paroiffent prejque pa* parmi la profe , Ji ce n'est qu'il y en ait deux défaite de mefme mefure. Comme , On ne pouvoit s'imaginer, qu'après un fi rude combat. Que fi vous en ajoutez, encore un » ou deux ; Ils fi(Tent encore deffein d'attaquer nos retranchemens > cela eft trèsvicieux. Non feulement M. de Vaugela* a, O* • • • mi

The text on this page is estimated to be only 25.00% accurate

164. Observations svr la m:s dans fa proie quatre petits vers
defuite , demefme mefure ; mais de ces quatre vers il en a fait rimer les
deux premiers. Voicy l'endroit , cjui cft de la remarque fur le mot de
[eriofite. Ne nous haftons pus de le dire , moins encore de l'écrire. Laijſons
faire les plus hardi* , qui nous frayeront le chemin. Sans ces rimes , ce
défaut ne feroit pas fi grand que M. de Vaugelasſe l'eſt imaginé : car il nous
cſt comme impoſſible de faire de la proſe , fans faire plufieurs de ces petits
vers. Les Grecs dans leurs Oraifons faifoient demefme plufieurs iambes
fans s'en apercevoir. Et ceſtpourquoi , félon la remarque d'Ariſtote , ils
avoient choiſi ce genre de vers pour les Comédies 7 qui (ont de\$ entretiens
familiers. Pour nos grands vers Alexandrins , ileſt vray qu'il les faut éviter
comme un écueil. Mais cela s'entend de ceux qui font nombreux , & qui ſe
font d'abord rconnoiftrç par leur cadence. Car c'eſt une maxime parmi les
Profiteurs, qu'un vers qui ne paroît pas vers, ne l'eſt pas en effet. C'eſt donc
fans raifon qu'on a repris cet hexamètre des Annales de Tacite , Vrbem
Rorn&m * principio Reges habuere ; Se cét hendecafyllabe duDecameron
de Bocace , Vmana coſa e aver comfajfione ; pour ne point parler du
Faſturus-ne pper& pretium fim de Salluſtc. Il en cſt demefme de ce
pentamètre du Pfalmiſte, Imponent fuper altare tuum vitulos. Mais pour cet
autre , qui eſt une de nos reigles de Droit , Semfertn cbfcuris quod
minimum eſt fequimur , il citoit fans doute à éviter : car comme il cſt

The text on this page is estimated to be only 20.40% accurate

iangvk Françoise, iff i afTcz fonore -, & beaucoup plus que celui-
cy • 'd'Ovide , Vix exeufari poffe mihi vide or \ il t n'y a perfonne qui ne
s'aperçoive que c'eft f un vers. Rabelais du moins s'en cft bien aperçu ,
aiant appelé cette reigle , qui eft une loi l du titre de Regulis luris , une loi
verfale & verjifiéc. C'eft au chapitre 37. du livre j. de l fon Pantagruel. ,
_____ S'il faut dire bufe, bufque, oh bufte: mufe ,

The text on this page is estimated to be only 23.62% accurate

i66 Observations svfc la habits des Dames. Mais ce mot de
bufque i une autre origine.- Il vient de l'AUeman bofc> ou à€ l'Italien bofcà
, qui (îgnifie bois : d'oïl Tient auflî noftremot de bufehe. Les bufque* font
de bois pour l'ordinaire. Marot dans fon Epigramme à Crétin , a dit mufe.
%Quun amoureux de mufe ufer* Et Ronfard livre i. Ode 16. Mon petit œil ,
baifez, moi D'une bouche toute pleine De mufq. Chajfez moi la peine De
mon amoureux émoi. Et Nicod dans fonTrefordc la Langue Françoisfe. Mais
on dit préfentement mufque , di/Tyllabe : témoin le Vaudeville : le riay fenti
, ny le mufque , ny l'ambre, Alors que fay y Sec. - ■ ■ ■ ■ « S'il faut dire à
l'étourdi, on à Pctourdie. CHAPITRE LXXXX. IL fcmble qu'il faudroit
dire\i l 'étourdie 9 comme on dit a la légère. Cependant on dit Îlus
communément à rétourdi. Marot dans a Lettre écrite du camp d' Attigny à
Madame d'Alençon: — ainfi y à l 'étourdi , Me fuis montré peutefre trop
hardi. Nicod dans fon Trefor de la Langue Françoisfe : faire quelque chofe à
l'étourdi : prarcipitare, J'ay dit, plus communément j car on

The text on this page is estimated to be only 19.98% accurate

langue Française. 167 dit au lieu à l'étourdie. Marot dans son Epigramme
au Roi, pour le délivrer de prison: Trois grands pendants vinrent à l'étourdie.
Des mots qui finissent par F. CHAPITRE LXXXI. Des mots qui finissent
par F, il y en a où l'F se fait sentir, non seulement devant les voyelles & à la
fin des vers ou des périodes,, mais au lieu devant les consonnes. Et tels font,
chef, nef, fief, bref, vif, naïf, esquif if, lui; neuf, de novus \ nominatif,
génitif, indicatifs impératif, Sec. Il y en a d'autres, où elle ne se fait sentir
que devant les voyelles & à la fin des vers ou des périodes: comme, boeuf,
oeuf-, Se neuf, de novem. Et il y en a, où elle ne se prononce point du tout
en quelque lieu que ce soit: comme, cerf, clef, aprantif, Baillif. On
prononce, c'est-à-dire clé, apranti, Bailli: & c'est pourquoi plusieurs écrivent ces
mots sans F. Il faut remarquer, que les Angevins disent clef, au lieu de / *?
••, & qu'ils disent au contraire fié, au lieu de fief. Ils prononcent aussi cerf S'il
faut dire gans de Neroli, on de Nerola. CHAPITRE LXXXII IL faut dire
gans de Neroli. C'est ainsi que ces gans s'appellent en France \ quoiqu'en

The text on this page is estimated to be only 27.34% accurate

'168 Observations svr la Italie > d'où ils nous font venus , on les appel* Je guantidi Nerola ; de la Princefle de Nerola, aujourd'hui la Ducheflc de Braciane , qui en a inventé le parfun. Les Italiens ont appelé demefme gans de Tranchipane , des gans dont le parfun a efté inventé par le Marquis de Frangipane. Voyez mes Origines de la Langue Françoisfe, éc mes Origines de la Langue Italienne. Reliques, dans la Jignification de reftes. CHAPITRE LXXXIII. VOicy comme M. de Balzac parle de ce mot en cette fignification , aans les Remarques qu'il a faites fur des Sermons & fur des Traitez de Controverfes , au Difcours dixième de fon Socrate Chrétien : Vuifquil fe fert de reliques , ou il devroit fe [erutr de reftes , je m imagine qu'en quelque autre lieu, il prend les reftes pour les reliques. Comme il dit icy Les reliques de la guerre , Recueillir les reliques de fon naufrage y Sauver les rcli3ijes de fafortui^, il y a de V apparence qu'il it ailleurs , Le *eftes de Saint Pierre & de Saint Paul , Honorer les reftes des Martyrs, Aller à l'adoration des Reftes le jour du Jeudi abfolu. Il y a certains mots confacrez, à lu religion aux chofes faintes. Il ne faut pas les prophaner en les employant à un autre ufaSe 1 & *lTMe femble que le mot de reliques eft un de ceux-là, Lorfque M. de Balzac a fait

The text on this page is estimated to be only 29.49% accurate

iangve François e. 169 a fait cette remarque , il ne Te fouvenoit pas fans doute de cet admirable endroit des Poëfies de fon pere Malherbe : Il ne faut pas que tu penfes Trouver de L'éternité En ces pompeufes dépenfes Qn' invente la vanité. Tous ces cbef~d'œuvres antiques Ont apeine leurs reliques. Ce mot de reliques^ dans cette lignification de refies ^ abonne grâce dans les compoficions relevées. M. de Balzac qui le blâme , s'en eft fervi lui-mefme en plus d'un endroit , comme la fort bien remarqué M. Coftar dans la Suite de la Défenle de M. de Voiture , qu'il m'a fait l'honneur de m'adrefler. La Pofierité ne vous [aura pas moins de gré de lui conferver quelque pièce de la Théologie de M. le Grand Trieur , que nous vous /entons obligez À Arrian de nou* avoir fauve les reliques de la Philofophie d'Epictète. C'eft dans une de fes Lettres au Pere d'Eftrades , qui eft la iz. du livre 3. des Lettres Choifies. Dans la z. du livre z. il dit , que la France a perdu en M. de Peyrefcune pièce du naufrage de l'Antiquité , & les reliques du fiécle d'or. Lemefme M. Coftar au mefme endroit réfute par jplusieurs bonnes raifons l'opinion fcrupuleufe de M. de Balzac, auxquelles il ajoute plusieurs paffages de Coeffctcau. Et moi, j'ajoute à ces partages ce vers du Cardinal Du Perron , qui eft de fa Traduction du Pfeaume Benedic , anima mea , Domino : Serre & cueille en naiffant les reliques du leur. P

The text on this page is estimated to be only 28.39% accurate

170 Observations s v r la Et ces autres de M. de Gombaud , oui font du Sonnet 9. delà première partie de (es Sonnets: . — dont l'art qui fait les Vieux , Montre encore aujourd'huy les fuperbes reliques. Ronfarda dit aurfi dans l'Ode 10. du livre 4. de fes Odes , en parlant de Céphale : Ainfi difant , il fe pâme Sur le corps qui trepajfoit , Et les reliques de ï ame De fes lèvres amaffoit. Et Du Bellay dans fon Difcours fur la Trêve de 1555. Bien iray -je après eux de vos vertus befliques, Et des autres vertus , recueillant les reliques. S'il faut dire breveté , on brièveté. CHAPITRE LXXXXIV.]L faut dire brièveté. C'eft comme tout le monde parle-, à la referve de Meflieurs de Port-Royal , qui difent breveté , parecqu on dit bref Par cette raifon, comme nous l'avons déjà remarqué , il faudroit dire perfe&ion , & non pas perfection ; car on dit parfait , & non pas parfait. De brevis & de brevitat, nos Anciens ont fait briefSc brièveté-, en y aioutant en l : comme en bien de bene ; en miel & fiel, de mel Sc 'dcfel -, en rien , de rem , aceufatif de res ; en cierge , de cereum -, en S. Sierge Se en Galien 7 de Sanftus Sergius & de Galenus. Il y a encore plufieurs Antiquaires qui prononcent brief Comme les prononciations

The text on this page is estimated to be only 21.79% accurate

langue Française. 171 changent , on a depuis prononcé bref. Mais on a toujours continué à dire brièvement. C'est donc comme il faut parler , sans s'arrêter à l'analogie de bref. Nous disons d'ordinaire grief quoiqu'on dise grever. S'il faut dire tiL tillet, tilleu , ou tillau: buis,0# bouis: fayant,fau,0« fouteau: fa.iùxyou faille :lilas, ou, lilac. CHAPITRE LXXXXV. Til & fi/fof ne font plus en usage. Il ne s'agit donc que de favoir qui est le meilleur de tillau , ou de tilleu. Les Jardiniers disent tillau : Et c'est ainsi qu'il faut parler dans le discours familier. Dans un discours relevé , je dirois plutôt tilleu. Et je l'ay dit dans la première de mes Eglogues. Ainsi tous les tilleux , préférant fa cornemuse, Chantoit le beau Daphnis aux champs de Syracuse. On dit but* dans les Provinces: & Ronfard parle toujours de la forte. Mais à Paris & à la Cour on dit bouis. C'est donc comme il faut parler. F 'ayant Se fau ne font plus aussi en usage. Marot dans son Egiogue à François I. a dit fouteau* Vn Pafioureau , qui Robin, s'appelloit* Tout apart foi naguères s'en alloit Par m i fout eaux yarbresqu ifont ombrage , &c. pij \

ijt Observations svb. la Plufieurs autres Ecrivains , & devant 8c après Marot , l'ont dit auffi. On ne le dit plus présentement, acaufe de quelque penféea obfcénité que ce mot peut donner : témoin le conte que fait Montagne de fa fille. Le voicy dans les propres termes de l'Auteur. Elle lifoit un livre François devant moi. Le mot de fouteau s y rencontra y nom d'un arbre connu. L* femme quelle a four fa conduite , l'arrefia tout court, un feu rudement , & la fit pajfer fardejfus ce mauvais pas. le la laiifay faire, four ne troubler leurs reigles : car je ne triemfefche aucunement de ce gouvernement. La police féminine a un train myfierieux : il faut le leur quitter, Mais fi je ne me trompe , le commerce de vint laquais nufi fié imprimer en fa fhantaifie , de fix mois > l' intelligence & ufage, & toutes les confequences du fon de ces Jyllabes fcélérées , comme fit cette bonne vieille , far fa reprimende & fon interdiction. Il faut ït fervir du mot de hefïre y comme je m'en fuis fervi dans la première de mes Eglogues. Lycidas Ménalque , à l'ombrage des hefïre s , Cardioient foigneufement les troupeaux de leurs maïfires. Vous trouverez faulx dans l'Eglogue de Marot , dont nous venons de parler. Là d'un coflé auras la grand* clofture De faulx épais. Et c'elt comme Nicod a cfcrit ce mot dans fon Dictionnaire. Il faut dire un faule. M. de Vo turedans une de fes Lettres à M. Coftar: Vous me demandez, lequel eft mieux dit , un

The text on this page is estimated to be only 25.58% accurate

iangve Française. 17\$ faulx, ou une faulc. Ny Vun ny Vautre ne vaut rien. Il faut dire un faulc. On dit pourtant quelquefois au pluriel des faux , en Foefie. Les Flamans prononcent lillach. Voyez Dodonée. Ce qui me fait croire que cette plante a été ainfi .appelée dcliltacum, acaufe de la rclTemblance de fon odeur à celle du lis. Mais nonobftant cette etymologie & cccte prononciation 5 nous devons dire lilat. Cest comme on parle par toute la France. 5**/ faut dire hyacinthe, oh jacynte. CHAPITRE LXXXXVI. LEs Jardiniers difent jacynte. Et c'eft ainfi qu'il faut parler dans le difcours familier. Mais dans les comportions relevées, il faut dire hyacinthe ; comme la dit Ronfard dans fa Réponfe au Miniftre Montdieu. jfr-tu point vu voler en la prime faifon Jjavette , qui de fleurs enrichit la maifon* Tantoft le beau narciffe , & tanioft elle em. brajft Le vermeil hyacinthe , Sec. Xt M. Colletet,pagei7i.defesEpigrammes: Le Berger Ceryl as , aiant avec adrefse Orné le chafte fein de fa belle Maiftrefe De feuilles d1 hyacinthe & de feuilles d'irit. 11 en eft demefme de Saint Hyacinthe. Le peuple dit Saint Iacynte -, comme : Saint Eerome: mais les Prédicateurs difent Saint Hyacinthe,

The text on this page is estimated to be only 17.83% accurate

174 Observations svr la S'il faut dire chicorée , oh cicorée:
pimpinellejpimpenellejpimpernelle, oh pimprenelle. CHAPITRE
LXXXXYII. IL efl: fans doute qu'il faut prononcer chicorée , & non pas
cicorée \ quoiqu'on dife en Latin cichoreum. Horace : Me pafeunt olivA \ ^
Me cichorea, levé/que malvét,. L'Ufage le veut ainfi. Nicod a eferit
pimperneUe. Nous difonsen Anjou pimpenelle. On dit à Paris pimprenelle,
C'eftdonc comme il faut parler. Le véritable mot eftoit pimpenelle ^ ou
pimpinelle\ de fin*' ftnell*) acaufe de fa re/Temblance à une plume. Pinn*
y pipinna ; par reduplication -, pipinnella, pimpinelU^ pimpinelle ,
pimpenelle. Ccui qui le dérivent de bis pinna , fe trompent, comme je le fais
voir dans mes Botaniques. Groifelle > Grofeille. CHAPITRE LXXXXVIII
LEs Parifiens "prononcent grofeille 3 & les Provinciaux groifelle. Marot
dans un de les Rondeaux a dit groifelle. Mais fi vom cueillez des groi Telles
, Envoyez m'en : car pour tout voir

The text on this page is estimated to be only 21.75% accurate

r iangve François. t7j le fuis gros : mais ce fi de vous voir
Quelque matin , mes Damoifelles. ; Les Médecins de Lyon dans leur
Hiftoire des Plantes , ont aufli dit grofelle -, & Nicod ! grofelier,dzns fon
Di&ionnaire. Mais nonob/iant toutes cesautoritez , le plus feur eft de
prononcer grofeille à la Parifiennc. De VH François. CHAPITRE
LXXXXIX. IL y a deux fortes d'H en noftre Langue: lune afpirée , & l'autre
muette. L'afpirée tient lieu de confone ,& la muette de voyelle. Les
Allemands fe fervent fouvent de l'afpirée. Les Italiens ne s'en fervent jamais.
Et de là vient que les peuples de France qui font voifins de l'Italie, comme
les Bourguignons les Dauphinois & les Provençaux ,n afpirent prefque
aucun mot. Cette vicieufe façon de prononcer a parte depuis quelques
années jufques à Paris. J'y ay fouvent oui dire à des perfonnes tres-favantes ,
& de la plus haute condition, rtw» harangue , mon haquenée J' Hollande,
l'hasard , l'hallebarde. Ce qui m'oblige à donner icy une lifte de tous les
mots François qui commencent par un' H afpirée. Car pour ceux qui
commencent par celle qui eft muette, ilferoit inutile de les remarquer; la
faute qui fe commet dans la prononciation de V H , n'eftant pas , comme l'a
fort bien obfervé l' Auteur des Remarques , de Tafpirer quand P liij »

The text on this page is estimated to be only 25.71% accurate

ij6 Observations svr la clic cft muette, mais de la faire muette^uand elle cft afpirée. Ha , interje&ion exelamative. huiler, hâbleur, hache, hacher, hachis, hagard, haillon, haïr 5 avec fes dérivez haine , haineux, baïre, cilice. hait , fimple de fouhait. Ce mot eft encore en ufage parmy le peuple , en cette façon de parler > de bon hait, halbran. balbrené. hacquet. halecret. haie, haler : comme quand on dit haler un bateau, halee. c'eft l'aftion de haler. haleter, haliejr. hameau, hampe de hallebarde, hanap. hanche, hanebane , herbe, hanneton. Hanfe : comme quand on dit Hanfe Teutonique. happelourde. happer, haquebute. C'eft ainfi que nos Anciens appeloient une arquebufe. haquenee. haran , harangere. harangue. haraA. haraf fer. harceler, harder. hardes. hardi, hardtllon. hargne^ ou hergne. hargneux, haricot, haridelle. Harlpquin. harnois. harnacher, haro, harpe , Se fes dérivez , harper & harpeur. harpie, hart, pour lien : comme quand on dit fur peine de la hart. hafe : fiçmelle de lapin ou de lièvre. hafle , haflè , hafler. hafte , hafter , hafifur. haftiveau ; poires de haftiveau. haubergeon. haubert : fief de haubert, hautbois, havee. C'eft ce qu'oït peut prendre en une poignée. Quantum aliquis poteft fimul accipere , dit de Béze. Villon dans fon grand Tcftament i Item : mon Procureur Tour nier Aura pour toutes fes corvées , (Simple feroit de V efpergner) JE* ma bourfe quatre havées. h#veu C'eft un crochet, uncus, Ait B&e

The text on this page is estimated to be only 29.25% accurate

iàngve Françoise. 177 au mefme endroit. Villon au lieu allégué:
L'hojleleft feur : mais on le cloue. Four enfetgne y mis un havet. bavir.
havre, haut. haye. hazard. he , interjection, heaume, hedard , forte de cheval.
Jean le Maire en fa Plainte fur la mort de Guilmm laume de B/îflîpat ,
Seigneur des Ha/aches , Gentilhomme de Louis XII. Er mains foudards ,
Suivants guidons , enfeignes , étendards ; Tant fur courfiers, chevaux légers
^hedards , Que piétonnants , fuccomberenr fous dards, hennir ,
hennijfement. Henri. Héraut, hère, he* riffon. héron, on hairon. Héros. Ce
mot s'afpire depuis 40.011 50. ans ; quoc^u Héroïne & héroïque ne
s'afpirent point. M.deVaugelas en rend une raifon aflez bonne : qui eft la
conformité qu'a ce mot avec celui de héraut , lequel eft afpiré. Et cette
conformité , pour le dire eh palfaht, a fait que plufieurs ont confondu ces
mots de héros & de héraut*, comme La Colombicre , quia intitulé fon livre
des armoiries , La Science Héroïque , aulieu de La Science Héraldique. A
cette bonne raifon M. de Vaugclas en ajoute une tres-mauvaife : qui eft
l'équivoque de héros & de zéros. Si héros, dit-il, rfuft point efié afpiré , il ri
y ufi point u de différence entre les Héros de t Antiquité , & les zéros de
chiffre. Cette raifon , dis-jc , eft tresmauvaife: car on dit les zéro, au plurier,
& non pas les zéros, herfe , ou herce. êfioudeau; gros poulet, heftre \ arbre,
heufe : comme quand on dit Courteheufe. heurt , heurter, hibou, hideux. Hie
>hire\ outi à hier* ceftadirc

The text on this page is estimated to be only 22.77% accurate

178 Observations svr la a coigner le pavé, ho , interjection, hober, vieux mot , qui signifie demeurer, hobereau, hobin , cheval, hoc. hochepot, hochequeue, hocher, hochet , creflerelle d'enfant, hodé : comme quand le peuple dit le fuis tout hodé. hogue , hoguette : entrée de port, hoguiner : contréctatione lacejferé , ditji«»Béze. hoiau. holà. Hollande, hongner. Marot : Il faut dire , puifqu'ainji hongne , Que je luy ay graté [a rongne. hongre : cheval chaftré. Hongrie , Hongrois, honnir , honte , honteux, hoquet : biquet en Anjou, hoqueton. horion, hors , horfmis. hotc. hou , hou , interjection. Ronfard Eglogue 4. Hou maflin ! houbelon , houbelonniere. houd.n. houe, houlette, hournar , cfpèce d'écrevifle de mer. houppe, houppebande ; manteau de campagne, houfeau. houfpiUer. houffe*. houjftne, houx, hucher : vieux mot qui signifie appeler, huchet , cornet pour appeler les chiens & les laniers , quand on enafic. hucque : forte d'habillement, huer , huée. Huet : diminutif de Hugue. Hugue. Huguenot, huguenote: cfpèce de marmite : des oeus à la huguenote. Huit , huitième, huitain. M. de Vaugclas prétend que TH en ces trois mots , quoique con* fone & non muette, (car on dit le huitième, &c. & non pas Vhuitième , &c.) n'eft point alpirée. Pour moi , je tiens qu'elle l'eft. Il eft vray que l'afpiration n'y paroift pas tant qu'aux atîtres mots afpirez. Et ce tempérament vient de la voyelle U , qui ne reçoit pas tant d'afpiration que les autres, hulcte. humer, hune, hupe^hupé. hure de fanglier. hur*

The text on this page is estimated to be only 27.64% accurate

l'angve Française. 179 1er , hurlement, huftaud. C'est ainfi qu'on appelle en Anjou un eftoudeau. toute , buter. Hutin. Ce font tous les mots commençais par un H aspirée , dont j'ay pu me fouvenir. Théodore de Bèze dans une lifte qu'il a donnée de ces mots en fon Traité de la véritable prononciation de la Langue Françoisife , y a mis Hector, nom propre. Il s'est trompé. Il eft fans doute que ce mot n'est point aspiré. Le Pcre Chiflet s'est aufli trompé, fi je ne me trompe, en mettant dans une femblable lifte le mot de harigot , qu'il interpréce flageolet. Nous difons larigot en cette fignification , & non pas harigot. Ronfard Eglogue 5. Herbes qui boutonnez,*vertes ames facrées, Sifom mon larigot reverdir je vous voi, &c. Et l'etymologie confirme cette prononciation-, ce mot aiant esté fait de fiflula. fiftula , fiftularis , fiftularius , fiflularicus , laricrn , laricotus , larigot. Et delà, boire à tire-larigot: acaufe dclareflcmblance des verres longs aux flûtes. D'où vient aufli que nous difons Jfcter , pour boire . Examinons maintenant les reigles de M. de Vaugelas touchant noftre H Françoisife. Il veut dans la première de fes Remarques , que ce foit une reigle générale , que tous les mots qui .commencent par une H , & qui viennent du Latin où il y a aufli un H au commencement, ne Tafpircent point* à la referve de Héros. Je me fouviens que lorfque M. de Vaugelas me montra cette remarque , je lui dis que fa reigle fouffroit beaucoup d'exceptions : qu'autre le

The text on this page is estimated to be only 25.68% accurate

180 Observations svr la mot Héros y ceux de hennir ,
henniffement, barpie > hargne , hargneux , haleter > & haran , qui Tiennent
du Latin où il y a un' H , affiroyent leur H. Ccft ce qui l'obligea dans la fuite
de fon livre d'excepter tous ces mots de fa reiglc: à la referve néanmoins de
A#r*#. Car il prétendoit qu'il ne venoit pas du Latin halu. Mais il en vient ,
apurement > quoiqu'^a/^ ne fignifie pas le mefme poillon. halec , halecis,
haie ce , harece , harence , harenc. C'eft ainfi que ce mot fe trouve écrit dans
nos anciens livres. Théodore de Béze dérive auili haran d'halec. Mais pour
revenir à la reiglc de M. de Vaugelas, il en faut encore excepter haftey
bafter , hafieur , qui fignifient broche , embrocher y embrocheur : & hajler
& hafieur > en la fignification défaire des hay es & de faifeur de hayes: car
il eft fans doute que ces mots viennent du Latin hafta, hafiare , haftator.
hafter, dans cette dernière fignification , c'eft , hafifsy feu palis , agrum
munire , circumdare. herpelu vient de mefme d'horripilofus. Scaliger dans
fon Viliomarus i. 13. (fe^o^eo*. horripilum Tertulliano , & aliis. Vnde Galli
idem eodem nomine paulo depravatiore herpely. Les Glofes Anciennes :
horripilatur. ogÔoT)0^ft. Celles d'Ifidore: horripilât ur. horret. On ne peut
pas non plus révoquer en doute que le mot de hoc i comme quand nous
difons cela mejl hoc 5 ne vienne du Latin hoc. Ajoutez à tous ces mots ,
celui de herce -, en la fignification d'une porte coulifle-, & celui de herijfen,
félon l'opinion de ceux qui écrivent hericim y & non pas ericius. Je ne parle
point de hache que

The text on this page is estimated to be only 22.33% accurate

iangye Françoise* tSi que Béze dérive de hxjta j citant perfuade qu'il vient d'afeia. On pourroit encore ajouter à ces mots ceux qui viennent des Latins qui commencent par une F. Car cette F a cfté premièrement changée en H , comme il paroift par un nombre infini de mots Efpagnols :jormofut> hermoso; fabulari , hablarj furca , horca \furtum , HvRTO iferitus , hbKivoifacere , hkzekî famés, hambre. De forts, onaditdcmeftme horis , dont nous avons fait hors. De faux , faucis , fauce , fauca , on a dit auffi hauca , dont nous avons fait bogue y&c le diminutif boguette» pour dire rentrée d'un port \ fauces portus. Nicole Gi. les en la Vie du Roy Philippe de Valois : Le Roj d'Angleterre vint en France avec bien deux^ns nefjs Jur mer , & à grande armée defeendit À la Hogue Saint Vafi en Cotantin. 7 Voicy unefegonde rcigle de M. deVaugeïas: Les mots François qui viennent des Latins où il n'y a point d'H , font afpircz. Cette reigle eft véritable : & plufieurs de nos Auteurs Tavoient déjà remarquée. Théodore de Béze dans fon livre de la Prononciation de la Langue Françoisfe : H ,afpiratio9fisnot* , invocibus Gr&cti & Latinis afpiratis & in Francicam JÀnguam traduftU yferibitur quidem , fedquiefcit. Vt habiter , habitare ,&c. Centra vero im wrnaculis GaUicis feribitur fimul (y pronunciatu affiratio : ut in illis quA à Latinii non afpratis deducuntnr. Sic ab altus deducuntur CallicA voces afpirau, haut, hautain f hautefle, hauteur , hautement ,haufler. Henri Efticnne dansfes Hyponinéfes delà Langue Françoisfe,

The text on this page is estimated to be only 23.58% accurate

18i Observations svr la au fujet des mots homme , hojle
yhofttlerie, honneur yhonefie ,honefieté : Gallica Ltrigua inhis, Mu [que
quamplurimis yliteram H , adindicandam derivationem potiùs quam
pronuntiationem » retinuit :fic tamen ut eam yfimulque ejus afpiratricem
vim , nonnullis dare vocabulis fibi permiferit ; in quibus Latini eam
refpuebant: ut videmus in haut , ex altus. M. de Saumaifc furSolin, page
961. Nofiris perpetuum efi, Ut quA pènes Latinos veteres , dut Italos ,
afpirantur vocabula , fine flatu pronuntiare Jbleant : & contra* qui apudillos
carent fpiritu» ipfi afpirent. Quod verum ejfe deprehendent, qui vel parum
attenderint. Il elt vray que cette reigle a lieu en pluficurs mots: comme en
iaut> A* altus ; en hupe, à'upupa ; *n hurler, d*#lulare \$ en hulote ,
à'ululota , diminutif d'«lula > en hucher, de vocare ; en hanneton 9 i'afilus.
afilus y afilt , afilinus , afilinettus , afili~ netto , afilinettonis y afilinettone ,
anetone , hanneton, en kajlé >à*ardeo. ardeo , arfi , arfum, arfus , arfura :
ajfum > ajfulum , hasle : ajfulatus y hasle'. en hedard , de veredus. vendus y
veredardus , ueredardus , beredardus , hedardus , hedard : en haiter &
fouhaiter > Soptare & fuboptare : en haie r & houlette , d'à* gère, ago ,
aftus , agulum ; comme > coago, coaftus , coagulum s agulare , aglare ,
alare, HALER. Haler un bateau» f&,agere limbum. Agulum , agolum >
comme fuboles & f obole s; agoletum y agoleta y aoleta , oie ta , hovlette.
Mais il n'elt pas vray qu'elle foit fi générale que le prétend M. ae Saumaifc.
Il y a fans çpflnparaifon plus de ces mots, où nous n'a

The text on this page is estimated to be only 22.97% accurate

LAN G V E FRANÇOIS!. iSj -vons point mis d'aspiration :
comme ami, ennemi , amitié , arme , air , or , argent, orange , oraïfon ,
admirer , adorer , exceller , art > arl / fan , armoire , eminent , imminent , &
mille aucres femblables. Et il y enamefmeoù nous avons mis un* H , qui
néanmoins ne s'aspirent pas : comme hr>ts , huile , huifirey&c hiéble i nui
viennent d'oflium , tioleum , &oftrea^ Scà'eùulus. On a aurefte ajoute un* H
à ces mots huis , h.tile & hiùftre , pour empefeher qu'on ne luft vis y vile &
vtftre. C'elt la penfee de Théodore de Bèze dans fon livre de la
prononciation de la Langue Françoisfe. Aspiratio quiefcit in his dictionibus :
huis, oflium , ctim derivatis : huile , oleum , cum dersvatis; huit huiftre ,
ojlrea : quoniam alioqui legi fie pojfent hd dtetiones , quafi V effet
digamma , non vocalis : nempe pro huis, vis : Sic etiam pro huile, vile, &c.
A l'égard du mot hiébley on peut auflî y avoir mis un' H, pdir faire qu'on
luft téble , & non pas jéble. Autre reigle de M. de Vaugelas. Tous les mots
comm.nfans par H , qui ne viennent p. int du Latin , ont / H confine ; &
lafpirent : comme , hardi , le hazard, lahalebarde, lahaquenée, la harangue.
Cette rcigle eft générale : à la referve d'helat & ^hermine -, dont le premier
vient de l'Italien ahi lajfo, & l'autre du mot Gotique hermelin , qui fignific
l'animal de la peau duquel on prépare l'hermine. Voyez Olaus Magnus livre
1 8. & mes Origines Italiennes au mot armeUino. Mais l'exemple de
htquexée , qu'allègue M. de Vaugelas eft mal allégué. 11 eft fans doute que
ce mot François

The text on this page is estimated to be only 23.39% accurate

i#4 Observations svk la "vient du Latin equus* Equus , aquus, aquinut:, aquineus, aquinea , hac^venee. LcsEfpagnols «lient encore présentement haca , pour dire Bncjument , & lesArragonois faca^ ce qui ne laifle pas lieu de douter qu on n ait dit aquus, aulieu dV\$*«*. D'aquus , nos Anciens ont dit naque , pour fignificr un cheral : témoin le proYcrbe : Vin qui ejl ; Clerc qui fait s Haque, qui va : Entendez, la note ; Le vin ne vaut rien ; Le Clerc ne fait rien -, La Haquenée trote. D'aquettus, diminutif d'aquusyi\s ont dit demcfme haquet , pour un petit cheval. Co«juillart dans le Monologue du Puis: Sus fus , allez vous en , laque t i Et penfez le petit baquet > Et lui faites bien fa litière. Voyez mes Origines Italiennes, aux mots aU fana & chine* ; & mes Origines Françoises, aux mots haquet Se haquenée. Les exemples des mots afpirez purement François qu allègue Beze , font encore plus mal alléguez. Voicy fes termes : Hac autem vocabula vernacula Gallica obfervavi ,in quibus afpiratio & fcibitur & auditur : halier , vepretum : haïr, odtjfe , curn derivatis : hait , animi inclinatio> gratum aliquid habens h unde compoftum fondait & fouhaier. item, halbarde , halle, hafler: haleter , crebrum anhtlitum durer e ; hameau, hameçon, hanche , hanter, hantife, hacqueboute , haquenée , hardi , hardiclle , harnieux honte hotée,hobcr,haner, hazard, hibou, huer , hucher , huche , honte , hoche , hocheput hacquet , hocquet , hocqueter , hafter, Jiaite , haihf ; havet , fufiina ; havre , nxva

The text on this page is estimated to be only 23.48% accurate

làngve Française, igç U , haye , fepes. heaume , gale* , houe , ligo : houer , fodere : humer, forbere. La plupart de ces mots viennent du Latin. J'ay déjà fait voir que hait , fouhait , bajle , hafler , & hacquet , en venoient. Haïr vient de odire , vieux mot inufité , pour lequel on a dit odijfe. haleter vient d'halitare \ ou Xanhelitari Hameçon vient Çhamus. hamus , , A/, micus ; hamicio , hamicionis , hamicione, hameçon. Mais il neft point afpiré : & ainû de Bézc s'eft trompé doublement en ce mot. Hargneux , vient de herniofus : ceux qui font travaillez dune defeente , eftant d'ordinaire de mauvaife humeur , acaufe de leur incommodité. Houe vient d'upupa -, & houer de boue. Voyez mes Origines delà Langue Françoife au mot houe. On peut auffi avoir fait houer de fodere , par metaplafme. Ha/we r vient de forbere , en changeant le B en M ; comme en corne y de forba , & en yim* # , de Sabati dies ; & l'S en H : qui cft un changement aflex ordinaire , félon le témoignage de Prifcien. Adeo autem cognatio efi htera S cum afpiratione , quod pro ea in quibusdam dictionibus folabant Boeoti pro S , H fc r ibère i Muha, pr9 Mufa dicentes. Hormare, homare, humare, Scc. J Dernière reigle de M. de Vau gelas : Nous t'avons pas un feul mot , venant du Grec , qui commence par H.ohl'H s'affire. Henri Eftienne dit le contraire. G^iinetiam in nonnullis quA ex GrAeo fermons GatlicaLwgua fumpfît> afpirationem diligenter fêrvavit. «rmhapcr, ab farltdEM • hoqueton,** i xiU> : in haie, *b dhm 9fiw *a«i. Item in hâle (quum di

The text on this page is estimated to be only 22.74% accurate

186 Observat.ons svr la citur, le haie du Soleil ; maie entm , vel
fcibereiur^elpronuntiaetur^Wàxx Soleil, à Dorico ii!\ioç>pro Henri
Eftienne fe trompe dans fes exemples. Voyez mes Origines de la Langue
Françoife. Et M. de Vaugelas fc trompe dans fa reiglc. Héros & harpye qui
s'afpirent, viennent confamment de y!çcù\$ & de ct^ijct. Havir vient d'eu/^r.
cevoç , ett^J, civcLiï{i % civi^t , avive t Havir. Hargne d%hernia,c[ui vient
d'égro*. Scaligcrfur les Catale quod, cùm ĩntefttnum incipit in ferotum
decidere .videtur ramumfacere. Harpe* félon Béze, vient auflî de ctgTnj.
Mais peuteftrequeM. de Vaugelas n'entend parler que des mots qui viennent
immédiatement du Grec. En ce cas , fa rcigle eft inutile ; car il eft certain
que nous n'avons aucun mot François Tenant du Grec ,qui n'ait pafle par le
Latin. S'il faut dire ex trord inaire y oh extraordinaire, M ,

The text on this page is estimated to be only 28.82% accurate

langue Française. 187 qu'il est d'ailleurs plus usité par le peuple, il y a apparence, qu'il demeurera le seul usité. Poitrine y face. CHAPITRE CI. Ces mots de poitrine Se de face, sont fort beaux & fort nobles : & les Ecrivains qui sont difficulté de les employer, parce que Ton dit une poitrine de mouton, & la face du grand Turc sont ridicules. C'est de M. Favereau, Conseiller de la Cour des Aydes de Paris, dans une des Lettres sur la Traduction de l'Epithalame du Cavalier Marin, intitulé La France Confolée que j'apprens qu'il y a u des Ecrivains assez ridicules pour faire difficulté de se servir de ces mots par cette raison. Dans une chose au lieu peu croyable qu'est celle-là, je me suis obligé de rapporter icy les propres termes de M. Favereau. Après avoir dit à Malherbe, à qui il écrit cette Lettre, qu'il lui adresserait cette Traduction, comme à celui qui a mis la Poésie Française au point où elle se voyoit de fort longtemps j' & après lui avoir donné beaucoup d'autres louanges en ce même sens -, il lui rend compte du sujet qu'il a u de publier cette Traduction avec les défauts qu'il y reconnoît-, & il ajoute ensuite; Car en un lieu comme celui-ci, où l'on ne voit que par exemple, qui me semble autant ou plus chatouilleux pour les Ecrivains, que celui pour lequel on étoit obligé de se présenter la corde au col^ »

t88 Observations svr ia lorfquon voulait propofer de nouvelles loix , jê m'imagine que voulant introduire parmi nos Poètes une nouvelle façon d'écrire , jeferay non feulement rejette , mais condamné , félon la feverité de leurs reigles ; lefquelles la plu fp art du temps ils n'employent qu'à des bagatelles. Cornme quand ils difent que le mot de face eji ridicule dans un vers > acaufe du fens que le Vulgaire lui donne en ce proverbe commun de la face du grand Turc : qu'il ne faut point ufer du mot de fraife , pareeque cela fait fouvenir de la fraife d'un veau , non plus que de poitrine , acaufe que l'on dit une poitrine de mouton : que les mots de foulas , oft , pourpris , chef , &c. Sont trop vieux : & mille autres vétilles , où ils samufent a épinoeber & pointiller fur les fyllabes & paroles , aulieu de s'attacher a la fubfiance des thofes. Si bien qu'aujourd'hui > pour faire des vers à la mode; ceftadire , pour avoir î approbation d'eux , la chofe du monde dont il fe faut le plus garder, ceft d'efre Poète. M. de Vaugcfes après avoir fait mention du fcrupulc impertinent , & de la raifon ridicule de ces Critiques , femble néanmoins condamner l'ufage ordinaire de ces mots de face & de poitrine, Voicy (es termes. Poitrine, eficondanne dans la profe comme dans les; vers , pour une raifon sujji injufie fue ridicule : parce » dijen-t-ils , que l'on dit poitrine de veau. Car par cette raifon il s'en Juivroit qu'il faudroit condamner tous les mots des chofe s qui font communes aux hommes & mux beftes ; & acaufe que Von dit une

The text on this page is estimated to be only 28.99% accurate

iàngve Française. 189 tctc de veau. Comme auggi on a condamné face , quand il fignifie vifage , font une raifort encore plus ridicule & plus extravagante que l'autre. Néanmoins ces rai [on s -la , tres-imper* tinentes pour fupprimer un mot , ne latffent pas d'en empefeher tufage. Et tufage du mot ceffant Ae mot vient à s'abolir peu-à-peu ; parceque l'u[age eft comme l'ame & la vie des mots. On ne laiffe pas pourtant de dire poitrine, aux maladies : comme» La fluxion lui eft tombée fur la poitrine j Il eft blefle à la poitrine , & en a autres rencontres. On dit au [fi La face toute défigurée ; La face de Nofre Seigneur y Voir Dieu face à face. Mais il femble que ce n'eft qu'en ces phrafes confacrées. Four les per[onnes , on dit encore y Regarder en face; Reprocher en face 5 Souftenir en face* Refifter en face : mais toujours fans V article la. J'ajoute aux exemples de M. de Vaugelas, Efpoufr en face fainte Eglife. Mais M. de Vaugelas fc trompe , en blâmant dans les vers le mot de poitrine. Il eft toujours de la belle 6c de la haute Poëfie. Non feulement Malherbe, mais M. Chapelain, M. de Gombaud, & tous nos autres grands Poètes modernes s'en font fervis. Pour le mot de face , en la fignification de vifage, il eft vray qu'il commence un peu à vieillir. On ne peut pourtant pas le condamner abfolument i Malherbe s'en eftant fervi en ces vers ; Mais de quelle dextérité Se peut déguifir une audace , Qu'en l'ame auggi-toft qu'en la face Tu n'en lifes la vérité.

The text on this page is estimated to be only 27.98% accurate

ipo Observations svr ia Et fi tous fes apas Jont encore en fa face.
Et M. de Voiture en cet endroit, Sa face riante & naïve. Je fuis pourtant de
l'avis de ceux qui croyent que ce mot ne doit plus estre employé en cette
(lanification de vifxgeàzns des vers d'amour, lorfqu'on parle du vifage d'une
Maître/Te: mais feulement dans des vers ferieux , & lorfqu'on parie d'un
vifage majeftucux : comme de celui de Dieu , d'un Héros > d'un Roi, d'une
Reine, d'une Priticefle : comme en cet endroit de Malherbe, où il parle de la
Reine Marie de Medicis : Le feeptre que porte fa Race , OUI* heur aux
mérites eft joint , Lui met le refpeci en la face ; . Mai* Une V enorgueillit
point. Et en cet autre de M. de Racan , dans fon Pfeaume 20. où il parle de
Dieu: Les rayons de grandeur qui forrentde fa face, Modèrent das les coeurs
l'infolence audace^ Et font que devant lui le refpeèi eft gardé. M. de
Corneille dans fon Im ration de Iesvs Christ, s'eft auffi fervi plufieurs fois
de ce mot , en parlant de Dieu. Au chapitre 5. du livre 4. Etceneft qu'en
fonnom que lesvoeus qu 'il conçoit , (Il parle du Prefre qui célèbre la
McfTe) Pour le peuple & pour lui , montent devant la face Vun Dieu qui les
reçoit. Et au chapitre 3. du livre 3. Ne détourne donc point les rayons de ta
face.

The text on this page is estimated to be only 27.17% accurate

iàngve Française. 191 Et atf chapitre 13. du mefme livre : Ta
prefence eft leur fuite ; & leur montrer ta face , C'eft ajfez, four en
trionpher. Et au 55. L'EjperanceJa Toi, le refie des Vertus , Sans la Charité
y fans la Grâce , Four hautes qu'elles foient , tombent devant fa face , Ainfi
que des épis de langueur abattu. Pour ce qui eft de ce mot dans le figuré -,
comme en ce vers de Malherbe , La face deferte des champs \ perfonne ne
doute qu'il ne foie toujours tres-uficé. S'il faut dire chardonnet , ou
chardonneret : linoc y ou linote : paille y paire, ou paflereau. CHAPITRE
CIL MARot dans fon Eglogue à François I. a dit chardonnet. Ou pas à pas ,
le long des buiffonnets , Attoi* cherchant le nid des chardonnets. Et c'eft
ainfi que nous parlons en Anjou. A Paris & à la Cour on dit chardonneret.
C'eft donc comme il faut parler. C'eft au ffi comme parle Du Bartas livre 5.
de fa Semaine: Le peint chardonneret, le pinçon, la linote. J ay dit demefme
dans mon Oifelcur : L'ardent chardonneret au plumage divers*

The text on this page is estimated to be only 27.76% accurate

191 Observations svr la On difoit anciennement chardonnerelle.
I.' Auteur du Parlement d'Amours : Pavez e fioit de romarins; Entre le/quels
tous dits chantoient Char donner elle s & tarins. Et Coquillard dans Ton
Monologue du Puis: Oû efles-vout , chants de Imotes , De chardonneUes ,
ou ferins , Qui chantez, de fi plaifant notes Sou* les treilles de ces jardins.
On difoit auffi anciennement linot. Crétin dans fon Paltoural: Linots jolis
Sont abolis. Matot dans la Complainte Air la mort de Louife de Savoie:
Herger Thenot , je fuis émerveillé T>e teschanfons > & plus fort je m'y
baigne Qu'à écouter le linot éveillé. Et c'eiè comme on parle encore
prefentement en plufieurs Provinces. Mais il faut dire linote, comme on dit
à Paris & à la Cour, & comme l'a décidé M. de Voiture dans une de fes
Lettres à M. Coftar. J'ay dit dans mon Oifeleur, Le pin f on éclatant , & la
douce linote , Agréable en festons , & favante en fa note» Et il y a déjà
long-temps que ce mot eft ufages Marot aiaut dit dans l'fcgloguc cy-deflus
alléguée f Allo 'u cherchant le nid des chardonnets, Ou des ferins , des
pinfons , ou linote s. Ce mot eft de ceux dont le féminin comprend le
mafeulin. XI faut dire pajfereau , oubica moineau. Le mot

The text on this page is estimated to be only 25.77% accurate

iangvī Françoise. 195 mot de pajfe , & celui de pajfe , dont fe fervent nos Anciens , n'eft plus ufité que dans les Provinces. D'ok vient qu'on écrit par un X ceux, Dieux , deux, mieux, travaux , animaux, & antres mots femblables. CHAPITRE CIIL IL y a dej a quelque temps que le Roi, qui à l'exemple de Cefar , au milieu de fes grandes occupations , fe divertit quelquefois à examiner des queltions de Grammaire , demanda à ceux de fa Cour , qui ont le plus de connoiffance denofre Langue, pourquoi on écrivent ces mots de cette forte. Perfonne n'ayant pu lui rendre d'autre raifon de cette orthographe bizarre que le caprice de TUfage , on me fît l'honneur de me confulter là defflis : & voicy ce que je répondis. On demande pourquoi on écrit par un X, ceux > Vieux , deux , mieux , travaux , animaux > & autres mots femblables , & non pas par une S. laques le Pclecier du Mans , qui yîvoit dans un liécle favant, (car ilvivoit fous François I. & fous Henri 11.) & cjui eftoit un des plus favans hommes de fon fiécle , a traité cette queftion dans le Dialogue qu'il a fait de l'Orthographe &de la prononciation de la Langue Françpife. Apres l'avoir bien examinée, il conclut que c'eft pou* empefeher l'équivoque

The text on this page is estimated to be only 26.26% accurate

194 Observations svr la qu'ufient pu faire ces mots écrits par une S, fi comme il arrive fouvent par précipitation, aulieu de Vu qui précède Ys , on y uft mis une n. Voicy fes termes , qui expliqueront mieux fa penfée que je n'ay Fait. Les François eferivent fi légèrement , qu'à grand* peine ont-ils loifir de Aïflinguer un' o d'avec que une r : tantfenfaut qu'ils fajfent diferetion d'une n avecque un u. Or efi-il queux voians que la foudainete de leur main efioit caufe qu'on prenoit Jouvent lettres pour lettres , ils y en ont affecté & entremejlé d'autres ^pour obvier à l'inconvénient. Comme , depeur qu'on lu fi pent, par n, sulieu de peut , par u * ils ont mis L entredeux , eferivans peult. Et Dieu fait comment elle y efi apropos. Depeur quon lufi dens pour deus , ils Je font avifez d'y mettre X > aulteu de S : fe penfans , comme gens bien prévoians, que jamais on ne liroitàcns , par nx k la fin. Théodore de Béze qui vivoit au mefme temps, & q»ii eftoit auflî un des plus favans hommes de ion fiéele, a traite la mefme queftion dans le livre qu'il a fait de la véritable prononciation de la Langue Françoisfe : & il Ta décidée de la mefme façon. Comme fes paroles font confidcrables , elles méritent d'efre rapportées en ce lieu. Les voicy. In extremis veri diftionibns idem fonat prorfm X atque S. & partim ufu , potius quàm firma ratione , ufurpatnr: ut in diftionibw noix, nux ;pz\'x,pax; poix,/>

The text on this page is estimated to be only 19.69% accurate

iangvi François t. i[^]j quant manu fcriptam curfivam vocant ,
vix,ac nevtx quidem > difcerni poffent n[^]u; (q«& caufa etiamnum hodie
cogit Germanos literam u ab n impofito quodam api ce diftinguere)
ufurpari cœpit X pro S , précédente diphtongo au , vel eu -, ne quis in
pronuntiatione hallu* ûnaretur : ut ceux , Dieux , lieux , mieux : ne quis , fi
S adhibitum effet , legeret , cens, Diens, liens, miens. Itidemque .ufus
obtenuit ,ut feriberetur chevaux , maux , familia ; ne quis Itgtret chevans &
mans. Cette raifon d'inconvénient qu'allèguent ces deux grands fionnes
pour la decifion de la queftion propofée , me femble plus fubtile que
véritable. Car outre qu'il y a peu d'apparence que l'X , à la fin de ces mots ,
empefchaft l'équivoque plutot que TS, il y a un nombre infini de nfots que
nous écrivons par X , qui eftant écrits par S , n'en feroient aucune.
commc,^x, Vteux,htdeux, hazardeux , marécageux > avantageux , fanaux >
chajfieux , malicieux , ingénieux , précieux , gracieux , délicieux >
mifericordieux ,&c. vaux , chevaux , nafeaux , madrigaux , canaux travaux ,
&c. D'ailleurs, nous écrivons loix , noix , croix , poix , dix , fix > prix ,
paix, *ixt faix , &c. où cet inconvénient lie peut jamais arriver , n'y aiant
point à'u en tous ces roots. Jccroirois donc plutoft que cette façon
d'orthographier nous feroit venue de la prononciation de l'X en S. Car il eft
certain que I X , qui parmi les anciens Latins tenoit lieu de C S , ou de G S ,
s'eft prononcé dans la décadence de l'Empire Romain fimplement cornAie
une S. Delà vient que dans une ancienne Rij

The text on this page is estimated to be only 26.62% accurate

\\$6 Observations svk la Infcription rapportée par Gruter page 940. au nombre 8. il y a tigrix , aulieu de tigris j & dans une autre rapportée par le mefme Gruter à la page \$8. au nombre 7. il y a milex , aulieu de miles : & que dans un manuferit de Pline', félon le témoignage de M. de Saumaife en fa Préface des Homonymes des Plantes , il y a Cratevaxy aulieu de Crateva*. Les Italiens prononcent encore aujourd'hui l'X comme une S. Ils difent Senofonte , Serfe , efempiô, efamine. Il en eft de mefme des Gafcons & des Provençaux , qui difent une tajfe , pour me taxe. Et comme l'X à la fin des mots fait un plus bel effet à la vue que l'S , on l'y a employé fouvent aulieu de l'S. Par cette raifon d'agrément , nos aieuls ont rempli d'Y, non feulement tous les mots François , mais une partie des Italiens , quoique la Langue Italienne ne connoiffe point cette lettre. Ils ont écrit Gondy , Falcony , Corbinelly , Manciny , &c. Mais d'où vient donc, médiera quelqu'un, puifque l'S & l'X fe prononçoient de la mefme façon, qu'on n'a point mis d'X aulieu d'S au milieu des mots , & qu'on n'en a mis à la fin que devant les diphtongues. Car on n'a jamais écrit inxtance , axmattque , axtrologue , axtronome , ny hommex , femme x , maifirex , difeiplex. A l'égard de l'S au milieu des mots , en voicy la raifon. C'eft qu'en cet endroit l'S marque l'origine Latine-, ce que ne feroit pas l'X. Et nos Anciens ont toujours elté tres-curieux de marquer par leur ortnographe l'origine des dictions. Pour ce quicftde l'S devant les diphtongues, pluieurs

The text on this page is estimated to be only 20.45% accurate

la ngv! François. 197 croyent quelle y a elle mife , parce que les diphtongues aiant un son plus grave & plus ferme que les voyelles , donnent plus de fifflement à l'S qui les fuit , & que ce plus grand fifflement est mieux représenté par l'X , que par PS. Car l'X est une double S > comme il paroît par ces mots Italiens , Alejandra, Alejfi, tajfo, majfimk^ quiontesté faits à%A~ Uxander , d'Alexis , de taxus , de maxima. Nous avons dit demcime ijfir , à'exire ; ejforilter , à'*xauricare effor d'exaurum ; Joiffante, de fexaginta ; lejfive , de lexivium , &c. Et quoique nous écrivions Bruxelles , Auxon* ne , Auxerre , Saint Maixant y nous prononçons Brujfelles , Aujfonne , Aujferre y Saint Maijfant. Mais pour moy je ne puis approuver cette raison: car outre qu'on ne fiffle pas plus fortement l'S après les diphtongues, qu'après les voyelles , il est certain qu'on n'a jamais mis d'X à la fin des mots devant les diphtongues ui & oui. Car qui a jamais écrit faix > ptiix , huix , pertuix , rèjouix , ébloui** t Leuix } D'ailleurs y il n'est pas vray qu'on n'aie point mis d'X après les voyelles. On a écrit dix , prix , crucifix. Je croirois donc plutôt qu'on auroit employé l'X au lieu de l'S à la fin des mots , tant après les voyelles qu'après les diphtongues , particulièrement pour distinguer ces mots d'avec d'autres, ou pour marquer leur etymologie par la représentation de l'orthographe Latine* Et c'est aussi le Sentiment de Henri Estienne dans ses Hypomnemes de la Langue François. In fine vocabf*Utnm 1 mn éditer X fronmeiatur , quàm fi S

198 Observations svr la fcripta ejfet. Mnltis tamen in locis , difcriminis ponendi causa , Ma potius quam bac litera utimur. Nam fi pais fcribas , non minus h&c fcriptura conventet vocabulo figmficanti pais, id efi y pafcis : nec-non et quo figmficatur regio, ftf/patria, quam ei quo pax à nobis déclaratur. Scribitur itxque paix. Nec vero ; fi duo figmficare vohns , fcribat deus > ".liquu (prsftrtim qui LinguA non valde fit p^rttus J minus Lgs.t vocem Latin Am , pro qua dicimus Dieu, quam Gall.cam , qua nobis fonat duo. Quinetiam verifimile efi , vocem tllam paix, quod à nomine pax , definente indem in X, orta effet , banc literam retinuiſſe : ac vocem illam , & fi qua pr&terea efi de qua dici idem poſſit , occaſionem alias quoque eodem fcribendi modo pr&buiffc. Vide tamen & eam qui. à pâtre affertur rationem in Grammatice. Voicy l'endroit de la Grammaire François de Robert Eftienne , auquel Henri Lftienne , fon fils, nous renvoie. X fe prononce comme en Latin ; fors qu'en la fin du mot, alors il fe prononce comme S. meſme aucuns écrivent S; auieu que les Anciens écrivoient X , en certains mots : comme envieux , voix, noix, canaux. Ce quils femblent avoir fait , depeur qu'on ne die envie-us , vo-is ,cana-us. Venons maintenant aux exemples des mots où Ton a mis unX, pour marquer l'etymologie par la xeprefentation de l'orthographe Latine. Qui, peut douter qu'on n'ait écrit par un X, îoix , noix, croix, voix, poix, aix , paix, fix , parce que ces mots .viennent de mots Latins ou il y a auſſi un X. lexynux 7crux ,

The text on this page is estimated to be only 25.56% accurate

iangve François. 199 vox , pix , axis , fax , Jix. Nous avons écrit de mefme crucifix , acaufe du Latin crucifixus : quoiqu'on dull écrire crucifisy de Tlcalien crocifijfo : ou plutoft crucifi , fans S : car c'eft ainfi que ce mot fe prononce. Nous avons encore écrit Aix s nom de la ville capitale de Provence ; acaufe de fon etymologie. Aqu& , Aquis y Akis y Acs, Aix. Car le C S & PX font la mefme chofe. Et de là vient que les Eoliens , qui ne fe fervoient point du £ , le rendoient par x, animaux > &c. On les a ainfi écrits , afin qu'on ne les prononçast pas à la Latine , en difant ce-us , Die-us , cic-ut, mie-us Arava-m , anima-us. Et c'eft ce qu'a voulu dire Robert Eftienne , en parlant du mot £ envieux , & de celui de canaux , au çaffage cy deffus allégué. Et cette orthographe a efté introduite par nos Anciens avec d'autant plus de raifon , que de leur temps la Langue R ïiij

100 Observations svr la Françoisifc estoit toute remplie de mots Latins, dont une grande partie se termine en m. Car en ce temps-là tous les Jugemens se rendoient en Latin, & tous les Ad:es se faisoient en la mesme langue. Ce n'est que du temps de François I. que l'on plaide, & que Ton instrumence en François. Et cest delà > pour le dire en passant, que nous avons tous ces mots Latins en nostre Langue : luge à quo, pareatis, committimus, committitur un c^uidan, un débet, &c. Ce que raconte Ramus a ce propos, en sa Grammaire Françoisifc, est tres-piaifant, & mérite d'estre icy rapporté. Quand le grand Roi François commanda par toute la France de plaider en langue Françoisifc : il y eut alors ae merveilleufes complaints : de forte que la Provence envoya [es 'Députez, psrdevers sa Majesté, pour en remontrer les inconveniens. Mais ce gentil esr rit de Roy les delayans de mois en mois s & leur faifant entendre par fin Chancelier, qu'il ne prenoit point plaifir d'ouir parler en autre langue qu'en la sienne ; leur donna oceafion d'apprendre foigneufement le François. Puis, quelque temps après, ils expofèrent leur charge en harangue Françoisifc. Lors ce fut une ttfée de ces Orateurs, qui estoient venus pour combattre la Langue Françoisifc, néanmoins par ce combat Vavoient aprife ; par effet avoient montré que fuifquelle estoit si ai sée aux perfonnes d'âge, comme ils ejhient, qu'elle feroit encores plus facile aux jeunes gens *, & qu'il estoit bien feant, combienque le langage demeurast à la populajfe, néanmoins que les hommes plus notables estans en charge publique»

The text on this page is estimated to be only 27.83% accurate

iangve François. ioi e«/7i»r , comme en robe , ainfi en parole , quelque prééminence fur leurs inférieurs. Mais ce que l'on dit , qui donna lieu à l'Ordonnance de François I. elt encore plus plaifant : qui eft, la raillerie que fit de la Cour de Parlement de Paris l'Abbé de Vendôme-, difant qu'elle l'avoit deboté : parce que dans un arrefit qu'elle avoit rendu contre lui , il y avoit, Dicta Curia debotavit & debotat dictum Abbatem. Mais pour revenir à notre première queftion touchant la lettre X, il cftaufli à remarquer , qu'on a abufé de cette lettre , acaufe de l'effet agréable qu'elle fait à la vue à la fin des mots, comme nous l'avons déjà dit. Je ferois fort d'avis aurefte qu'on réformaft cet abus » (comme je voi par le paffage de Robert Eftienne qu'on avoit commencé de fou temps aie réformer) & qu'on n'employall l'X qu'aux, endroits ou il a fa prononciation ordinaire de C S : comme en ces mots , apoplexie, Alexandre , dextrement , vexation, Sec. ou de G S : comme en ces autres , exhalaifon * exhalter , exemple , exercice , exil , exorcifer , exulcerer, Sec. Et à ce propos , je veux bien remarquer en ce lieu, ce que j'ay oui dire autrefois au favant M. du Cange, que dans les Manuferits François, qui font audelTus de quatre cens ans, il n'y a guère que ces fortes de mots qui foient écrits par un X.

The text on this page is estimated to be only 22.19% accurate

io i Oesekvations svk la Si Von pent dire dépendre * four
dépenfer. CHAPITRE CIV. >]Os Anciens le difoient : témoin la façoi? I N
de parler , Il eft à moy a vendre^ & * dépendre. Maroc dans une de fes
Epîtres à François h i — Or ce que me laiifa Mon larronneau , long-temps à
Vay vendu, Et en firops & juleps dépendu. Saint Gelais dans fbn
Epigramme fur l'enterrement de Budé : Pourquoi na-t-on en torches
dépendu? On ne le dit plus préfentement : & M. de Vaugelas , qui le préfère
à dépenfer ; par la raifon qu'il eft plus ulité à la Cour, a erré au fait. On dit
3c à la Cour & à Paris, Vay dépenje cent pifioles en monvoiage ;le
dépenfedix mille efeus par an. Et on fe moqueroit aujourd'hui d'un homme
& à la Cour & à Paris, qui diroit , le dépens dix mille e[ctu par an\$ Vay
dépendu cent pi fioles en mon voyage. y uijfeoir. Il fied. CHAPITRE CV.
Oicy comme M. de Vaugelas conjugue le verbe affeoir. le mafftéds , tu
t'ajficds , il

The text on this page is estimated to be only 27.09% accurate

iàngve François!. 105 saffiei, Nous nous ajfe ions , vous vous ajféiez. ils sajfient. le mafféiois , tu t'afféio'u , il s'afféioit , Nous nous afféions > vous vous ajféiez, ils s'ajféioient. Aulieu de ils sajfient^ je tiens qu'il faut dire ils s afféient : quoiqu'en Ja troifième perfonne du (impie imperfonel on dife [lient. Ces babtts luy fiéent bien. Et c'elt auflí comme on parle ordinairement. A l'égard du prétérit imparfait , il faut écrire & prononcer, lem'afféiois > tu t'ajféiois, il s'ajfeioit. Nous nous affé'ions , vous vous afféïiez > ils s'affiioient , & non pas , Nous nous afféions , vous ajféiez ; quand ce neferoit que pour mettre de la différence entre les deux premières perfonnes du pluriel de l'imparfait & celles du préfent. Pour tous les autres temps , je fuis de l'avis de M. de Vaugelas. Il faut dire à l'impératif , afféiez-vous là , & non pas affiez-vous là , ny ajfifez-vous. Il faut dire au fubjon&if , ajféie , & afféient : ajfim qu'il s ' ajféie, affin qu'ils s' afféient. Et au gérondif, ou au participe , s'afféiant j quoiqu'on dife fiant , au fimple. A Tcgard de il fied ^ voicy ce que Je trouve a dire en la remarque de M. de Vaugelas. M. de Vaugelas veut qu'on dife Jeiera au futur de l'indicatif , & féie à l'impératif. Comme f Cela vous feiera bien : Qu'il lui féie bien ; qu'il lui féie mal. Il faut dire , Cela vous fiera bien : Qu'il lui fiée bien ; qu'il lui fiée mal. Il faut auflí dire en l'optatif , Quand il lui Jiéroit mal , & non pas , Quanti il lui féieroit mal , comme le veut M. de Vaugelas: ny , Quand il lui fé*roity comme a dit Ma

jo4 Observations svr la roc dans fa Lettre de Fripclippes. Penfez qua Ambres bien Jèerroit , Ou à Canis , qui les verrait Combatre en ordre & équipage. Le mefmc M. de Vaugelas s'eft encore tromfé, en difant , Les grands cheveux lui fient ien : Certaines chofes , qui ne fient pas bien. Dites, fur ma parole, Les grands cheveux lui fièent bien: Certaines chofes, qui ne fièent pas bien. De fier, en la fignification de ferra fecare, on dit fient: mais du préfent fied, on dit fièent , comme nous l'avons remarqué. Continuons. On ne fe fert gueres de ce verbe , dit M. de Vaugelas , quen la troifième perfonne: mais on ne laiffe pat de dire , Je lui féois bien, Vous lui féiez bien, &c. M. de Vaugelas fc trompe. Il faut dire, le lui féiois bien , Vous lui féiiez,. Achévons. M. de Vaugelas veut que le participe fiant ne fe dife que des moeurs , & non pas des habits. M. de la Motte le Vayer loutient aucontraire qu'il fe dit fort bien des habits : comme en cet exemple, F» fi court manteau rteft pas Jeant à un homme de la forte. Je fuis en cela pour M. de Vaugelas. S'il faut dire Un prié-Dieu , oh Un prie-Dieu. Si on peut dire fupplier Dieu. CHAPITRE CVI. IL faut dire un prié-Dieu , & non pas un prie-Dieu. Le Rot efi à [on prié-Dieu. Cefi ainu

The text on this page is estimated to be only 29.89% accurate

langue Française. ioj ainfi qu'on parle à la Cour, M. de Vaugelas a fort bien remarqué, qu'encore que le mot de fupplier foit beaucoup plus refpe&ueux & plus fournis que celui de prier , & que nous n'oferions dire prier le Roi , il faut dire néanmoins prier Dieu ,6c non pas fupplier Dieu. On dit , 11 faut prier Dieu le foir & le matin ; Allez, prier Dieu; le prie Dieu que cela foit. Et qui diroit , il faut fupplier Dieu le foir & le matin ; Allez, fupplier Dieu ; le fupplie Dieu que cela foit 9 parleroit Gothiquement. Mais cela n'empefche pas , comme l'a aufli fort bien remarqué l'Antagonifte de M. de Vaugelas , M. de la Mote le Vaycr , qu'en parlant à Dieu , on ne puifle ufer du terme de fupplier : comme en cet exemple : Mon Dieu , je vous fupplie d'avoir pitié de mon ame. Marot a dit demefme dans l'Epigramme fur la maladie de s 'Amie: Car je te do i fupplier pour fon bien , [Il parle à Dieu j Et je la doi requérir pour le mien. Précipitément. CHAPITRE C VIL MOnfieur de Vaugelas dit que ce mot eft bon. Il eft abominable. Mais ce n'eft pas par la raifon qu'allègue Dupleix : qui eft, que quand l'adverbe Latin eft terminé en anter, le François qui en defeend , eft terminé eu ammtnt , & non pas en érnent : comme S

The text on this page is estimated to be only 24.71% accurate

ItiS Observations svr la constamment & abondamment ,de
confanter 8t d'abundanter : & qu'ainfi il faut dire précipitamment, & non
pas précipitément , puifqu'on dit en Latin prAcipitanter. Précipitément eft
iaufli conforme à lanalogie que précipitamment: lequel ne vient pas, comme
l'a cru Dupleix * de prAcipitanter. Il vient de prAcipitanti mente : comme
précipitément , de prAcipiti tnente. Voyez cy-deffus au chapitre x.
Précipitément n'eft donc mauvais > que parce qu'il n'eft plus en ufage il y a
long-temps. De la prononciation des infinitifs en er, en ir > & en oir.
CHAPITRE CVIII, MOnfieur de Vaugelas au chapitre qu'il a fait de TH
afpirée Se de ia muette , a établi pour une maxime cohftante que l'R finale
ne fe faifoit point féntir dans les infinitifs terminez en er & en ir\ & qu'on
prononçoit, par exemple , allé » court y & non pas aller» courir. Il
aditlamefme chofera l'égard des infinitifs en er , dans une remarque
particulière. Il devoit dire que cette R finale ne fe prononçoit point en ces
infinitifs dans Ja profe : car elle le prononce à la fin des vers -, & au milieu
devant une voyelle. Autrement, comme l'a remarqué M. Lancelot dans fes
Reigles de la Poëfie François, on ne pourrait mettre ces infinitifs en vers
devant les mots qui commencent par des voyelles ; ny les faire rimer

The text on this page is estimated to be only 20.40% accurate

iàngVe Française, ioj avec des noms terminez en er , ou en ir. A l'égard des infinitifs en cir y non feulement ĨK finale fe fait fentir dans leur prononciation, mais elles'y prononce fortement. S'il faut dire hante y oh hampe de hallebarde. CHAPITRE CIX. GE n'est plus unequestion présentement. Il est fans doute qu'il faut dire hampe. Hante , qui estoit encore bon du temps de M. de Vaugelas , félon fon témoignage, est devenu barbare. Cestoit pourtant le véritable mot. Du Latin arnes amitis ~ qui signifie un long baston, une perche, unfust, nous aven* f?.ic premièrement, par fyncope , ante -, en changeant M en N : comme fente & [entier , de Jemita Se de femitarium. Nous avons dit enfuite hante, en yprépofant Tafpirationj comme en haut , iialtus , en hanche , à'anca. Mais comme plufieurs dans la contraction à'amite, ablatif àl ames, avoient confervél'M, qui devant le T emporte avec foi le P ; car emtu* & futntm fe prononcent emptiu&c fumpttu ; il est arrivé infenfiblement que ce PT & hampe s'est changé en PL, pour une plus grande douceur, & qu'on a prononcé hamfe%
Sij

The text on this page is estimated to be only 27.01% accurate

zo8 Observations svb. la S'il fant dire col , oh cou : mol, oh mou; fol , on fou : fol 3 oh fou. CHAPITE CX. ANciennement on difoit col , mol , fol, comme il paroift par ces mots , colet, ac* colade , molle , mollir , folle , follet ,follaflrc. On difoit auflî fol. Au fol la livre. Et de là le* mots de folde & de foldat. Voyez mes Origines de la Langue Françoisfeau mot foldat^ Se mes Origines de la Langue Italienne au mot foldato. Henri Eftienne dans fes Hypomnèfes de la Langue Françoisfe , approuve extrêmement cette prononciation. Ad L autem finale quoi aîtnet > monitum te velim , ne iis fidem adhibeas qui in fine quarumdam vocum » (earum prdfertim in quibus O ipfum pracedit) pronuntiari dicunt ut V. Nam h&c pronuntiatio , fou , cou , mou, plane efi ex abufu ; pro fol, col , mol : quamvis non folùm vulgus , fed multi etiam qui e vulgo non funt , altéra HU pronuntiatione utantur , *vel potius abutantur. Suam vero imperitiam produnt iidem , quum in exemplum ajferunt etiam fol , pro fatur: . quum Galltca Lingui, puritas nullo modo hoc nomen admittat , fed tantum foui dicat , pro quo plerumque feribitur faoul. Nous difons préfentement cou , mou fou ,fou ; en changeant L enU, félon fon changement ordinaire, après Va & Vo. Et il y a mefme déjà long- temps qu'on prononce delà forte. Théodore de Bézé

The text on this page is estimated to be only 25.86% accurate

làngve François. io\$ dans fon livre de la Prononciation de la
Langue François : L quiefcit indiéiione fould, />r* filido yfive ajfe ; quod
pronuntiatur à Picardie ac fi feriberetur foui , &c. L quiefcit in diciione
faoul , *fatur , propter derivata ; ut faoulcr. Item in hit du abus dicHonibtu
fol & col ; quas pronunciamus fer ou diphtongum , fou ^ cou. Il y a pourtant
certaines façons de parler où Ton prononce col: comme en celles-cy : Lecol
de la on autre. CHAPITRE CXI. CE que j'ay dit au chapitre précédent que L
(e changeoit ordinairement en U après Va & Yo , me fait fouvenir d'observer
en celuicy que Y al des Latins s'est perpétuellement enange en au dans
nolhe Langue j & que par cette raifon il faut écrire autre y & non pas aultre.
Ainfi à'alba , nous avons dit aube\ d AU binus , Aubin \ à'Albertus , Aubert\
de Gallia, Gaule > de gaUus 3 jan -, de vallis , *vau j de S îvj

The text on this page is estimated to be only 18.81% accurate

aïo Observations sVr ia palma , paume i a alita y aux 5 tialmmo ,
au* moins \ & altus , haut; àïalcuno , aucun 5 dWveus , auge \ à' aima ,
t*nne \ d'aiba fpina & & album fœnum , aubépine & aubifoin , &c. Apres
tous ces exemples , je ne croypas qu'on puifle révoquer en doute
robervation que j ay faite dans la Vie de Pierre Ayrault , Lieutenant
Criminel d'Angers, monayeul maternel ; que tous ces noms propres y
Ayrault , Arnaut, Gombault .Perrault , Renault* Sec. doivent s'écrire fans L
-, puisqu'ils viennent de noms Latins terminez en aïdus : Araldus , Arnaldus
, Gombaldvs* Ferraldus, Reginaldus. En Gerttfalem : en Arles : en Avignon.
CHAPITRE CXII. VOicy une remarque de Meigret en fa Grammaire
Françoïfc : Quand en eft locale , elle pe gouverne point les noms propres de
vtils , [oit mafeulines , ou fémenines : car à y eft plus ufité , oubten dans ,
ou dedans. Comme , Il eft allé à Rome s plutoft qu'en Rome. Mais fi ce font
noms de Provinces Contrées ; fa me finement de fexe fémenin ; comme ils
font prefque tous ; en y peut-efre refu y avec l'article , ou fans l'article -5
tout ainfi que dedans : ce que ne pourvoit faire la préfofition à. Car nous ne
dirons pai , Je fuis à Champagne , France, Italie , ou Efpagne. Nous
pouvons donc dire , Je fuis en la Champagne, ta la France, m Italie, en
Efpagne. Et fi cefi

The text on this page is estimated to be only 19.45% accurate

iAH^{ve} Française. *ij par verbe local , nous offerons plus
élégamment les articles : Je m'en voais en France, en Champagne, en Italie,
en Éfpagne,&c. Ramus dans la Grammaire Française a fait la même
remarque. Foyez donc bien , dit-il , Il est en chambre , en France , & non
pas guère en Paris \ mais à Paris, C'est avecque raison que Ramus s'est servi
du mot de guère : car cette préposition en se met quelquefois devant des
noms de villes : comme en ces exemples, en Jérusalem, en Arles, en
Avignon. M. de Balzac dans sa Dissertation sur la Tragédie d'Heinrich ,
intitulée Hero&es Infanticida , a dit en Jérusalem. L'Amour étoit une
passion juive parmi Us Juifs que parmi les Grecs: mais ce n'étoit pas un
rien juive en Jérusalem qu'à Athènes , &c. Et au préjudice de la
simplicité judaïque , éleva des Théâtres en Jérusalem, &c. Qu'on n'aide pas
à querir les Furies en Grèce , pour les faire adorer en Jérusalem. Il est vrai
que tous ces endroits de M. de Balzac ont été repris par Crocius dans sa
Réponse à cette Dissertation. Jérusalem ^ dit-il, n'est pas une Province , mais
une Ville. Comme on ne peut pas dire en Paris , en Rome , en Athènes ^ aussi
il ne se peut pas dire en Jérusalem. Il faut dire à Jérusalem. Ce n'est pas
Balzac seul qui commet cette faute. Elle se trouve souvent dans la
Paraphrase de Godeau sur l'Épître de S. Paul aux Galates. Je n'allois point ,
dit-il >je*P*tre premier , en Jérusalem* pourvoir *sW£&f%ot quelque peu
après ; Il est vrai que trois ans après , je fus en Jérusalem. Et au chapitre 3.
Depuis ma conversion S iiiij

m • Observations svr la Suatorze ans s'écoulèrent tous entiers , à la n defquels j'allay derechef en Gerufalem. C'efi fans doute des "Do&eurs de Louvain qu'il a pris cette façon de parler : mais ils n'avoient pas bu de Veau de la Seine i & leurs Verfions ne doivent pas eftre prifes pour reigles de la Langue Trançoife. Mais il eft vray auffi que ç'a efté fans raifon qu'ils ont efté repris -, tout le monde, jufqu'à M. de Balzac, inclufivement, aiant dit en Gerufalem > en Bethléem ; conformément aux anciennes verfions Françoises du Vieux & du Nouveau Teftament. Il eft à remarquer, que lorfque ces anciennes Verfions ont efté faites, la prépoftion locale en fe mettoit, à l'Italienne , devant les noms de Villes, aufi bien que devant les noms de Royaumes, de Contrées & de Provinces. Comme les Italiens difent inRoma, inVenezia , inFirenze, in Milano , nos Anciens difoient fans doute, en Paris , en Rouen , en Bourdeaux , en Thouloufe. Us dirent enfuite à la Françoisfe : k Paris , à Rouen , à Bourdeaux , à Tbouloufe : à la referve des Villes dont le nom commençoit par une voyelle \ devant lefquelles, pour éviter le baaillement des deux voyelles , on continua de dire en. En Anvers , en'Arles , en Avignon , en Orléans , en Angers , en Alençon. Mais enfin on a dit partout à, tant devant les noms de Villes qui commencent par une confone , que devant ceux qui commencent par une voyelle : à la referve néanmoins & Avignon & d' Arles : car on dit encore en Arles, en Avignon. Depuis quelques années on contenance pourtant à dire à Arles , à Avignon;

The text on this page is estimated to be only 27.91% accurate

iangve Française. ii\$ comme on dit à Angers ^ à Alençon , à
Orleans. Il en est dcmefme de Gerufalem. Meffieurs de Port-Royal ont
commencé depuis peu à dire*» Gerufalem. Voyez la Tradu&ion de
Monfieur de Safly à l'endroit de TEpître aux Galates cy-deiliis allégué dans
lcpaflage de Croïus. Nous difons aufli depuis 40. ou 50. ans , Avocat au
Parlement , & non pas en Parlement -, & est re à la Cour , & non pas en
Cour. Voyez M. de Vaugelas. Du pronom démonftratif celui j avec la
particule là. CHAPITRE CXII. MONfieur de Vaugelas a fort bien
remarqué qu'il ne faut pas joindre la particule là au pronom démonftratif,
lorfque ce pronom est immédiatement fuividu relatif qui : & qu'ainfi il faut
dire , Ceux qui aiment Dieu, gardent [es commandemens -, & non pas,
Ceuxlà qui aiment Dieu. Si ce n'estque le pronom relatif fust féparé du
démonftratif par un verbe : car alors la particule là fe joint élégamment au
pronom démonftratif. Comme en cet endroit , Ceux-là fe trompent , qui
croient , &c. Tout cela est tres-veritable dans les exemples allégués. Et M.
de Voiture qui a dit , Carie feu qui brûla Gomore , Ne fut jamais fi
véhément , Que celui-là qui me dévore ,

The text on this page is estimated to be only 22.77% accurate

214 Observations svr la n'eft pas en cela à imiter: non plus que Malherbe en ces vers , Mais qu'il foit une amour fi forte , Que celle-là, que je vous porte > Cela ne fe peut nullement : S'il eft vray que ces vers foient de Malherbe* car je croy toujours qu'ils font de Madame la Duchefle de Bellegarde. Voyez mes Obfervations fur ce Prince de nos Poètes Lyriques. Il y a pourtant de certains endroits , où non feulement on peut employer cette particule, fui vie immédiatement du pronom démonftratif 3 mais où il eft mieux de l'employer. Cornme quand on dit démonftrativement C'eft celui-là qui m* volé ; Cefi celui-là qui m* blejfé : arreftz-le. Nagueres. CHAPITRE CXI V. MOnficur de Vaugelas veut que ce mot foie Tort bon. On peut , dit-il , fort bien dire, qui eftoit nagueres arrivé *, mais non pat , de nagueres , comme a dit Coeffeteau. J'ajoute à l'autorité de M. de Vaugelas celle de Malherbe : Nagueres que foyois la tempeftefouffler. Et celle de M-Deimarcts livre 13. de l'on Clovis, page 117. Naguère avoient armé les coeurs fouvent rebelles. Mais nonobftant toutes ces autoritez , cç mot

The text on this page is estimated to be only 20.14% accurate

langue Française, qui ne vaut rien ; n'étant plus en usage * & particulièrement en prose -, car en vers , il peut encore trouver son lieu. Il faut donc dire en prose, qui étoit arrivé depuis peu. S'il faut dire apostume , ou apostème: apostome , on apostème : clystère , oh lavement. CHAPITRE CXV. L'Etymologie voudroit qu'on dît apostème » comme -disent la plupart des Médecins ; car ce mot vient du Grec

The text on this page is estimated to be only 26.72% accurate

ii6 Observations svr la S'il faut dire j Je ne favois pas que . c'estoit
, oh que ce fust vostre mere. CHAPITRE CXVI. • t| Cette queſtion qui
ne paroît pas importante, Veſt néanmoins , acaufedes occaſions qui ſe
prefentent à toute heure d'employer cette façon de parler. Les perſonnes du
monde qui n ont point d'étude ,difent d'ordinaire, le ne favois p as que
ceſtoit. Et comme ces perſonnes ne favent le François que par le ſimple
ufage, il ſemble que le Génie de noltre Langue nous porte à parler de la
forte. Mais ceux qui ont ajouté l'ulage à l'étude , difent prefque toujours , le
ne favois fat que ce fust. Et c'eſt comme je voudrois parler. Il y a pourtant
des endroits où l'autre manière vient mieux. Par exemple : le ne favois pas
que ceſtoit un fort honneſte homme , & le meilleur ami que vous eujſiez, à
la Cour , eſt mieux que , le ne favois pas que ce fust un fort honneſte
homme, & le meilleur ami que vous eujſiez, à la Cour. Mais je dirois
aucontraire, le ne favois pas que vous meujſiez. rendu de fi bons offices.
6}ue vous* m aviez, rendu^ n'y feroit pas fi bon. Pour bien choiſir en ces
fortes de enofes , il faut conſulter ſon oreille , avecque l'ufage : car il eſt
comme impoſſible d'en donner des reigles alUuées. Aveindre*

The text on this page is estimated to be only 23.25% accurate

langue Française. 117 Aveindre. atteindre. CHAPITRE CXYII. m
AVEindre , a lignifié premièrement attein* ^ .•conformément à son origine
advenir: Se enfuira tirer dehors > prendre en haut. Montagne s'en est ferve
dans la première lignification, en ce mot admirable , par lequel il a
commence son chapitre de l'Incommodité de la grandeur, puisqu'il nous la
pouvons aveindre , vengeons-nous à en médire. Mais en cette lignification il
est plus en usage que dans les Provinces» od Tondit encore , Cela est si
haut que je n'y ferois pas aveindre. Nous dirions à Paris , que je n'y ferois
atteindre.^ l'autre lignification, il est toujours très-usité , non seulement à
Paris, mais à la Cour : & en cette lignification le mot d'atteindre , dont on se
sert dans les Provinces, ne vaut rien. Il faut donc dire, Aveignez moi cela , &
non pas, Atteignez, moi cela : Puisque nous ne la pouvons atteindre , si nous
ne la pouvons pas aveindre. C'est un remuement de germain, bru.
aient* CHAPITRE CXYUI. Nos Anciens ont dit Coufin remuement de germain
, de remotatus ; comme qui diroit

The text on this page is estimated to be only 26.36% accurate

ai8 Observations svr la Coufin éloigné. ULcmovco , removi ,
remotum% remotare , rcmotatus. Et on le dit encore dans la plufpart des
Provinces. Mais on ne le dit plus à Paris. On y dit iffu de germain. C'eft
donc comme il faut dire. Il faut dire au Ai belle- fille > avec les Pari fi eus,
& non pas bru , avec les Provinciaux. Plufieurs difent un #**#/ , pour
fignfier le père du grand-perc , ou le bifaycul : en quoi ils fc tiôpent. aïeul
Se grand-père eft la meune chofe. Conftantinoblç. Conftantitioplç.

CHAPITRE CXIX. * NOs Anciens difoient Conftantinoble^ comme nous
difons G renfle. Villon dans mie de Tes Balades : Voire , ou [oit de Conft'
antinoble s VEmperier aux poings dorez » Ou de Trance li Roi tres-nobles.
Et Peletier dans fon Dialogue de l'Orthographe de la Langue Françoisfe , le
préfère à Conftantinople. Ceux me Jemblent vouloir efire trop [utiles , qui
écrivent Conftantinople , pour Conftantinoble. Car combien qu'eu ce mot le
B nous apporte , ce [emble , autre origine que le vray jfiefte-ce qu'il le faut
endurer avec la prolotion. joint , qu'il neft point autrement mal appliqué.
Nicod dans fon Dictionnaire eft du mefme avis. Constantinoble , dit-il • ou -
CoNftantinople. Les armesde Conftantinoble , font une croix d'or en champ
rouge , ou dt

The text on this page is estimated to be only 24.09% accurate

langue Française. 219 gueules , Sec. On ne dit plus aujourd'hui que Confiant inople : & ce feroit mal parler que de dire Confiant inobU. S'il faut dire Prevost, Prévoft . oh Provost : Prevosté, Prévofté, oh Provosté : CasPrevostal, oh Prevostable : Conneftablie , oh Conneftablcricie : Mairie > oh Mairerie. CHAPITRE CXX. NOs Anciens ont dit indifféremment Prévoft & Provost : le premier, du Latin />r Prevosté & Vicomte de Paris ^ Le Prevost d'une Eglise Cathédrale ; & non pas , Le Grand Provost , &c. Il rolte à décider entre Prevost , & Prévoft. Il faut dire Prevost , avec les Parifiens , & non pas Prévoft, avec les Provinciaux. L'Ordonnance dit cas prevostiaux. Et fon Commentateur a dit prevostaly qui est lamcfme chose. Mais Nicod dit prevostable. Prevostable , généralement , est ce qui appartient: à un Prevost. Mais le J 'mneois en ufepottr U

The text on this page is estimated to be only 20.64% accurate

no Observations svr la fait & cas de crime , dont la juridiction appartient à un Prevost des Marefchauxde France. On dit bien aujji un homme estre\prevostable , celui auquel un Prevost de/dits Mare/chaux f eut faire le procès. Théophile a dit Conneftablerie , & Nicod Mairerte. On dit présentement , par contraction , Mairie , & Conneftablie : comme on dit Chanoinie , & non pas Chanoinerie. Capitaine des Gardes ; Capitaine aux Gardes. Chevau-leger. Cheval, léger. CHAPITRE CXXI. IL y a grande différence entre ces motsy Capitaine des Gardes , & Capitaine aux Gardes. Capitaine des Gardes fedit d'un Capitaine des Gardes du Corps Capitaine aux Gardes , c'est un Capitaine du Régiment des Gardes. Quoiqu'on dife un cheval , & non pas un chevau , il faut dire , Il est chevau-leger , & non pas, Il est Cheval léger. L'Ufage le veut ainfi. L'Ordonnance de Biois a ufé pourtant du mot de Cheval léger. Ne pourra aucun ejlre Gendarme' , quil naît esté Archer ou Cbeyal-leger un an continuel. C'est en l'article 189.

The text on this page is estimated to be only 26.65% accurate

lancve François. 1U Répétition de la particule pas. CHAPITRE CXXII. IL y a certains endroits ou la particule pas doit estre répétée nécessairement : comme en celui-cy Après tout ce que vous avez, fait par moi , je ne puis pas n'estre pas vostre ferviteur. le ne puis pas n'estre vostre ferviteur, ne feroit pas François. Malherbe n'a pas eu cette Rnerfc de langue , aiant dit dans une de ses Odes , Ces Archers , aux cafaques peintes , Ne peuvent pas n'estre surpris , Aiant à combattre les feintes JDe tantd'infidelles Epris : Ce que j'ay oublié de remarquer dans mes Observations sur les Poësies de Malherbe. S'il faut dire Je boiray , ou Je buray; en buvant * oh en boivant. CHAPITRE CXXIII. LES Badaux de Paris? disent , le buray , tu haras , ilbura , &c. Il faut dire , le boiray, tu boiras, il boira, &c. Les Provinciaux disent, *n boivant. Il faut dire,*» buvant.

The text on this page is estimated to be only 25.26% accurate

m Observations s v r la Gracieux. CHAPITRE CXXIV. MOnfieur de Vaugclas a condanné ce mot en toutes Tes lignifications. Il eft trèsbon ; & M. de laMotc le Vayer & Dupleix ont raifon de blâmer en cela M. ae Vaugelas. Tous nos bons Auteurs s'en font fervis, & en profe & en vers. Malherbe dans fon Ode à M. de Bellegarde : Donnt-nten d'un clin de tes yeux Vn témoignage gracieux. Le Pcrc Bouhours dans fon Entretien du Bel Efprit : le ne fay quel air tendre & gracieux , qui charme les connoijfeurs. J'aydit aufli dans mon Eglogue pour la Reine de Suède , Four moi, de qui le chant n'a rien de gracieux. S'il faut dire fous les armes , oh fur les armes : Sur peine > oh fous peine de la vie. CHAPITRE CXXV. CE n'eft plus une queftion. Il faut 4irc, fous les armes, 8c fur feinede la vie*

The text on this page is estimated to be only 22.47% accurate

làngvi François i. xi* S'il faut dire patène , oh platine. O liage.
CHAPITRE CXXVL N dit patène de calice : & platine , pour ce rond de
cuivre fur lequel on feiche le Avorter, avorton, porter des enfans.
CHAPITRE CXXVII. Avorter ne fe dit plus que des animaux. En parlant d
une femme, il faut dire quelle Seft blefee , oubien cpelle a fait une faujfe
couche. Il en eft demefme du mot de porter. On ne dit pas , Cette femme
porte de beaux enfans. On dit , Cette femme fait de beaux enfans. Pour le
mot & avorton , il fe dit des hommes , mais dans le figuré. Jamais plus.
CHAPITRE CXXVHI. BERTaud s'eft fervi en vers de cette façon de parler
Italienne. Hon jamais plus , j'en jure , Mon cœur naura de feu. Et Malherbe
en profe. lamau plus je ne mi T iii>

The text on this page is estimated to be only 23.52% accurate

H4 Observations svr la rembarque avec lui i Sec. A condition que je Tien oye jamais plus parler. M. de Vaugeks l'a trouve fort bonne : & auffi bonne que le mai piu des Italiens. Mais M. de la Mote le Vayer Ta trouve tres-mauvaife. Et je fuis^ en cela de fon avis ^fi ce n eft qu'on Toppofc à un autre mot. Comme en cet exemple, qui eft de Rabelais livre 4. chap. 19. Saint Nicolas , à cette fois , & jamais plus. S'il f dut dire exclue 3 ou exclufe. CHAPITRE CXXIX. COMme on dit reclufe & inclufe^ ilfemble qu'il faudroit dire aufli exclufe. Néanmoins on dit exclue. L'ufage le teut ainfi. S'il faut dire sîdre * oh fître. CHAPITRE CXXX. LEs Parifiens difent sidre s & les Angevins } fître. Comme le langage de Paris eft préférable à celui des Provinces , je fuis pour sîdre : car du refte fître & sîdre font également bons à l'égard de l'étymologie , qui eft fîcera. Voyez mes Origines de la Langue Françoisfe. Les Normands difent auffi sidre : ce qui « confirme pas peu la prononciation des Paxifiens. Vous trouverez au (fi sidre daus Nicod» v

The text on this page is estimated to be only 21.85% accurate

langve Françoisse. zt\$ Araigne * areigne y araignée j aragnée^
arignée , iragnée y iranteigne. CHAPITRE CXXXL DV Bartas dans fa
Semaine a dit araigne. puifque la feule araigne infruit chacun de nom , Et
du foin de iéfoufe & du foin de Véfoux. EtMotindans fcs Stances fur une
Courtifane, areigne -,

The text on this page is estimated to be only 22.09% accurate

ii6 Observations svr tA 'Dormir jours ouvriers & dimanches. Et Coquillart dans le Monologue des Perruques ,fucillet 154. En eux n'a façon deshonnefte , Tant aux jours ouvriers qu'à la fefie. Nicod a dit auflî jour ouvrier. Syil faut dire le paulet , la paulette >Ia palote , oh le droit annuel. CHAPITRE CXXXIII. IL faut dire le droit annuel , ou la paulette. La falote ne fe dit comme plus : & le faulet ne fe dit que dans les Provinces. Touchant Tétymologie de ces deux derniers mots , voyez mes Origines Françoises , au mot faulet. Autour* alentour. CHAPITRE CXXXIV. L'ïifage des Ecrivains modernes a établi de la différence entre ces deux mots qui eftoient autrefois la mcfme chofe. Parmi eux autour eft une prépoñtion, Se alentour un adverbe. Selon cette différence , il faut donc dire » La Reine avoit toutes fes filles autour d elle \ & non pas alentour d'elle : La Reine eftoit en un tel lieu , & toutes fes filles eftoient aie»*

The text on this page is estimated to be only 23.83% accurate

iangve Françoise. 127 tour \ Se non pas autour.. Jay dit en ce fens
dans mon Idylle du Pcfcheur, A l'éclat Je fes yeux les rochers d'alentour.
Tous durs % tous froids qu'ils font > furent touchez, d'amour* Voyez cy-
deffus , chapitre f 4. Potier j Potier d'c'tain. Tailleur, Tailleur de pierres. M
ouchoir > Mouchoir a moucher. CHAPITRE CXXXV. OVoiqu'on difc
Potier d'étain , il ne faut pas dire pour cela Potier de terre y comme a dit M.
d'Ablancoufitottne 1. de fon Marmol, page 175. Potie^)nt fcul fignifie
celui qui fait des pots de terre. Il en eft demefinc du mot*dc Tailleur.
Qupiquondife Tailleur de pierres , il ne faut pas due Tailleur d'habits :
Tailleur fignifiant auflitout fcul celui qui fait des habits. Les Dames , en
parlant de leur mouchoir de cou , l'appellent Amplement auflitun mouchoir :
& en parlant de leur mouchoir de poche, elles l'appellent un mou* choir à
moucher. Mais comme mouchoir * moucher fait une vilaine image , il feroit
à fouhaiteer, qu'elles diffent mouchoir Amplement , en parlant de leur
mouchoir de poche ; oubien qu'elles l'appellaflent un mouchoir de poche.

The text on this page is estimated to be only 28.51% accurate

n8 Observations svr la Il y a marche. Il y a bal. CHAPITRE CXXXVI. IL faut dire , Il y a marché tous les Samedis en ce lieu-là ; Il y a aujourd'hui bal au Louvre: & non pas , Il y a un marché; Il y a un bal. Mais il Faut dire au lieu de > Il y a tous les matins un marché en ce lieu-là , qui dure depuis le matin jusqu'au soir ; Il y a un bal au Louvre , qui dure toute la nuit. Peu de gens manquent à ce dernier exemple. Mais pour le premier , plusieurs s'y trompent , & particulièrement les Etrangers. S'il faut dire balayer , ou balier : balayer , ou balier : balayer > ou nettoyer j • nettoyer^ew nettoyer: balayer,ew balayer du blé. CHAPITRE CXXXVII. PAFaquer dans la Lettre à Ramus , touchant l'Orthographe Française , a dit balier. Mettez, ces trois mots en avant , balier , qui signifie balayer > qui veut dire nettoyer; & balier, qui est donner. Au premier » vous prononcez. L fermement: au fécond , vous pro* noncez le son de l'I entièrement avec L : au troisiéme , vous entrevefchez le dedans L. Et (tfipourquoi ils retirèrent cet l devant les deux L:

The text on this page is estimated to be only 26.11% accurate

iamgve François, iij L ; four montrer qu'a ne le jaloit pas prononcer avec un fi plein fon qu'en ballicr, &c. Nicod a écrit balier. Et c'est comme on parle dans les Provinces. Mais à Paris on dit présentement balayer. Ccft donc comme il Tauc préfement parler. De necare nos Anciens ont dit noyer, par le changement ordinaire d'E en Oi. Rabelais livre 3. chapitre 26. Si en allant je fuis de vous choyé, Jêu, en retour, me chaut Aefire noyé. Bertaud dans une de Tes Chanfons : Heureux, s'il eufi tant larmoyé 9 Que l'Amour mefine il eufi noyé. Malherbe dans l'Ode à la Reine Marie de Medicis fur fon arrivée en France: Et [oient dans les coupes noyez. Les Joucis de tous ces orages, Que pour ces rebelles courages Les Dieux nom avoient envoyez,. Anjourd'hui nous difons néier. Nicod au mot balay a dit nettier & nettoyer-. Les Angevins difent nettir. Il faut dire netteier. On difoit anciennement fier du blé, 8c fier du boit y indifféremment. Voyez Nicod au mot fie. On dit présentement fier du bon f 8c féier du blé. Y

The text on this page is estimated to be only 21.03% accurate

t}o Observations svr là Coteau j cotan. CHAPITRE CXXXVIU.
NOs Anciens ont dit coteau Se eotau indifféremment. Et vous trouverez l'un
& l'autre dans Nicod. Le Traducteur des Amadis livtc 3. chapitre 6. a dit
coteau. A ï heure eſtoit Am-idis fur le coteau de la mer avec [on frert
Florefian. Et c'clfc comme nous parlons encore aujourd'hui en Anjou. Mais
à Paris nous difons cotau. Et ce feroit une faute que de rimer cotaux
avecque marteaux. S'il faut dire épingle , ou éplingue : ai* guille,

The text on this page is estimated to be only 19.87% accurate

iangve François!, ijï qu'on dife aiguille Se aiguillon^ on dit
néanmoins aiguiletier & aiguillette, Se non pas aigutUtier Se aiguïlette.
Ainfi , quoiqu'on dife ef cu\$er, on dit efeurie, & non pas efeuirie. Eloigner
quelque chofe,pw s'éloigner de quelque chofe, CH A PI TE CXL. C'Eft pour
ma juftificaticn particulière que je fais cette remarque. On ma repris d'avoir
dit dans mou Oiieleur, if bien-toft V Infenjible éloignoit ces beaux lieux.
Cependant il n'y a rien de plus commun dans tous nos Poe. tes, tant anciens
que modères , que cette façon de parler. Marot dans la if. de fes Elégies:
Mon devoir veut qu'Hongne vofre face. Defirme veut prés de vous retenir.
Baïf , livre fegond de fes Poëmes, au Poërae intitule le Mcnil: Le Roi ,
comme un Paris , affolé d'une Hélène, Du feu chaud d*l amour portât fon
ame pleine, Efiimoit prefque moins perdre fa Royauté Que de fa douce
Amie éloigner la beauté. Bcrtaud dans fes Stances: J e nay veu qu'a regret la
clarté du Sole il , (ce. Depuis fu'enfoupirant féloignay ce bel oeil.
Defportes, Sonnet iz. du livre i. des Amours de Diane : Eloignant vos
beautez ,je vous laiije en ma flace V ij

The text on this page is estimated to be only 24.58% accurate

Z32 Observations s vu la Mon co ur. Et ailleurs : ' Mais quand je
fuis forcé d éloigner vofire vue. Monfieur Corneille dans fa Tragédie de
Pompée ,aète 3. fcenei. Sesvaifiaux en bon ordre ont éloigné la ville. M. de
Segrais dans fa Traduction de l'Enéide, livre 9. Du camp du RutuloU
éloignant les quartiers. JJc quelques mots qu'on prononce para, & de
quelques autres quon prononce par e. CHAPITRE CXLI. IL faut dire coup
de Iarnac , & non pas de lernac. marri , & non pas rnerri. marquer, Se non
pas merquer. Taftorale , & non pas Paftorelte. gagner , & non pas guigner ;
quoiqu'on dife gain. Béze dans fon Traité de la prononciation de la Langue
îrançoife : Sic etiam à voce gain deducitur vevbum gaigner, ut à Ficardis
adhuc hodie profertiir : puriUs tatnen loquentes , hodie , elifo i , pronuntiant
gagner, danre , plutoft que dertre. On dit dartre à Paris , & dertre dans les
Provinces. Il faut dire aucontraire,, mairrein, & non pas marrein. guérir &
guerifan , & non pas guarir Se guarifon. Tlerique , extrito i , profe runt
guarir guarifon. Mihi tamen UU vttufiior pronuntiatio , guairir & guairifon
* m*gis probatur , dit Béxe au lieu allégué. *bfolu

The text on this page is estimated to be only 27.64% accurate

l'agve François/ 235 tion Sacramentelle , plutoft que
Sacramentaie. catberre i & non pas catharre. M.Sarasin: L'Aurore dans ce
temps d'hyver Gardant fe s fleurs four d'autres terres, Ne Jeme fins à fon
lever Que des rhumes & descatherres. Saint Merri , Se non pas Saint Marri.
Voyez cy-deflus , chapitre 40. finejfer , plutoft que fnajfer. Demoiselle , &
non pas Damoifelle. cavalle , & non pas quevalle, Guiterre & guitarre ,ferge
& farge, berbolifle & arbolifte , font controverfez. Voyez cy-deffus, aux
chapitres 49. 19. & 17. On die auffi indifféremment partage provijionel &c
partage provifional. fartage provijionel me fcmble le mieux dit. De la
prononciation du D aux mots qui commencent par adj&de celle du B en
ceux qni commencent par ob. CHAPITRE CXLII. MOnfieur de Vaugelas a
fait un chapitre particulier de la prononciation du D aux mots qui
commencent par ad; où il a donné une lifte trcs-utilc& tres-curieufe de tous
ces mots , avec la manière de les prononcer. Il a omis en cette lifte le mot
Hadgencer^ qu'il faut prononcer agencer. Il y a encore omis adverJe. Le D
ne s'y prononce point nonplus. On dit partie averfe : quoiqu'on dife
aaverfaire* y »j

The text on this page is estimated to be only 19.85% accurate

Z34 Observations svr ia Et il y a mis adjoint parmi les mots où le D fe fait fctii. Il s'eft trompé. On dit un Ajoint, & non pas, un Adjoint. Mais il a fort bien décidé qu'on prononçoit admonefler Se admonition. Et Béze qui veut qu'ou dufe amonefter Se amonition \ fe trompe alfurément. A l'égard des mots qui commencent par ob, on dit objet , obvier, obféques , obfcure : & on

The text on this page is estimated to be only 20.39% accurate

langue Française. iſt bulo nominantur. ultiores qui nonhabent
ſpeciale nomen , majores appellantur. Item Jiberi ufque adtrincpotcm. ultra
ho s , poſteriores vocantur , dit le Jurifconſultc. Et comme on ne dit point en
Latin major mem y on ne dit point au fn en François monancefire. Délices.
On difoit anciennement un deli~ c*> au fingulier & au mafeulin, du Latin
deli* cium. On ne dit plus que délices , au plurier Se au féminin. M. de
Vaugelas veut qu'en cela nous ay ions fui vi les Latins, & pour le nombre &
pour le genre. M. de Vaugelas ne favoit pas que les Latins uffent dit delicia ,
delicias^ Se deticium. Gens. Ce mot ne ſc dit plus qu'au plurier, quand il
ſignifie perſonnes. Mais il ſe dit encore quelquefois au fingulier , quand il
ſignifie nation. Voyez cy-deſſus , chapitre 15. Gueules entérines deblakm,
n'a point de fingulier. Il faut dire , Il porte de gueules, & non pas , de
gueule. , Ple vrs. Nous difions anciennement un pleur y comme nous difons
une larme: Et il n'y a pas encore long-temps que ce mot a eſté employé en
ce nombre par de bons Auteurs. Baïf , line 3. des Paſſie-temps 7ueillet 81. T
niant le pleur , le rire notuvoulons. Dcfportes dans le Sonnet , pour des
pendansd'oreille de telle de mort, imprimé dans foo livre des Diverſes
Amours : Vn qui fuit tout eſpoir d '# 'fiât plus favorable \ Qui trouve aigre la
joye>& le pleur douxereux. Mais ce mot n'eſt plus auſſi aujourd'huy ea
uſage qu'au plurier. Et il y a meſme déjà Y iiij

The text on this page is estimated to be only 27.70% accurate

i\$6 Observations svr là long-temps qu'il n cil plus en ufage qu'en ce nombre-là s Ramus dans fa Grammaire, chapitres, l'ayant mis au rang de ceux qui n ont point de fingulier. Pour ce qui cft du plurier , il y a un grand nombre de mots qui n'en ont point. Premièrement tous les noms de métaux , On dit îor, l'argent , le cuivre > le fer , Veftain , le leton , & non pas > les ors ^ les argents, &c. Les Italiens font en cela plus licentieux que nous : car ils difent depuis quelque temps gli ori ygli argents. Le Comte Fulvio Tefti a dit dans fes Stances au Comte Camillo Molza, An poca fama e grido l balfami in Arabia , inIndia gli ori. J'ay dit auffi dans mes Poëfies Italiennes, Aminta, il Pefcatore Délie Tofcane rive , Al verde ombrofo ramo T>i queft 'arbore facra , Or vago di ripofa , • La lenza appende , e Vamo : Hd a voi , belle Vive Delll elemento ondofoy Devoto gli confacra. Ter quelli argenti pari Scorrano i Tofchi pefci ornaï Jicuri. Ail. Tous nos Anciens ont dit aux ; & mefme plufieurs de nos modernes, comme M. de Balzac. Ce mot n'eft plus ufhé qu'au fingulier. Il faut dire , Vhaleine luiſent l'ail , Se non pas les aux. Air. Il n'a point de plurier en profc en la fignification û9*ër. On dit , Efire h l'air-,

The text on this page is estimated to be only 28.87% accurate

ia*T6Vi Française. %yy Prendre l'air ; Voler par l'air , &c. Mais en poësie on dit les airs. Jay dit dans mon Oïfêeur , Plus léger que les vensjl vole dans les airs, 'Et traçant dans fa route une ligne d'éclairs, Sec. Et à ce propos il eft à remarquer , que comme la Poëfie eft hyperbolique, elle aime les pluriers , & que les pluriers ne contribuent pas peu à la fublimité de Toraifon. Alibi. Crétin dans fon Paftoural a dit alibis au piurier. Car bien trouverons alibis De garder moutons & brebis. Nous ne le dirions pas préfentement. On dit, Ils ont bien jufiifié leur alibi. àpsinthi. Malherbe s'en eft fervi au piurier. Adoucir toutes nos apjinthés. Et en cela il a voulu imiter les Latins, qui ont dit abfinthia. Lucrèce : Sed veluti pueris abjinthia tetra nocentes. Apres un aufli grand Auteur que Malherbe* quoique M. de Vaugelas im|>rouve fort ce mot en ce nombre ; je ne croy pas qu'on doive faire difficulté de s'en fervir en vers au mefme nombre. Mais il faut bien prendre garde de s'en fervir en profe. Arène. Jules Cefar dans fes livres de l'Analogie , vouloit que le mot arena ne fût point ufité au piurier. Aulu-Gelle livr* ij. chap. 8. C. C&Jar in libris quos ad M. Ciceronem de Analogia fcripjit , arenas vitiofe dici exiftimabat. Nous difons arènes en vers fort élégamment. J'ay dit dans mon Pefcheur ,

The text on this page is estimated to be only 22.62% accurate

zjS Observations svr la Et qui pourrott conter le nombre de mes peines* Pourroit conter auffi le nombre des arènes : Les Italiens difent demefmc arène en pocfic. Le Cafa: Ma laffo me ! fer le deferte arène, &c. Bonhevr. Il ne fe dit plus feul au plurier: ceftadire s'ilneft oppoic à malheurs. Et mefmeence cas là il ne le dit plus guère. Voyez M. de Vaugelas. CoRal. On ne dit point coraux. Covrovx. Il faut dire en profe mon couroux , & non pas mes couroux. En vers on peut dire mes couroux. Defportes: Je riay rien de fragile en moi Que mes couroux , qui font de verre. Malherbe dans fes Stances pour la guerifondc Chryfante : Certes , vous efte s bons, & combien que nos crimes Vous donnent quelquefois des couroux légitimes , 8cc. Et ailleurs : ,Et mefme fes couroux , tant foient-ils le* gitimes , Sont des marques de [on amour. M. de Racan en un de fes Pfeumes : Plus tes couroux font grands , plus ils font légitimes. ♦ Et Motinen quelque endroit de fes Poëfies: plus cruel auxpla tfirs quil n'ejten fes couroux. -•!•>•:/ v rt Faim. Ce mot n'eft ufiré parmy nous qu'au fingulier. Fie'vrs. Nos Anciens difoient fièvre s tierces*

The text on this page is estimated to be only 25.79% accurate

i à n g v f. Françoise, quartes , au pluriel : témoin le mot Vos fièvres quartaines. Ce mot n'est plus usué en ces façons de parler, qu'au singulier. Il faut dire, La fièvre tierce , La fièvre quarte ; & non pas Les fièvres tierces» Les fièvres quarte s: l'ay la fièvre, & non pas Tay les fièvres. Mais on dit fort bien > Toutes fortes de fièvres. Herbe. Il y a des endroits où il n'a point de pluriel \ comme en cet exemple , Etre couché sur l'herbe. Ce feroit mal parler que de dire, Etre couché sur les herbes. Malherbe a pourtant dit , Et Soignons .fatal aux Superbes , Fera chercher parmy les herbes, &c. Et M. d'Ablancourt en son Marmol, tome 2. Page '7f* Ce Prétre couvert d herbes toute l'année. Paix. Les Latins ont dit p^{ces}, au pluriel, & les Italiens Nousnedifons paix qu'au singulier. Le Cardinal Mazarin a fait la paix générale. Le Cardinal Mazarin a fait la paix d'Italie & celle d'Espagne ; & non pas les paix d'Italie & d'Espagne. Patience. M. de Benfcrad s'en est servi au pluriel dans le fameux Sonnet qu'il a fait sur l'ob-
1 On voit aller des patiences Plus loin que la fiente n'alla. Quoique M. de Balzac se soit fort écrié contre ce mot en ce nombre, je ne doute point qu'on ne puisse fort bien dire , On a vu des patiences plus grandes que celles de l'ob. Ce n'est donc pas tant le mot de patiences[^] pour le dire en partant, qui est à reprendre en ces vers de M,

The text on this page is estimated to be only 25.34% accurate

140 Observations syr la deBenferade, quela taçondc parler voir
aller des patiences, fctc'eft auflî ce qui y a efté particulièrement repris par
M. Saralîn dans fa Glofc. Avec mes vers une autre fois Ne mettez plus dans
vos balances Des Vers , ou fur des pale-frois On voit aller des p attends.
Povrpre. Les Italiens difent gli oftri en vers. Le Cafca, Sonnet i6- Che fra le
gemme, lajjo ! e ioro y e gli oftri. Nous ne difons four* fre qu'au fingulier.
Sang. On dit toujours le fang , & jamais les fang s. Santé'. Il a un pluriel en
cette façon de parler, Boire des fantez*. Il n'en a point dans ia propre
lignification. On dit , Les femmes ont foin de leur Jantè , & non pas de leurs
fantez. Et M. Sarafin eft inexcufable d avoir dit, Vraiment , je vous trouve
bien vaine De me débaucher mes Beutez. > Sous prétexte de leurs fantez. ,
Petite Nympe de Fontaine. S'il faut dire indannité .> windamnité.
CHAPITRE CXLIV. l'Ay oui dire indannité à plufieurs Avocats. Et c'elloit
l'ancienne prononciation -, nos -vieux François , à l'imitation des Italiens,
aiant ordinairement changé l'MN en deux N. Ainfi de damnare ils ont dit
dmntr -, Se condanntr, F I

The text on this page is estimated to be only 22.60% accurate

làngve François t. 141 donner , de condemnare. Ils ont dit
dcnefmc hynne , d'hymnus. C'elt ainfi que ce mot Ct prononçoit parmy
nous il n'y a pas encore cent ans. Théodore deBéze en fon livre de la
prononciation de la Langue François, imprimé en 1584. Temporel , hymne
, dommage, DAM , NOM, HAIM, FAIM , TEMPS » ferinde efftend* ac fi
jeriftum ejfit , tanporel, hynne , &c. On prononçoit aufli en ce tempslà
Agamennon. Joachin du Bellay d^R un de fes Sonnets fur Guillaume du
Bellay de Langé : Si dix Nefiors Agarnennon eufi eu , &c. Mais
préfentement on prononce indamnite, hymne , Agamemnon ; comme
Memnon , amñiftie , Mimnerme. Et il y a mcfme déjà long- temps qu'on
prononce ces mots de la forte. PUifi il. Vjhapitre cxlv. C'Eft tres-mal parler
, que de répondre fiai fi il , quand on eft interroge. Il faut dire, vou* fl*ifi-il!

The text on this page is estimated to be only 19.74% accurate

Observations svr la Vom av?z bien-toft fait. Vous avez, eu bien-toft fait. CHAPITRE CXLVI. C 1 5«clqu'un °lui «'a pas difné , vient en un Oldf^s où Ton ait dilne, & que le Maiftre du logis lui fafle fervir àmauger >. s'il fe halte de manger, & qui! difne en peu de temps, le Maiftre" du logis lui peut dire , Vous avez, bientoft fait. Mais s'il elt forti de la maifon pour aller difncr ailleurs, & qu'il revienne tout auflôt , le Maiftre du logis lui doit dire alors, Vous avez, eu bien-toftfait (&non pas, Vous avez bien-toft fait. Immortifié > inallié > inexplicablement* infoutenablement , inexpérimenté > irréligieux y indévotion * inobfervation > intolérance : incorrompu , inconvertible 3 inattention y infiaiateur > invaincu 3 impécunieux , impécuniofité : injudicieux : impardonnable. CHAPITRE CLXVII. LE Pere Bouhours en fon Entretien de la Langue Françoisfe, atres-bien repris dans

The text on this page is estimated to be only 20.95% accurate

langue Française. 14\$ les écrits de Meilleurs de Port-Royal les mots à'immortifié , Se inallié. Mais il a mal repris ceux & inexplicablement , d'infouftenablement, & inexpérimenté , d'irréligieux , à' indévotion , à* inobservation / & Si intolérance. Vous trouverez dans Nicod indévotion , & inexplicable : Se il n'y a rien de plus commun dans les Manifictes de\$ Princes que tinobfétvation des Traitez.. Il y auflit tel endroit , où je ne ferois point de difficulté de mefervir des mots èiincorrompu , & inconvertible , d'inattention-, & d* injidiateur , que le mefme Pcre Bouhours reprend dans les mefmes écrits. Vous trouverez dans Nicod un nombre infini de ces mots, beaucoup plus étranges : increper > indijert, ineffaçable , inénarrable , inefperé , inexécuté, inexpugnable , inextinguible > infécond , inforfable , infrangible , inguerdonné > infeicmment > inforfable , inforfable , inforfable ; interminé , interne. M. Corneille, dans fa Tragédie du Cid , a dit invaincu , après Ronfard & Nicod. Ton braA efi invaincu , mais non pas invincible. M. de Segrais dans fon Eneïde , a dit impardonnable. Sa beauté méprifée » impardonnable outrage. Malherbe dans fa profe , a dit> après Nicod , in^ fidteux. J'ay oui dire injudicieux à un hom% me tres-judicieux. On commence à dire de puis quelques années impécunieux Se impécu* niofite. En un mot,tous ces mots peuvent efre bons félon l'endroit ou ils font employez.

The text on this page is estimated to be only 19.07% accurate

144 Observations s vu la Non tam refert quid dicas, quàm
quoloco , dit trcs- véritablement & tres-élégamment Quinuen. Offenseur.
CHAPITRE CXLVIII. MOnfieur Corneille s'est fcrvi de ce mot en plus d'un
endroit du Cid. Il cft vray qu'il en a efté repmpar M. de Scudery : mais il cft
vray auffiqtfn en a efté iuftifié par^Meffieurs de T Académie François ,
dans leurs Sentimens fur le Cid. Et après cela je ne croy pas que perfonne
doive faire difficulté de s'enkrvir : & particulièrement en vers. c
Rabaijfcment > rabais, CHAPITRE CXLIX. N dit le rabattement d'une
ferfonne , & le rabais des Monnoies. M Tabac ^ tobac. CHAPITRE CL.
Onfieur Collctet ,page itj.de fes Epigrammes , a dit tobac ,

The text on this page is estimated to be only 25.09% accurate

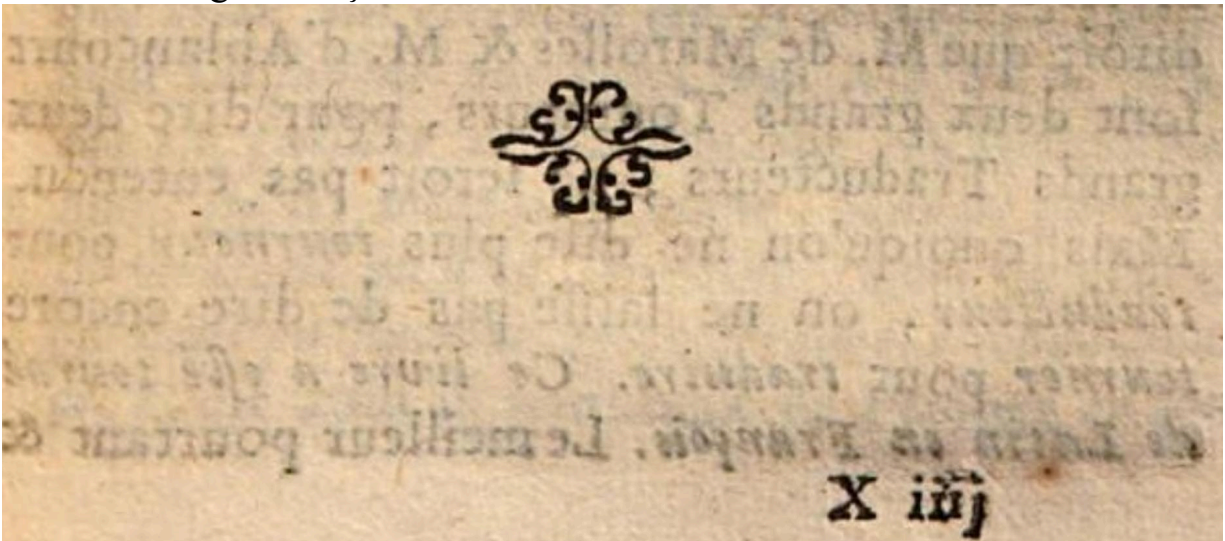
langue Française. 145 Autant vaut prendre du tabac Dans une pipe parfumée » Que d'aller chercher dans un sac Le parfum de la Renommée. C'est très-mal parler. Il faut dire du tabac; conformément à l'étymologie. Voyez tabacco dans mes Origines de la Langue Italienne. S'il faut dire Frontevaux , ou Fontévrard: Noirmoutier 3 Nermoutier, oh Narmoutier:Guimené,0# Guémené : Morevêr 5 ou Mont-revel : Cramail30# Carmain : Curfol ou Crufol j Saucourt , ou Soyecourc. CHAPITRE CLI. Rabelais livre j. chap. jj. a dit Vonshé fît confejfer les unes aux autres. C'est ainfi qu'il y a dans, la première édition de ce livre* au lieu que dans les suivantes il y a pari Abbaye de Coignaufond. Jen*ay jamais veu ce mot de Jonshévrault qu'en cet endroit : & je ne doute point que ce ne fût Rabelais qui l'ait forgé) a cause que le lieu où est cette Abbaye est appelé par les Auteurs qui ont écrit en Latin , Ions Jicbraldi. L'ancien mot françois estoit _ _ . «

The text on this page is estimated to be only 22.61% accurate

14<5 Observations svk la Tontévraud. On a dit depuis Fronrevraud, & cnfuitc Frontevaux. Cest comme tout le monde parle présentement : Et cest comme il faut présentement parler. Il faut auffi dire Nerrnoutier , parce que Tufage le veut ainfi. On difoit anciennement Noirmoutier. De Noirmoutier y on a dit enfuite Nerrnoutier , & de Nerrnoutier , Narmoutier. Mais ce dernier mot , quoiquemployé par le Pere Bouhours dans fes Entretiens , a la page 383. de la première édition , n'est pas du bel tifage. On prononce Guiment, quoique le véritable nom foit Guémené. Il en est demefrne de Morevir. Cest auflitomme on prononce , quoique le véritable nom foit Mont-reveL M. Defmarcts dans fon Poème de Clovis, livre 13. Balme , à la haute taille, au généreux regard, Célèbre par fes faits, en meine un corps à part. Etfur le mont Revel* qui sileveen laBreffe, La race de la Baume en tire fa noble ffe. On prononce auflit Cramai^ & non pas Carmain y quoique le véritable nom foit Carmain. On dit demefrne Saucourt , aulieu de Soyeécourt 'i & Curfol^ aulieu de CrufoL 1

The text on this page is estimated to be only 22.71% accurate

langvi Françoise. 247 S'tlfam dire charte >



The text on this page is estimated to be only 25.71% accurate

148 Observations s vr la Si Von tient dire tranflater & tranfateur ,
tourner & tourneur, four dire traduire & traducteur. CHAPITRE CLIII. Os
Anciens difoient tranflater & tran** _ lateur. IA. Sarrafin dans fon Epître en
vieux langage au Conte de Fiefque : Or enten moi. Cest que le petit bomm*
Que tu connois, & dont on peut prefeher, L'esprit eft prompt,mais infirme
eft la chair, A tranjlatede la Langue Efpagnole N'a pa* long-temps Comédie
tant folle , &c. Dom Trancefco de Royas eft l'Auteur, Et ? aul\$carron>
comme ay dit , Tranfateur. Ces mots ne font plus aujourd'hui en ufage. Nos
Anciens difoient auili tourner Se tourneur. Ce dernier mot fc trouve dans
une Ode de Ronfard à Belleau y qui eft la, xi. du Uyrce fegond : Tu es un
trop Jic biberon "Pour un Tourneur dl Anacreon. Il eft auili préfentement
hors d'ufage. Et qui diroit que ÎA. de Marolles & M, d'Ablancourt font deux
grands Tourneurs , pour dire deux grands Traducteurs , ne feroit pas
entenduMais quoiqu'on ne dife plus tourneur pour traducteur , on ne laifle
pas de dire encore tourner pour traduire. Ce livre a efté tourné de Latin tn
Irsnpk. Le meilleur pourtant 2c 1

The text on this page is estimated to be only 28.08% accurate

iangv e Françoise/ 149 le plus fur eft d'ufer du mot de traduire.
On dit auffi , & tres-élégamment , verfion pour tra* duftion , quoiqu'on ne
dife plus vertir. Drr #0/0* propres, CHAPITRE CLIV. C'Eft une grande
queftion parmy nos Grammairiens de favoir de quelle façon les noms
propres Latins fe doivent rendre en noilre Langue. Les uns foutiennent qu'il
ne les faut point dutout changer. Les autres prétendent qu'il faut les habiller
à la Françoife. Et il y en a qui partagent le différent , en briffant la
terminaifon Latine à quelques mots , Se en donnant la Françoife à d'autres,
Amyot eft de ceux qui ne les changent point. Et il en a efté loué par
Montagne , en ces termes : le fay bon gré à Jacques Amyot d'avoir laiffé
dans le cours d'une oraifon Françoife les noms Latins tous entiers , fans les
bigarrer & changer , four leur donner une cadence Françoife. Cela Jim*
bloit un peu rude au commencement : mais déjà Vufage par le crédit de fon
Plutarque nowt en a ofié toute Vétrangeti. l'ay fouhaité fouvent que ceux
qui écrivent les Hiftotres en Latin, nous laiffaffent nos noms tous tels qu'ils
font: sar en faifant de Vaudemont , Vallemontanus , & les métamorphofant ,
pour les garberà la Grecque ou à la Romaine , nous ne /avons où nous en
fommes >&en perdons la connoiffance, C eft aufH le fentiment de Pcletier
en fon

The text on this page is estimated to be only 26.90% accurate

Observations sur la Dialogue de l'Orthographe François. Meffieurs de Port-Royal font d'avis contraire. Ils donnent la terminaison François presque à tous les mots Latins. Ils disent Ennius & non pas Ennius > Hefyque, & non pas Hefycbiwi\F*/?*, & non pas iestu*. Et c'est au(Ti comme en ont usé les Auteurs Latins à l'égard des noms Grecs : car ils ont dit Plato, Alexander, Arifiippus, à la Latine ; & non pas Platon, Alexandros, Arijlippo, à la Grecque. Les Grecs en ont usé de la même forte à l'égard des Hébreux & des Phéniciens -, & les Italiens & les Espagnols à l'égard des Romains, Tous ceux qui ont écrit en Latin THilloire des Nations étrangères, ont aussi pratiqué la même chose. Et une Histoire de France, écrite en Latin de la sorte que Montagne la feroit dire remplie de noms François* ne feroit pas lisible, tant elle feroit defagréable : la plupart des noms François, comme le mien par exemple, & celui de Montagne, n'ayant pas une terminaison Latine. Et qui mettroit Ménage & Montagne dans des vers Latins, feroit plus ridicule que celui de qui on s'est tant moqué, qui écrivoit à M. Grouillart, Premier Président du Parlement de Rouen, In public* commodapeccem, Silogo Çermone morertua f&p0r#, Groui l'art. Les paroles de Dauron, dans le Dialogue de Peletier, font très-considérables à ce propos. Les Voicy. le ?ri ébahi encor de ceux qui en traduisant d'une Langue vulgaire en autre, veulent entièrement retenir les propres noms des hommes ; & ceux-là me semblent grandement

The text on this page is estimated to be only 25.98% accurate

iàngve François!. i\$ï faillir. Car s'ils regardent combien feroit impertinent des noms propres des Pais & des Villes^ ils trouveront que ce fi pareille rai [on de ceux des hommes. Combien feroitmil mejféant de dire en François , le Royaume de Napoli , ou Ncapot ? La Cité de Fiorcchia > ou Firenze ? La Cité de Vinegia,Vinetia,0/# Venctia ipour le Royaume de Naples , La Cité de Florence , ou de Venife. Item y la Sicilia , la Pouglia, la Calabria, pour la Sicile, la Pouille^ laCalabre. Car au pis aller , fi on ne pouvoit bonnement les tourner > le remède feroit de dire au on l'appelle ainfi & ah: fi en la Langue : Combien que les Latins nxyent jamais efiimi cela impojfible en leur endroit. Comme nom voyons en Cefar , quand il - parle des noms de nos villes & de nos hommes Gaulois , qui lui eftoient pour lors fi barbares; toutefois tl les a Lattnifez,. Si aujourd'hui nous traduirons un Auteur Italien , qui ufi décrit une hiftoire ancienne , quand nous trouverions quelque nom d'un perfonnage Romain» qui toute f oi6 feroit en Italien , le voudrions pous plutofi laijfer Italien , que le faire François .-encore que nous fuffions feurs que fon droit nom eftoit Latin f Oubien fi nous aimerions mieux nous mettre en peine d aller chercher le mot Latin , quand nous ne le faurions .? D'autre cofié , fi nous voulions traduire un Italien» qui uft décrit les Htfioires Franpotfes , comme V Arioſie , ne fe moqueroit-on pas de nous ,fi nous difions , Orlando , Rinaldo , Malagigi, Ruggier, Medoro , Angelica, Patigi, Inehilterra, & les autres. Certes ce feroit une faute infigne. Il y a pourtant , pour le dire icy ea

The text on this page is estimated to be only 25.83% accurate

iji Observations svr la palTant , quelque tempérament à garder dans ces Traductions des noms François en Latin: Car comme je ne dirois pas Vaudemont j la terminaifon de ce mot n'eltant pas Latine-, je ne dirois pas non plus Vallemontiantu \ ce mot eftant trop éloigné de celui de Vaudemont. <\z dirois Vaudemonttus. Je dirois demcfme lolius , pour îlire loly , & nop pas Lepidus. Je dirois Carterius & Entragus , pour dire Chartier & Entragues , & non pas Qxadrigatius & Jmeratnna* , comme a dit M. ue Thoti. Etfi j'ay dit Thuanus ,c'eft pareeque M. de Thou cil connu fous ce nom là, & qu'il la pris luimefme dans Tes ouvrages Latins. Mais pour revenir à noftrc prémicre queftion, je fuis de l'avis de ceux , qui conformément a l'ufage, laiflent la terminaifon Latine à certains mots, & donnent la Fiançoife à d'autres. Par exemple , quoique nos Anciens ayent terminé en our Se en eur les Latins fubftantifs qui fini lient en or : amour , douleur , langueur , rigueur; je ne diray pas Hectour ^îlefijur , Viſtour ; ny Hefteur, Nefteur, Violeur : mais Heſtor,Nefior, Viftor\ l'Ufage le voulant ainfi. Par la mefme raifon , je diray Bacchus, Battus , Argus , lupfiter , Mulciber , & V allai : & non pas, Bacchet Batte, Arge , luppttre , Mulcibre , & Palle. Cela eftant , il faut voir quels font les noms Latins auxquels il faut donner une terminai* fon Françoisfe, & ceux auxquels il faut laifcir la terminaifon Latine. Pour cela , outre l'ulàgc & fon oreille , qu'il faut confulter, nous avons quelques rcigles générales. La première cft , que les mots qui font fort ufitez , font prefque

The text on this page is estimated to be only 18.97% accurate

t à m fi v e François i. ij\$ prefque tous Francifcz : comme Homère , Pinaarc , Virgile , Hotate , &c. Par cette raifon les noms de Saints fe prononcent aifii à la Françoisfe. Il en faut excepter Thcn.as 8c Matbias , & quelques autres. Il eft aufli à remarquer que les Poètes Francifcnt beaucoup de mots Latins > que les Profiteurs laifl'enc dans leur langue. Par exemple , ils difenc Achelois , Llvie, Amarylle , 'Brute , Circe , &c. Quand je parle des i oetes , j'entens parler des modernes : car les anciens laiflbien prefque tous les noms Latins dans leur termmaifon. Vous trouTercxdans Mavot ^Gentus , Tityrus, Zephyrus , Peneus , Pyramus , Cephifus f Proteus .Olympus , Pindus , Erytnanthus , Mercurins yHuphrates , Cupido > Minerva > Aurora, Flora , &c. Voicy une troifième rciglc. Quand il y a deux noms qui compofent un nom , ce nom d'ordinaire le prononce en Latin. Petronius Pri/cus ; Iulius Altinus ; Actlius Strabo i MarcusVarro , Horatius Flaccus. Si ce n'eft que l'un & l'autre de ces noms foit fort connu: comme Iules Cefar , Marc Antoine , 6^iinte~ Ciirce. Mais quand il y en a trois , il fe dit toujours à la Latine i quand mefme ilfcroit fort connu. Marcus TiMius Ctcerò \ Caius Iulius Cefar. Outre ces reigles générales , il y en a plufieurs particulières, dont nous ferons mention en la Lifte que nous allons donner des Homs LatinSjfelon Tordre de leur termmaifon* jy/oms Latins terminez* en a. Les noms d'hommes terminez en * , retient Y

The text on this page is estimated to be only 20.40% accurate

2j4 Observations* svr la nent leur terrainaifon. Agrippa , Caracallay Cecinna, China, Cotta, Volabella, Galha>Geta, Mena.Merula , Nafica , Nerva, Porfcenna, Tueca. Il en faut excepter Scneque , Columelley ScevAe Se MaJJinijfe. Matufala^ Hébreu , fait MatufaU. Villon: Tant qu'il a de long & de léi uifin que de lui foit mémoire i Vivre autant que Matufalé. Le peuple dit Mathieufali. Ceux de femme changent ordinairement cette terminaifon en e féminin, Agrippine, Clecpztre 7 Corinne , Lejbie , Silvie , &c. Il y en a pourtant plufieurs qui la retiennent : & ce font ceux qui font peu ufitez. Cadicia, Galla, ?oppea,Sempronia. M. de Vaugelas met en cette cathégorie» lulia , Livia, Otfavia. Il fe trompe. On dit fort bien en profe, Julie , Livie, Octavie ; ces nqms par l ufage fréquent qu'en ont fait nos Poçtes, nous eftant devenus familiers. Par cette mcfme raifon , on peut auflî dire en profe Lydie & Cornelia. M. de Balzac a dit Lydie. ; i En c. Il n'y a point de nom d'hommes qui fe termine en e , à la referve des Hébreux , Noé, lofué , lephont, &c. A l'égard de ceux de femmes qui fe terminent de la forte , voicy ce qu'en a écrit M. de Vaugeîas : il ny a gueres^ ce me femble , de nom appellatif en Latin qui finijfc par e. On dit pourtant Pénélope; qui fi dit Penclope ; en changeant /'e ferme en /'e ouvert. Daphné, Pliryné, Grecs aujfi , gardent

The text on this page is estimated to be only 21.95% accurate

langue Française. 155 te fermé. Il y a plusieurs fautes dans ces deux ou trois lignes de M. de Vaugelas. Il appelle nom appellatif, ce qu'il devrait appeler nom propre. Il dit que parmi les Latins il y a peu de ces noms qui finissent par e & il y en a un nombre infini. Car vous remarquerez que M. de Vaugelas ne distingue point en cet endroit les noms Latins d'avec les Grecs, comme il paraît par son exemple de Pénélope. Il y a donc, outre Pénélope, Daphné & Phryné, dont il fait mention, Alcippé, Amphitrite, Ariadne, Calliope, Oïcète, Chloé, Clymène > Cybèle, Dèce, Euridice, Euterpe, Hebe > Iole, Iphigénie, Leucothoé, Magdalène, Mnemofyné > Oenone, Phloé > Rhodope, Sémélé, Terpsichore, Thétis, Théo. Scc. 11 dit, que le François Pénélope a été fait du Latin Pénélope *, en changeant Ve fermé en Ve ouvert : & il Ta été de Penelopa, qu'on a dit au lieu de Pénélope. Et en parlant de Daphné & de Phryné, il dit que ces noms sont Grecs aussi ; sans avoir dit auparavant que d'autres le fussent. Voyons maintenant comment il faut rendre tous ces noms en notre Langue. On dit Mnemofyné. Euterpe > Calliope, Iphigénie, Clymène, Ariadne, Enone, Alcippe, Amphitrite, Euridice, Cybèle, Iole, Rhodope, Madeline. Mais on dit Daphné* Phryné^ Chloé » Thoe > Hébé, Circé, Sémélé > Thétis, Dèce, Leucothoé. La raison de cette diversité est, que ces premiers mots ont été faits des mots terminés en *, & que les autres l'ont été des mots terminés en e. Car les Latins ont terminé la plupart de ces mots en o Se en e indifféremment. Comme Nym~ Y. *

The text on this page is estimated to be only 20.21% accurate

i\$6 Observatiohs svr la fha , Se Nymphé; Europa , & Europe
-.Calliope a > Se Calliopé, Sec. Ronfard dans le Recueil de ses Sonnets ,
Sonnet 76. a dit Circe. Gjtffonne me vante plus d'Vlyffe le voyage , Qui ne
vit en dix ans que Circe & Calypfon. Et M.>krGombaud dans son Ode à M.
Seguier, Chancelier de France: Arrière Circes & Medufes. Mais M. de
Voiture a dit Circe. Quelle docte Circé, quelle nouvelle Armide.ttc. On peut
dire Circe en vers*, comme nous l'ayons déjà obfervé : mais en prôfc, il faut
dire Circe. ^ En i. Il n'y a aucun nom propre, en Grec ny en Latin, terminé
en i : Se fi nous en croyons Ariftote en fa Poétique y il n'y a mefmc aucun
mot Grec terminé de la forte , à la referye de \i > de niitte* > & de ko'^au. J
'ay dit > fi nous en croyons Ariftote -, car il y a encore j&tg&e* Se oifvm.
Mais en Hébreu, il y a pluHeurs noms propres qui ont cette terminaifon; Ezri
> lefi, lefefe^ logli, Oholaiy Sec. Tous ces noms ne reçoivent point de
changement. En o. M. de Vaugelas fc trompe en cet endroit, en difant que le
nombre effc petit des noms propres , tant Grecs que Latins , qui fe terminent
en o. Outre Cticro , Corbulo , Varro, Etr^bo> dont il fait mention > il y a,
pour les

The text on this page is estimated to be only 19.24% accurate

IAN6VE François i. ^ mafculins , Agamemno , ApcUo, Captto , Caio> Ckilo, Ctlo , Cupido , Dento, Gillo, Hiero , Labeo , Latro , Maro , Matho , Milo, Plato, Pinte, Pedo , Pottio , Scipio, Sciro, Simo \ Stilico, Stilpo* Tyro^Scc. Et pour les féminins, Alecfo . calytfo , Callijto, clio ê chloto -, lit do , Echo , Erato, Ero, lo , luno , Manto , Myo> Myro , Pitho, Rhodano,Sappho,Scc. Ces noms propres d'hommes fc terminent parmy nous , pour la plufpart , en on. Et ils fe forment de l'ablatif , en oftant IV. Cicero , Ciceronis , Cicérone y Cici*on : Varro , 7V*rr0tftf , Varrone , Yarron : & non pas du nominatif, en y ajoutant une Ny comme veut M. de Vaugelas. De ces noms , il y en a quelques-uns qui retiennent leur terminaifon Latine -, & ce font ctux qui ne font pas connus : Comme Dento , Gulo , LaUoy Latro, &c. M.de Vaugelas a fort bienremarS[ué, que filon met un nom devant celui qni e termine en o , ce nom terminé en o garde fa terminai fon -, & qu'ainfi il faut dire Acilitu Straboy & non pas Acilitu Strabon ; quoiqu'on dife Strabon tout feul. Il ajoute, qu on ne dira point non plus Marc Varron * mais Marctu Varro. M. de Balzac a pourtant dit Marc Varron i ce qui fait voir que cette remarque de M. de Vaugelas n'a lieu que pour les noms qui ne font pas fort connus. A regard des noms féminins terminez en o , il y en a aufli qui gardent leur terminaifon Latine -y & ce font ceux dont l'ablatif eft terminé en o : & d'autres qui prennent la Françoisfc en on ; & ce font ceux qui ont 1 ablatif en Ainfi de luno lunonk , lunone , I>ido Di

The text on this page is estimated to be only 23.03% accurate

i\$8 Observations svr la donis^Didone , nousdifons lunon , Didon. Et quand nous avons dit Dû/*, ça cfté de Dido Vidus , & non pas de Dido pidonis. Scion cette analogie, il faut donc dire Calypfo ,clio, Echo , Erato , Pitho , Sapho , & non pas, Calypfon, Clion , Echo» , Eraton , Pithon , Saphon. Ronfjrd Ode 4. livre 4. a pourtant dit Saphon. Là, là, j'orray d'Alcée La Lyre eourouceey Et Saphon, qui fur tous Sonne plus doux. Et Defportes dans fes Diverfcs Amours fur les vers de Callian he : Myrtis , Corinne , & U Mufe de Grèce , Saphjm^ qu'amour fit fi haut foupirer. JBaïf dans i'Epithalame à Morcl , Ambrunois, a dit demcfme C//00 & Erathon. lia au/fi dit Pithon 5 au livre t. de fes Divcrfes Amours, fueilJet ioj. Tu 04 le chant de Ca/Iiopey Et de Pithon le doux parler. Et Ronfard dans leDifcoursàLouis des Mafures, l'avoit dit -au-paeavant lui. Il faut dire Pitho , comme a dit Du Bellay en fa Mufagneomachie , en parlant de Monluc : Pitho , qui le compofa If une humeur perfuafive : quand ce ne feroit que pour mettre de la différence entre Pitho, DeefTe de la perfuafion, & le ferpent Python. Ronfard a dit auffi £r*ton\ & Echon^m eft bien pis, Echon , Vtmage des lois , Redoublant leurs belles vois.

The text on this page is estimated to be only 23.30% accurate

langue Française. 259 C'est dans son Poème sur le Houx. Il est
à remarquer, que non seulement les Grecs n'ont point de nom
propre terminé en omicron, mais qu'ils n'ont aucun mot terminé de la sorte.
En u. Monfieur de Vaugelas dit qu'il n'y a point en Latin de nom propre qui
le termine en «. Il y a Efaii ScRagail : car quoique ces mots soient Hébreux
d'origine, ils doivent être considérés comme Latins. Ils gardent leur
terminaison. En ab & en ac. Il n'y a guère d'Achab, loab, lobabjfaac,
Barac, Midrac y Sidrac. Ils gardent aussi leur terminaison. En ad > en agj
& en al. Benadad, Abifag, Hafdrubal, Hannibal. On les prononce de la
même sorte. En am* & en an. Adam, Abraham.
] > an, Titan, Thartkan, M*than. Ils ne reçoivent point de changement. En ar. Il
en est de même des noms terminés en ar : Hamilcar, Ce far, Agar, Matbar.
_ _ Y mj

The text on this page is estimated to be only 23.32% accurate

%60 Observations sy la En as, Ceux-cy ne font pas en petit nombre , comme dit M. de Vaugelas. Il y a Agathiasy Alexia* , Amyntas , Anaxagoras , Ananias, Anna* , Apellas , Arift&as , Athenagoras , Atlas ^ Augias > JEneçu , Bios , Chalchas , Charondas, Cyneas , Damceta* , Dofiadass , Eas, (nom de fleuve) Epaminondas, Eurylaf , Glandas, Gorgias , Herodias * Hyla* , lolas , lofias , Ifmenias, Lucas , Lycidas , Lyfancias , Lyfias , Malachiasr Mathanias , Matthias , Mec&nas , Menalcas> Midas , Mimas , Naas , Olympias , Pallas, Paufan ias , Phidias , F ht le ta s , Vhocas%poly damas y Pfecas, Pythagoras, Suidas , Theudas , Thcodas, Thomas, ThrafiasyZacharias^8cc. Pour ne point parler à'Acufilas , Anaxilas, Menelas, Nicolas, y Pterelas Ê &c. qu'on, a dit à l'Ionienne & à la Dorique, aulieu à' Acufilaus ^ Anaxilaus , &c. Quelques-uns de ces noms retiennent leur terminailon , & d'autres ne la retiennent pas. Voicy ceux qui la retiennent, Agathias^ jêlexias, Apellas, At las, Rias^JEas, Epaminondas, Gorgias, Herodias, Hylas, lolas, Iofias, Ifmenias ,Lycidas, Lyfancias , Lyfias , Mathanias , Matthias , Midas > Mimas. Malherbe : Là Mimas fe batoit. Naas , Olympias , Pallas , Phidias , Phocas, Pfecas, Suidas , Theudas , Theodas , Thomas, Thrafeas. Mais on dit Amynte , Anaxagore* Anne, Athenagore^ Augie, Enée,Luc, Mcnalque* Pythagore^ Zzcharie. On dit indifféremment Thrafeas & ThraféeiMécenas & Mécène; Cynea* & Cynée\Ananias & Ananie.M. de Vaugelas ne

The text on this page is estimated to be only 20.09% accurate

w iangve François. 161 permet Mécène quen vers. Je ne fuis pas de Ton avis. On le dit auffi en Profe -, quoique M. de Balzac ait toujours dit Mécénat. Ronfard livre i. Ode 10. a dit Mime. Voicy Mime qui le recule Vu heurt d'un rocher élançé ,&c. Rhétc & Mime , fiers foudards , Sec. Baïf , livre i. des Parfctcmps , feuillet 5J. a die AHgie . l'ayvidé le fumier des établc'sd' Augêe. Et M. de Gombaud Cynée. Et Richelieu mieux que Cynée Gagne les coeurs & les citez.. Cefldans fon Ode à M. Seguier, Chancelier 4e France. En ars, & en ax. Ils gardent leur terminaifon. Mars , A)**) Storax , Syfhax. En ath , & en at. Je ne fâche que Goliath & Mathat. Ils ne reçoivent point de changement. En ed j & en cl. îoehabed, Ioed,8c Abel, Daniel, Gabriel Gamaliel Miel Mtel > Michael> X-*Ph*el> IU fe prononcent en François comme en Latin-, à la. referve de Mifhael , qui fc prononce Michel.

The text on this page is estimated to be only 23.64% accurate

z6i Observations svk la En en. En en, il y a Hymen & IV/*» , qui
fc prononcent en François comme en Latin, En cr. Aîcander , Alexander y
Antidater y Caffandery Efiherjuppiter y Leandery M&ander y Menandery
Onofander,PhiUnderyTerpander . On dit silcandre y Alexandre , Leandre ,
Méandre % Menandrey Onofandre ,Terpandre. Mais ondit^fff/ftffr,Efther,
Iuppiter.Jc dirois auflî Cajfander,8c non pas Cajfandre, pour éviter
l'équivoque deCV?jffandre 5 lorsqu'il vient de Cajfandra. On dit Philander
& Philandre. Le Commentateur de Vitruve eit appelé ordinairement
Philander. M. de Vaugclas a fait une remarque fur le nom à' Alexander y
qu'il ne faut pas icy oublier 5 qui cil , que lorqu'ilcft parlé d'un autre
Alexandrie que du Grand , il faut dire ^/*xander. Cette remarque clt faufle.
On dit auflîbien Alexandre Phcrée y Alexandre Aphrodtée yV Empereur
Alexandre Sévère y Le Pape Alexandre , qu Alexandre le Grand. Mais il
faut dire Alexander ab Alexandro y Se non pas Alexandre ab Alexandro ,
Uy Alexandre d'Alexandre. En es. Il y a Achille s , Alcides y Apellesy
Arifiidesy Arifioteles , JEfchines , Cailler at es , callijlhènes,

The text on this page is estimated to be only 19.88% accurate

lANevE Frakçois. iCf Carneades , Ceres, Demojlhènes,
Epimenes, Epimenides ^Euphrates ,Euvemeres , Gyges, Hercules
,Hermogenes,Herodes , Hippocrates , I/Scraîes , Milttades , JM>/tt ,
Palamedes , P*/*j, Simonides % Socrates , Thaïes , Therfites , 3Tyridates,
Verres, &c. On dit, incontestablement , Achille , Alcide , Arijlide y Arifiote ,
(aulieu à'Ariftotéle) Callicrate j Euphrate , Hercule, Hermogène , Herode,
Hippocrate, Ifocrate , A/iItiade , Moïfe , Palamede , Simonide , Socrate ,
Therfite. On dit auflî incontestablement, Cew , G^jtt* , , Thaïes , Verres.
Jedirois dcmeſme Carneades y quoique M. Coſtar ait dit Cameade. On peut
dire Callijthène & Callifihenés , Apelle 8cApe/lés. M. de Vaugelas "veut
qu'on diſe toujours Apellés en proie, & jiptUe en vers. Pour la proſe , je fuis
allez de fon avis , quoique Binet en la vie de Ronfard ait dit Apelle. Mais
pour les vers , je croy qu'on peut dire indifféremment Apelle Se Apelle s.
Malherbe a dit Apelle. Quoique d! Apelle on nou± raconte. Et Marot ,
Apellés. Ah temps pajfé apellés , Peintre [âge. Ronfard livre i. Ode 10. a dit
Gyjp , aulieu de Gjgw. C'eſt une faute. Il faut dire Gflg&,&en pro■ fe &
envers. Le meſme Ronfard livre i. Ode 16. Se Defportes dans ſes Diverſcs
Amours page 505. ont dit Achil, aulieu & Achille. C'ell auflî une faute.
Voicy les noms barbares: Arizies JArfacesf Artaxerxes, Holophernes ,
Mithridates, Tyridates , Xerxes. Artaxerxes , Holophernes Mtthridates , Ty
ridâtes , font ^rtaxerxe , Uolopherne, Mtthridate, Tyridate. On peut dire
auſſi Ar

The text on this page is estimated to be only 21.92% accurate

t4 Observations svr la face. Ari&its & Xerxés gardent leur
terminaifon. En cns. Ils gardent leur terminaifon. Pudens. L'Empereur
Valens. Flavius démens, démens, nom de Saint , de Ion ablatif démente, fait
dément. Le Pape clément. * id. -Etf il. in. En im* David. Tanaquil. Cain ,
Tubalcain. Ioarim, lcachim. Ils retiennent tous leur terminaifonj a la reserve
de ioachtm, qui fait loachin. En is# M. de Vaugelas veut encore qu'il y ait
pe* de ces mots. 11 y en a un nombre infini > dont les uns font Grecs
d'origine, les autres Latins, & les autres barbares. Les Grecs Corn, Adonis,
Amaryllis , Mhalantis , Atbti , Bfiftis , charis, Chloris , Coronis, Cypris,
Dercyllis, Doris, Durit, Jajis,lbis, Iris, Lan, L)'ccrisyLyfis,Aiemphis,
Mœris^Myrtu, Nais, Paru^ Thais> Themis, The/pis, Tbcjtylts , Thetii ,
Xeuxis. Voicy les Latins, ^polltnaris > Cenalis , Juvenalis , Martialis,
Matkildts, Natalis,pafchalis , Vitalis. Voicy les barbares : *pis , ^majis ,
^nacharfis , lfis, Omphisy Ofiris, Semtramis , Syfigambis , Thaleftris. Les
Grecs retiennent tous , en profef leur terminaifon. En vers , on dit
indifferement Amarylleic Amaryllis. Belleaudans fon Chant

The text on this page is estimated to be only 26.70% accurate

i Anc v h Françoise. 16 ç Chant Paftoral fur la mort de Ioachin da
Bellay : Pour chercher Galathée,& chercher AmaryUe. Malherbe : Rien ny
gémit , rien ny foupire. Chaque AmaryUe a [on Tityre. M. de la Lane dans
fon Eglogue fur ia mort de fa femme : V image d* AmaryUe & celle de
Thyllis. Les Italiens ont dit demefme , Filli , Tille, Tillide , & FiUida. Nos
Anciens ont dit en yersAmaryl: ce quin'eft pas à imiter. Ils ont dit auffi
Adon , pour Adonis. Je ne voudrois pas le dire , quoique M. de Voiture l'ait
dit. Ronfard a dit Chlore. A Chlore l herbe nouvelle. Ceften l'Ode 13. du
livre 4. Je ne le dirois pas non plus. A l'égard des Latins , on dit Mathilde
,&c. Martial, luvenal , Noël, Pafchal. Il ne faut pas icy oublier ce que
remarque M. de Vaugelas au fujet de Martialis, dont parle Tacite* quielt
qu'ille faut ainfi nommer, acaufe qu'il n'cft pas connu. Il cncft demefme de
Gargilius Martialis, de qui Palladius , Lampridius, & Servius font mention.
ApoUinaris retient fa terminaifon l & particulièrement lorfqu'il eft joint
avec un autre nom. Sidonius ApoUinaris* & non pas Sidoine Apollinaire.
M. Defmarets dans fon Clovis, a pourtant dit Apollinaire. Le fage , le pieux
A'illuftre Apollinaire. Ce qui eft mieux en vers , cpi ApoUinaris. Je dirois
aufli Çerealis Se Vital* en profe , & CereatSc Vital en vers, Z

The text on this page is estimated to be only 17.90% accurate

i66 Observations s vu la Pour les noms barbares terminez en is }
ils retiennent tous leur terminaifon. Ceux-cy retiennent auflī tous leur
terminaifon, tant Grecs, Latins , que barbares. Phœnix, Félix , Ambiorix ,
Epiredorix, Orgetorix , Vercingentorix: à la reserve de Beatrix , qui fait En
ob oc >tnog> en ol. Il y a Itfrofe , Enoc , lefboc , Magog , Michel; qui ne
reçoivent tous aucun changement. En on. Ils ne reçoivent point auflī de
changement. On dit dmph'ton , ^nacreon, ^rifiogiton , Charon,Chiron>
Vamon, Ethon, (cheval du Soleil) Gedeon , lafon , Lycron , Lycophon ,
Melon, Memnon , Myron , Phaon , Phocion, Pha'éton, phedon > Timon ,
Tiihon , Xenophon. w or. Nos Anciens ont changé premièrement en ôur^Qs
fubftantifs terminez en or. Ainfi à'amor ils ont dit amour. De langor & de
dolor , ils ont ditdemefme langaurScdoulour. C'estainfi que ces mots fe
prononçoient anciennement: témoin les adje&ifs langoureux Se douloureux:
Se témoin le proverbe,

The text on this page is estimated to be only 23.23% accurate

l a n gv t Française. 167 D'oifeaux, de chiens, d'armes, d'amours,
Pour un plaifir mille doulours. Ils les ont enfuitc terminez en eur> douleur^
langueur y rigueur , &c. Mais pour les noms propres , ils leur ont toujours
lai/Té leur terminaison, ségenor , Caftor , Crantor , Gelanory Hector,
Mentor , Nefior , philométor , Theftor* Stentor , Victor. Et c'eft comme
nous parlons encore préfentemeiir. En os. M. de Vaugclas dit qu'il n'en fait
d'autre exemple que Nepos , nommé dans les Annales de Tacite. Outre ce
Nepos , il y a Cornélius Nepos, auteur de la Vie de Pomponius Atticus. Et
outre ces deux Népos , il y a ^glauros, jitropos , Eros , Minos , Phileros :
pour ne point parler des noms de lieu , jithos , Colchos , Parosy Samos
,Tenedos. Tous ces premiers noms gardent leurterminaifon^àla referve
d'^églauros, qui fait ^glaure. Marot dans le i. livre de la Mécamorphofe
d'Ovide: Du Roi Cécrops cette fille méchante €)uon nomme jjglaure. En
ops. Cecrops ♦ Cyclops , Merops , Ops . Oenops. Ils ne reçoivent point de
changement. En um* Il y a, outre Eufiochium , l'amie de S, GcZ ij

The text on this page is estimated to be only 21.88% accurate

aé8 Observations svr la lômc, ces hypocoriftiques, Cbelidonium*
Clonarinm y Erotium, Glycerium> Leontium , Marmarium , Mufarium »
Nacidium , Nsnnaritm, Tandrofium. Tous ces mots fc prononcent en
François comme en Latin. En ur. Je n'en fay aucun d'origine Latine. Il y a en
Hébreu thajfur. En us. 11 y en a un fi grand nombre , que pour en parler
avec quelque forte d'ordre, il eftapropos de les diftinguer par les confones &
par les voyelles qui précèdent cette terminaifoii. En bus. Il y a phœbus. On
le prononce dcmeſmc: mais ce mot neſt plus en ufage au en cette phraſe ,
parler pkoebks. Il feroit à fouhaitter, pour le dire en paſſant- , que quelque
grand Poète le vouluſt rétablir avec Cypris. On prononce auffi Balbus , &
non pas Balbt. En eus 3 & chus. Les Latins retiennent pour la pluſpart leur
terminaifon. jincus , ^ndronicus , Atticus* Caſtricus , Tlaccus , Tnfcus ,
Glanais , Glycm, lbycuſy Lyncus > Malchus , Mamerctu , Marcus,
Mofchus, Fonticus, Prifeus. Les barbares la perdent. Marie > Childeric ,
Chilperic , Irideric*

The text on this page is estimated to be only 21.23% accurate

làngve Française. 1C9 Tbeodoric. On dit Marc% en parlant du Saint. J'ay remarqué cy-deflus , que M. de Balzac avoit dit MarcVarron. On dit Thrafymaque &c Thrafymachut , Lyfimaque & Lyjimachus. On dit Plutarque , Ariftarque , Picearque , Nearque. Gracchus retient fa terminaifon. Mais au plurier on dit Grecques. Lameredes Gracquts. En dus. Lydut , garde fa terminaifon. Enceladus, fait Encelade. Hildemundus, Emundm^Scc. Ces mots terminez en undm , font ond en François. Cestpourquoi le Pere Sirmpnd devoie s'appeller en Latin Sirmundus , & non pas Sirmendus. En gus. Lycurgus fait Lycurgue. En lus. àlvs,allvs. alut aie . Cephalus ,Tantains % Heltogabalus , Cephale , Tantale, Heliogabale. Ronfard livre 4. Ode 4. à dit Tantal. Et quand le vieil Tantal N1 endure mal. Mais il ne faut pas prendre garde en ces fortes de matières à ce que difent les Poètes ; 5c particulièrement les anciens. On die Gallus, & non pas Galle. Elvs,& ellvs. On dit Belus, & non pa* Bêle. Je dirois aufTi Entra^elm plutoft qu'£#Z iij

The text on this page is estimated to be only 21.15% accurate

70 Observations s v r la trapéle. On die Marcellu , en parlant du Romain :& Marcel , ou Marceau y en parlant du Saint. Le Faubourg S. Marceau -y VEglife S. Marcel. Mete Uns retient fa terminaifon. Ilus & Ylus. Ondit EJchyle y Zoïle y Pam* fhile. Olus, avlus , & ollus. Il faut dire Dolusy & non pas Dole, en parlant de Doïus Mendclîus, dont parle Columelle. Moins fait Eole. ■ Aulus retient fa terminaifon Latine : à la reserve & Aulu\$-GelliiU y qui fait Aulu-Gelle , ou Aule-Gelle. Aulu-Gelle y pour le dire en paffant , eft le meilleur , quoique M. de Balzac dife toujours Aule-Gelle. Oint ne reçoit aufii aucun changement. Il faut dire % Il y a une épi gramme dans Martial adrefte a Ollus y Se non pas à Olle. Ulus. Il faut dire ProculusySc non pas Pwiule. Ullus. Je dirois Tullus & Tertullus , plu. tort que Tulle & Tertulle. Marullus fait Marx lie. Lucullus fait Luculle & Luadlus. Quand il eft joint à Luciut , il faut dire Lucutfus. Luciu* Lucullus. mus. On dit Cadmus y Publia Mi mus y Vidym\$u, Firmus , Pofiumus. Mais on dit Ca/fe* & Corne y Ariftodémey Chryfoftome , Philodeme y Triptùleme , Epicharme y Mimnerme. Maximum retient fa terminaifon en quelques noms : Fabius Maximus y Claudius Maximus. En quelques autres , il ne la retient pas : Valére Maxime,

The text on this page is estimated to be only 24.51% accurate

iàngve Françoise. 271 L'Empereur Maxime. Je dirois Lygdamtu en çrofe , plutoft: que Lygdame. On dit Pyram* en proie & en vers. nus. . Anus bref. Stephanu* , nom de Saint , fait Ejlienne. On dit Stepbanus , en parlant du Géographe, & non pas Eftienne : & c eft burlefquement que Rabelais livre chapitre Ta appelle Ténor. Anus long, fait an & ain.

Oi\àkEridan9 Mantouan , Or*#» , Séjan , , Tra/an, Triftan. Mais on dit Alain , Africain , G*r, L^r^w , Silvain. Ronfard livre 4. Ode a 9. a dit African. Et les roches hautaines Que donta t African Par les forces Jbudaines Du fouffre & de Vulcan. Il s 'eft trompé. On prononce Scipion V Africain , & non pas Scipion l* African. Pour Vultan & yulcain , on dit l'un & l'autre. La queftion de favoir lequel des deux eft le meilleur, a efté agitée dans l'Académie , fans 7 avoir efté décidée. L'opinion de M. Chapelain eftoit qu'il falloir dire Vulcan en vers, & Vulcain en profe. Cette opinion fut réfutée par M. de Racan , qui dift plaifamment que félon cette diilindtion il faudroit l'appeler Racan en vers,& Racain en profe. Mais pour 4 en parler férieufement, je fuis afTez de l'avis de M. Chapelain. Je dirois Vulcan en vers, & dans des difcours relevez. Mais dans le difcours m

iji Observations svr la familier je dirois Vulcain. M. d'Ablancourt dans les premières éditions de son Lucien avoit dit Vulcan : mais dans la dernière il a dit Vulcain. On dit Pontanus , & non pas Pontan: Soranus, & non pas Soran. Ianus fait demefme ien & ian. On dit C/p rien , Diocétien , Domitien, Hadrien, Hero» dien Mlulien , Iufinien , Lucien, Maximilien, Tertullien , Vefpafien. Mais on dit Ammian Marcellin^ Appian Alexandrin^ & Elian. On dit aufli Arrian , en parlant de celui qui a écrit. Car en parlant de ceux qui estoient de la fe&c d'Arrius, il faut les appeller Arriens, comme Ta fort bien décidé l'Auteur des Remarques. M. de Balzac dit toujours Iufinian , & M. le Mailtre , l'Avocat /difoit toujours Tertullian. On ne prononce plus présentement de la forte. Il faut dire, comme nous l'avons dit , Iufinien & Tertullien. Quelques-uns difent pourtant encore l'Empereur Aurélian , & le préfèrent à Aurélien. Il eft auefte à remarquer que JMtcianus retient fa terminaifon. Enus & ernus. On dit Silène , & non pas Silenus. Mais on dit Cedrenus, & non pasCedren \ Jabolenus , & non pas Iabolen ; Alphenus, Avienusy Labienus, & non pas Alphen, Avieny Labien. Galenus neantmoins fait G alun. On dit Maternus , & non pas Materne. Inus. On dit Acyndinus , Albinus , Augu* rinus , Crifpinus , Geminus , Mamertinus , Ninus , Sabtnus. On dit Alcuin^ Antonin, Saint Aubin , Saint Augufiin y Baudouin , Capitolin, Confia nt 'tn , Favorin , Hardouin , Martiny Maturin^ Photin^Solin, Plotin , Tar^uin.

The text on this page is estimated to be only 27.40% accurate

langvi Française. 17\$ Onus & unus. Neptunus fait Neptune.
*itonus , père d'Ixion, retient fa terminaifon. En pus/ On dit Priape,
Chryftppe , Fi lippe ,Lyfippe, Menippe , Efope. Mais on dit Crifptu. Cela
s'entend toujours , en profe : car en vers » il faudroit dire Crijpe^ ou du
moins on le pourroit dire. En tus. On dit Phedrus & Phèdre indifféremment.'
Les Fables de Phèdre -t Les Fables de Phedrus. Arus. On dit Dejotarus, &
non pas Véjotar. Erus. Cerberus fait Cerbère 1 Oi\A\t l'Empereur Sévère.
Mais on dit Cornélius Severus,cn parlant du Poète. Irus&Yrus. On dit Ira*
,& non pas Ire; Cyrus , & non pas Cyre. On dit aucontraire Tityre , & non
pas Tityrus. Orus. On dit Vorus , & non pas Pore. Mais on dit , jipollodore,
jéthénodore , Héliodore, Melidore , Stejichore , Théodore. Polydorus &
Aftiri/ora* font indifféremment en vers Polydore & Polydor , Mélidore &
Mélidor. J'ay dit dans mon Idylle du MoifTonncur, Damon unique fils du
Pafteur Mélidor ; Ce Pafteur^qui trouva dans la terre un trefor* En tus. Atus
& anthus. Quand Va en *fw eft

The text on this page is estimated to be only 22.97% accurate

174 Observations svr la bref , le nom fe termine ordinairement en e François. Calliftratus , Lyfifiratus^ Callis* trate , Lysistrat^ Quand il cft long , il retient pour l'ordinaire fa terminaifon. Cicin'f7.it us , Pacatus , Rujfatus , Torquatus : fi ce n'eft un nom de Saint j comme Fortunat , Evcfque de Poitiers : ou quelque nom fort connu; comme celui de Donat. Du Bar tas dans fa Semaine a dit Cicinnat. Nous ne le dirions pas aujourd'hui en profe. Xanthus y le Fleuve, fait Xanthe. Xanthus, l'Hiftorien, retient fa terminaifon. Etus , ertus , extus. On dit Vêtus y & non pas Vet , ny Vête. On dit Ma/vertus, en parlant de l'Auteur, & Mamert , en parlant du Saint. De ïimpreffion de Mamert Patijfon. On dit demefme Albert ou Aubert, à'^lbertus. Il faut dire Sextus. Itus & Ytus.. On dit Tite-Live : mais on dit Titus Manlius% Titus & Mevius. On dit F Empereur Titey & l'Empereur Titus. On dit Cocyte , Dèmocrite , Heraclite , Hippolyre, Théocrite. Nos anciens Poètes difoienc DémocritSc Hcraclit. Baïf livre 4. des Pafle-temps > fueillet 106GYuand le bon rieur Dèmocrit Toute chofe eut bien méprifée , De fon ris la Mort qui tout rit y De lui mefine fit la rifée. Du Bai tas tout au commencement de fa Semaine : Faifant entrechoquer , par dijferens accords» Du refveur Dèmocrit les invtfibles corps. iNTUSiOu Yntus. Il faut dire Quintusy Se ■ > i

The text on this page is estimated to be only 17.84% accurate

iàngve Française. 175 noa pas Quinte. Hyacinthus fait
Hyacynthe. DuBellay dans sa Description de la Corne d'abondance a dit
Hyacynth : mais ça esté par une licence poétique , qui ue nous feroit pas
aujourd'hui permise. Je dirois Qermthus 6c Ce* rinthe indifféremment. Otus.
Il y a Theodotus. Je dirois Théodotus, plutoft que Théodote. Utus. Il
y a Cornutus. Il retient fa terminaifon. Ann&us Cornutus. En ux. Il y a Pollux
, lequel garde fa terminaifon. Examinons maintenant les noms terminez en
us , dont cette terminaifon est précédée d'une voyelle. En ails. Il y a
Acufthaus » Agefilaus , Amphiarus, Anaxilaus , jrchelaus > Ladiflaus y
Menelaus, Nicolaus , Oenomaus > Tterelaus y Vencejlaus. On dit
^mphiarus , Archelaus > Oenotnaus. On dit Agefilas , LadiflU , Nicolas ,
VenceJlas. Je dirois auflî Vtérélas. Minélas Se Mcnélaus "le difent
indifféremment. En vers > il faut prononcer en tous ces mots, DuBartas
dans sa Semaine , troiûéae journée : Archelat & Hieron , dont la dextre
royale, Sec. Il est à remarquer, comme nous lavons déjà dit , que cette
prononciation d'AfcVflAo^ Arall\obç , Méré\cc\$, IfUgf aulieu à%Ayv

The text on this page is estimated to be only 19.26% accurate

ij6 Observations svk la En «us. tus fait ée. Alcie , jélphée , Ariftée , Hymè~ née , Mufée , Timée j &c. Et de là vient que plufieursdifent Budie\ du Latin Bud&us ; auieu dédire Budé ; qui eft le véritable nom de ce grand perfonnage. On dit Ann&us , & non pas Annie \ Ann&us Cornutus, Ann&us Stneca. MattbéLus fait Mathieu , comme D^«; , Di*«:&il faifoit autrefois Aiacé7Maz.é , & Atefo'. Jlf*fth&ns, Matzeus , Maf&us , Mazé , Mahe,Macc> tloftri Jic rure loquuntur. En eus. On dit Orphée , Thefee , Menefihée , Morphée , Phinée. En ius. On dit Appius , <^r/# 5 , jéfellius , Afinius, jiurelius^ Bacchius,[en parlant de l'Auteur; car en parlant du Saint , on dit Bzcque. Saint Bacque & Saint Sierge) Çuius , Cafcellius , Cajffius, Darius; & non pas Dare , ny 2>*m; Ennius , Demetrius } Tavius , Gellius , Hefychius , lectus , Lampridius , Leltus , Liciniusy Luc tus , Manlius, Mevius ^Mcmnius > (en parlant du Romain , car en parlant du Saint, Evefque de Cbâlons fur Marne ,on dit Menge) Mi* nutius, Mutius , Palladius , Papirius , Pompilius > Popilius , Pofiumius , Sempronius , Servies , Silvius , Titius^ Tullius , Vitellius. Mais on dit a *4#rt7f , en parlant de l'Empereur. Af^rf

The text on this page is estimated to be only 20.34% accurate

iàngvī François*. 177 Autille i A[^]jiHi. , Eujtbe > Lut o[^]t y
Fabrice, Ovide , Plin , / clybe , P, rphyre , proccpe , Froperce , Virgile. Par
toutes ces termmaifons Françoisils , il paroift qu & Varie ont elle maj formez
A'Enniu* & de Darius. On dit liw, quand il eft joint à Ti7e. TMe-Live :SC
Gelle , quand il eft joint à Aule , ou à Aulx* jtule-GeUe , Aulu GelLe,
Ailleurs , il faut dire Gtlliw, & Livii'.s. Le GtUius de Catulle iLivius
Andronteus. On dit l' Empereur Cl* idius , plutoft que l'Empereur Claude.
Ceft ainfi que parle M. de Balzac dans Ion Prince , & M. a'Andilly dans fon
lofeph. Arius. Af[^]*r«** , quieftun nom de Saincf fait Macaire. M. de Siafly
dans la Préface de fon Nouveau Teftament a dit Cefaire. Etc'cft: comme on
parle à Arles, ou il y aune Eglife dédiée à. ce Saint. Erius. Valerius, feul,fait
Valère. Mais on dit Valerius Flaccus , Valerius Soranus. On dit pourtant
Valère Maxime, acaufe que c'eft un nom connu. Laberius garde fa
terminaifon. Asius fait ais. Gervajius , Gervais > Protafius , Protais. Et
ceftpourquoy Rabelais doit eitre appelé en Latin Rabelajîus. Il faut aulfi
dire Tmrafia , & non pas Tberefia. Esius. Il faut dire Valefiusy en parlant dit
Romain , & non pas Valejè. Isius » ou Ysius. Dionyfius fait Denis Se
Dionyfius. Saint Denis \S. Denis V ^reepagites Le Pere T)enis i Denis
d'HalicarnajJe » Denis d! Alexandrie \ Denis le Tyran. Dionyfius
Heracleotes» Dionyfius Milefius ,&c. Onius- Il faut dire Sidonius , & non
pas Aa j

The text on this page is estimated to be only 27.42% accurate

ijS Observations svr la Sidoine ; Gallonius , & non pas Gallon.
On dit Antoine , en parlant du Triumvir, & Antonius» en parlant de
l'Orateur. Orius. On dit S. Grtgoire & 5. Magloire. Mais on dit l'Empereur
Honorius -> Se non pas l'Empereur Honoire , comme a dit l'ancien
Tradu&eur du Code Juilinen. Osms. On dit l'Empereur Théodofe. En oiis.
Il y a échelons , Alcinous , Antinous > & Eotts , cheval du Soleil. Ils
retiennent tous en profe leur terminaifon. Envers , on dit Achelois&c
Alcinois. Du Bellay dans fa DefcRIPTION de la Corne d'Abondance :
Achelois , cet amoureux fleuve. JSinet dans fon Egloguc fur la mort de
Ronfard: — Les Nymphes d'alentour » Les Tilles A* achelois, y viennent à
leur tour. M. de Voiture: Sirènes , filles £ AcheloU , Cejfez de nous vanter
vos voix. J'ay dit auflî dans mon Idylle du Pefcheur: Ces amoureux accens
de vofre aimable voix Surpaient les concerts des fille fd achelois. Bcrtaud
dans le Récit d'Amphion : Celui qui fuit mes pas & le fon de ma lyre, Eut
aux ficelés pajfez le corps dune navire , Dans les ports dl chinois fur les
ondes floyant. On dit Antin en vers, aulieu & Antinous : & CoefFeteau l'a
dit en profe dans fon Hiftoirc Romaine : en quoi il a'eft pas à imiter , quoi

The text on this page is estimated to be only 19.19% accurate

langue Française. 279 que les Peintres parlent de la forte. Pour
Bons, il garde la terminaison auflibien vers qu'en prose. Marot livre 2. de
la Métamorphose d'Ovide: s'enfin s* en va le jeune Pha'éto». Lors Vyrois »
Eois & Ethorl , Sec. En eius. On dit Pompée, fyllais on dit Seius , Petreïus,
Ve/leïus, Vulteïus. En œus. Typhœus fait Typhée. Ronfard livre 1. ode 10. a
dit Typhé: en quoi il n'a pas esté fuivi. Nous retenons en Latin les noms des
Auteurs étrangers modernes. Grotius , Heinfius , Voffius , Gronovius > &
non pas , G rot, Heins , Vojfc Gronove. C'estce que j'avois à dire touchant la
manière de rendre en nostre Langue les noms pro,, près Latins. Je ne doute
point qu'avec le temps on ne Francisc beaucoup de ces noms > & il feroit à
souhaitter que cela se fist bien-toft. Mais cependant il faut s'en tenir à l'usage
âceu, que j'ay tâché de représenter en cette Liite. A a i) •

The text on this page is estimated to be only 22.87% accurate

i8o Observations svk la S'il faut dire eucharistie , oh efcharistie.
CHAPITRE CL Y. COMme plufieurs prononcent aujourd'hui Efcharistia le
mot Grec êuxct&iFfeudoîus i&iUTtçftoiuiof , Deuteronomium >
FUravxoç>?entateuchus. Mais quoiqu'il ne faille pas dire efcharistie , il
faut dire apédefte ; ce mot aiant esté ainfi formé par Rabelais du Grec
ami^ro^, félon la prononciation nouvelle d'apédeftos. Il faut auflî dire
aftomatesî ce mot aiant esté introduit en nostre Langue depuis cette
prononciation. Si l'article indéfini reçoit après foi le pronom relatif. Si Hn
nom qui n'a point d'article > peut avoir après foi le pronom relatif.
CHAPITRE CLVI. Onficur de Vaugelas a fait une remarque, où il donne
pour une rcigie confiante , & M

The text on this page is estimated to be only 29.63% accurate

l'angve Française. iZi qui ne souffre point d'exception , qu'il le
pronom relatif, & les équivalens , ne se rapportent jamais à un nom qui n'a
que l'article m[±] défini, ny à celui qui n'a point d'article. Selon cette règle ,
il (outient que c'est mal parler que de dire, // a été bleffé d'un coup de flèche,
qui étoit empoisonnée ; // a fait cela par avarice, qui est capable de tout ; U
a fait cela par avarice , dont la faim se peut éteindre. M. de la Motte le
Vayer & Duplex ioutiennent au contraire que cette règle est fautive qu'ils
prétendent justifier par ces exemples , qui sont tous les jours en la bouche de
tout le monde: Il a fait cela par amour , qui est un dangereux maître. C'est
l'exemple qu'il cite M. de la Motte le Vayer. Voici ceux de Duplex : a fait
cela par charité , qui est une vertu très digne d'un Chrétien : Il a fait cela par
amour qui est une dangereuse passion : le fait cela par expérience , qui ne
s'acquiert que par une longue pratique : Tu tu es créé M. agi fit rat par
élection y qui est une voie légitime, pour parvenir *ux dignitez. \ & lut par
corruption , qui est un moyen honteux & infâme : On gouverne ainsi à Paris
, qui est la plu* belle ville de l'Europe: Aristote fut enrichi par Alexandre ,
qui avoit été son disciple. J'ajoute à ces exemples, ce* endroits de M. d*
Ablancourt : Il demanda permission de parler , qui lui fut accordée : On fit
trêve pour trois mois , qui ne dura pourtant que trois jours. Mais nonobstant
tous ces exemples , & l'autorité de ces Ecrivains , il faut avouer que
la règle de M. de Vaugelas a lieu, pour une plus grande perfection , sans la
plu* nj

The text on this page is estimated to be only 23.76% accurate

x8i Observations svr la part des endroits. Et dans le premier exemple propofé par M. de Vaugelas , qui doute qu'il ne fuit mieux de dire, lia eftéblejfe d un coup de flèche empoifonnée , que d'un coup de flèche , qui eftoit empoifonnée * Difons donc avec M. de Vaugelas , Le peu d'affection qu'il ma témoigné , & non pas avec M. de la Motte le Vayer, Le peud'afflction qu'tl m'a témoignée. Pour ce qui elt de l'exemple de Dupleix, Tu m ejlé créé Magiftrat par élection , qui ejl une voie légitime pour pzrvenir aux dignités, il eft vray qu'on parle de la forte , & que c'eft tres-bien parler. Mais cet exemple n'a rien de commun avec la remarque de M. de Vaugelas^ le pronom qui , en ce lieu , n'eftant pas relatif kélection^ mais à eflre créé Magiftrat par éleftion % & lignifiant laquelle chofe. Il y a pourtant de certains endroits où le pronom relatif qui peut fort bien eflre employé après des noms qui n ont point d'article : comme en cet exemple : Ils venoient à nous en gens qui -vouloient combattre. Cette façon de parler eft pure & Françoisé : & ceux qui s'expliquent le plus élégamment , ne feroient pas difficulté de s'en fervir. On dit aulî fort bien, L* Roi ne feuffire point de Ceurtifans , qui ne [oient îons * quelque chofe.

The text on this page is estimated to be only 24.58% accurate

iangvb Françoise. i\$ j ^^■■■■nM t — - , L Promener. Laver.
Laver ta main. CHAPITRE CLVU. MOnficur de Vaugelas dans la remarque
au 'il a faite fur le mot promener , dit Su'ilelr. quelquefois neutre* comme
quand on it, allons promener-, Il eft allé promener\le vous enverray bien
promener, allons promener & lleft allé promener ne fedifent point par ceux
qui parlent bien. Il n'y a que le petit peuple de Paris qui parle de la forte. Il
faut dire, Allons nous promener y Il s* eft allé promener. Et pour montrer
que c'eft ainfi qu'il faut dire , c'eft: qu'on ne diroit pas , le promenoU hyer
aux Tuilleries. Pour ce quieftde It vous enverray bien promener, cette façon
de parler eft trèsnaturelle , acaufe de vous * qui précède. Lavons, pour dire
lavons les mains, fe dit parles Parisiens :& cette façon de parler elliptique
ne me femblepas mauvaife. Mais je ne puis fouffrir lavons la main , pour
dire lavons les mains. S'il faut dire après foupé, ou après fouler : le dîner,
on le dîner : le dîner* e procédé^/* le dîner ,le procéder.
CHAPITRE CLVIII. HEnri Elbeune a traité cette queftion dans fes
Hypomnemes de la Langue Française,. A a iij

The text on this page is estimated to be only 22.81% accurate

Observations svr la où il a décidé qu'il falloir dire après fuiper.
Hancliteram, (Il parle de ĪK) infine vocabulorum , ita pr&termittit vulgus ,
ut tu , nifi pr&monitus , multa eam haberenon fis animaiverfurus ; quibus
tamen ad/unBam effe confiât. Vicit enim , plaifi > meftié , papié , refveu , p
ro plaifir?meftier, papier, refveur. eodemque in infinitivis peccat modo^
quum verbum in r definens à confinante excipitur. Vt , Il faut parlé bas: pro y
Il faut parler bas. Sic, Il faut difnc de bonne heure y*vely Il faut fouppé de
bonne heure : pro difncr & foupper. Atque adeo hunc vulgi errorem
frequentes ti etiam qui in vulgo minime funt numerandi , proférant après dif
né, après foupé, pro après difncr, après fouper. Nam dicitur après fouper ,
ficut après boire i ufurpando infinitivum more Gr&co : ut fidicas fxtm ro
Sit%r*r. Sic ledifné & le foupé -, Nofre difné & Nofre fouppé , maie
abfque r* Itidemque Nofre mange, pro manger, ut apparet ex adjunëto
boire. Dicitur enim , fon boire & fon manger, «f, On lui fournit fon boire &
fon manger ; hic quoque infinitivis vice nominum fungentibus 7 more
Gr*\$0. Ita enim dicitur ri sriai 5 ro (payer. Sed enim hoc fatebor , quum duo
vocabula in r deJinentia > funt contigua , aut faltem valde vicina , tum in
alterutro , & qttidem tn priore potiUsynullumyaut perexiguumdari fonum
huit iiter*. ut y Il faut aller difner chez lui : potius enim allé pronuntiant \$
quàm aller. Sic , Il faut allé chercher noftre homme ^potius quàm aller
chercher. Mais M. de Vaugelas » quia auflitraite la mcfme queftion , veut
que loa

The text on this page is estimated to be only 26.19% accurate

la neve Françoise. i8y dife indiffcremment après foupé & après foupper. Cette queftion n'eft qu'une queftion d'orthographe > car pour la prononciation • tout le monde demeure d'accord qu'il faut dire après foupé. Pour moy, j'écris toujours après foupé. Mais quoique j'écrive après foupé , j'écris néanmoins le Uifner , le foupper \ Le difner efi preft i Le foupper ejlpreft ; aiant remarqué que l'R en ces mots le fait fentir en quelque façon* & qu'elle ne fc fait point du tout fentir dans après foupé. J'écris auflî toujours le manger. Le boire & le manger. C'eft ainfi qu'on parle & qu'on écrit. Mais on dit & on écrit un procédé , un demeflé \ & non pas un procéder , un dcmejler. M. de Vaugelasqui cil pouv demejler, le trompe manifeftement. Librairie. CHAPITRE CLIX. NOs Anciens difoient toujours Librairie, & jamais Bibliothèque. Villon en fon Grand Tcftament : le lui donne ma Librairie , Et le Romantdu Pet au Diable , &c. BudéenfonTcftament: Guillaume Bude\ Confeiller du Roy , Maiftre des Requeftes ordinaire de [on Hôtel, & Maiftre de fa Librairie. Rabelais , livre i. chap. 7. Comment Pantagruel vint a Paris, & des beaux livres de la Librairie de S. VtStor.^ Sous le règne de Charles IX. on commença à dire Bibliothèque , comme il pa

The text on this page is estimated to be only 23.00% accurate

i\$6 Observations svr la roift par le livre de la Croix du Maine, imprime en 1584. & intitulé Bibliothèque. Et cest comme 011 parle aujourd'hui. Librairie pour Bibliothèque, n'est plus en ufage que parmy quelques Religieux. Mais on dit toujours Librairie, pour le trafic des Livres. La Librairie va bien ; La Librairie est bonne cette année. Noms indéclinables. CHAPITRE CLX. >Tous avons dans nostre Langue plufieurs S noms qui font indéclinables: je veux dire, qui ont le pluriel femblable au fingulier. Nous difons > par exemple, un opéra, & deux opera; Sc non pas deux opéras. Nous difons demeïme un Pater & un ^véiCinq Pater & cinq ivéy8c non pas cinq Paters 8c cinq Avés : quoique les Italiens difent au pluriel Pater-noftri & AveJdarie. Lc Bocacc en fa 14 Nouvelle: C/# quanta Vaier no(triy e altrettante Ave-Mayie. Nous difons aufli un Te-Deum, & deux Te- Veum \ & non pas deux TVD^wjrquoiqu'on difeau p\\irier des faclons, des dictons, des rogatons. Nous difons encore 5 du moins je croy qu'il le faut dire -, un acacia, & deux acacia ; & non pas deux acacias. M.Sarafin a dit impromptus au pluriel. Les Madrigaux polis, les légers impromptus Font front en divers lieux ^de leurs armes vcftus. Cest dans fon Poëme de Dulot. Et dans fes Vers irréguliers à Madame la PrincciTe de Condé > la Douairière : 1

The text on this page is estimated to be only 23.32% accurate

iangve François. 257 Cependant , il faut avouer , Que je riay
raconté que la moindre partie De ce qu'on dit icy de vos vertus , Qui
tiennent sous vos pieds les vices abattus. Et puis , est-ce à des Impromptus A
parler d'un sujet digne qu'Apollon m'en* me, &c. Le Pere Bouhours dans son
Entretien du Bel Esprit , s'est servi du même mot au même nombre. Ces
Messieurs les Beaux-Esprits tutoient beau faire valoir leurs Madrigaux ,
leurs Bout-rimez. , & leurs Impromptus. Après l'autorité de ces deux
célèbres Ecrivains , je ne doute point qu'on ne puisse dire des Impromptus.
Je dis pourtant toujours des Impromptu^ & je voy que plusieurs personnes
qui parlent bien , parlent en la sorte. S'il faut dire tel armoniac * on
ammoniac. CHAPITRE CLXI. Rabelais dans son Pantagruel livre 1. chap.
4. & livre 5. chap. 18. & Nicot dans son Dictionnaire, ont dit ammoniac. Et
c'est comme il faudrait dire selon l'étymologie ; ce mot ayant esté fait
Kammoniacum. Voyez mes Origines de la Langue Italienne. Mais l'usage
veut qu'on dise armoniac. Les Italiens disent de même armoniaco.

The text on this page is estimated to be only 24.98% accurate

158 Observations svr la S'il faut dire arbalefte , oh arbalestre:
Arbalestrier , on Arbalestrier. CHAPITRE CLXII. Les Latins ont dit
arcubalista , & arcuba* listra. L'Onomasticon Grec-Latin : arcubalista.
cruxogistia. Le Vieux Gloire . * balistra. ^f. fJLòyyaxQi 7n>Aî/uux,dp.
'D'arcubalista* nous avons fait arbalefte , & d'arcubalista, arbalestre. Les
Italiens & les Espagnols de balistra ont dit demême balistra. D'arcubalista
on a formé arcubalistarius i & arcubalistarius ,&arcubalista. De là vient
que nous avons dit indifféremment Arbalestrier Se Arbalestrier. Marot a dit
Arbalestrier , en ces vers de l'Epigramme, qui a pour titre, è^ue ce mot yifer
est bon langage : Regarder* tres-bon langage. Vilcr , est fins agu du tiers.
De dire qu'il n'est en usage , l'encroy tous les Arbalestriers. Pasquier Ta dit
aussi livre 8. de ses Recherches , chapitre 44. & livre 1. chap. 5. & M. de
Godfroy dans ses Annotations sur Alain Charrier, page 812. Nous difons
aujourd'hui ar* balefte , & non pas arbalestre. Mais quoique nous difons
arbalefte y nous difons néanmoins Arbalestrier. Ainsi plaist à l'usage. Et c
est aussi comme Nicod a écrit ces mots dans son Dictionnaire, S'il

The text on this page is estimated to be only 20.10% accurate

iangve François. 189 S'il faut dire portecole , protocole > oh
protecole : Protonotaire , oh Protenotaire. CHAPITRE CLXIII.
L'Etymologie Youdroit qu'on dift protocole le. Voyez mes Origines de la
Langue François. Rabelais dans fes Lettres à Geoffroi d'Eftiflac,
Evefquede Maillezais, a dit portecole. Dites protecole. Dites aufl
Protenotaire, & non pas Protonotaire. C'eft comme parlent ceux qui parlent
bien. S'il fant dire * le chaignon , oh le chignon du cou. CHAPITRE
CLXIV. Villon dans la Ballade où il crie mercy à tout le monde , a dit
chaignon. Ce jura il fur fon chaignon. Nicod a dit le chainon : &C cef
comme il faudroit parler félon Tétymo* logie , ce mot aiant efte fait de
catena. catena, catenio catenionis , caienione , chaînon. Mais nonobftant
cette raifon d'étymologie , il faut dire le chignon du cou. L'uiage le veut
ainfi.

The text on this page is estimated to be only 24.21% accurate

x^o Observations s v r l a Cypre. CHAPITRE CLXV. MOnficur de Vaugclas veut qu'on dife Vljlè de Chypre , 6c de U poudre de Chypre , & non pas l'ijle de Cypre , Se de U poudre de Cypre. Je ne fuis pas de Ion avis, à l'égard de Tlfle. Vous trouverez Vljlle de Cypre dans Nicod , en fon Di&ionaire ; dans Amyot, en la ViedeThcféc , Se dans tous nos Géographes. Pour de U poudre de Chypre , j'avoue que c'eftainfi que parlent la plupart des Dames. Je dirois donc lîjle de Cypre % Se de U foudre de Chypre. Oeil, enil. orgueil* orgueil. heur Jour eux. CHAPITRE CLXVI. IL faut prononcer euil^ avec les Parifiens, & non pas oeil, ou eily avec les Provinciaux. C'eft donc mal rimer , que de rimer ce mot avec celui de Soleil, comme a fait Bertaud. le n ay vu qu'à regret U clarté du Soleil , Depuis qu'en fiupirant féloignay cebeloeil. Il faut dire demefme une euillade y & non pas une eillade. Théodore deBezedans fon livre de la véritable prononciation de la Langue Françoisfe : Ha très voce s oei fie feribi plerumrumque foUntin unicavoce oeil, oculut : qui

The text on this page is estimated to be only 19.02% accurate

lan gve Françoise, ipr .• frripura fi eJF germana , oftendit majores
nofiros pronuntiaJ[e oel pro oculo , fingulart numéro. Sedfnfficor potius
u,alteram eu diphtongi vo~ calem , fuijje ab imper itis extritam, fa veteres
fcrtpftjfe ocul , prApofito o quiefeente ; ad oftendendum Latin a vocis
oculus etymon. Eadem autern infeitiâ factum eft.uti, vocalu quiefcens , huic
difftoni infereretur : nempe prepter derivatum oeuillade quo fignipeatur
oculorum in rem aliquam conjeciio. In qua dictione i ad/icitur de more : non
ut proferatur , fed. ut mollsmiUurnfonum dupltcis ll deignet. VtcumVf fi*
> oculum vocamus cul i eu diphtongo pure fa mtegrè prolata. Il en eft
dcmcfmc d'orgueil ktiorgueuil. Le mefme Théodore de Béze au inefme
endroit : Sic imperite feribitur orgueil, Juperbia ,pro orgueil ; u quiefeente ,
fa damtaxât oftendente gliteramefe nativo fuo fono, non autem pro i
confinante , pronuntiandanr. *t m langueur , rigueur , fa fimilibus. Inferta
wemfutt Mi voci , orgueil , perinfeitiam //t'ra i , propter ejus derivatum ,
orgueilleux ; ubt iamen quiefeit , famollem finum illum dnU demonftrat. H
faut dire aufli heur , bonheur , malheur. CoTMme on dit à Paris j & non pas
hur , bonhur, TM*lhtir > comme on dit dans les Provinces, Mais quoiqu'il
faille prononcer heur Jbonheur, Malheur, on dit neantmoins hnreux ,
bienhure*x , malhureux. i x fib ij

The text on this page is estimated to be only 19.62% accurate

iji Observations svr la S'il faut dire fefant , oh faifant, an furticipe du verbe faire. CHAPITRE CLXVH. LEs Parifiens difcnt fefant au participe dci verbe faire : ce qui a efté remarqué & blâmé par Béxe , en fon livre de la prononciation de la Langue Françoisfe. Neque hic mihidiftmulandum videtur vulgi Varifiendifixm vītium, qui faifant part'icipium > pronunciant fefant, fpondeo in jamburn mutato. La prononciation des Parifiens a prévalu. Il faut donc dire fefanry comme on dit jefthroU , & je feray. Aftromorme. Afirologit. CHAPITRE CLXVIII. PLufieurs confondent ces deux mots , entre lefquels il y a pourtant une grande différence. Agronomie ,ceft la feience des aftres. Aftrologie ,ceft la feience delà divination. R Fleuve. Rivière. CHAPITRE CLXIX. Iviere fe dit des grandes & des petites riYères. Lu rivière de Loire i La rivière

The text on this page is estimated to be only 29.84% accurate

iangvî Françoise. des Gobelins. Fleuve ne fedit que des grandes rivières. Le fleuve Tigris ; le fleuve Euphrate, &c. fi ce n'est qu'on parle du Dieu de la rivière. Carence cas, on diroit fort bien , ou plutoft on doit dire, le Fleuve. Il est auſſi à remarquer, que le mot de rivière n'est pas Poétique, & que celui de fleuve n'est pas du difcours familier. S'il faut Aire trouver > oh rreuver. CHAPITRE CLXX. NOs Anciens ont fouvent changé Yo des Latins en tu. De demorari & de pluviare , ils ont dit demeurer & pleuvoir. Ils ont dit demefmc prouver de probare , comme le témoigne le mot de preuve. Ils ont dit au/Ti U~ beurer , de laborare. En peu d'heure Dieu la* heure. Et de là tous ces mots terminent en eur\ douleur* rigueur , faveur , labeur, candeur» odeur % &c. De l'Italien trovare , ils ont donc "dit auſſi trouver: & pluſieurs le diferit encore préſentement. Mais M. de Vaugelas a fort bien décidé , que trouver est fans comparaifon meilleur que treuver. Tous nos Poètes , tant anciens que modernes , ſe fervent ncantmoins de l'un & de l'autre indifféremment. Ronfard, livre i. ode x. En fon doux neElar fabbreuve Le plu* grand Boi qui ſe treuve. D-fportes , Elégie i. Bb iij

The text on this page is estimated to be only 25.78% accurate

124 Observations svr la Et fi quelque autre peine en reserve fe treuve, Amfiquil me fembloit ,fen avois fait fi* preuve. Malherbe dans les Stances fur la mort de Damon: Elles faventajfez alléguer Artémife-, Dtfputer du devoir & de la foi promife. M au tout ce beau langage efide fi peu d'effet, Quapeinc en leur grand nombre une feule g f treuve De qui la foi furvive , quifaffe la preuve Que ta Carinice te fait. M. deVûiture dans fcs Stances écrites fur des Tablettes : Mais en Vetat ou je me treuve , Queft-ilbefoin de cette preuve* M. Habert , Abbé de Cerify , dans faChanfon de l'Amant Qui meurt , attribuée par M. de Balzac à Madame Des-Logcs: Ilvoiu faut un fiecle d'épreuve Pour recompenfer un Amant. Et dans Vetat funefte ou je me treuve , le ne faurois attendre qu'un momea* Apres toutes ces autoritez , on ne peut pas dire, qu'on ne puifle plus dire treuver -} & par-
* ticulicrement en vers. Et apparemment, ia rime de preuve & d'épreuve avec treuve , maintiendra ce mot encore très long-temps. Le meilleur pourtant & le plus fur eft de dire toujours trouver^ & envers & en profe.

The text on this page is estimated to be only 24.66% accurate

iangve François. 295 S'il faut dire pommes de cas-pendu³ ou de court-pendu. CHAPITRE CLXXL Rabelais livre 3. chap. i[^]zdhcourt-pendté. Vous mangerez, bonnes poires cruftuménies & bergamottes ; une pomme de court pendu ; quelques pruneaux de Tours ; quelques certfes démon verger. Mais Nicod a dit capendu , & carpendu.CAVEHw. Pomme de capendu , ou carpendu : quafi qui diroit court-pendu: malum curtipendulum. Il faut dire capendu. Cestainfi que tout le monde parle. ont-ils pas fait ? Ont-ils pas fait ? CHAPITRE CL XX IL MOnfieur de Vaugelas veut qu'il foit mieux de dire , Ont-ils pas fait i fans la négative. Je ne fuis pas de fon avis. N'ont-ils pas fat ? mefemble plus élégant. Malherbe qui avoû l'oreille excellente, a préféré demefme X'ay-je pas à Ay-je pas. N'ay-je paf le coeur aujfi haut , &c. C*eft dans les Stances Donc cette merveille des deux. B b iiij 1

The text on this page is estimated to be only 23.15% accurate

Î96 Observations svr la Carmes Defchaux , Carmes Defchaujfcz.
CHAPITRE CLXXIII. N Os Anciens difoient defchaux, pour dire
de/chauffez,. Villon dans fon grand Teftament : Item , au Chevalier du Guet
le donne deux beaux petits Pages ; Philippot & le gros Marquet, Qui ont
fervi (dont font plus fages) La plus partie de leurs âges, Triftan , Prevost
des Marefchaux. Helas ! s ils font cajfez de gages , Aller leur faudra tous
defcbaux. De là vient que le peuple dit encore Carmes Defchaux. Il faut dire
Carmes Defchaujfez. Cest comme parlent les honnestes gens. S'il faut dire
vous médifez,0tf vous médites. Il Tinterdifit, ou Ill'interdifit. CHAPITRE
CLXXIV. REgulicrementondevroit dire Vous midites t comme on dit vous
dites. Cependant on dit Vousmédifez. Ainfi plaiii à FUfage. L'Ufage veut
au/fi qu'on dife 11 Vinterdifit, & non pas 11 Vinterdijt , comme voudioit la
rcigle : car nous dilbns Il lui d'tfi cela , & non pas 11 lui dtfit cela.

The text on this page is estimated to be only 21.97% accurate

i à n g v i François t. 197 £V/ r ^/r* matériaux > ou matcreaux* -
* CHAPITRE CLXXV. IL faut dire matériaux \ & non pas matereaux,
comme die le peuple de Paris. Bienfaiteur y Bienfaiteur, Bienfaiteur.
CHAPITE CLXXVI. MOnfieur de Vaugelas eft pour bienfaiteur, Se M. de
Voiture pour bienfaiteur. Voyez les Remarques de M. de Vaugelas , p2ge
356.de la première édition, & les Entretiens deM.de Voiture, page 195. Je
fuis ducofté de M de Voiture. Bienfaiteur eft le mot ufité. Cadeau. Banquet.
Coterie. CHAPITRE CLXXVII. DE catellumy diminutif de catena , nos
Anciens ont fait le mot cadeau , pour erprimer ces lettres capitales que les
Maiftres à écrire tirent à grands traits de plume, & les paraphes qu'ils font
autour des Exemples. Voyez mes Origines de la Langue Françoisfe. Par
métaphore, nous avons dit depuis, faire des cadeaux 7 pour dire , faire des
chofes fpe

The text on this page is estimated to be only 26.47% accurate

i\$8 Observations svr la cieufcs, mais inutiles : & nous avons dit en fuite , donner un cadeau, pour dire , donner un grand repas. Mais ce mot de cadeau en cette dernière fignification > eft plutoft de la Ville que de la Cour. On dit à la Cour, donner une fefte. C'eft donc comme il faut parler , pour bien parler. . Le mot de banquet, n eft pas auflî du bel ufage. On ne s'en fert plus, h ce n eft en ces façons de parler , Le Banquet des Eleus ; Le Banquet de l'Agneau ; Le Banquet des Dieux', Le Banquet des fept Sages ; Le Banquet de Platon j Le Banquet des Lapithes ; où il eft meilleur que celui de f eft in , comme la fort bien remarqué M. de Vaugelas. Coterie, eft auflî un mot du peuple. Les honneftes gens difent fociété. S'il faut dire bulins 5 ou boulins de cou* lombier. CHAPITRE CLXXVIII. LEs Normands difent bulins. Il faut dire boulins , avec les Parifiens , & avec tous les autres Provinciaux. Et cette prononciation eft conforme à Tétymologie; car ce mot a efté fait de bolinum , qui l'a efté de ÇcùMtùt. CoAirni ce ue peu de perfonnes favent -, fe trouve en cette gnification daus Hcfychius. 6a>ÀiW.

The text on this page is estimated to be only 23.19% accurate

i an g v e Françoise. 199 Arrérages. Arrierages. . CHAPITRE CLXXIX. OVoiqu on dife arrière , il faut dire arrerages , & non pas arrierages , comme a dit Nicod,& comme plufieurs Antiquaires le difent encore préfentement. De la prononciation du ch aux mots qui viennent du Latin. CHAPITRE CLXXX. LE cha & le cho des Latins fe prononcent toujours parmynous ca & co. Onditcaosy car Attire , Car on , Carites , colère , corde , Eco, &c. Et c'eft pourquoi plufieurs écrivent ces mots fans h , pour empefeher qu'on ne dife à laFrançoife chaos , charaètere , &c. Ce que je ne defaprouve pas. Nous écrivons demefmc Kicomaque , Lyfirnaque , & non pas Ntcomache & Lyjimache. Pour le che & le chi , ou le chyy ils fe prononcent tantoft par ch > &c tantoft par k. Voicy apeuprès les mots qui fe prononcent par ch. Acheron, Anchife , Archevefque , Archidiacre , Archiduc, Archiprefre, Archimède .cacochyme, Cherubin^Chirncrc , Chirurgie , Chirurgien , chyle , Chyrnie , Ezéchiél , Hiérarchie. Voicy ceux qui fe prononcent par Archeanajfe , Archélau* , Archejiratw^ Ar*

The text on this page is estimated to be only 22.21% accurate

300 Observations svr la chigenis , chélidoine % Cherfonnêfe ,
chiragre> chtromance , Efchyle , Efchinés , Lafchés. S'il faut dire analyfe .>
0#analyfie. CHAPITRE CLXXXI. IL cft fans doute qu'il faut dire analyfe.
C'eft ainfi que tout le monde a toujours parlé : à la refer ve du Pcre Rapin ,
qui dans fon livre delacomparaifondePlaton & d'Aristote, a dit analyjie. Et
c'eft aufli comme il faut parler félon l'analogie. oLtclwatç , apalyfis,
.analyse. Il eft vray que nous difons paralyfie & fbrénéfie : mais ces mots
ont efté formez du Latîn barbare faralysîa & phrenesia y & non pas de
paralyjis & de phrenejis. jifrefent. mefmement. -fartant, andcmeurant.
CHAPITRE CLXXXII. jfTrcfent eft un fort bon mot, & qui eft trèsufité en
profe : car en vers il cft profaïque. Et c'eft avec raifon que M. de
Vaugclas, qui la condanne , en a cfté repris par M. de la Motte le Vayer &
parDupleix. Pour ces autres motsjnefmement, fartant, Se audemeurant ;
j'avoue avec M. de Vaugclas u'ils ont vieilli , & qu'ils ne font plus receus
ans le beau ftile j quoique M. de Balzac fc foit

The text on this page is estimated to be only 18.12% accurate

iangve Française. \$or foit fervi du fegond dans le fixieme de l'es Entretiens , & M. Coftar du dernier dans fi DefFenfe de M. de Voiture. S'il faut dire tuer , oh éteindre un flambeau. CHAPITRE CLXXXIII. MAlherbe a préfère le mot de tuer , qui cft le figuré , à celui d'éteindre , qui cft le propre. On doute four quelle raifon Les De/tins , fi hors de fat fin \$ De ce monde l'ont appelée. Mais leur prétexte le plus beau è C'efi que la terre eftoit brûlée , S'ils neuffent tué ce flambeau. Le Comique Accius , félon le témoignage de Nonius au mot torrU , avoit dit demefme dans fon Mcléagre, Tum fitum vit*, finem aefati internecionem fore Meleagro , cum terris effet interfctus fiammette. Mais comme je Kay remarqué dans mes Obfervations fur Malherbe, cette façon de parler figurée eit devenue fi commune , qu'elle efl: aufli devenue moins noble , & par confequent moins poçtique que la propre. Jcdirois donc, non feulement en vers , mais aufli en profe ,8c mcfme dans le difeours familier \ éteindre un tiarnbean a plutoft que tuer un flan*be*u. C cft Ce

The text on this page is estimated to be only 25.99% accurate

joi Observations svr là auflī comme on parle à Paris. Tuer
unflam* beau j Tuer une chandelle , eft de Province. S'il faut dire Norvègue
, oh Norvège: Mer Cafpie , ou Mer Cafpienne: La Parchie, oh la Parthienne.
CHAPITRE CLXXXIV. MOnfieur de Vaugelas a fort bien décidé qu'il
faloit dire naviger s & non pas naviguer , comme difenc les Mariniers. Il
faut dire aucontraire La Norvègue , comme difent nos gens de mer. C*eft
auflī comme parlent tous les Septentrionaux. Mais comme ils écrivent
Norvège , plufieurs de nos François, eroiant cette écriture conforme à noſtre
prononciation, difent Norvège. On dit Mer Cafpie & Mer Cafpienne,
indifféremment. M. d'Andilly dans fon Ioleph a dit Cafpienne. Pour Parthie
& Parthienne ,je nedixois ny l'un ny l'autre dans ledifeours familier. Jedirois
les Partbes , ou le pays des Partbes. S'il faut dire femme difpoſte^ oh femme
difpoſe. • CHAPITRE CLXXXV. IL ne faut dire ny l'un ny l'autre, nyl'unny
l'autre n'estant plus en ufage & à Paris Se i

The text on this page is estimated to be only 24.92% accurate

iangve François. 305 la Cour. Que fi oneftoit neceflaircment obligé de fe fervir de l'un ou de l'autre, il faudroit dire difpofte , conformément à l'analogie , & à l'autorité des Ecri vains. LesNormans, les AngeTins & les Manceaux difent dijpofe. S'il faut dire bignets , oh beignets. CHAPITRE CLXXXVI. LEs Parifiens difent beignets. Nous difons bignets dans les Provinces. Nicod le dit auffi. On peut dire l'un & l'autre. S'il fant dire bigle j wbicle. CHAPITRE CLXXXVII. NOus difons bicle en Anjou. Et c'eft le véritable mot, comme le témoigne l'étymologie obliquulus. Voyez mes Origines de U Langue François au mot bicle , & mes Origines de la Langue Italienne au mot bieco. Les Parifiens difent bigle. Nicod le dit auffi. Onuc peut donc manquer en difant bigle.

The text on this page is estimated to be only 23.31% accurate

Observations svr ia S'il faut dire garenne , oh garannc : garennier ,
ou garannier. CHAPITRE CLXXXVIII. IL faut dire garenne , & non pas
garannt. Mais quoiqu'on dife garenne , il faut dire garannier , & non pas
garennier. M on fient * Madame. CHAPITRE CLXXXIX. REmarque de M.
de Vaugelas : il n y a rien qui blejfe davantage Vueil & l'oreille que de voir
ur

The text on this page is estimated to be only 26.91% accurate

iangyi Françoise. teije telle ma commandé de vtnttr app rendre de vos nouvelles l Et qui doute que ce ne foit bica parler ? Ou plutoft , qui doute que ce ne fuft mal parler que de ne parler pas de la forte ? Tous les jours dans le difcours familier , en appelant quelqu'un en préfencce de quelque autre , nous lui difons , Monfieur , Monfieur tel. Et qui diroit , Monfieur tel^ fimplemenc, commettrait une grande incivilité \ à moins que de parlera une perfonne qui lui fuft infiment inférieure. Il y a une lettre de Cicéron à fon frère , (c'eft la j. du livre i.) qui commence de cette forte , Mi f rater , mi f rater» mifrater. Un Amant , écrivant à fa MaitrefTe, nepourroit-ilpas demefme commencer fa lettre par ces paroles * Madame, Madame , Madame y ayez, pitié de moi ? Nos yeux ne font point bleffez, ny nos oreilles offenfées de la fufeription ordinaire de nos Lettres , A Monfieur, Monfieur tel : A Madame , Madame telle. On peut donc fort bien , après le mot de Monfieur^ ou celui de Madame , commencer une lettre par ces mefmes mots : & d'autant plus, que ce Monfieur & ce Madame y n'eftant mis a la tefte de la lettre que par honneur & pour fatisfaire à la coutume , ils ne fe lifent & ne fe prononcent prefque jamais. En s'écrivant par billets > qui cft une chofe fort commode, &quia cité introduite depuis trente ou qua>Jante ans par Madame la Marquife de Sablé^ on évité l'inconvénient prétendu de M. de Vaugelas : mais en évitant ce prétendu inconvénient , plufieurs perfonnes > & particulièrement les Dames, tombent dans une yeri•
C c iij

The text on this page is estimated to be only 26.42% accurate

sotf Observations svr la table faute i qui eft de mettre Monjieur ,
ou j Madame , immédiatement après les deux ou trois premières paroles ,
dans un endroit qui n eft pas propre à le recevoir. Par exemple: le fus »
Madame , hier chez, vous , four avoir l'honneur de vous voir. Cette faute eft
confidcrable les perfonnes qui veulent bien écrire , doivent l'éviter comme
un écueil. ViftorieHX. CHAPITRE CLXXXX. LE mot de victorieux qui fe
prend d'ordinaire abfolument j a cfté employé par Malherbe avec le régime
du génitif. Vhonnore tant la palme acquije en cette guerrr, Que fi vtftorieux
d:s deux bouts de la Terre, . VavoU mille lauriers de ma gloire témoins , le
les prtferoû moins. Après l'exemple d'un fi grand Auteur , tous nos meilleurs
Ecrivains n'ont point fait de difficulté de fe fervir de ce mot avec ce régime.
M. de Racan dans une de fes Odes au feu Roy Louî's XIII. . yiftorieufes des
années , Nymphes , dont les inventions, &c. M. Chapelain dans fon Ode
pour le Comte de | Dunois : Ainfi, pour redonner au monde L'oijeu des ans
victorieux. \ M. Deûnarefts dans fon Clovis : Le fage, le pieux , l illufire
jtpollinair* ,

The text on this page is estimated to be only 25.11% accurate

t AN gve François. 507 Dont les docies écrits & les aimables
vers, Victorieux des ans , courent parl'Vnivers. JA. de Scgrais dans le
Portrait de Mademoiselle : Apollon , ton /avoir des ans victorieux. Mais ceux
oui croient auc Malherbe a If premier employé ce mot de la forte , fe
trompent manifestement. Ronfard dans unfcde les Sonnets sur les Erreurs
Amoureuses de Pons de Tyard , avoit dit long-temps auparavant, T>e tes
Erreurs l'erreur indubitable Qui de la mort ne doute point l'ajout , E rant
de Thule au Battre le plus chaud » Se fera voir des ans victorieux.
Adontreux j Adontreux. CHAPITRE CLXXXI. Plusieurs personnes ,
non seulement de la Ville, mais de la Cour, disent montreux & quelques-
uns de nos Grammairiens fôtiennent que c'est comme il faut parler ,
puisqu'on dit de même nombreux, ténébreux , malencontreux, Sec. Ils se
trompent. Le grand usage est pour montreux conformément à l'Italien
mostrofo. C IIIj

The text on this page is estimated to be only 23.17% accurate

joS Observations svr là Tant feulement. CHAPITRE CLXXXXIIL
CE mot, qui est le tantummodo des Latins, effort usité dans nos Provinces -,
& je voy que Bertaud , qui est un de nos plus célèbres Auteurs , Ta employé
en ces vers , Véfens tant feulement à ta jeune beauté D'étoufer de douleur
un esprit qu'elle anime: Et pour trop révéler ta chaste cruauté » Je ton
adrateur ne fay point ta victime. Cependant , il est tres-mauvais & tres-
defagreable ; & il faut bien prendre garde de s'en iervir, non feulement dans
des compositions relevées , mais aussi dans le discours familier. Pallemail.
CHAPITRE CLXXXXIII. Nos Anciens , de l'Italien pallamaglm ont dit
pallemail ; & quelques Antiquaires disent encore presentement Le leu de
paU lemail , & louer au pallemail. C'est tres-mal parler. IL faut dire Le jeu
de mail , 2c loutt au mail.

The text on this page is estimated to be only 23.52% accurate

iàngvi Françoise. 30 9 Soupirer. CHAPITRE CLXXXXIV. TOus
nos Poètes, tant vieux nue modernes, ont ufé de ce mot en la ngnification
affective. Ronfard livre 5. ode 3. Fuis foupirèrent un chant De leurs gorges
nompareilles. Et dans fon Poème à Chriftophle de ChoiTeul: Four dire
dejfom Vcmhre un fi mignard ouvrage , Qui , comme vous , Jiupire un
amoureux dommage. Du Bellay dans la Complainte du Dcfcfperé: Qui
taillera douhîe force A mon ame , qui s'efforce De roupirer mes douleurs ?
Dcfportes dans un de fes Sonnets fur les Ber«* gerie de Belleau : Quand je
lu, tout ravi, ce Difcours qui fou* pire Les ardeurs des Bergers , je t'appelle
menteur. Malherbe: Quand le fang bouillant en mes veines , Me donnoit de
jeunes defirsy Tantoft voua (oupiriez* mes peines » Tan+ofl vous chantiez
mes plxi'frs. M- de Gombaud dans un de fes Sonnets amoureux: Mille
efpritsabufex. en leur fu jet ion >

The text on this page is estimated to be only 24.37% accurate

jio Observations svr tÀ Vont foup ire r leur fiamme éloquente & muette* Pétrarque a dit dcmcfmc, Inquelbelvifo^ çV ï fofpiroe bramo. E fofpirandoilregno di Soria. Et c'eft à l'exemple des Latins que les Italiens & les François ont ufé de ce verbe en cette lignification tranfitive. Tibulle : Te tenet : ab fentes altos fufpirat amores. Quodfi forte alios jam nunc fufpirat amores, Vakrius Cato : Tacite nofirum fufpirat amorem. S'il faut dire dévot oh dévot : péché, oh péché : défaut , oh défaut: premier >

The text on this page is estimated to be only 20.82% accurate

iAngte Françoui. jit Des mots terminez en ejfe. CHAPITRE
CLXXXXVI. DEs mots terminez en ejfe , il y en a qui ont la pénultième
longue , & d'autres qui lont brève. Voicy apeuprès ceux qui l'ont brève :
atfnejfe , Altejfe , ajnejfe , Brejfe , bulgare jfe , carejfe , Chanoinejfe,
Comtejfe , delicatejfe, détrefse * Diablejfe , Ducheffe , enchanter ejfe, fejfe
, finefle , foiblejfe , grojfejfe , jeunejfe , hardie (fe , hotejfe , Gonnejfe >
large fle , maitrejfe^ Mejfe , noblejfe >p*refle, Permejfe , petttejfe ,
Prétrèfle , Princejfe , Prophétejfe, prouejfe , riche fe, fagejfe , fimplejfe ,
tigrejfe , transgreffe , fr^f triftejfe , vieillejfe , vitefle. Elle eft longue dans
les fuivans : Abbejfe , cejfe , confejfe , empreffe, preflè , compresse , prof
ejfe. Le long de la rivière de Loire on prononce jtff^è , maitrèffe , Princêjfe
, Duché fle , Comtejfe, Sec. qui cft une prononciation très dcfagreable. S'il
faut dire juillet,

The text on this page is estimated to be only 24.80% accurate

jii Observations svr là logie. lien eil demefme de Jirop Se de Jirôy on Jiro. L'étymologie eft pour Jirop , mais l'ufage cft pour Jnô & pour Jiro. Voyez mes Origines de la Langue Italienne au mot giulebbo , & mes Origines de la Langue François au mot firop. Nous difons Jirô & m Anjou : Mais à Paris on fiononcc Jirô . Jiro ejpais. Et comme le langage des Parifiens eft préférable à celui des Provinciaux , je vous confcille de dire Jiro. Par cette raifon, il faut dire auffi du firb rofat% du vinaigre ro fat , & de s pommes de caillo-rojat, comme on dit à Paris ; & non pas du Jiro rôfar, du vinaigre roJary ny des pommes de cat Uo-rojar^ comme on dit dans les Provinces* Mais il faut prononcer Yat doucement. S'il faut dire La Maifon de Médicis, oh la Maifon de Médi ci. CHAPITRE CLXXXXYIH. IL faut dire la AI ai/on de Médicis, Catherine de Midi ci s i Marte de Me dieu ; quoique les Italiens difent de' Medici. L'ufage le veut ainfi. Et cet ufageeft fondé vray-fcmblablementfur le Latin de MedicK.C'eA comme les Ecrivains latins ont appelé cette Maifon, S'il

The text on this page is estimated to be only 21.55% accurate

L'ANGVE FRANÇOIS. §1\$ S'il faut dire la Fabrique , ou la
Fabrice de l'Eglise, CHAPITRE CLXXXIX. IL faut dire la Fabrique. C'est
comme on parle à Paris. Fabrice est de Province. C'estoit pourtant autrefois
le rentable mot. Fabricia , Fabricianus , Fabrice, Fabricien, S'il faut
prononcer éloigner y oh éloigner ; témoigner y oh témogner ; roignon j oh
rognon. CHAPITE CC. 1E fois pour e/0/£06r, quoique M, Sarafin ait dit
dans la Pompe Funèbre de Voiture qu'il n'a fait l'honneur de m'adrefler,
Puisque Voiture sélogne, le tri en vais dans la Pologne : & quoique Crétin
fucillet m. ait rimé éloigner avec hogner. Le Cardinal du Perron a fait rimer
éloigne avec cicoigne. Là , l'orgueilleux fapin qui fert à la cicoigne De
féjour élevé pour vot/iner les Cieux , Roy des vertes forests jufqu' aux afires
éloigne Surtout les autres bois [on chef ambitieux. Mais apparemment il a
cru qu'il falloir prononcer cicoigne ^ comme on prononce en quelques
Provinces, & non pas cicogne , comme il faut prononcer. r Dd

The text on this page is estimated to be only 25.82% accurate

\$T4 Observations svr la Je tiens qu'il faut dire demcfme
témoigner 8c roignon. Baïf dansfes Pafle-temps , feuillet <>}. a pourtant dit
rongnon. De longue main la pierre qui t'avance , Dans tes rongnons avoit
pris fa naiffance. De la première perfonne du préfent de l'indicatif* & de
celle de l'imparfait. CHAPITRE CCI. y" ^ N demande s'il faut dire , je crois
, je fait, V je dis > je crains , ou bien ,je croy , jefay» jedy ,jecrain. Ilcft
certain que nos Anciens prononçoient tous ces mots de cette dernière façon.
Marot dans fon Epître , intitulée L\$ Dieu-gard à la Cour : Mais ajfez* bon
perfuadeur me tien, Ayant un Prince humain plus que le tien. Ils diibient
demefme faimeroi* falloir jefaifoï. Muret furces vers du Sonnet 71. du livre
I. des Amours de Ronfard , plus haut encor que Pindare & qu Horace
iappenderois à ta divinité: l'appenderois. Pour j'appenderoi. La lettre S y efi
ajoutée , acaufe de la voyelle qui s'enfuit. Ronfard dans fon Art Poétique :
Tu pourras #vec licence ufer de la féconde perfonne pour la, première ,
pourveu que la perfonne finijfe par une voyelle ou diphtongue, & quelemot
fuivant s y commence, afin d'éviter un mauvais fon qui te pourroit offenfer.
Comme, l'alloy à Tours, four dire l'alloy à Tours s Je parlois àMada.

The text on this page is estimated to be only 24.25% accurate

i a n g v ĩ Françoise.' jnc , pour Je parloĩ à Madame , *«/rf /
femblables qui te viendront à la plume en compofanr. Et cet oi de l'imparfait
, eſtoit une contraction d'oie, comme l'a fort bien remarqué Théodore de
Béze dans fon livre de la véritable prononciation de la Langue Françoisẽ.
Majores noſtri primas perſonas Jingulares pr&teriti imperfeti indicativi
modi , cptandi , enuntiabant aimoie> aimeroie : quod ufurpavit etiam
Marotus pfalmo z^.nempe viendroie, é» craindroie , trijjyllaba. Voicy
l'endroit de Marot: S ifeuement , que quand au val viendroie 'D'ombre de
Mort, rien de mal m craindroie. Pro quibus poſieà ufus obtinuit , ut extritâ
dipbtongo ie , feribamus & eferamus aimoi i aimeroi, viendroi, craindroi :
féipeetiam addito S : quA tamen eſt propria , Gr&corum more,
ficund&perſonéi fingularis nota : nempe zimoisy aimerois,
viendrois,craindrois. Sic enim etiam Marotus , in quadam Eptfiola ; ufum
potins* quàm rationem fequutm : — O noble Roi François , Pardonne moi ;
car ailleurs je penſois. Le meſme Marot dans le Sonnet à ion livre , à dit je
fais , auljeu de je fay. S1 ils font écrits , d'aventure , imparfaits, Te veux-tu
faire en leurs fautes reprendre? S9 ils les font bien, ou mieux que je ne fais,
Pourquoi veux-tu fur leur gloire entreprendre* Ce qui fait voir qu'il y a
long-ternes que les Poètes ont commencé a ajouter TS a ces premières
perſonnes : car ce font les Poètes , comme il paroift par le paſſage de
Ronfard cyDdij

3^6 Observations 'svr là j ieffus allégué , qui pour la commodité
 Je leurs vers , ont les premiers ajouté cette lettte à ces mots. Les Profateurs ,
 à leur exemple , en ont ufé demefme -, particulièrement dans les imparfaits.
 Et qui diroit prcfentement, ou en vers ou en profc,;e penfoi , j'appendroi ,
 parleroit tres-mal. Pour ce qui eft des premières perfonnes de l'indicatif ,
 plufieurs les prononcent encore fans S. M. de Vaugelas cependant a décidé
 qu'il falloir les prononcer avec l'S. le crois , je fais , je dis , je crains. Je croi
 pour moy , qu'il faut ufer en cela de diftinction \ en prononçant fans l'S les
 mots qui font brefs : comme je Jay, je dy, je croi, jecri : & avec une S ceux
 qui font longs : comme je fais , je crains y je tiens , je prens , j'entends : car
 TS fait la fyllabe longue. C'eft pourquoi , quand on dit que l'S finale ne fe fait
 point fentir devant une confone, c'eft à dire qu'on ne la fiffle pas > car elle fe
 fait fentir en fendant la fyllabe longue. Les Dieux font bons. Vous voyez que
 le mot de Dieux fe prononce autrement que celui de Dieu : celui-cy eftant
 bref, & celui-là long. Mais pour revenir à notre diftinction , elle n'eft que
 pour les Profateurs : car les Poètes difent indifféremment je dy & je dû i je
 croy & je crois ; jefay & je fais. J'ay dit dans la première de mes Elégies >
 Mais bēlas ! malheureux , banni de votre vuey le vous fais à regret de tant d
 traits pourvue. M. de Vaugelas, en permettant aux Poètes de dire je croy &
 je crois ; je fay & je fais ; je dy & je dis ; je crain & je crains , dit que cet
 ufage n'a lieu qu'à la première perfonne du pre

The text on this page is estimated to be only 27.04% accurate

! à n g v e Françoise. 317 fcnt de l'indicatif, & non pas aux autres temps. Et félon cet ufage , il reprend la rime de couvri avec Ivrii en ces vers de Malherbe, N*ay-jepas le coeur auffi haut, Et pour ofer tout ce qu'il faut» Vn aujji grand defir de gloire , Que javois , lorfque je couvri D'exploits d'éternelle mémoire Les plaines d'Arqués &d*lvri* Mais en celails'eft trompé. On dit fort bien lorfque je couvri: comme on dit lorfque foui^ lorfque je fenti , lorfque je failli , Sec. Ou plutoft on ne dit pas fort bien , lorfque je couvris 1 lorfque fouis \ lorfque je fentis ; lorfque je fat /lis, Sec. Il s'eft auflî trompé en permettant aux Poètes de dire je crain. Ce mot neft plus en ufage , ny en profe , ny en vers. S'il faut dire Flandre , oh Flandres: Athènes , ou Athéne : Thèbes , ou Thébe : Mycénes, oh Mycéne.

CHAPITRE CCL.I. * MOnfieur de Vaugelas a fort bien décide qu'il falloirdire la Flandre , & non pas la Flandres , comme Ta dit un de nos meilleurs Ecrivains. Mais je ne fuis pas de fon avis en ce qu'il ajoute v qu'il faut dire en Flandres, & non pas en Flandre. Il faut direaucontraire en Flandre, Se non pas en Flandres. Comme les Ecrivains Latins ont dit indifféremment Itaiia Se LtalU > Hif\$*ni*>Se HifpaniA , Gallia Se jD d iij

The text on this page is estimated to be only 20.62% accurate

3i8 Observation? svr la GalliéL, ils ontditdemcfmc FlandriaSc
Flan4n&\ &delà vient que nos vieux Gaulois ont dit auflí indifféremment la
Flandre &c les Flandres -y l'Italie & les haies s VEspagne & les Espagnes &
la Gaule & les Gaules. Mais comme on ne dit plus les Flandres , il ne faut
plus dire auflí en Flandres \ mais çn Flandre , comme la dit Villon en fon
grand Testament. S'il ne le fait, voife l apprendre , S'ilmen croit ,ains qu il
Jbitplns tard, A Douay, ou à Vlfie en Flandre. Nous difons ordinairement
Athènes , Thèbes, Mycénes: & c'est comme il faut toujours parler en profe.
Mais en vers on peut fort bien dire Athéne , Thébe, Mycéne. M. de
Marolles, Abbé de Villeloin , a dit Atbéne. Sous les ombrages vers ,foM U
douce fraif* cheur Des lardinsodorans delafavante Athéne. Cest dans une
Traduction qu'il a faite de quelques vers attribuez à Virgile, & quil a inférée
dans la Vie de Lucrèce. Le Talfé dans ion Amynte a dit demefme , Non già
la dotta Atene , Sec. M. de Méziriac dans fon Epitre de Phyllis à
Demophoon, a dit auflí Thébe^ au fingulier. Il triompha de Thebe, & de fin
Roi nouveau. Et Mycéne > dans celle de Bnfcïs a Achille. / Ege depuis mon
départ le Prince de Mycéne. Je lay que Phrynichus a obfervé que GwÇff &
AÔn'ni ne fe difoient point. Mais je fay auffí que fon obfervation n'clt pas
véritables & qu'Eufthatus fur le premier de l'Iliade en a fait une toute
comrAc. Je fay déplus que

The text on this page is estimated to be only 22.65% accurate

xàngve Françoise. 519 Juvenal a dit Thebe , au fingulier. Atque
vêtus Thebe centum jacet obruta portis. A l'égard de Mycéne , qui doute
qu'on ne le puisse employer en vers au même nombre? Virgile dans le
cinquième de l'Eneïde aiant dit Mycena. vrbe Myceni. C'est ainfi qu'il faut
lire en cet endroit de Virgile, conformément aux éditions *, & non pas urbe
Mycenis , conformément aux manuscrits. Servius sur ce même endroit :
Urbe Mycen/e. Græce dixit. unde Jingularenum numerum posuit. Mycenx
autem Jicut Thebx. Juvenalis. Atque vêtus Thebe centum jacet obruta porti
s. rjjfrMycene, Mycenes: ut Agave, Agaves. Toteft exinde Latinam fecijfe"
declinationem. Numerum posuit pro numéro. Mycena: autem, Mycena,
huius Mycenx : ut , Fidena. Efi & periphrajis urbem Mycenx. id efi ,
Mycenis: **,urbemPatavi. Philippe* 3 Charles, laques, Jules. CHAPITRE
CCIII Monsieur de Vaugelas permet de dire Philippe Se Philippes
indifféremment. Mais il veut qu'on dise toujours Charles , laques^ Iules , Se
jamais Charle , laque , Iule. Je ne suis pas de son avis. Je croy qu'on peut
aussi bien dire Charle , laque , Iule 9 que Philippe^ & particulièrement en
vers. Baïf livre 4. de les Parte-temps a dit Charle. Charle efi pntfsat, adroit
courageux, valeureux* JD d iii j

The text on this page is estimated to be only 21.42% accurate

jzo Observations svr la Et M. Maynard dans un de fes Sonnets au Cardinal Mazarin , a dit Iule. Iule , à qnt l% avenir f* montre de fi loin. S'il faut dire l'Archipel > ou l'Ardupélague. CHAPITRE CCIV. L faut dire V Archipel. C'eft l'ancien mot, & qui eft encore aujourd'huy le plus ufité. i Comme il efi. Comme je Çnii. CHAPITRE CCV. C'Eft avec raifon que l'Auteur des Remarques a juftifié cette façon de parler, je ne ferois pas vofire ferviteur , comme je fuis. Envoicy des exemples dans Malherbe r fuis e fiant fon mérite infini ^comme il efi. Et que fiant, comme elle eft^ d'un fexe variable* Jivec toute Vefime & tonte la pafpon •pojfible. CHAPITRE CCVI. C Eux qui blâment cette expreflion, & qui veulent qu'on dife neceffairement <> avec toute Vejlime & toute la paJfionfoJfibleSypsLtcc'

The text on this page is estimated to be only 18.64% accurate

LAK6VB Françoise, jii que deux fubftantifs finguliers regi fient le plurier , ne favent ce que c'eft que Grammaire. Tous les Auteurs font pleins de femblables licences. Horace : Prodigus & fiultus donat quA Jpernit&odit. Cicéron : Senatus & C. Fabricivu perfugam Fyrrho dédit. Le Cardinal du Perron : Ce n'efi point un Démon qui forte avec la crainte V infortune & l'horreur fur le vifage peinte. Malherbe : D'un coeur ou l'ire juftes & U gloire cornWande. J'ay dit demcfme dans mon Eglogue , intitulée Chriftive, Qui fit la Fortune & la Victoire efclav*. ^■MHMM wn^m mhmmvBMS i ■ «n i «M^MaM ■ "i — "*" Cordon-Bleu. CHAPITRE CCVH. REmarque de M. de Voiture dans une de Tes Lettres à M. Coftar : O» , C'eftun Cordon-bleu -, Il yavoit plufieurs CordonsBleus: mais non pas, Il eft Cordon-Bleu. - * ■ ■ ■ ■ ■ '? S'il faut dire Ptolomée,0« Ptolémée. CHAPITRE CCVHL AMyot & M. l'Abbé Tallemant dans leur Plutarque t Binet dans la Vie de Routard,

The text on this page is estimated to be only 22.29% accurate

311 OËSEfcVATIONS SVR LA & M. Corneille dans fon Pompée
, ont dit lomée. Et c'eft comme il faut dire, (nonobftant Tétymologie
\ib*t*fioi) Toit qu'on parle du Roi , (bit qu'on parle de l'Afronome.
L'ufage leveutainh. Comme les Latins ont dit Bérénice & Beron ice ; ils ont
dit demefme Ptolemdu* & FtolomAM. De Btolom&m , nous avons dit
Ttolomêe ; & itolémée , de VtoUmAtu. Ftolomée a prévalu. Confommer,
confumer. CHAPITRE CCIX. MOnfieur de Vaugelas a fort bien décide
qu'il falloir dire confumer en la lignification d'anéantir , & consommer en
celle d'achever & perfectionner. Les Latins ont dit demefme confumere &c
confummare. Qui patritnonium ccnfumpfit , matrimonium confummare non
potuit. Malherbe à tres-religieufement obfervé cette diftin&ion, n'ayant
jamais dit cou* fommer en la /lanification d'anéantir. C'eft elle qui U fafche
, & le fait çonfumr. Je me confume vainement. U âge par qui tout fe
confume. mïour le faire en langueurs à jamais confume fi Vous fait
confumer pour «ne ombre. MaisM.de Gombaud,qui eft un de nos meilleurs
Poètes & des plus exadts, a dit confommer en cette fignification. Mais
fonafre fatal le tire dans les deux, Quand fa foudre ccrafant le plus
audacieux t

The text on this page is estimated to be only 26.20% accurate

iangve Françoise. 315 De [es propres ardeurs lui-mefme il Je
confomme. Cest dans le Sonnet fur la mort du Roi de Suède. Apres
l'exemple d'un fi grand Auteur, je ne croy pas qu'on doive faire difficulté de
s'en fervir en Poëfiedc la raefme façon. Les Italiens difent demefme
confumare en l'une 5c l'autre fignification. Voyez le Di&ionnaire du
Fergamini. De ce confumare des Italiens, eft venu vrai-femblablement
noftre eonfommer, en la fignification de détruire & d'anéantir. Confutncre,
confumare, confomare, confommare, consommer. Et de là un confommé.
C'on fuma* re, confumatum, eonfomattm > confomé > consommé. Villon a
dit au/ fi indifféremment confumer 8c eonfommer en la fignification de
détruire. Dans la Ballade qu'il donna à un Gentilhomme nouvellement marié
: Sachez qu'Amour le ferit en fon volume. Et cest la fin pourquoi
fommesenfemble. Dame ferez de mon coeur, fans débat, Entièrement
jusques mert me confume. Et dans la Suscription de la Requefte à
Monfeigneur de Bourbon: grince, je congnois tout en fomme^ le congnois
colorez & blefmes. le congnois mort qui tout confomme* le congnois tout
'fors quemoi-mefmes.

The text on this page is estimated to be only 23.65% accurate

ji4 Observations s v r l a S'il faut écrire ifep de vigne * ou cep de vigne : (ion , oh cyon d'arbre. s CHAPITRE CCX. ElonTétymologie il faut écrire cep de vigne: car ce mot a cftéfait dccippus, en la fignification de tronc. Cippus , cippo , ceppo, cep. Voyez mes Origines de la Langue Françoisfe. Il faut demcfme écrire cyon. cyma9 cytnum > cymo cymonis , cymone > cyone , cyon. o A nage > a la nage.< CHAPITRE CCXI. N dit pajfer une rivière à nage , &c a la nage. A nage , eft le meilleur. Adeurier, mûrier: Meurejnure. Saurnur% Saumeur. Seuryfur. Preude * prude. CHAPITRE CCXII. NOus difons meure en Anjou. Les Parifiens le difoient aufli autrefois, témoin cet endroit de Villon , Poète Parifien , Allé s'en eft , & demeure Pauvre de fens & de /avoir \$ Trifte , failli » plut noir que meure. Picfentement

The text on this page is estimated to be only 12.05% accurate

iangve Françoise. Ur Prcfentemenç ils difenc mure \ & murter fl*
& mure en la lignification de maturtu & de J"*r«. Il faut dire dcmcfmc ~*
de :ZTL* Jét^oI°gic oi 25T« aT' n°^ paS comme difenc les Angevins. Dites
aufli/«r & s £ «* , comme on difoit autrefois. Il eft à re marquer qu'il y a un
nombre infini de mots Sa i en Cm P'r * ' * fc Pincent S'il faut dire revenger
i *« reveng~ CHAPITRE CGXIII. Vi]itans fon grand Teftament * dit Si
crams-je avoir dépendu P*r friander ne far lefihen •N' par trop aimer riens
vendu §gamu me feufent reprocher i* Aumoins qui leur coufie trop cher.
Itledy ,&ne crains médire De ce ne me puis revenger. Marot a remarqué
fur cet endroit que revenger f l le vray terme. C'eft en effet comm?il J-
Hlfoit parler félon l'analogie, revindic*. Mais n,E£GEE ^C°mmC vind"«">
vinoer. comLl İT «S P°ur ^ C eft doac «ma* il £uc dire, incomeftablemcnc.

The text on this page is estimated to be only 21.18% accurate

ji<5 Observations sva la S'il faut dire Vaudeville, oh Vaudevire.
CHAPITRE CCXIV. ^ I I wf *J imm % 1* • / 4 "<*^ • * * ■ * ' • ■* « . \J \
" » « . ^ » . " £ ' * V% ■ • 9* • * ** , ON difoit anciennement Vaudevire :
qui cft le nom d'un pays voifin de Vire , petite Ville de baffe Normandie , où
ces Chanfons furent premièrement inventées par Olivier Bajfelein. Charles
de Bourgueville , en fes Antiquitez de Caen : C'eft de ce Pays (il parle de
Vire) d'où font procédez* le* Chançons que l'on appelle Vaux-de-Vire :
comme ces deux , Helas , Olivier Bajfelein. En la Duché de Normandie Il y a
fi grand* pi lie rie. Jean Vauquelin, Sieur de la Frefnaye, perede feu M. des
Yveteaux , en fes Poëfics : Je ne puis, fans horreur, ouir, qu'au Vau-de-Vire,
Ou jadis on fouloit les belles Chanfons dire D'Olivier Bajfelein , Sec. Mais
depuis on a dit Vaudeville , par corruption : & c'eft comme on parle
préientement. Aieux » aient s. CHAPITRE CCXV. TOus nos Poètes ,
généralement , riment aienU arec Vieux , cienx , lieux % 8c au

The text on this page is estimated to be only 26.50% accurate

lANôvi François i. \$27 très mots femblables. Cette rime est très
licentieuse, pour ne pas dire tres-mauvaise : car on prononce aïeuls , en
fessant fentir VL * comme en chevreuls, cercueuls , écureuils , Sec. Se non
pas aïeux , comme nos Poètes l'écrivent. , aU-fin. CHAPITRE CCXVI. ON
demande si on peut dire al*-finy pour signifier */>rej f

The text on this page is estimated to be only 25.88% accurate

3i5 Observations svr la *n a eſté repris. Il a commencé d'autres pocmes par enfin. Enfin après les tempe fies Ncus voicy rendus au port. Enfin cette Beauté m* a la place rendue : Ce qui cſt fans douce beaucoup mieux. S'il faut dire peigne , oh pigne. CHAPITRE CCXVII. LE petit peuple de Paris dit pigne. Et Villon qui eſtoit Parifſien , a rimé ce mot avec celui de ligne. Jadis extrait il fut de.vofire ligne. Lui , qui beuvoit du meilleur & plus cher § Et ne deuft-il avoir vaillant qu'un pigne. Ce qui fait voir que c'eſtoit l'ancienne prononciation de Paris. Aujourdliuitous les honneſtes çcns& de la Ville & de la Cour, prononcent feigne : & c'eſt comme il faut prononcer. > ■ ■ ■ S'il faut dire gifler, gefier, ou jufier. CHAPITRE CCXVIII. ON dit gifier enGafcogne & en Brefagne. Et c'eſt comme H faut dire félon l'éty^ mologie. Nonius Marcellus : gigeria. inteſtina gatlinarum. Lucillius: gigeria funt > five adeo hepziia. Apicius : jocinera , gigeria pullorum. Yoyez mes Origines de la Langue Fran- * i h!

The text on this page is estimated to be only 25.40% accurate

IÀNQVI t^ANÇOISE, jZp çoifc. Nicod a écrit jujier ; & c cft
comme parle le peuple de Paris. Mais le plus grand & le plus bel ufage eft
pour gefier. C eft donc comme il faut dire, lofier^ qui fe trouve dans le petit
GloItaire du PereLabbe,aumot hepar, ne fe trouve point ailleurs ^ ce qui me
fait çroi* reque c'eft une faute de Copifte. £7// /tf marfepain ,

The text on this page is estimated to be only 23.60% accurate

3jo Observations s\k la Quant à moi ; Quant k nous ; Quant a vous j Quanta lui. De moi ; Pour moi. Quant & moi j Quant & quant moi ; Quant & quant. CHAPITRE CCXX. MOnfieur de Vaugelas permet de dire quant à lui , quant à nous , quant à vous : mais il ne veut pas qu'on dife quant k moi, acaufe de cette façon déparier proverbiale Il fi met fur fin quant à moi. Je fuis en cela plus févére que M- de Vaugelas : car je condanne aufftbien quant a nom , quant a vous , & quant a lui i que quant a moi. Toutes ces façons de parler ont vieilli, & ne font plus du bel ufage , quoique Bercaud & Malherbe les ayent employées. Bertaud a dit dans une de fes Elégies, Quant à moi , je promets de t'eftre favorable. Et Malherbe dans fes Stances , gluant à moi>jedifpute avant que je m engage. Gênant a nous , e fiant ou vous efies , Hous fimmes en nofire élément. On ne parle pluspréfentementdelaforte.Mais on dit toujours quant à cela , &c. Monfieur de Vaugelas a fort bien remarqué que de moi femble élire confacré à la poefie, & pour moi à la profe. Il ajoute que de moi fe met quelquefois en profe , mais qu'il n'a jamais veu pour moi en vers. Il »c

The text on this page is estimated to be only 29.34% accurate

langve François. 331 fc fouvnoit pas de cet endroit de fon
Malherbe, y'V-' Tour moi, dont la foibleffe à l'orage fuccombe. J'ay dit auffi
dans mon Eglogue , intitulée Chriftine, tour moi, de qui le chant n'a rien de
gracieux. Mais ca efté pour éviter le mauvais fon des deux de. De moi , de,
Sec. Car j'avoue que de moi eft incomparablement meilleur en vers 3ue four
moi. Et c'eft auffi comme parle orinairement le Prince de noftre Poëfic
Lyrique. De moi, toutes les fou que farrefie les yeux. De moi, que tout le
monde à me nuire s'apprefte. De moi, déjà deux fois d'une pareille foudre.
De moi , que les refpefts obligent au filence. De moi , cefte chofe certaine.
De moi , plus je fuis combatu. Mais comme il faut toujours dire de moi en
vers , quand on le peut , il ne le faut jamais dire en profe. Desportes a dit
quant & \ pour dire avec. Après avoir fauve par mon art fecourable Tant de
corps languiffans que la Mort menaçoit, 'Et cbaffela rigueur du mal qui les
freffoit* Guignant > comme Efculape, un nom toujours durable : Cette
fatale Sœur, cruelle , inexorable , Voyant que mon pouvoir le fien
amoinrijfoit, Vn jour que le courroux contre moi la pouffoit, Unit quant &
mes jours mon labeur profitable J £••• . e ni)

The text on this page is estimated to be only 26.40% accurate

JJX OUSEKVATIONS SVR LA Cest dans l'Epitaphe de mon
bifayeul, Jean Des[^] Jardins , autrement Hortenfius , Médecin i du Roi
François I. Amyot & Montagne l'ont dit auffi. Mais on ne le dit ny on ne
l'écrit plus présentement. M. de Vaugelas aureste a fort bien remarqué > que
(i on avoit à l'écrire, il faudroit écrire quand & quand , avec unD. Il est venu
quand & moi. Cest ce qu'on diroit en Latin, Venit, quandoq; egoveni. Mais
lui i qui a fait cette remarque , a écrit quant & I quant & moi : en quoi il a
fuivi la prononcia- , tion ordinaire : car nous prononçons quant & , quant ,
& non pas quand & quand. Mais comme nous écrivons grand homme ,
grand ef- \ frit , grand Orateur , Grand Efcuier , quoiqu'on prononce grant
homme , grant ejprit , , grant Orateur > Grant Efcuier , je croyqucM. | de
Vaugelas a dû écrire demefme quand & \ quand : & particulièrement , après
avoir dit , que fi on avoit à écrire ce mot , il falloir récrire de cette forte.
Mais apropos de Grant "Efcuier , il est à remarquer qu'on prononce auffi
Grant' -Efcurie, & que c'est le feul mot où le D du féminin grande se change
en T. Il me refte à observer, que comme plusieurs écrivent quand à moi ,
aulieude quant à moi, comme Ta remarqué M. de Vaugelas ; plusieurs
écrivent au fli q uant[^] aulieu de quand ^comvaz l'a remarqué Henri Eftienne
dans fesHypomneses d[^] la Langue Françoisfe. Ex illis autem quorum
feripturam origo dumtaxat declarare poteft , funt quand & quant, hoc , à
quantum ; itud > à quando. Vulgm tamen , plurimi etiam qui e vulgo non
funt, fcilicetUre quant

The text on this page is estimated to be only 25.45% accurate

iangvi François!. 33J fueverunt letiam quum temporis y non
quantitatif , adverbio utuntur. Courir* courre > recourir. CHAPITRE
CCXXI. MOnfieurde Vaugelas a fort bien décidé, qu'il faut dire courre le
lièvre , courre la fofte ; & que ce ferpit mal oarler que de dire courir leltevre
, courir la pofle: mais qu'il faut dire au contraire , Il ne fait que courir , &
Faire courir le bruit. Il a aum fort bien remarqué , qu'on dit indifféremment
courre for* tune , & courir fortune : mais que courre fortune •cft le meilleur.
Et à ce propos voicy une Obfervation dcM.de Voiture dans une Lettre à M.
Coftar : Courre eft plus en vfage que courir, c£* piTM ^ l* Cour. Mais courir
nefi f 04 mauvais ; & la rime de mourir de fecourir , fera que les 'Boites le
maintiendront le plu* qu'ils pourront. On en peut ufer deux ou trois fois la
femaine. J'ajoute aux remarques

The text on this page is estimated to be only 28.84% accurate

55+ Observations svr ia Entre nos mains ? Et moi de le nier. Car foiez feur , fifeujfe dit ouy , Que le plus fourd d'entre-eux m' eu fi bien oui. Et d' autre-part , feufft publiquement Efié menteur. Car pourquoi , & comment Euffé-je pu un autre recourir » Quand je n'ay fu moi-mefme fecourir. Mais quoiqu'on ààff recourir un prifonnier , on dit un prifonnier^ncous , Se non pas recourt\$m Alain Chartier dans le livre des Quatre Dames* page 617. Les coquars fous • Alors Je vantent de grands cous , Et font grans dejpens & grans confis. Et quoiqu il foient prins ou recous, Nul d'eux n'y penfe» Et de là le mot de recoujfc. Le Roy François I. dans une Lettre cju'il écrivit le i. Novembre 152.7. aufujetdel emprifonnement de Marot, à MeffieursdelaCourdes Aydesde Paris. Nos amez & féaux \$ Nous avons efié advertis de V emprifonnement de noftre cher & bien ami Valletde Chambre ordinaire^ Clément M arot, & deument informez de la caufe dudit emprifonnement y qui eft pour raifon de recouffe de certains prifonniers. Nos foldats difent encore aujourd'hui , aller à la recouffe , pour dire, aller après les Ennemis qui enlèvent quelque butin^ ou qui emmeinent des prifonniers.

The text on this page is estimated to be only 27.55% accurate

iangve François. 55/ De certains termes d'Imprimerie.

CHAPITRE CCXXII. ON dit, en parlant du volume des Livret, C'est un in-folio ; un in-quarto j un in* cBavo : C'est un livre in-folio ; in-oSÉavo ; wquarto : & non pas , en feuille , en quatrième^ en huitième. Maison dit, in-douze, in- feize, in* dix-huit, in-vinte-quatre , in -trente-deux : qui est une façon de parler assez bizarre , étant moitié Latine & moitié François. On appelle guimets & guillemets , ces virgules renversées qui se mettent à la marge des livres pour marquer les choses sententieuses. Le plus grand usage est pour guillemets. On dit Compositeur , & Compositeur , pour dire celui qui assemble les lettres sur la forme, pour en composer des épreuves. J'ai vu que Cornu» posteur étoit le plus usité. Mais aujourd'hui on dit plus communément Compositeur. Et il y a même déjà long-temps que ce mot est en usage ; Peletier s'en étant servi dans son Dialogue de l'Orthographe , page 171. de l'édition de Poitiers. Nous avons en François trois sortes d'E 9 comme déjà * est observé par autres. Et tous trois se connottent en ce mot fermeté. Et dy qu'il est nécessaire de les faire valoir tous trois en écriture ny plus ny moins qu'en prononciation. Vun fera pur , selon la première puissance qu'il a du Latin : lequel les Poètes François ont nommé le mtrichlin : fuslequel n\$

Ijtf Observations svk ia fera befoin de mettre un accent , finon fur
tes verbes. Vautre qui fonne clairement , j'accor* de avec Meigret qu'on y
mette une queue » pour en faire la diftinction. Le tiers , que les François
appellent E féminin , nous le fe~ tons tel qu'il fe trouve en quelques
imprejpons à la fin d'un mot , quand le fuivant commence par voyelle , pour
fignifier quil fe périme : le» quel /fi bien m'en fouvient, les Compofiteurs de
l'Imprimerie appellent E barré. Celui qui porte les épreuves, s'appelle
Epervier-, par corruption pour Epreuvter > ou par allufion à un épervier ,
acaufe qu'il doit voler, & voler ville comme un épervier, en portant St
raportant les épreuves. Et à ce propos il effc à remarquer, que nos Anciens
difoient tpre~ vier , aulieu A' épervier. On appelle copie récrit de l'Authcur ,
fur lequel on imprime , quoique d'ordinaire çct écrit foit l'original de
l'Auteur. 0 Ne fins ne moins. CHAPITRE CCXXIII. REMarque de M. de
Vaugelas : Pourjignifier comme , ou tout ainfi que , il faut dirent plus ne
moins; & non pas ny plus ny moins , qui efi bon pour exprimer exactement
la quantité d'une choje. Comme , Il y a cent efeus J ny plus ny moins : Je ne
vous dis que ce qu'il m'a dit ,ny plus ny moins. Mais quand \$tfi un terme de
compara tfon , il faut dire & écrire*

The text on this page is estimated to be only 13.81% accurate

langue Française. * ne plus „e moins. Je ne fuis pas de l'a vis de
M de Vaugelas Ne plus le Vieux Je d.ro.s donc toujours ny plu\ n\ TM>ns
Enl yamefme déjà Jong-tempsCon V ' ?Cn ,f°rtC' Comm< 11 P*oift paPr
lT,,°C ece-vaUtrtom trou en écriture, ny plus L ■ £ Prononciatton. J'avoue
pourtantTa^ plupart de nos Ecri vains modernes, & enTAu
vrrugdas:BaJzac'fuivcm ja •^flirter. Divtrfion. CHAPITRE CCXXIV.
TOachin du Bellay au chapitre du livre ^ lde fon Illuftration de la Langue
Francoife* parle du mot d'*/,,r, comme d'un mToui avoir efte.&ou: nef toit
plus. quantTreJe ufede mots purement PrLçoù f^non ZZf û trop communs;
non point au fi trop inufitej- G me enchafr , atnfi qu'une pierre precLfe &
lexemp e de Vtrgsle qus a ufé de ce mot o l fZP;Z!z u votr UHs ces vieux
TM»> & Poètes Franfoss:ou tu trouveras un a,ourfl'fTf'tre !°Mr : les
***** fe font pur j taper oh on vtjoit , & proprement d'un

The text on this page is estimated to be only 18.83% accurate

txB Observations sv* l a coup de main : ifnel , pour léger & mile autres bons mots, que nota avons perdus par nostre neZUgence. Ce mot elt présentement tres-connni & tri-ufué parmi nous. Multa renafcentuu oui iam cecidere. Celui de diverjion, que nous croions ancien, cft aucontraire un mot nouveau, & du temps de Montagne. Pafquiet dans une de fes Lettres i M. de Pelgé , Maiftre des Comptes de Pans, lv eft la première du livre dix-humeme: Mon* Tgne se/difpenfe plufseurs fois d'uferde mots_ a fiment baillera-il vogue : gendarmer . four hlxxver : abrier, pour mettre a l abr, : filence parler , réduit en enfantillage , pour ce que lotis difins au rang d'enfance: acefture , pour h cette heure, & autres de mefme trempe.^ Four le moins , ne voy-je point que l>fl««" »»»*, Us foient tombez, en commun ufage ht fur tour, je nayfû jamais entendre ce qu il voulost dtre Lr ce mot de diverfion: fur le modeUe duquel toutefois il nomafervi d'un bien long chapttre. Inventeurs de quelques mots François, CHAPITRE CCXXV. G'Eft Lazare de Baïf . qui a introduit en nostre Langue les mots à' Eptgramme, d'E/è'>,& à' aigre-doux. Joachin Du-Bellay dans fon Illuftration de la Langue Françoisfe, livre i. chapitre dernier : lenecratndray f otnt d'alléguer encores ,four tout les autres, cts deux

The text on this page is estimated to be only 27.40% accurate

iangve François t. 559 lumières Trançoifes, Guillaume Budé & Lazare de Ba'if. Dont le premier a écrit ,non moins amplement que doftement , V Institution du Prince: oeuvre certes ajftz recommandé par le feul nom de V ouvrier. V autre ,n a pas feulelement traduit l'Eleêtre de Sophocle , quafi vers pour vers ;ckofe laborieufe , comme entendent ceux qui ont effayé le femblable -, mais davantage a donné À noftre Langue le nom r'Epigrammes e£» mais Epiftre du Coc-à-rAfcne. Le nom prins fur le commun proverbe Franfois fauter du Coc-à-rAfcnc j & l* proverbe , fur Us Apologues. Ronfardcftle premier qui s'eftfervidu mot S Ode s comme il ledit lui-mefme en fon Epître au Lcdteur dans la première imprc/Tion de fes Odes. Et ofay le premier des nofires enrichir ma langue de ce nom Ode » comme on voit par le titre d'une > imprimée fans mon nom dans le livre de laques Pelletier du Mans : afin que nul ne s attribue ce que la vérité commande eftre à moi. Pelletier, dans fon Art Poétique , dit la mefme chofe. Ce nom d'Ode a efté introduit %

The text on this page is estimated to be only 28.56% accurate

\$4© Observations svr la de nostre temps par Pierre de Ronfard. Il femble cjue Ronfard ait auilî inventé le mot d'avidité. Voyez cy-delTus chapitre 37. Et celui de pindarifer , pour dire imiter Pindare. Si dés mon enfance , Le premier de France Tay Pindarifé ; De telle entreprife , Meureusement prife , le me voi prifé. C'est dans l'Ode 1. du livre i. On s'est depuis fervi de ce mot dans une autre lignification. Binet en la Vie de Ronfard : Les autres qui fembloient procéder avec plus de jugement, difoient que fes Efcrits e ft oient pleins de vanterie , d'obfcurité & de nouveauté ; & le renwoient bien loin avec les Odes Pindariques, Strophes & Antiftrophes l tournans toutes chofes tn rifée : dont ifi venu mefmes le proverbe, quand quelqu'un veut farder & mignarder jon langage , ou écrire d'un fiile obfcur ou nouveau , & non accouftumé , ou mefmes affecté, dédire Il veut pindarifer. Voyez le Trefordc la Langue Françoisfe au mot pindarifer \ Voicy les mots que Joachin Du-Bellay prétend, avoir faits: pié-fonnant , porte-lois /porteciel , cerve. l'en dy autant de quelques mots compofez . * comme pié-fonnant > porte-lois , porte-ciel , ç£» autres , que fay forgez, furies vocables Latins i comme cerve^pour bifebe : combienque cerve ne fait ufité en termes de Vénérerie, mais a/fez cogne* de nos vieux Romans. C'est dans fon Epître à Jean de Morcl , Ambrunois,

The text on this page is estimated to be only 28.86% accurate

langue Française. 34* imprimée audevant de la Traduction du quatrième de l'Enéide. Desportes, selon le témoignage de M. de Vaugelas, a été le premier du mot de pudeur, & de celui de recouvert, pour recouvré. Monsieur de Balzac a fait le mot à l'urbanité*, qui a été bien reçu. Quelques-uns croient que féliciter est au lieu de la façon, à cause de cet endroit d'une de ses Lettres à M. l'Huillier, qui est la 38. du livre 11. Je vous félicite d'avoir M. de Roncières pour Gouverneur, & M. Rigaut pour confrère, Mademoiselle Caliste pour Maître, ou pour Écolière. Si le mot de féliciter n'est pas encore Français, il le fera Vanné? qui vient; & M. de Vaugelas m'a promis de ne lui être pas contraire, quand nous solliciterons sa réception. Il prétend être le premier qui a dit le calomnier soi-même. Pour la locution de le calomnier soi-même, je n'en suis pas l'inventeur, quoique peut-être ce soit moi qui l'y ai apportée. Il est premier en France. C'est dans l'Apologie contre le Docteur de Louvain. Madame la Marquise de Rambouillet a fait débiter Monsieur des-Marets plumeux. Voyez M. de Vaugelas dans ses Remarques, & dans la Préface de ses Remarques. Monsieur Sarasin se vantoit d'avoir le premier employé le mot de Burlesque -, comme je la y ai remarqué il y a long-temps dans mes Origines de la Langue Française. J'ai oui dire à M. Bertaud, Conseiller au Parlement de Paris, que c'est lui qui a dit le premier caméléon de Quignon. Il y

The text on this page is estimated to be only 27.16% accurate

34i Observations svk la Monficur de Segrais a fait
impardonnable. Voyez cy-defluschap. 167. Mademoifelle de Scuderi a fait
pigeonne au féminin. Ondifoit auparavant une colombe. J'ay fait Profiteur ^
à l'imitation de l'Italien Profatore , pour dire , un homme qui écrit en profe.
Ondifoit auparavant Orateur. Charles Fontaine dans fon Epître à Sagon & à
la Hueterie: On juger oit que ces Composteurs Sont aujji-tofi Poètes qu
Orateurs. Ce qui nefignifioit pas ce qu'on vouloir dire: car Orateur eft celui
qui parle en public. Ce mot de Profateur nous eftoit donc neceflaire. Lettre
de change. Lettre d'échange. CHAPITRE CCXXVI. IL faut dire Lettre de
change 5 & non pas Le ttre d'échange , comme on dit en Anjou. Prée.
CHAPITRE CCXXVII. CE mot eftoit autrefois fort en ufage. Marot dans fa
Tradu&ion de la première Eglogue de Virgile : Heureux vieillard, déformais
ep ces pries Entre ruijfeaux & fontaines facrées JL ton plaifir tu te
rafraifchirat%

The text on this page is estimated to be only 20.92% accurate

iànsve François. 34J Ronfard livre 1. Ode 16. Comme un taureau
par la prie Court après fon amourée. Nous le difons encore en Anjou-, 011
nous mettons différence entre pré , prée , & prairie. Nous appelions un
pre\un petit pré -, une préey un grand pre, qui eft enclos ; Se une prairie ,
une grande commune fans clôture^ le long d'une rivière. Maison ne dit plus
prie i ny à la Cour , ny à Paris. Il ne faut donc plus le dire. Tomber, tumber.
CHAPITRE CCXXVIII. IL faut dire tomber; 8c non pas tumber, comme on
dit en plufieurs Provinces , & comme dit le peuple de Paris. ^Mgl^^. Pie a
terre* Piet a terre. Donnez, des deux. CHAPITRE CCXXIX. IL faut dire pie
à terre. Cest comme parlent les honneftes gens. Donner des deux lent le
Gentilhomme Campagnard. if iij

The text on this page is estimated to be only 26.43% accurate

544 Observations svr la S'il faut dire AncepefTade > oh
Lancepeflade ^Colonel , oh Coronel : Corporal, CoporaL oh Caporal.
CHAPITRE CCXXX. IL cft fans doute qu'il faut dire Ancepejfade7 & non
pas Lancepeffade y nonobftant l'étymologie Lancia fpezzata. Voyez mes
Origines de la Langue François. Nous difons Colonel de la Cavalerie ,
Colonel de V Infanterie, Lieutenant Colonel , La Colon» nelle. Les Italiens
difent demefme Colonnello. Mais les Allemands difent Coronel : ce qui fait
que plufieursde nos François, en parlant des Colonels Allemans, les
appellent Coronels. Le meilleur & le plus feur , eft de dire toujours Colonel.
Voyez Brantôme. Corporal eft l'ancien mot François. L'Auteur du livre ,
intitulé Dialogues du nouveau Langage Franfois, Italianifé , imprimé à
Anvers en 1579. Nous avons Corporal , qui te» noit encore bon , & avoit
opinion qu 'il ne fe» toit point chajfe ; efiimant que celui quon nom» tnoit
Corps-de-garde , lui porteroit faveur. Mais un je ne fay quel Caporal vint ,
portant des lettres de recommandation de Monjieur Capo ; par le moyen def
quelles il fut bien recev, 'Voire chéri & carelfé. Et peu de temps après la
place de ce Corporal , qui eflott natif du pays, fut baillée Â cçt étranger
Caporal. Et il eft en

The text on this page is estimated to be only 29.17% accurate

iangve Française. 34^e tore en ufage parmi nos Soldats. Corporal hors de U Garae. C eft comme cric la Sentinelle , pour appeler celui qui commande le Corps de Garde. Depuis on a prononcé & Coporal , par corruption , & Caporal , à l'Italienne. Et c'eft comme parlent aujourd'hui les honneftes gens. On peut donc dire indifféremment Coporal & Caporal. Touchant letymologie de Caporal, voyez mes Origines de la Langue Italienne , au mot caporale. Recouvert pour recouvré. CHAPITRE CCXXXI. MOnfieur de Vaugelas a fort bien obfervé, que recouvert en la fignification de recouvré , avoit efté introduit par l'ufage. contre la reigle & contre la raifon. Mais il sert toutafait trompé ,. eu ce qu'il a die que les participes Ce formoient de l'infinitif, en oftant l'R i & qu'ainfi de recouvrer , en oftant l*R , on avoit fait recouvré. Il eft fans doute que recouvré vient du participe Latin récupérât fis , & non pas de l'infinitif François recouvrer. Le mefme M. de Vaugelas veut que Des-Portes foitle premier qui ait ufé de recouvert , pour recouvré. Je ne le croy pas. Mais quoiqu'il en foit,il eft vray que ce mot, en cette fignification,n'eft pas ancien en noftre Langue, comme ilparoift par le partage fuivant des Dialogues du Nouveau Langage François Italianife , imprimez à Anvers en 1577.Philav*oni.I/j voh*

34-6 Observations svr la diront auffiy (Il parle des Courtifans)
captiver la bcnevolcncc , pour capter la bcnevolcnce. Les mefmes vous
diront , j'ay recouvert cela, aulieudedire , j'ay recouvre cela. «Celtophi1B. le
fay que plifieurs faillent en cecy. Philàvsone. Toutefois cest une faute affez,
aifée à connoifire a ceux qui ne parlent point a l'aventure. Car ^ j'ay
recouvré ce qui eftoit perdu y&y j'ay recouvert ce qui eftoit découvert. Vêla
pourquoi un jour me moquant d'un qui me difoit,y^y recouvert ma maifon ;
(parfont d'une maifon qu'il avoit perdue par procès) je lui ai , Jen'avois
point feu jufques à maintenant , que vous fufliez couvreur. Cependant je
vous confeffe ce que vous avez dit, que plufieur s f aillent en ce mot. Et ne
faut pas dire feulemeut plufieurs , mais des quatre parts , les traïs pour le
moins. Si eft-ce que outre ce que le mot Latin recuperare monfire qu'il faut
dire recouvrer: carde recuperare on a fait premièrement récupérer , & puis
recuprer : après rccouprer : finalement recouvrer , (encore que quelquefois
il Je prenne un peu autrement que recuperare.) Outre ce que nous avons le
confentement des anciens Efcrits François : comme nous lifons au Roman
de la Rofe : Car Saint Paul commandoit ouvrer Aux Apoftres, pour
recouvrer Les neceflitez de leurs vies > Et leur défendoit tcuandies. Et
meſmes entre ceux qui approchent le plus de noſtre temps , nous avons la
Farce de Pathelm9 ûh il y a du François auffi beau & naïf > comme
l'invention d'icellt eft belle & naïve > en U

The text on this page is estimated to be only 24.13% accurate

iàngvI Françoise. 547 quelle nous trouvons recouvré , en cette
Jignification , rimé fur ouvré. Et ce fi un mot que les Italiens auffi ont
retenu du Langage Latin. Car ils difent ricuperare -, ou ricoverare , comme
parle Boccace ordinairement : le quel en ufe en quelque autre /lanification.
Auffi l' Efpagnol dit rccobrar. II paroiû par ce partage , que du temps de
l'Auteur de ces Dialogues,/**? recouvert quelque chofe que favois perdu , le
difoit à la Cour beaucoup plus ordinairement que fay recouvré. On y parle
encore aujourdliuy de la forte : Four un perdu, deux recouverts. Ce qui a
fait préférer à M. de Vaugelas avec raifon -, dans une Lettre , ou dans
quelqu'autre petite pièce -, fay recouvert à fay recouvré. Cardans un oeuvre
de longue haleine il permet d'ufer de l'un & de l'autre indifféremment. Et je
fuis aflez en cela de fon avis. Dans le Palais, on dit également une pièce
nou* vclement recouverte , & recouverte. Fluxion* defluxion. CHAPITRE
CCXXXII. j^Ites fluxion y & non pas defluxion. jigneau * anneau.
CHAPITRE CCXXXIII. TOus les Parifiens , généralement, prononcent
anneau^ aulicu & agneau. Vn*nne*u\

The text on this page is estimated to be only 27.54% accurate

348 Observations¹* y r là y ne moitié d'anneau ; Vn cartier d'anneau. Qui[^] est une prononciation tres-vicieuse s à la confiderer en elle-mefme j acaufe de l'équivoque d'anneau[^]n la fignification d'agnus[^]avec an» ncau, en lz fignificationd' Maiscomjne ces Meflicurs font lesmaiftres du langage, il faut parler comme eux , quand mefme ils parlent mal. Il faut donc dire avec eux , Vn anneau i Vne moitié d'anneau ; Vn cartier d'anneau-, & non pas , comme nous difons dans nos Provinces , Vn agneau i Vne moitié d'agneau \ Vn cartier d'agneau. Quelques-uns croient qu'il faut dire L'Agneau Fafcal. Si,& au{Ti,comparatifs> fitivis de comme*

CHAPITRE CCXXXIV. Malherbe a dit , Il n'est rien de fi beau comme Califtc est btlle. Cette façon de parler n'est jjas naturelle. Apres fi & aufst, comparatifs , iliaut comme , & non pas que. Il n'est rien de fi beau que Califte. Califte est aufi bonne qu'elle est belle. Marot dans une de les Epigrammes au Roi de Nay arre , a dit ncantmoins , Savez, comment Marot V acceptera ? D* aufi bon cœur , comme la fienne il donné Au fin premier qui la demandera. Malherbe a dit demefme , Ma foi feule aufi pure fa belle , Comme le fujet en est beau.

The text on this page is estimated to be only 22.46% accurate

iangve François t. 549 Et M. Corneille dans fon admirable
Tragédie des Horaccs : Tantqua duré la guerre onmaveucon* ftamment
Auffibon citoyen comme pat fait amant. Mais en cela ces grands Auteurs ne
font pas à imiter ; le comme , après le fi , comparatif % a eftant plus
aujourdnu y du bel ufage. 0 Archon* Archonte m CHAPITRE CCXXXV.
ON demande s'il faut dire Arcbon, ou -rfrchonte , en parlant du Magiitrat
que les Athéniens appelloient <£\$xaf* Il femble qu'on devroit dire Archon,
comme on dit Xcnophony Ctefipbon, Sec. Et c'eft comme Amyot & M.
l'Abbé Talleman ont rendu ce mot en François, dans leur excellente verfion
de Plutarque. Cependant, comme la douceur de la prononciation remporte
fouvent fur la reiglc , & q'ï Archonte eft infiniment plus doux quArchonyjc
fuis pour Archonte. Et c'eft aulli comme ce mot a efté traduir par M.
Charpentier & par M. de Brianville. Archonte^ d'ailleurs n eft pas contre
l'analogie, nos Anciens aiant formé un nombre infini de mots du génitif des
Grecs , en les fefant palier par l'ablatif des Latins- Ainli d'Affiaèvç
AucodiïtroÇ) d' Qt\sç Qrtdfpç , ils ont dit Amathonte & Oponte. Ajoutez à
toutes ces raifons , que nous avons

The text on this page is estimated to be only 23.70% accurate

Observations svr là un Livre de Meurfius, in. itulé Archontes
Attict, qui nous a rendu cette terminaifon familière. Cangreine * cangreine.
CHAPITRE CCXXXVI. l'Auther des Remarques veut qu'on écri^ve
gangreine , & qu'on prononce cangreine. Selon moi , il faut écrire &
prononcer cangreine , nonobftant Tétvmoôlogie yuyy&tttaL. Il faut écrire
demefme jegond ^fegret , Se fegr et aire. Pluriers de quelques noms
terminez, en al & en ail. CHAPITRE CCXXXVII. ROnfard a Ait
Madrigal*. Sonnets & Ma* drigals pour Afirée. C'eften la page 45-. du
tomei. de l'édition de Macé in-o&avo. En quoi il a efté fuivi parM.de
Balzac: qui eft une choie étonnante * car il eft indubitable qu'il faut dire
Madrigaux. Bal » fait bals, & bail baux. Il y a eu cette nuit cinq bals : On a
ajugè ce matin les baux à firme. Quint ail , fait quintaux. On dit des poitrals
& des éventails , & non pas des poitraux & des eventaux. Mail , fait auffi
mails. Maux, eft le plurier de mal. Valy gu blazon, fait auflï Arragon porte
d*orJ

The text on this page is estimated to be only 27.78% accurate

LANGVE FRANÇOIS!. 35 X i quatre pals de gueules. Emailizit émaux, // fait aux. Maiscomme je l'ay remarqué au chapitre 143. aux n'est plus du bel usage. Les opinions sont partagées pour piMeflal & pièdefaux. PUdefiaux est le plus usité. On dit Amiraux, arcenaux, foupiraux. On dit les Vniverfaux, en terme de Philosophie, & non pas les Vniverfels. Marital, en la lignification de courageux, fait martiaux. Des gens martiaux. Mais Martial % le Poète, fait Martials. Vay fix Martial* de différente édition. On dit demefme des îwvenals, & non pas des Juvenaues. On dit dty criftanx, & non pas des crifials. Mais on ne dit ny corals, ny coraux. Car coral n'a point de plurier. Voyez cy-delius chapitre 143. De la terminai fin al j & de celle d'ail, CHAPITRE CCXXXVIU. IL faut prononceriez, & non pas metail: cri fai, & non pas crifiail : coral, & non pas c&rail. Ronfarddans une de fes Chaulons : Douce Maiftreffe, touche, Pour foulager mon mal » Ma bouche de ta bouche, Plus rouge que coral. On dit auffi poital, & non pas poitrail. Mais on dit le portail d'une Eglise, & non pas le portai. Et des poires de portail. Gg ij 0

The text on this page is estimated to be only 21.54% accurate

35* Observations svr xa S'il faut dire Eglise Paroissiale ,
Paroissiale, oh Paroissiale. CHAPITRE CCXXXIX. ON'difoit anciennement
Paroissiale & Paroissiale , & plutoft Paroissiale que Paroissiale. En effet , félon
l'etymologie , il n'y faudroit point d'H. Voyez l'Etymologicum de Voflius.
Mais présentement on dit ParoissNavets * naveaux , bette j poirce. lentilles >
lentilles. CHAPITRE CCXL Ous difbns en Anjou des naveaux. Mais ^ - on
dit à Paris des navets. C'est donc comme il faut dire. Il faut dire aufl de la
foirée & des lentilles% avec les Parisiens -> Se non pas des bettes & des
lentilles^ avec Us Angevins. N GenevoisSjGennots. Berruiers. Hannmers.
Beanvaifins. CHAPITRE CCXLI. "V TOs Anciens appelloient Genevois les
CiX^l toyens de Gennes. Il est bien mieux de les appeller GennoU , comme
nous faifons > &

lan g v e François. ^} Genevois , ceux de Genève. Berruiers ,
fout ceux de Berri ; Hannuiers , ceux d'Hainaut j Beauvaijins , ceux de
Beauvais. Planter des lauriers. CHAPITE CCXLII. Planter des lauriers,
dans le figuré , pour dire , faire des conquêtes , gagner des batailles ,
remporter la victoire , a esté condanné par M. de Balzac. C'est dans son
Socrate Chrétien , dont voicy l'endroit. A vostre avis , est-il permis à un
Orateur , fa même à un Poète , de dire que Godefroi de Bouillon , fa tant
d'autres Héros Chrétiens, ont esté planter leurs lauriers jusques sur les rives
de l'Euphrate ? Planter des lauriers , n'est autre chose , ce me semble , en fa
plus noble signification, que de faire des allées > ou des pallifades. Et cette
action' appartient à l'Agriculture , fa non pas à l'art de la guerre. Le
Jardinier plante les lauriers , fa on en couronne les victorieux. C'est à quoi
peu' de nos gens ont pris garde , fa ces belles phrases sont imprimées dans
les plus beaux ouvrages que nous ayons. Ne croyezvous pas , que pour bien
parler , // fa:

The text on this page is estimated to be only 27.19% accurate

: / v Observations svr la & les ornemens du Triomphe ; travaillent à U décoration des Théâtres , & au refte de la cérémonie qui doit honorer les aftions militaires. Mais ceux qui ont fait des aftions & qui doivent triompher , ne fe méfient point de ce travail. M, de Balzac eft un peu trop févère dans fa critique. Quand les Poètes diientd un Guerrier qu'il a planté des lauriers \ comme la dit Malherbe de Louis XIII. A quel front orgueilleux na V audace ravie Le nombre des lauriers qu il a déjà plantez.; ils préfuppofent qu'il les a cueillis chez les Ennemis , & qu en fuite il les a plantez dans fes propres terres , ou dans celles qu'il a conquîtes. C'eftadire, qu il s'eft paré des dépouilles de fes ennemis , & qu'il a profité de leurs pertes. Virgile dans fesGeorgiques aditapeuprês dans ce mefme fens , Primas ego in patriam mecum , modo vit* fuperjit, Aonio rediens dedneam vertice Mufas. Primus idum&as referam tib%\ Mantua, p aimas , Et viridi in campo templum de marmore ponam - Propter aquam , Sec. Ce que M. de Segrais a heureufement imite dans fon Poëme Paftoral. L'Omedelicieufe arrofe un faint Bocage , §)ue Malherbe autrefois fur ce plaisât rivage Planta ds fes lauriers fur le Pinde cueillis, Et dont eft ombrage tout V Empire des Lis. Et moi ,fi je reviens de la longue car rierey Ok l'ardeur de quiter la terrefire pouffiirt

The text on this page is estimated to be only 27.75% accurate

iangve Françoise. 355 Emporte, malgré moi, mon vol audacieux
Sur les tllufires pas qui conduisit aux Cieux : Si j'aborde jamais la plage
réclamée , Courbé fous le doux faix des rameaux d'l dumée ; le les de/line
encore à ce charmant fejour , Ma célèbre patrie, & ma première amour.
Falmonique y foulmonique j -poumonique. CHAPITRE CCXLIII.
OVoiqu'on dife poumon , il faut dire puU monique , & non pas
poulmonique , ny poumonique , comme dilent plufieurs Provinciaux ,&
mefme plufieurs Parificns. Quelques Médecins diknt pneumoni que ,
acaufeduGrec ntivuiusnwïï : qui eft une affectation pédantefque.
Académicien, Académifte , Académique. CHAPITRE CCXLIV.
JCadémicien , fe dit de celui qui eft d'une •"Académie de gens de lettres \ &
Académifie , de celui qui eft d'une Académie , où Ton apprend à monter à
cheval. Académique , fe dit d'un difeours. Que fiions Académiques. G. . . »

The text on this page is estimated to be only 21.89% accurate

Observations svk la S'il faut dire corroie, conroie y oh courroie : Corroieur 3 Conroieur , m Courroieur. CHAPITRE CCXLV. LE véritable mot est corroie > de corrigia. De corroie , on a fait en fuite conroie, & de conroiey covroie : qui est le mot le plus usité. Mais quoiqu'on dise plus communément courroie , on dit néanmoins plus ordinairement Corroieur -, qu'on prononce Corrayeur -, que Conrayeur^nyCourayeur. ^^"■^^ , ■ I. - , , m ■ il lin Chùif. CHAPITRE CCXLVI. 1 Onfieur de Segrais n'approuve le verbe JLVjl Cirque dans le figure j comme en cet endroit de Malherbe , Eay choir en sacrifice au Démon de la France Les fronts trop élevez, decedames d'Enfer. Pour moi, je ne ferois pas difficulté de remployer dans le propre à l'infinitif , comme a fait le mcfme Malherbe en cet autre endroit, Et le Po , tombe certaine , &c. S'apprefle à voir en [on onde Choir un autre Vhaïthon. Dans les autres moeufs , ou pour parler à la

The text on this page is estimated to be only 24.45% accurate

• 0 — t an fi ve Françoise. 557 la mode, dans les autres moaes,il me paroift defagreable : comme en ce vers de Des-Portes, qui ett de la Traduction qu'il a faite du Sonnet de Sannazare, Icaro cade quai Icare ejicheuticy , ce jeune audacieux. Et en cet autre-, qui eft d'un Sonnet de M, de Gombaud \ Et la rofee efteheute , & la moiijfon ejl grande. Il eft encore plus defagreable , ou plutoft il n'effc pas tolerable dans l'imparfait & dans le futur. Il cheoit i il ebéra. Cheut , peut trouver fa place. Cafés* Câpres. CHAPITRE CCXLVIJ. LE peuple de Paris dit capes. Il faut dire câpres , comme on dit à la Cour : Se conformément à l'origine capparis. Remarques curieufes touchant les mots de nombre. CHAPITRE CCXLVUI. ON difoit anciennement mil Se mille , indifféremment. Et on difoit mefmc plus fouvent mil que mille. Marot dans le Juge* ment de Minos: —Quand fous lui chevauchèrent Vers moi de front, dejfous fes efiendars ,

The text on this page is estimated to be only 29.88% accurate

358 Observations svr la Sien trois cent milpietons , hardis foudards. Crétin dans fon Epître à François Charbonnier : Vn jour vaut cent , & une heure dix mil. Ne vois-tu pas que petits grains de mil , Sec. Il n'y a plus que les Notaires & les Praticiens qui écrivent ce mot de la forte. 1 1 faut prononcer & écrire mille. Trois cent mille piétons ; une heure > en vaut dix mille. Si ce n'elt en datant les années du jour de la Nativité de Nofre Seigneur : car en ce cas , il faut dire mil , & non pas mille. Van mil cinq cens quatre -vint- dix. L'an mil quatre cents cinquante. Mil fix cents treize, &c. Mille aurefte eft indéclinable. Il faut dire le lui dois dix mille efcus: & non pas dix milles: le lui ay mille obligations , & non pas mi/les obligations , comme difent la plufpart des Dames : qui elt une faute épouventable -, mille cftant fingulier en cet endroit. Pour cent , il fe décline. On dit cents au plurier. Marot dans fon Epigramme fur le jour des Innocens : Très chère foeur ,fi je favois ou couche Vofre perfonne au jour des Innocens , De bon matin j'irois à vofre couche Voir ce gent corps que j' aime entre cinqcents. Ramus a remarqué c^ut vint fedecinoitau/Iî. Vingt , eft toujours plurier > adjeftif : comme, vingt hommes. Quand il fe fait fubftantif , il change T en S. comme, quatre vingts, fix vingts, quinze vingts. CTeft au chapitre 9. de fa Grammaire François. Selon cette reigle , Marot a dit dans fon Enfer > *

iàngve Française. 55^ Puis [éleva Radamantnsdu fiege , Qui
 remener me fit au bas Collège Des Malheureux , par la voie où je vins. Si
 les trouvay à milliers & à vints. Aujourdhuy la plupart du monde écrit
 quatre vint , fix vint. Mais on dit toujours GÜtinze vintsy en parlant des
 Qjnize-vints , dont nous parlerons tantot. Millier Se million fuivent la
 reigle ordinaire des fubftantifs. On dit dix milliers , dix millions. Deux ,
 trois, quatre ,cinq, 6. 7. 8. 9. 10. 11. ix. 13. 14. 15. 16. n'ont point de plurier.
 On dit, en jouant au cartes , Vay deux quatre ; deux cinq; deux fept, deux
 huit , &c. & non as deux quatre s ; deux cinqs > deux fept s ideux uitsy
 &cc. Nous difons indifféremment cent mille liures , & cent mille francs ;
 quatre cents livres & quatre cents francs. Maislorfque nous joignons le mot
 de centzvzc celui de nous ne pouvons plus nous fervir du mot de francs*
 Nous nousfervons de celui de livres. Il faut donc dire , mille quttre cents
 livres, & non pas , comme difeiu les Allemans, mille quatre cents francs. Il
 en eft demefme , quand on joint les fous aux livres. Il faut dire, par
 exemple, quatre livres dix fous > & non pas quatre francs dix fous. Le mot
 de francs ne s'accommode pas non plus avec celui de rente. On dit , // a dix
 mille livres de rente , & non pas , Il a dix mille francs de rente. Il refte à
 remarquer , que les Financiers comtent toujours par livres ,& jamais par
 francs. Somfrê

3^6 Observations svr là toute , cent mille livres , & non pas > cent mille francs. On ne dit point , mille cent livres , mille deux cents livres » mille trois cents livres , mille quatre cents livres , mille cinq cents livres , &c. On dit, onze cents livres , douze cents livres, treize cents livres , quatorze cents livres^quinze cents livres yfeize cents livres , dix-fept cents livres , dix-huit cents livres , dix-neuf cents livres. On ne dit pas non plus Van mil cent. On dit, Van onze cent. Mais on dit fort bien, Van mtldeux cents imiltrois cents ; mil quatre cents; mil cinq cents , &c. Et à ce propos il eft à remarquer , cjue quand nous parlons d'une chofe qu'on (ait qui s'eft palTée depuis quelques années , nous omettons le mot de mil. Cela arriva Van 600. au lieu de Van 1600. Et nous omettons mefme le mot de cents, quand nous parlons d'une chofe qui s'eft paflée depuis peu. Cela arriva en trente- fixi pour dire, en mil fixeents trente-Jix. Quoique cent vint&c Jix vint foit la mefxnc chofe , on ne dit point cent vint en profe. Je veux dire qu'il ne le faut pas dire ; car M. d'Ablancourt l'a dit dans fon Marmol, tome x. page 175. Il y a plus de cent vint logis de Blanchijfeurs. Quand on parle du lieu que S.Louis a fondé à Paris pour les Aveugles, ou bien de ces Aveugles , il faut dire Us Quinze-vints y & non pas les Trois cents : (i ce n'eft en versj comme a dit M. de Malle ville, page 341. De Vefatou je fuis ,jeriay quun pas à faire, jffin de m enrôler au nombre des Trois cents m Villon

The text on this page is estimated to be only 23.79% accurate

làngve Française. jtfi Villon a dit demefmc, Item , je donne aux
Quinze-vints , (§lff 'autant vaudroit nommer Trois-cents) De Faris ; non pas
de Provins ; Car à eux tenu ne me fens. Il faut dire , dans le difeours
familier, foixame-dix , quatrevingt , quatrevingt dix , Bc non pas feptante ,
oftante , nonante. Mais en termes d'Aritmetique & d'Aftronomie, ou die fort
biea feptante , o fiante , nonante. On dit aufli Septante, en parlant des
Interprètesdela Bible. Et ce feroit mal parler que de les appeller Les
Soixante dix : fi ce neft qu'on ajoutait Interprètes de la Bible y comme J a
xres-judicieufement remarqué M. de Balzac, félon le témoignage de M.
deGirac danr fa Réplique à M. Coftar , page 378. On dit vint &un: Se non
pas vint-un , comme a dit M. de Balzac, On dit aufli trente &> un, quarente
& un , cinquante un , foijfanti &un. Villon dans fon Grand Teftament: l'ay
ce Teflament tres-eftable Tait de dernière volonté , Seul pour tout &
irrévocable. Efcrit l'ay Van foixante & un » Que le bon Roi me délivra De la
dure prifonde Mehun* Simon Greban , dans TEpitaplie de Charles VII.
Ettrejpaffaau Cbafteaude Meun Van mit quatre cents & foijfante&un> Mais
on dit cent un, quatrevingt un» [ixvtnt un , feptvint un. Mille-un eft
controyerfe. On dit trente-deux , treme-trok » Sec. 8c Hh

The text on this page is estimated to be only 21.73% accurate

}6i Observations s v h là non pas trente deux , trente & trois » &c.
11 en est demeime de quarente , cinquante» foijfante % feptante , oftante ,
nonante. Villon dans son petit Testament: Mil quatre cents cinquante-fex.
Meilleurs de Y Académie veulent qu'on écrive vint-deux, vint-trois, vint-
quatre , vint* cinq , &c. Je ne suis pas de leur avis. Et j'ay pour moi contre-
eux l'autorité de tous nos Poètes. Marot dans sa Traduction de l'Epi*
gramme de Martial Accidit infandum : Hlle a perdu , hélas ! depuis
Septembre Vn jeune ami , beau, de vint & deux ans. Et ailleurs: Van
vint&sept Feuvrier le froidureux. Rabelais livre xj chap. x. Sept mois après ;
oflez-cn vint & deux. Simon Greban , dans l'Epitaphe de Charles vu. Le
jour dolent que Juillet fit courir Jour vingt &deux, la Mort le vint quérir*
Ronfard dans l'Epitaphe de François de Vieux-Pont, Prieure de Poifiy :
Vint fept ans elle alloit achevant , Quand elle fut T>ame de ce Convenu J'ay
dit demcfme dans mon Offre de service. Il est vray qu'il n'est pas neuf, Et
qu'au milieu des Ralles J)epuis Jix cents vint & neuf Il foupire pour les
Belles. Vint-deux, vint-trois , écrits de la forte, font diflyllabes : & par les
pafTâges cy-defflis alléguez , il paroiftqu^ ces mots font triflyllabes. % ne
faut donc pas écrire vint-deux , vmti. 1 x

The text on this page is estimated to be only 27.14% accurate

ianôve Françoise, \$63 trois » &c. Mais parce qu'on prononce à Paris vinte-deux, vinte-trois, Se non pas vint é deux, vint c trois , pour réprefenter la prononciation Parifiienne, j'écrirois vinte-deux , vintttrois , comme on écrit trente -deux , trente-trois . Mais apropos de vint & un , on agita à la Cour, il y a déjà quelque temps, la queftion de favoir s'il falloitdire vint & un cheval , ou vint & un chevaux. La Cour s'estant trouvée partagée fur cette queftion, on confulta l'Académie Françoife,qui décida, conformément à la remarque de M. de Vaugelas, qu'il faJoit dire vint & un chevaux.]c ne fuis pas non plus en cela de l'avis de cette illuftre Compagnie. On dit, confamment, trente & un jour. Ce mois à trente & un jour. Vint & un an : vint & un efeu : vint & une livre : vint & une fifiole : vint & un chien : vint & un chat : vint & un oifeau. Et pourquoi ne pas dire auflivint & un cheval} Ces façons de parler font elliptiques, cestadire défédttueufes. On difoit> lorsqu'elles estoient entières, Vay vint ans & un an ; Vay vint chevaux , & un cheval. Et de là vient qu'on dit , vint & un an -, vint & un cheval. Maisenfuitede cette queftion, on en propofa une autre dans mon Académie , qui eft plus difficile à refoudre. C'eft de favoir , fi comme on dit Vay vint & un cheval , on dit demefmc Vay vint & un cheval enharnache \ Vay vint & un cheval noirt Vay vint & un cheval blanc : 1 *ay vint & Un an accompli. La plus part fouffenoient qu'en ajoutant ces épithètes , il falloir dire chevaux , & «ccoplh,z)i plurier: & la chofe fut ainfi décidée. H h ij

The text on this page is estimated to be only 23.99% accurate

3⁴ Observations svr lA Quand je vins à Paris la première fois , il j a prés de quacente ans , ceux qui fe mefloient Je parler correctement, femoquoient de ceux qui difoient midi & demi , pour dire demie heure après midi. Et en effet cette façon de parler elt bizarre j car midi voulant dire douze heures, il femble que midi & demi foit dixhuit heures. Mais elle eft aujourd'hui fi uniTerfellement receue&à la Cour & à la Ville, qu'elle ne peut plus.estre contctéc. D'un autre cofté, elle peut eftredeffendue, en difantv que demi en cet endroit fignifie le demi , cestadire la moitié d'une heure Les Italiens difenr demefme un* ora , e mezzo : une heure & demi » aulieu d'une heure & demie. llefi dix heures. C'eft comme il faut dire; & non pas Ils font dix heures , comme on dit à la Chambre des Comtes de Paris * & comme di^nt les Gafcons : fou dex ouros. Il ne faut pas dire ncnplus , EU es font dix heures , comme quelques-uns prétendent qu'il faut dire. Il eff dix heures : cestadire, Il efi l'heure de dix heures, llefi, eft imperfonel en cet endroit. Quand on veut parler de l'Empereur Charles, il faut dire Charles Quint *. fi ce n'eft: qu'on ajoute cinquième du nom. C'eftuneObfervationde M. la Motc-le-Vayer, approuvée par M. de Girac en fa Réplique contre M. Coftar. On dit premièrement , fegondement : mais on ne dit point tiercement > quatement , cinquièmement, fixièmement , &c. Et on ne dit guère troifièmement , &c. Il faut dire en troificme lieui en quatrième lieu j en cinquième lieu i en Jixième lieu , &c.

The text on this page is estimated to be only 26.95% accurate

iangvī Françoise. 3[^] Le deux Mars; livre trois» chapitmqatre. Ce nelt pas parler élégamment que de parler de la forte. Il faut dire , avec le nombre adje&if, ou ordinant , le deuxième Mars ; livre troifième-y chapitre quatrième. Mais quand deux de ces* nombres ordinantsfe fuivent, on met le premier au fubftantif. On dit , le dix ou douzième > le fept ou huitième : & non pas , le dixième oh douzième ; le fettième ou huitième. Ce qui fe fait pour éviter le mauvais fon que feroient ces deux mots defuite terminez en ième. Les Italiens difent demefme, fuperbae crudelmente , lunga e dottamente , tranquilla e pacificamente ,privata e pubblicamente, Scc. auJieu de fuperbamente e crudelmente , lungamente e dottamente \ tranquillarnente e pacificarfente >privatamente e pubblicamente. On dit neantmoinsjdâs le difeours familier^/ifr* trois, chapitre quatre , article fix , verfethuit, nombre dix , paragraphe cinq , page foijfante. Louis Onze , Charles Neuf , Henri Trois, Henri Quatre , Louis Treize, Louis Quatorze-' Toutes ces façons de parler font ties-ufitées, & par confequent très bonnes , n'en déplaife a M. de Vaugelas. M. Habert de Mommor, Maiftre des Requelles , & un des Quarentc de DAcadémie Françoife , a dit Henri Quatre^ dans cette Epigramme , Superbes monumens , quevofire vanité Efi inutile pour la gloire Des grands Héros , dont la mémoire Mérite V immortalité l Que fert-il que Taris au» bords de fon canal Jùxpofe. de nos Rois ce grand O riginal , Hhiiij >

\$66 Observations svr la Qui feOt fi bien régner , qui [eut fi bien combattre ? On ne parle point d'Henri Quatre : On ne parle que du cheval. M. deCailly dans une des Tiennes , a dit dejnefmc Henri Trois. Henri Trois la tronvoit belle. Pour Henri Veux , ou Deuxième , il ne fe dit point. On ne dit qu'Henri Segond. Malherbe a dit > Le centième Décembre , & le centième Avril , pour dire la centième année. Le centième Décembre a les plaines ternie s> Et le centième Avril les a peintes de fleurs. Ce qui eft très bien dit. Mais on ne pourroit pas dire demefme, le vintième, ou le trentième Décembre ; le vintième ou le trentième Avril , pour dire la vintième année , acaufc de l'équivoque du vintième & du trentième jour du mois de Décembre & du mois d' Avril. On ne dit point, en matière de monnoie, une livre, ny deux livres. On dit vint fous ; quarente fous. On ne dit point non plus trois livres tout feul. Ondit un cfcu. Mais en ajoutant le mot de fous , on dira fort bien trois livres dix fous. Opne dit point auflî , en matière de monnoie , une livre & demie ; quatre livres & demie. On dit , trente feu* > trois livres dix fous. J'ay dit en matière de monnoie* car en matière de poids , on dit une livre» deux livres, une livre & demie.

The text on this page is estimated to be only 24.36% accurate

iàngve Française. 367 Laquais y Laquay. CHAPITRE CCXLIX. ON prononce Laquais, & non pas Laquay. Il faut donc écrire Laquais j & non pas Laquay, comme l'a écrit Nicod, & comme l'écrit toujours M. de Balzac. Laquay estoit pourtant le véritable mot. V émula, Vernulacus, Vernulacaius, lacaius, Laquay : comme Maiusy May. Voyez mes Origines de la Langue Italienne au mot lacaio. Canonnade y canonnade. CHAPITRE CCL. LE grand ufage eft pour caftonnade-, & non pas pour cajfonnade\ qui eft pourtant le véritable mot. De £*^#,cassonnade. Je dirois donc canonnade \ fans blâmer ceux qui difenc tajfonnade. Les liâmes ne fortent point du logis, que four aller en vifite. CHAPITRE CCLI. CETte expreffion, qui eft de M. d'Ablancourt, tome 1. page 61. de fon Marmol, H iiij

The text on this page is estimated to be only 22.20% accurate

368 Observations s v r la n'cft pasFrançoife. Point , fait là un barbarifmc. Pour parler régulièrement , il faut dire, Les Dames ne fortent jamais du logis , que four aller en vifite. Que fi on vouloit y mettre le point, il faudroit dire , Les Darnes ne fortent point du logis , fi ce n'ejtpour aller en vifite.Et à ce propos ileft à remarquer , que de ces deux reftri&ions, l'une rejette le point , Se l'autre le demande abfolument. S'il faut dire cauchemar , oh eauchemare, CHAPITRE CCLII. ^■-TT f-T»fV ■ r.j. - - Jrj^^gt ■ ,mm i ■■■■ .'^^ Nicod a dit cauchetnare. CavchemaR¥,, Qui empefche de reprendre [on haleine en dormant. Incubas ; fupprejffio noHurna ; ephialtes. Picardi proferunt cauquemare. Et l'origine favorife cette prononciation , ce mot aianc efté formé de catca mala , ceftadire mal* oppreJJSo. Du verbe calco calctu , les Auteurs de la baffe Latinité ont fait le verbal calca , pour calcatioi comme mijfa, pour rniffio: promiJfay pour promijjioi confulta , pour confultatio '.procura , pour procuratio , &c. Mais Tufage eft pour cauchemar. Cefl donc comme il faut dire, fans s'arrefter à Tétymologie. Les Lyonr ©ois difent cauche-vieiUem

The text on this page is estimated to be only 26.30% accurate

iàngve Françoise. 365 Des préposions de & du devant les noms de famille. CHAPITRE CCLIII. LA plus part de nos Gentilshommes s'imaginent que ces prepositions devant les noms de famille, font une marque de noblesse: en quoi ils se trompent. Nos Anciens ne les ont jamais mises que devant les noms de famille, qui viennent de Seigneuries. Comme , du Mont , delà Vallée , du Bellay , du Rivan , de Beaveau , du Pré, de Grammont, de Grandpré , de la Grandiere , de la Giraudiere , de la Moriniere , de la Renardière , &c. Et il ne les faut mettre au lieu que devant ces noms-là. Il faut Ah^MonJicur PauL M. Charles, M. Gilles, M. Claude , M . laques , M. "Ferdinand , M . Gautier , M. Girard, M. Ménard, M. Menâtdeau , M. Arnaud , M . Airaud, &c. M. Charpentier, M. le Fèvre» M. Colbert, M. le Tellier, M. l' Huilier , M. l'Avocat , M. le Maçon , M. Talon j M. Pelliffon , M . Boileau , M. Boilefve, M. A vril, M. lanvier, &c. Et non pas , comme disent les Gafcons , M. de Paul , M. de Charles , M. de Gilles, M. de Claude , M. de laques , M. de Ferdinand , M. de Charpentier, M. du Fèvre , M .du Tellier , Sec.

The text on this page is estimated to be only 24.80% accurate

370 Observations s yr là guafi. prefque. CHAPITRE CCLIV. IE
fuis pour M. deVaugclas contre M. de la Mote-le-Vayer , & contre Dupleix.
Qu*fi neft plus du bel ufage, fi ce nelten certains endroits, comme quand on
dit , Il n'arrive quafi jamais. Il faut prononcer prefque -, & non pas pre~
quey comme prononcent plufieurs perfonnes, non feulement de la Ville ,
mais de la Cour. De gueres. CHAPITRE CCLV. MOnfieur de Balzac dit
toujours Il ne s'en faut de gueres. Dans une de fes Lettres à Madame Des-
Loges, quieft la 19. du livre 7, En ce miferable efiat > je ne refoy de
confolation que de la lettre que votu m'avez fait l'honneur de m écrire.
Ellemeftri préc'teufe , Madame > qu 'il ne s en faut de gueres , que je ne
m'en faffè un colier ou un brajelet , afin d'effayer.fi ce rétnédemereujftra
mieux que les autres. C'eft un Gafconifmc. Il faut dire, pour parler
François , Il ne s en faut gutres. De gueres , comme Ta fort bien obfervé
l'Auteur des Remarques , ne fe dit que lorfqu'il eft queftion d'une quantité
comparée avec une autre : comme , Elle ne la fajfe de gueres.

The text on this page is estimated to be only 24.71% accurate

iangve François*. \$7i Jo vous ay dit de faire cela. le votu de*
mande de faire cela. CHAPITRE CCLVI. CEs façons de parler font
Gafconnes , & non pas Françoises. Mais comnfc il y a un grand nombre de
Gafcons à la Cour, elles y font fi ufitées > que je n ofe les condamner,
quelque envie que j'en aye. Elles font d ailleurs appuyées de l'autorité de M.
de Balzac i qui a dit dans fon Prince , Il me fembloit visiblement de
renaijlre , d'ajfifier an renouvellement de toutes leschofes Ceftepage 3.
de l'édition in quarto. Et en la page 114. Ses confédérations font fembUbles
a celles de Naos Ammonite , qui réfondit aux hommes de lobés en Galaad ,
qui lui demandoient d'entrer en alliance *vec lai , &c. Stomachal y
eftomachaL CHAPITRE CCLVII. QVoîquon dife eftomac^ il faut dire
ftomacal -, Se non pas , efiomacal , comme difent les Gafcons. »

The text on this page is estimated to be only 20.25% accurate

U/i Observations svr la S'il faut dire la Mexique,^ le Mexique,
CHAPITRE CCLVIII. MOnfieur de Balzac dans fon Prince a dit la
Mexique. Ils ne veulent le falut que des peuple* du Pérou & de la Mexique.
C'cft en la page 96. de l'édition in quarto. Je dirois le Mexique ,
conformément à TEfpagnol el Mexico. Ccft auffi comme parlent tous les
Voyageurs. * - ■ • \ S'il faut dire Bail emphyteutique , oh emphytéotique*
CHAPITRE CCLIX. POur parler régulièrement , il faudroit dire
emphyteutique , acaufe du Grec i/u Sec. Sortir de la vie. CHAPITRE
CCLX. MOnfieur de Vaugelas rcut que cette phrafc ne foit pas François.
Elle eft tre> ufitee en vers. Bertaud ; Vm

The text on this page is estimated to be only 20.35% accurate

r ^ langve François t. 575 Vnefi douce chaifneemprifonne mon
coeur : Vne Ji belle matn tient mon ami ajfervie G)ue Ji je crains la mort ,
cejl four la feulé peur Je fortir de prifon , en fortant de la vie. M. Corneille,
qui eft un de nos plus grands Poctes , s'en eft aufli fervi. ' & 11 dit. 1
CHAPITRE CCLXI. ! JL dit , pour exprimer le dixit des Poètes 1 Latins ,
me femble très bon : & je m'en fiiis fervi dans mon Jardinier. Il dit ; &
transporte d'un tragique dejfein, il vent lever le bras ,pour fe percer le Je m.
— — — 1 1 ■ ■ '■ ■■■■■■■■ ■ mmtÊmmmm Couturier 3 Couturière ;
CHAPITRE CCLXIL Y^Cuturier ne fe dit à Paris que d'un garçon ^de
Tailleur. On dit , Ce garçon ejl bon Couturier , pour dire qu'il coût bien.
Mais on ne dit point un Couturier^ pour dire un 1 Tailleur. Cette façon de
parler eft Provin1 ciale. Mais quoiqu'on ne dife point à Paris Couturier en
cette fignification , on y dit \ pourtant Couturière , pour une femme qui fait
v I des habits aux femmes.

The text on this page is estimated to be only 19.97% accurate

j-4 Observations svr la le le vous promets. le le vohs diray.
CHAPITRE CCXLXIII. IE fuis pour M- de Vaugcîas contre M. de la Mote-
lc-Vayer & contre Duplcix. Ces façons de parler qui ont eſté bonnes
autrefois, lont préſentement tres-mauvaifes : quoiqu'ufiiccs par M. de
Balzac. Il faut dire, le vous le promets , le voua le diray. L'ufage le veut
ainfi, uieſt le fouverainMaiftre des Langues. Ou it,2* 1** diray ,pour, le le
lui diray. 3 Tojfible sparaventurc * daventure. CHAPITE CCLXIV.
MOnſieur de Vaugelas a fort bien remarqué que pojfible ne valoit rien en la
ſignification de peut-eſtre. J'ajoute à fa remarque, que paraventure ,
parventure , & daventurey font encore plus mauvais. Ouvrier , meurtrier ,
trifylUbes. CHAPITRE CCLXV. TOus nos vieux Poe tes, généralement, ont
fait d'une fyllabe 1*1 précède d'une mute & d'une liquide, & fuivi d'upe E.
Malherbe Se

The text on this page is estimated to be only 21.44% accurate

l'ange Française. 575 fcs contemporains en ont usé de la même façon. Pour ne parler que de Malherbe, le plus exact de tous les Poètes- de son temps, vous trouverez dans ses Poësies, Que vous ne voudriez, pas pour l'empire du monde. • Et voudriez, bien pour la finir» Et livriez, de si belles choses. A peine la- quatrième Lune. Non qu'il ne me [oit grief que la Terre possède. Ceux qui ont succédé à Malherbe les Gombauds , les Racans > les Chapelains , les DesMarets , les Scuderys, & les Le-Moines î en ont aussi usé de la sorte. Mais aujourd'hui cet I précédé d'une mute & d'une liquide , & suivi de la voyelle E , est constamment de deux syllabes. Notre Poëte a cette obligation , avec plusieurs autres , à M. Corneille * qui dans sa Tragédie du Cid a été le premier faire le mot de meurtrier de trois syllabes. Jamais un meurtrier en fit-il [on ne l'a jamais un meurtrier s' offrit-il à son luge Je sçay bien qu'il en a été repris par Messieur* de l'Académie dans leurs Sentimens sur le Cid. Mais le temps a fait voir que ça est injustement ; & qu'on le devoit louer de cette nouveauté, au lieu de l'en blâmer. Je suis un des premiers , avec M. de Vence, qui l'ay imité eu cela -, ayant remarqué que les Dames s'arrestoient , comme à un mauvais pas , à ces mots de meurtrier > fanglier , bouclier , peuplier» & autres semblables , lorsqu'ils étoient de deux syllabes. M. de Scgrais qui a l'oreille ii ij

37§ Observations syr la fort délicate, & quin'est pas moins bonjugtf de la Poëfie , que bon Poëte , se joignit auflîtoft à nostre parti : & dans la Préface de son Poëme Paftoral il fit une remarque des raifons qu'il avoit d'employer ces mots de la forte. Tous les jeunes Poètes , généralement , en uferentenfuite delà mefme façon. Et çaefté inutilement que M. Dcs-Maretsa voulu s'oppoferàcet ufage. Voicy comme il en parle dans la Préface de son Clovis : Quelques Poètes de nostre temps se font avifez de leur autorité pri* vée , de faire de trois fyllabes les mots J'ou vrier, bouclier ,fanglier , meurtrier , lévrier, & quelques autres (emblables ; pour les rendre de plus facile prononciation ; quoique depuis que Von parle François , on ne les ait faits que de deux fyllabes : comme les mots de Guerrier, Courier, dernier , qui ne font pas plus faciles à prononcer. Mais ces Poètes nont aucun droit , ny aucune autorité fufffante pour établir une loi nouvelle : & ils feront defavouez > particulièrement par les Poètes Héroïques , qui ne pourr oient plus se fervir de ces mots , comme trop languiffans & trop lafches pour la dignité de leur fujet , s ils estoient de trois fyllabes. Si-bien que le meilleur est de les laijfer en leur estat ordinaire de deux fyllabes •, dans lequel ils font plus forts que fi on les faifoit de trois. Lacomparaifon que fait M. Des-Marets des mots de Guerrier , Courier , dernier , avec ceux d'ouvrier, bouclier , fanglier , meurtrier , lévrier, n'est pas juftejla fyllabe ier,ences premiers mots, n'estant précédée que d'une mute , ou d'une liquide, & non pas d'une mute & d'une

The text on this page is estimated to be only 27.98% accurate

langue Française. 377 liquide 5 comme dans les derniers : quicft
ce qui fait la dureté. Pour ce qui eft de la longueur & de la lafcheté que M.
Des-Marcfts trouve dans ces mots triflyllabes > premièrement , on n'en
demeure pas d'accord ; & on foutient aucontraire qu'ils font doux, fans eftre
ny lafches ny languiflans. Mais quand ils le leroient tant foit peu , ce peu de
lafcheté & de longueur feroit toujours préférable à l'extrême dureté qu'ils
ont , lorsqu'ils font diflyllabes. Non fatis efi , pulcra e(fe poemata , dulcia
funto. Et il n'y a point d'oreille délicate qui n'avoue que ces deux vers,
îamais un meurtrier en fit-il fin refuge lamaU un meurtrier s'offrit- il a fin
luge ? ne foient infiniment plus agréables , que ces deux autres, Quoy ?
jamais un meurtrier en fit-il fin refuge ? Quoy ? jamais un meurtrier s'offrit
il à fin luge ? Ajoutez à toutes ces raifons , que Ronfard a fait dernier de
trois fyllabes. Et qu'on ne peut frauder ce dernier tru/fge. C'eft dans
TEpitaphe de Jean de la Pérufe. En hier di/Tyllabe. Au me [me lit où penfif
je repofe Frefque ma "Dame en longueur trepaffa Devant-hier , quand la
fièvre effaçà Sont teint d' oeillets , & fa lèvre de rofi. C'eft: dans le
douzième Sonnet du Recueil de fes Sonnets. Mélin de Saint Gelais a dit
deinclina dans une de fes Epigrammes, y • • • . il llj

The text on this page is estimated to be only 23.37% accurate

378 Observations svr la Quand je vy la belle Catin Si trifte avant-hier matin. Grand' aulien de grande. CHAPITRE CCLXVI. MOnfieur de Vaugelas a fort bien remarqué qu'il y a certains endroits où Tondit grand* , avec l'apoftrophe , aulieu de grande. Et voicy apeupics ces endroits : à grand1 peines en grand* peine 1 La plus grand' part; l'ay eu grand' peur ; C'efi grand* pitié ; Ce n'eft pas grand' chofe ; Nom avons fait grand* chère ; ma grand* mere > la grand* Chambre ; la grand* Sale ; la grand* Meffe. Il ajoute qu'on dit néanmoins , une grande méchanceté , une grande calomnie , une grande fageffe , une grande marque. Il falloit dire, qu'on dit neantmoins la grande Confrairie , &c. M. de Vaugelas ne s'eft pas aperecu que ces derniers exemples , eftant accompagnez du mot àiUne , n'elloient pas oppofez aux premiers, qui n'ont point ce mot. Car comme nous difons , une grande méchanceté , une grande calomnie , &c. nous difons demefme , une grande peine , une grande pitié* une grande chope , une grande chère , une grande chambre , une grande Sale , une grande Meffe9 Sec. Et je ne fâche que grand* wer* , qui fedife aujourdhuy avec une. le la crotok fille ; & cejt une grand* mere. J'ay dit > aujourdhuy; car anciennement on difoit une grand* méchantheté , une grand' vertu , icc. Théodore de

The text on this page is estimated to be only 22.78% accurate

langue Française. 379 Béze dans Ton livre de la véritable
prononciation de la Langue François : Observandum est autem peculiariter
femininum adjectivum grande * in quo E confuevit etiam ante confinantes
elidi 1 ut , une grand' befogne 5 une grand* chose -, une grand' femme ; une
grande met chancheté. Berraud dans ses Stances : Elle se plaist si fort en la
rigueur extrême, Vont elle gesser un coeur à ses pies abatu , Gue jecroy, sans
mentir, quelle tient en foiblesse Une grand' cruauté pour une grand' vertu.
La raison a esté, pour laquelle on dit une grand1 mere > c'est que grand' me
re n'est considéré que comme un seul mot , & comme le fuy Ton franc
vouloir & libéral arbitre Prendront en eux délibération, &c. Nicodans son
Dictionnaire : Depuis qu'il fut en (on libéral arbitre. Ex quo fui potens fuit.
Pierre Ayrault, Lieutenant Criminel d'Angers, mon grand-pere maternel,
dans la Préface de son Traité de la Puissance paternelle \ Il y si trois ans &
plus que je suis à apprendre où les .1 inj

jgo Observations svr la lefuities tiennent mon fils. Si je Veujfe pu découvrir , je lui eu jfe fait cette remontrance en privé. Mais voyant que je perdois mon temps , & qui plus eft , mon eſperance , je lui ny voulu tertre comme aux contumax ,par programme annotation. Si vous trouvez ma plainte juſtey & que vous appreniez où il eft , je vous fupf lie qu'il la voye. Cela fait , je lui laiſſeen [on libéral arbitre de nt obéir ou de ne m obéir pas. Lapluſpartdenos Modernes en ufent auſſi \ & entr'autresM. de la Mothe-le-Vayer, qui eft un de nos meilleurs Ecrivains. M.deVaugelas ne l'improuve pas non plus : mais il croit que le plusſeur&le meilleur eft de dite franc arbitre : en quoi Dupleix n'eſt pas de fon avis. Quoiqu'il en foit , libéral arbitre eft trcsbiei* dit-,& M. de Vaugelas qui trouve cette façon déparier toutafait étrange > qui dit qu'elle a eſte établie contre toute forte de raifon ^ & que rien ne la deffendqucl'ufage, n'a pas feu que dans la baſſe Latinité on a dit libérale pour //berum > & que de là nos vieux Gaulois ont dit liberaU pour libre ; & libéralement , pour librement. La Coutume de Champagne, article 84. Et combien que le mari ait V administration & diſpoſition libérale par contrats entre-vifs , de pouvoir aliéner les biens meubles & conquęſts immeubles , communs & appartenants auxdits mariez > &c. Et article i. Et font tous leſdits non 'Nobles , franchises perſonnes , s'il n'appert de fervitude au contraire î & peuvent libéralement eux marier , & faire tous faits légitimes, tomme franchises perſonnes. C'eſt la véritable xaifonde ci moi iiberal arbitre. Celles donc

L'ANGVE FRANÇOISE. 381 M. de Vaugelas fait mention, font non seulement fautes, mais ridicules. Je dirois pourtant franc arbitre, plutôt que libéral arbitre. Mais je dirois au lieu libéral arbitre, plutôt que libre arbitre. Vay receu la vôtre. Vay receu V honneur de la vôtre. Le premier du courant ; du passé. Vay accusé la réception de votre -première lettre. le vous écris celle-ci. CHAPITRE CCLXVIII. Toutes ces façons de parler ne font pas du bel usage. Dites, tay receu votre lettre : Vay receu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire : Le premier de ce mois : Le premier de l'autre mois ; Le premier du mois passé. le vous ay écrit que j'avois receu votre première lettre. Il faut dire au lieu, le vous écris cette lettre, ou Amplement, le vous écris. Cette dernière remarque est de M. de Vaugelas. i • Environ de. CHAPITRE CCLXIX. Il n'est pas François. Il faut dire, Il étoit environ deux heures & non pas environ de deux heures, comme disent les Angevins & les Poitevins.

The text on this page is estimated to be only 21.79% accurate

j8i Observations svr la Taux. Taxe. Taxation. CHAPITRE CCLXX. MOnfieur de Vaugclas a fait une bonne remarque fur ces trois mots , terrain, terroir , & territoire. On en peut faire une femblable fur ces trois autres , taux , taxe , & taxation. Taux ,eft le prix que Ton met aux denrées, & à toute forte de marchandife. Taxe , c'eft ce que les Aifex & les Comtables doivent payer. Taxation , c'eft ce qui eft dû aux Treforiers&aux Receveurs, fur l'argent qu'ils reçoivent. On peut ajouter à la remarque de M. de Vaugelas , pour le dire en pallant, le mot de terrier. Iument. Cavallc. CHAPITRE CCLXXI. Tnv Ans le difeours familier , je dirois une m\^J jument^ plutoft qu'une cavalle. C'eft ainfi qu'on parle dans les Ecuries du Roi, & 43ns les Académies. Mais dans un difeours relevé, je dirois cavalle , plutôt que jument ; comme a dit M. de Maroles daus fa Tradudion des Gcoigiques. Et ÏEfire produit fes cavales fi fieres, 8cc.

The text on this page is estimated to be only 19.32% accurate

r langve François* 3S3 Landit , Landy. CHAPITRE CCLXXII. MOnfieur de Vaugclas veut qu'on écrive Landit , & qu'on prononce Landy. Il faut écrire & prononcer Landy. D%Indiftumy (qaicft l'origine de ce mot, & non pas anntu iiclut , comme a cru M, de Vaugelas) on a dit premièrement L'endict , & enfuite Lendit. Marot: Martin s9 en alla au Lendit. Juvenal des Urfin en la Vie de Charles VI. en Tannée 1401. Cependant que le Lendit fe tenoit , &rc. Depuis on a dit Lendi , qu'on a écrit Landy par un a : comme Dimanche^ au lieu de Dimenche. Voyez mes Origines de la Langue Françoisfe. S'il faut dire vénéneux y oh venimeux, CHAPITRE CCLXXIII. Il faut dire venimeux. Zéphyr > Zephyre. CHAPITRE CCLXXIV. ON dit en poëfic Zéphyr & Zephyre , au fingulier , indifféremment : mais plus communément Zephyre, que Zéphyr. Au plu

The text on this page is estimated to be only 24.44% accurate

3S4 Observations syk la rier, on dit aucontraire Zéphyr , plutoft que Zéphyr es. J'ay dk pourtant dans mon Oifeleur , L'agréable Zéphyr de tant d'attraits épris. EtM.Godeau, Evefquede Vcnce,adit daus fa Paraphrafedu Pfeaunie 105. Et les Zephyres les plus doux. Et dans celle du 148. . Lorfque les Zephyres plaifans. Ronfard livre 4. Ode 13. avoit dit demcfmc, Aux Zephyres le doux bruit. En profe, il faut toujours dire le Zephyre ,au fingulier } & les Zéphyr , au plurier. .E# enhaut. En embat. Il s'en efl enallc. Il s'cft enallé. CHAPITRE CCLXXY. TOutes ces façons de parler font vicieufes. Il faut dire , Amplement , en haut; en bas > Il s'en efi allé. Confitlte, -procure, donaifon. CHAPITRE CGLXXVI. LEs Auteurs de la bafle Latinité ont dit indifféremment confulta & confultatio\ procura & procuratioi comme miffa &c miffm promijfa & promijfio. Voyez cy-defTus au chapitre 3,52,. De confulta & de procura , nous ayons

The text on this page is estimated to be only 27.72% accurate

iàkgve Française. 385 avons fait cŕgfulte Se procure. Il n'y a pas plus de trente ou quarente ans, qu'on difoit z Paris confulte de Médecins, & consultation d'Avocats. Aujourdhuy on ne dit plus que constitution. On ne dit plus auflî que procuration. Procure ç {ï de Province. Donatjbn ne vaut rien non plus. Il faut dire donation. Voyez les En* tretiens de M. de Voiture. S'il faut dire rEnfermier, oh l'Infirmier,1 CHAPITRE CCLXXVII. NOs Anciens difoient enferme ,pour infirme ; & enfermetéy pour infirmité. Voyet M. Godefroi fur Alain Chartier..Ils difoient demefme Enfermier , pour Infirmier. L'Auteur du poëme de l'Hôpital d'Amours , page ji6* Et Courtoijie lEnfermiere. Rabelais livre i. chap. 59. V Enfermier de noŕtre Abbaye n'a, doneques la tefie bien cuite ; car il a les yeuse rouges comme un jadeau de vergne. Il y a longtemps o^x enferme & en fermeté ne font plus en ufage. Mais dans laplufpart des Provinces on dit encore L'Enfermier. On dit à Paris L'Infirmier : & c'eft comme je voudrois parler* fang blâmer neantmoins ceux qui difent L'Enfer* mûrs

The text on this page is estimated to be only 24.43% accurate

\$%

The text on this page is estimated to be only 23.04% accurate

1ANGVE FkàNÇOISİ. 387 o S'il faut dire legs >oh légat,
CHAPITRE CCLXXX. N die legs , à Paris qu'on prononre lis. Légats eft de
Province. Og' il ne faut point changer certaines fa f on s de parler reçnes.
CHAPITRE CCLXXXI. IL y a certaines façons de parler reçues, qu'il n'eft
pas permis de changer. Par exemple , aulieu de ny plus ny moins , on ne
peue pas dire ny moins ny plus , comme a fait Villon. Voyez cy-deflus,
chapitre 6u Onne peut pas dire non plus, le manger & le boire ; les morts &
les vivans , le mal & le bien ; le coucher & le lever du Soleil; depuis la tefte
jufqu'aux pieds; le bas & le haut •> je n'ay ny argent >ny or » tout l'argent
& tout Vor\ je nay ny gagne ny perdu. Il faut dire néceflairement , le boire
& le manger ;les vivans & les morts ; le bien & le mal; le lever & le
coucher du Soleil > depuis les pies jufqu'à la teyle ; le haut & le bas i je nay
ny or ny argent ; tout V or &tout l'argent; je nay ny perdu ny gagné. Il faut
dire auflī • ny beau ny bon ; beau & bon ; belle & bonne : & non pas, ny
bon ny beau ; bon &beau ; bonne & belle* Les Athéniens difoient demefme
, \$ iyatAis* K k i j

The text on this page is estimated to be only 24.99% accurate

388 Observations svk la & non pas , dyccùos 5 xsc\oç , félon la remarque «THelladius dans la Bibliothèque de Photius. S'il faut dire Sacriftain * ou Segretain : Sacriftine , oh Sacriftaine» CHAPITRE CCLXXXII. IL eft fans doute qu'il faut dire Sacriftain. Il n'y a plus que les Villageois qui difent Segretain. Pour Sacriftine & Sacriftaine , Tufage cft partagé. LesReligieufes difent Sacriftine^ Je dirois Sacriftaine , conformément à l'analogie. Perfonne. CHAPITRE CCLXXXIII. MOnfieur deVaugelasa fait une belle remarque touchant le mot de perfonne. J'ajoute à fa remarque, que ce mot ,en lafignification de nemo , ne fc doit mettre qu'avec une négative : comme , Perfonne neft pltu à vous que moy : ou avec une interrogation: comme, T a-t-il perfonne au monde qui vom honnoreplus qug je fais ? M. de Voiture & Malherbe n'ont pas fu cette finefle de Langue : le premier, aiant dit en fa Lettre 13. Vous ne fautiez deviner , Mademoifelle , celle de qui je veux parler ; & cest un fegret trop important pour le confier à perfonne -, & l'autre > dans fes Vers,

The text on this page is estimated to be only 29.66% accurate

iangve Française. 5P9 le peze mes difcours , je me trouble &
m'ejlonne ; Tant j'ay peu d'ajfurance en la foi de ferfonne. jiflkrè fecours.
Redouté Monarque. CHAPITRE CCLXXXIV. MOnfieur
PellilTondansTHiftoire de l'Académie, parlant de ces vers de Malherbe, qui
font de la Prière pour le Roi Henri le Grand , allant en Limoufin , Mais ce
Roi^des bons Rois l'éternel exemplaire, Qui de noftre falut eft
l'Angetutélaire, L'infailible refuge , &Vajfuré fecours , a fait cette remarque
: En ce Ueu , vous voyez, qu'il dit affûté fecours, aujjibien qu'en un autre
endroit , dont je me fouviens , De combien de Tragédies Sans ton afluré
fecours. Cependant il tenoitpour maxime , que ces ad* jeètifs qui ont la
terminai fon en é mafeulin , ne dévoient jamais eftre mis devant le fubjlantif
mats après >aulieu que les autres qui ont la ter-* minai/on féminine ,
pouvoient eftre placez av.xnt ou après , fuivant qu'on le jugeroit apropos :
qu'on pouvoit dire , par exemple , Ce redoutable Monarque , ou Ce
Monarque redoutable : & tout aucontraire , qu'on pouvoit bien dire Ce
Monarque redouté, mais non pas Ce redouté Monarque, le n'ay pas pris cet
exemple fam raifon, & à V aventure : car j*ay fou^

The text on this page is estimated to be only 23.71% accurate

39° Observations s v r la "vent oui dire à M. de Gombaud , qu* avant quon eufi encore fait cette réfiexion , M. de Malherbe &luy fe promenant un jour ensemble* parlant de certains vers de Mademoifelle Anne de Rohan ,ou il y avoit, Qupy ? faut-il que Henri , ce redouté Monarque , Monfieur de Malherbe ajfura plufieurs fois que tette fin lui déplaifoit » fans qu'il pufi dire pourquoi : que cela l'obligea lui-mefme d'y penfer avec attention ; & que fur l * heure , e>i niant découvert la rat fon , // l'a dit à M. de Malhert » qui en fut aufft aife que s'il eufi trouvé un trefor , & en forma depuis cette reigle générail. MonCeur de Gombaud m'a aulli fouvenc conté cet entretien qu'il eut^ivcc Malherbe , mais non pas toutafaitde la forte que M. PeJliflbn Ta rapporté. Car il m'a toujours

The text on this page is estimated to be only 21.54% accurate

iàkgve Françoise 391 Ravageant , & noyant les voijines camf
aptes , Veut que toutWnivers ne foit qu'un élément. On ne doit pas dire non
plus la voifine montagne , la voifine rive. Mais la montagne voiJine , la rive
voiflne. Il y a aucontraire des adjedtifs, dont la terminaifon cft en é
mafculin y qui fe mettent fort bien devant les fubftantifs : comme , V
infortuné Tyrfis ^facré flambeau du lour, & autres femblables. J'ay die dans
mon Idylle du Jardinier, L'infortuné Ménalque en ce fatal moment ; te les
oreilles les plus délicates n'y ont jamais rrouvé la moindre rudeflfe. Du
Bartas a dit auflien la fixième Journée de fa Semaine, en parlant de l
écureuil , Et met devant fon huis un ajfuré rempart. Et M. Maynard dans
une de fes Odes , Et d'un ajfuré naufrage. Ce «qui fait voir que cette
con/lru&ion a efte de tout temps pratiquée dans noftre Langue. Mais en cela
il faut confulcer fou oreille. Je ne dirois pas , par exemple , le s lointains
bords, mais les bords lointains. Et je dirois aucontraije, les prochains
hameaux , Se non pas les hameaux prochains. K 11 1)

The text on this page is estimated to be only 25.14% accurate

Observations svr la S'il faut dire vinrent , on vindrent: tinrent 3 oh
tindrent» CHAPITRE CCLXXXV. CE n'est plus une question. Il faut dire,
in* conteftablement , vinrent , tinrent > devinrent , revinrent , fouvinrent.
Vindrent & tindrent , qui estoient encore ufitez du temps de M. de Vaugelas
, font présentement toutafait hors d'usage. Prochain. Voifm. CHAPITRE
CCLXXXVI. • MOnfieur de Vaugelas veut

The text on this page is estimated to be only 26.31% accurate

iangvî Françoise. 593 Mais cela fut jadis au temps de vos aïeux »
Et de cette vertu fi voi fine des Dieux. Vous trouverez auffi dans Nicod la
plus prochaine mai/on leftre fort prochain. Et dans toutes les Coutumes , le
plus prochain héritier. Cable, Chable. CHAPITRE CCLXXXVII. LEs
Latins ont dit capulum^ du verbe capere , pour dire une corde qui remplit la
main,T° x^W^^X01*1'09* Dtcapulum , on a dit enfuite, par contra&ion ,
caplum\ d'où nous avons fait premièrement cable , & enfuite chable. Les
Bateliers de la rivière de Seine prononcent chable : & ils appellent les petits
chables , chableaux. Ailleurs on prononce plus ordinairement^/* . On peut
dire l'un & l'autre. Chable , me femble plus François , & cable plus élégant.
Cueillèr > cueillerée. CHAPITRE CGLXXXVIII LE peuple de Paris
prononce cueillie. La cueillie du pot. Nicod a écrit cueiUier. Nous difons
cueillir en Anjou :& cette prononciation eftla véritable , commeil paroift Sar
le mot de cueillerée : car ceux mefmesqui ifent cueiUier , difent une
cueillerée de potage \$ Se non pas une cueiUierée, On dit aufl

The text on this page is estimated to be only 18.84% accurate

354 Observations s vu la plus ordinairement cueillir z la Cour.
C'est donc comme il faut dire. Ce mot aureau est du genre féminin : ce que
je remarque acause des Gafcons , qui le font mafeulin. 77 ejf dommage.
CHAPITRE CCLXXXIX. C'ette façon déparier, qui se trouve dan* les liv
res de M. de Balzac, n'est pas François. Dites , CJ est dommage. S'il faut
dire se Refe&oir % oh le Refeûoir. CHAPITRE CCLXXXX. /^\Uelques-
uns difent Refetfoire , comme on V^/dit Prétoire, Auditoire , &c. Les autres
difent Refecûoir, comme on dit Dortoir , Saloir , &c. Et ccft comme parlent
ordinairement les Religieux. L'un & l'autre est bon. T Le poignard à la
gorge. Le poignard fur la gorge. CHAPITRE CCLXXXI. IL faut dire, On
lui a fait écrire cela le poignard à la gorge , & non pas , le poignard fur Wm

The text on this page is estimated to be only 25.01% accurate

langue Françoise, ^ U gorge , comme dit M. de Voiture dans une de les Lettres. Cavalier y Chevalier. CHAPITRE CCLXXXXII.
CAvalier^Cc dit proprement de quiconque est à cheval, ou va achevai. Ainfi on dit, le fuis bon Cavalier; le fuis mauvais Cavalier. Il se dit au lieu d'un Soldat qui sert dans une Compagnie de Cavalerie. Et il se dit encore de toute sorte de Gens hommes qui portent l'épée. Les Dames & les Cavaliers. Chevalier , c'est celui qui est d'un ordre de Chevalerie. Chevalier de Rhodes ; Chevalier de Malte; Chevalier des deux Ordres du Roi; Chevalier de S. Michel ; Chevalier du S. Esprit. Mais comme les Italiens appellent Cavalieri leurs Chevaliers , nous les appelons de même Cavaliers , & non pas Chevaliers. Il faut donc dire le Cavalier Marin , & non pas le Chevalier Marin , comme a dit M. Coftar, page 416. & 418. de ses Entretiens : Le Cavalier Bernin; Le Cavalier Picciolin -, Le Cavalier Gondi ; Le Cavalier del Pozzo , &c. Chevalier est au lieu d'un titre que prennent les Nobles qui (ont au dessus des Ecuiers.

The text on this page is estimated to be only 27.03% accurate

Observations stria Segretaire > pour Confident. CHAPITRE
CCLXXXIII. SEgretaire pour Confident , fc dit trcs élégamment & trcs
ordinairement en yers. Voyez mes Obfcrvations fur les Pocûes de Malherbe.
Sus j dejfus. Sons > dejfous. Dans* dedans. Hors* dehors. CHAPITRE
CCLXXXIV. L'Auteur des Remarques a fort bien obfervé, que ces mots
dejfut[> dejfous : dedans, dehors , ne fe mettent aujourd'hui en profe que
lors qu'ils font adverbes 5 comme en ces exemples , le fuis dejfus : le fuis
dejfous ; Il eft dedans ; Il eft dehors -, Mais que quand ils font
prépoſitions,ilsnefont plus du bel ufage \ & qu'il faut dire , par exemple yfur
la table/fout lu table , dan s la ma i fon ,hors la ville j & non J>as , dejfus la
table , dejfous la table , dedans a tnaifon , dehors la ville. Il excepte de cette
dernière reigle trois façon* de parler. La première, quand on met de fuite les
deux contrat res. Il n'y a pas ajfe&d'or ny dejfus ,ny dejfous la terre. L'autre,
quand il y a deux prépoſitions de fuite , quoique non contraires. Bile n'eft
ny dedans » nj dejfw le çoffre. £t la troificm^!

r iàngve François. 597 /îcmc , lorfqu'il y a une autre prépoſition
 deTant. Par deſfus la teſte ; par deſſus le bras i Par dedans la ville i par
 dehors la ville, il Je leva de deſſus fon lit i II ne fait que fortir de de/fous
 l'aile de la mere. Je demeure d'accord des deux premières exceptions. A
 l'égard de la troiſième, pluſieurs difent, Venay par fur Ut teſie ; Ce coup m'a
 pajfé par fous le bras ; Ces troupes ont pajfé par dans la ville. Le meilleur
 pourtant & le plus fur eſt de dire par deſſus , par deſſous > & par dedans.
 Pour ce qui eſt des vers , où M. de Vaugela* permet ces mots , deſſus ,
 deſſous , dedans, 6c dehors, lorsqu'ils font prépoſitions > Malherbe, comme
 je Pay remarqué fur ſes Poëſies, a employé indifféremment dans & dedans y
 fous 8c deſſous , fus & diffus. Dans la Prière pour Us Roi Henri le Grand,
 allant enLimoulîn: La rigueur de ſes loix , après tant de licence Redonnera
 le coeur à la foible innocence, Que dedans la mijere onfaifoit envieillir. Et
 ailleurs: Beaux yeux >à qui le Ciel & mon contentemet, Pour me combler
 de gloire , ont donné juſſement Deſſus mes volontez un empire ſuprême. Et
 encore ailleurs: Ce fera deſſous cette Egide , &c. En quoi il a eſté fuiſi par
 Meilleurs de PortRoyal. Mais pour moi, je ne youdrois pas l'imiter en cela :
 & lui-meſme , comme je Pay appris de M. de Racan , ſe blâmoit d'avoir dit
 deſſus mes volontez, » dans les vers cy-dek Au alléguez.

The text on this page is estimated to be only 25.30% accurate

55)3 Observations \$VA tA i ■ i n> ■■ 1 ■ X>*J articles devant les noms propres, CHAPITRE CCLXXXV. LEs articles ne doivent point fc mettre devant les noms propres. On ne dit pas le Iuppitr, le Mars, la lunon , la Venu*. Et M* deVaugclas a repris avec raifon ceux qui difent , U Platon , l'Ariftote , Vlfocrate , le Vépjothéne. Jean Befly , Avocat du Roi de Fontenay, avoit fait avant lui la mefme remarque. Mais comme il n'y a point de reiglc qui ne reçoive des exceptions, celle cy en reçoit plufieurs. Nous difons la Magdeleine Se Je Lazare* A l'égard de la Madeleine, la raifon eft , que c'elt un nom appellatif , cette Sainte aiant efté ainfi apoellée de Magdalc, lieu de fa naifTance. Ainn nous difons , laCa»anée,la Syro-Phenijfeja Sunamite, la Samaritaine,8cc. Malherbe a dit demefme la Cytherée. Telle n'eft point la Cytberée. Et M. Gombaud. ' Voicy la Cytherée , & la Grâce nouvelle. C'eft dans le premier de fes Sonnets Amoureux. Mais pourquoi le Lazare , & non pas Lazare } Henri Eftienne qui a traité cette queftion dans fes Hypomnefes de la Langue Françoisfe, veut que l'article dans ce nom & dans celui de Madeleine , ait cfté ajouté pour différencier le Lazare & la Madeleine , dont il eft parlé dans l'Evangile , d'avec les autres i-azarcs & les autres Madeleines. Non çnim

The text on this page is estimated to be only 26.82% accurate

iàngve Française. 399 -de quavis Mœgdalena , nec de quolibet Lazaro loquentes articulum pr&figimty , fed tum de* tnum quuyt de iis pcrfonis quarum in Tejla* mento Novo fit mentio % nobvs eft fermo. Adeo ut ibi , fient novum > ita etiam JizKeÀMii & iuQcLlixop ejfe articulum dicere pcjftmHS. Je ne fuis pas de l'avis de Henri Eftiennc : car pouruoi marquer plutoft cette différence dans ces eux noms du Nouveau Teftament , que dans tous les autres ? Et je croy pour moi , que nous avons dit le Lazare , acaufe que ce mot, de nom propre eftant devenu appellatif* à fignific un lépreux î comme il paroift par le mot lazaret ^ dont fe fervent les Provençaux, pour fignifier une maladic & par le mot de Ladre , cju'on a dit indifféremment pour dire & un lépreux & Saint Lazare. Voyez mes Origines de la Langue François au mot la* dres^ & mes Origines de la Langue Italienne au mot lazaretto. Nous mettons encore les articles devant les noms propres , pour les diftinguer d'autres noms lembtables. Ainfi on dit Le luppher de Phidias, La Venus d'Apellés , La Venus de Pra* Xitéle', La Diane d'Ephéfe ; Le Ciceron de Gruter ; Le Saint Augnjlind BaJJe , VAmynte du Tajfe , &c. Nous les mettons aufi devant les nom* propres Italiens , à l'imitation des Italiens. Nous difons donc le Tajfe , comme les Italiens difent il TaJfoysc non pas Tajfe. M. Saraiin; Le Tajfe s'en feandalifoit : Mais je fuis ferviteur au Tajfe. >Jous difons demefme le Bembe , le Cafa , U Llij

!400 Observations sVr la Guarini , l'Ariofte , le Bocace , le Bernia , Te Cafielvetro , le Marin. Pour ce qui eft de Pétrarque, on dit indifféremment Pétrarque 8c Z# létrarque: 8c M. de Vaugelas s'est trompé, en décidant qu'il falloit toujours dire le Pétrarque. On Ait mefme plus ordinairement Pétrarque. C'est comme parle toujours Mademoifelle de Scudcry dans fa Matilde. Quelques-uns croient que la raifon pour laquelle on a dit Pétrarque , c'est parceque Pétrarque a vefeu longtemps en France , & que pour cela il a cteconfideré corne François par nos Anciens. Mais pour moi, je croy que nous difons Pétrar5#*, parcequanciennement tous ces mots Italiens fe mettoient en François fans article. Marot a dit Sonnets de Pétrarque, 8c non pas du Pétrarque. Vous trouverez auffi Pétrarque dans la Poétique de Charles Fontaine -, dans VEpitre que Du-Bellay a mife devant fon Olive > 8c dans fon Illuftration de la Langue Françoisfe, livre i. chap. 12. & Bocace , au mefme chapitre. Vous trouverez demefme Bembo dans Montagne. Ce qui peut fervir à juftifier M. de Balzac , qui dit Ariofte , Cafielvetro fiez. 8c le Pere Bouhours qui dans TEntretfen du Bel-Efprit a dit Bartoli. Je dirois toujours neantmoins & VAripfie , 8c le Marin , & le Guarini , 8c le Bernia , & le Cafielvetro. A l'égard de Dante , il faut aucontraire dire toujours Vante ; 8c c'est tres-mal parler que de dire le Dante : comme difent plufieurs de nos Académiciens. Dante n'est pas un furnom de famille : c'est un nom propre. Dante Alighieri. Et comme les Italiens ne difeut point il Dante,

The text on this page is estimated to be only 27.47% accurate

iangve François. 40* flous ne pouvons pas dire au fil le Dante. Il faut excepter de ces noms Italiens qui reçoivent l'article, ceux de qui les Auteurs font connus particulièrement par des ouvrages Latins. On dit donc sans article, Manuce, Sadolet, Barcnius. C'est ainsi, pour le dire en passant, que ce dernier nom se dit parmi nous. Baronio le pourroit souffrir : mais Baron est infupportable. On dit de même Sannazar *o\iSanna~ zare>8c non pas le Sannazar, ou le Sannazare. Le plus grand usage de ce qui se dit ainsi en parlant-, est pour Sannazar : Se c'est comme parle M. de Balzac. Quand Amour est un Dieu, nous disons indifféremment Amour & V Amour. Malherbe: Amour a cela de Neptune, Sec* Mars est comme l' Amour ', ses travaux & ses peines Veulent de jeunes gens. Les Italiens disent de même l'Amore, & Amore. Le TalTedans le Prologue de son Amyntor: Se io che [on i Amor, d'amor m'intenao. Nous disons indifféremment envers Nature Se la Nature. Malherbe: N'estant pas* convenable aux règles de Nature. C'est un oeuvre où Nature a fait tous ses efforts. i Ce que Nature a joint. Henri, ce grand Henri, que h s (oins de Nature* "En trouverez-vous une, ou le foin de Nature» Teut-on voir ce miracle, ou le foin de Nature. Monseigneur TEvesque de Vence dans la quinzième de ses Eglogues : Orangers l'ornement & le foin de Nature*. J'ai dit de jaejQae daps jio» Oifeleur, XI uj

The text on this page is estimated to be only 25.29% accurate

40i Observations svk la En ces lieux fortunes , que le join de Nature Tare en toute faifon de fleurs & de verdure. On dit l'Aurore fie non pas Aurore : ce qui cft à remarquer. On dit auflî l* Viftoire , la Paix , la Diftorde» ôrc. quoique perfonifiées. Des noms de Fleuves. CHAPITRE CCLXXXVI. PArmy les Grecs & les Romains tous les noms de fleuves font mafeulins , comme je l'ay remarqué cy-deflus au chapitre 73. ou j'en ay rendu la raifon. Il faut en excepter K*Wjf, T*&\$6cKpZ6:s. Voyez Strabon livre g. page 136. de l'édition de Vignon , Stephanus au mot Tci&\$, & les Noces de Sylburgius fur Paufonias , page 441. Mais parmy nous, il n'y a pas moins de fleuves du genre féminin quedumafeulin. Ceux qui font de ce dernier genre > & qui commencent par une confone > ont du au génitif , & non pas de. On dit , les rives du Po , du Tibre, du Rhofne, du Danube , du Thermodon , du Tage > &c. Et Malherbe eft inexcufable d'avoir dit les rives de Caïftre : car Caïjlre eft du genre mafeulin. En quoi il a pourtant efté fuivi par M, de Maroles , dans le 1. livre des Georgiques. DansïAfie , alentour de s marais gracieux De Caïftre , &c. M. de Segrais a dit demefme dans la feçon4e de fes Eglogues , Aux rivages de Loin-y.^

The text on this page is estimated to be only 28.97% accurate

iangve Française. 405 lieu du Loin. Ceux qui commencent par une voyelle, & qui font de ce même genre mafeulin, ont de avec l'article le, apoftrophé. Les bords de l'Eridan, de l'Euphrate, &c. Pour ce 3ui eft des féminins, ils ont indifféremment e & de la. On dit, les rives de Seine, Se les rives de la Seine; les bords de Loire, & les bords de la Loire; de Marne, de la Marne; de Sarte, de la Sarte 1 de Charente, de la Charente, &c. Il y a pourtant quelques-uns de ces fleuves féminins, dont le génitif ne s'accommode pas avec le rf*, tout feul. Nous difons les bords de la Meujè; les bords de la Mofette \ & non pas les bords de Meufe -, les bords de Mofette. Je n'en fay point d'autre raifon, fi ce n'est que ces noms nous citant moins familiers, nous les prononçons tous entiers: car c'est le fréquent ufage des mots qui les accourcit ordinairement. Et en effet dans le voifinage de la Mofelle, on dit vin de Mofette, & non pas vin de la Mofette. Petite-virole. Vérole. CHAPITRE CCLXXXVII. CjyEtite-verole. C'est ainfi qu'il faut dire > Bc non pas vérette, comme on dit en Anjou *, j'y picote, comme on dit en Poitou. Vérole, tout feul, s'entend de la grofle vé•rok*: Si c'enft qu'il y ait quelque chofe qui le fa(Tc entendre de la petite: Comme quand on dit, T+a vérole Va marqué Il efi/narqué » il *Il tricoté de vérole. ri î'i' 1-1 1UJ

The text on this page is estimated to be only 20.60% accurate

4.04 Observations svr j.a Onz, a. CHAPITRE CCLXXXXVIII
ON* pour on a , eft une prononciation très vicieufci quoiquufitée par des
perfonnesde grande qualité & de grande érudition, & pour qui j'ay toute
forte d'eftime & de refpe£h Et c'eft en faveur de ces perfonnes que je fais
cette remarque* Labour 3 labeur. CHAPITRE CCLXXXXIX, IL fautdire
labour ^ en parlant du labourage* 8c non pas labeur. Cette terre eft en
labour. M. de Marolles dans le premier des Georgiques : Cependant le
labour eft toujours bien meiU leur , &c. Baptijmal * baptiflére. CHAPITRE
CCC. Dites papier baptiftére , & noi* pas baptif* mat. <** On dit jfons
Baptifaaux. Il y a dans cetti Eglife de btaux fom Baptijmaux. C'cft aiAû

iakgve Française. 40J ^u'il faut dire, & non pas , Il y a dans cent
Eglise de beaux fons de Bapteme. Mais on dit aucontraire, Il m'a tenu fur
les fons de Bapteme , & non pas , fur les Fons Baptifmaux. Eont
baptifmal^ ne fe dit point. Mijfive , épttre. CHAPITRE CCCI. Tk/flJP™ eft
toutafait hors d'ufage. On dit une Epitre Liminaire ; une Epttre Dédicatoire ;
les Epitre s de S. Paul ; les Epitrès de Ciceron , d'Horace , d'Ovide, Sec.
Mais on ne dit point, fi cen'eft en burlefque , Vay reçu vojlre epitre , pour
dire, Vay refu voftre lettre. S'il fant dire levée de bouclier , M de boucliers.
CHAPITRE CCCII. LA raifon voudroit qu'on dift levée de boucliers. Mais
Fufagcqui eft plus fort que la raifon , eft pour bouclier. Malherbe , lettre 2.4.
Tour moi , jenAy faitjufques icy que me moquer de toutes ces levées de
bouclier. Et lettre 31. le ne me fuis guère s trompé en toutes ces levées de
bouclier , qui fe font faites depuis la mort du feu Roi. Vous trouverez aufl
dans Nicod > faire une levée de bouclier. Pradudcre.

The text on this page is estimated to be only 27.31% accurate

'4.06 Observations svk ia luif, monoJylUbc* CHAPITRE CCCIII.
MArot a fait luif difTyllabe. A 'mfieftes , J«//>, ttf# ftf/ifc* , dechaffez* , &
fait. Ceftdans les TriftesVcis deBeroalde. Mais en cela il s'eft trompé : &
c'clt avec raifon qu'il en a efté repris par Charles Fonteine, dans fon Art
Poétique, en ces termes : Bien que Marot ou mot Juif > ait efté de contraire
opinion , le faifant en la -verfion des T r ifle s Vers de Beroalde , de deux
fyllabes. Mais peze à Voreille , le prononçant ; & tu le connotftrM neftre
plus de deux fyllabes , que les exemples, précédens. EtMarot lui-mefme
dans le meimç endroit Ta fait monofyllabe. ëjuelquonque luif pour tel' faute
ancienne N'a fiege, champ, ny mai fon quifoit fienne. Malherbe dans une de
fes Lettres à M. de Balzac , Ta fait dcmeime d'une fyllabe. Mais à qui le
perfuaderez-vous ? Feut-efre à quelque luif, mais non pas i Malherbe. Mais
M. Scaron Ta fait de deux , comme Marot, Je croy que le luif errant H' a pas
fait un fi long volage.

langue Française. 407 De la conjugaison du verbe haïr. *

CHAPITRE CCCIV. IOachin Du-Bellay, aiant dit dans une de ses Odes. le hay Us biens que l'on adore, le hay Us honneurs qui periffent, enaeste repris par Charles Fonteinc dans son Quintil Censeur, en ces termes : La première du verbe haïr, qui est je hay, que tu fais monosyllabe, est de deux syllabes divisées, sans diphthongue ; comme il appert par le participe haï, & V infini haïr, qui font divisément. ainsi font tous [es temps & personnes. Ce qui fait voir que du temps de Joachin Du-Bellay (H mourut le 1. jour de l'année 1559.) on prononçoit à Paris je haï, & non pas je hay: car ce Charles Fonceine estoit Parisien. Ceux qui disoient je hay, conjugoient ce verbe ainsi : le hay, tu hais, il hait ; Nous hayons, vous fyez > ils hayent: comme, Voy, tuoy, il oyt, Nous oyons, vous oyez, > ils oyent. Et c'est comme nous le coniugons dans nos Provinces. Mais ceux qui disoient je haï, leçon» conjugoient de cette autre façon : le haï ^tu haïs ^ il haït ; Nous haïfons, vous haïfez. , ils haïffent. M. de Vaugelas veut qu'on dise, le hais, tu hais, il hait } Nous haïfons, vous haïfez, ils haïffent-y en prenant le singulier de ce Verbe de la conjugaison des Provinciaux, & le pluriel de celle des Parisiens. Et je suis en cela de

The text on this page is estimated to be only 28.69% accurate

4-08 Observations ià ion avis-, à la réfervede la première perfonne du fingulier. Il eft fans doute qu'il faut dire je hay , & non pas je hay s , ou je bai*. C'eft comme tout le monde parle, & à la Cour, & à Paris , & dans les Provinces. Il faut auiefie prononcer haïr , & non pas hayir. Emmy la -place. Emmy la rue. CHAPITRE CCCV. CEs façons de parler , qui cftoient bonnes du temps de Malherbe \ car Malherbe s'en fert > font devenues locutions plebées , pour ufer de fes termes. Nous difons préfentement, au milieu de la place , au milieu de la rue , dans la place , dans la rue. . ■_ i r ii Patrie. CHAPITRE CCCVI. CE mot qui eft au jourdhuy fi commun j>army nous, n'eftoit prefque point ufite du temps de Henri Second : car Joachin DuBellay s'en eftant fer vi dans fon Traité de l'illuftration de la Langue Françoisfe , en a efté repris par Charles Fontaine, en fon Quintil Ccnieur. Voicy les propres termes de ce Charles Fontaine : Qui a païs , na que faire de patrie. Duquel nom païs * venu de fontaine Grecque, tous les anciens P f îtes ç£» Orateurs François en cette

The text on this page is estimated to be only 18.65% accurate

iakove Françoisb. 4.09 Htte Jignifiance l'ont ufé : & toy.mefne
ajun au quatrième chapitre du premier. Mais h nom de patrie eft
obliquement entré & venu en France nouvellement. Nicod dit apeuprès la
mefine chofe. Patrie , eft Francifé du Latin patria au on dit pays de
naujance. * * S'il faut dire méthridac , oh mithridat. CHAPITRE CCCVII.
T^Ous les deux fe trouvent dans Nicod Le .1 plus grand ufageeft
aujourdJniy pour mithndat. Vn -vendeur de mit bndat. Et c eft auflī comme
il faut parler félon l etymologie. Venufti. CHAPITRE CCCVIII CE mot eft
tres-beau : & je m'en fers volontiers. Ceux aurçfte qui font difficulté de s'en
fervir , parecquon ne dit point venufte, ne favent que c'eft que Grammaire.
On die igen) Scvtrtus , &on .ne dit point *£€Ta>'c/Wt ny vtrtuùfus. Ceux
d'un autre cofté qui veulent qu'on dife venufleté , font trop Grammairiens.
Ilcftvray que c'eft comme il faudroic dire, ce mot aiant efté formç de
l'ablatif venuftate, comme honnefteté de celui à'hoxneftate. Et il eft vray
encore que c eft ainfi qu'on parloit autrefois, comme il paroift par un ci^ M
m

The text on this page is estimated to be only 22.11% accurate

4io Observations svr la droit du Quintil Ccnfeur , qui eft à la page X40. où Clurles Fontaine reprend Ioachin Du-Bellay , pour avoir dit venufté y aulicu de venufteté. Mais il cft vray auflî qu'on dit auïourdhu y venufté i par contra&ion -, pour une plus grande douceur. Et cette contraftion n'eft pas fans exemple. On dit demefme idolâtre & idolâtrie ; aulieu à'idololatre & à'idololatrie: & amphibologie^ aulicu à'amphibolologie. On a dit auflî Novatiens , aulieu de Hovatianiens: car ces Hérétiques ont efté appelez N ovatiens, non de Novatius,mais de Novatianus. Par cette raifon de plus grande douceur , M. Coftar a dit hippotame , aulicu d1 'hippopotame : & fi cemoteftoit fouvent prononcé par le peuple, je ne doute point qu'on ne le prononçait bien-toft de la forte. Mais comme il n'y a que les gens de lettres à le dire , Se que les gens de lettres s'attachent prefque toujours à Y ézymologk, hippotame n'a pas efté bien receu : & c'eft avec quelque raifon que M. Girac Ta repris dans les Efcrits de M. Coftar. S'il faut dire farbacane, farbatane, on farbataine. CHAPITRE CCCIX. Nicoddans fonTreforde la Langue Irançoife, & Rabelais dans fon Pantagruel, liv.4. chap^o.ontdit farbataine. On ne ledit plus prefentement : on dit farbatane , Scfarbasane* Les Italiens difent cerbottana ; cecjui fa1 •

The text on this page is estimated to be only 20.48% accurate

ianôve François!. 4.11 vorifc farbatane. Sarbacane eft neantmoins plus conforme à l'étymologie \ ce mot, félon moi, aiant efté formé de fambuca , que les Syriaques prononcent fabecea. Sabecca yfarbeca, farbacx , [arbacana. acaufe de la reflemblancc d'une farbacane à une flufle:oubien acaufe que les farbacans ont efté premièrement faites de fureau, que les Latins, de aujuQûx.n^ ont appelé farnbucut'y comme je le feray voir dans mes Botaniques. Voyez cependant mes Origines de la Langue Italienne au mot cerbottana^ & au mot fampogna. S'il faut prononcer Rome, Romme > on Roume : lionne , oh lioune. S'il faut écrire la ville de Lion > oh la ville de Lyon, CHAPITRE CCCX. MOnfieur de Balzac dans une de fes Lettres à M. Chapelain, qui eft la fegondc du livre 11. prétend que toute la France prononce Roume & lioune. M. de Balzac , comme je Tay déjà dit ailleurs, a pris toute la Saintonge pour toute la France: car il cft certain que dans la plufpart des ProTincesj comme aufTi à Paris & à la Cour-, on prononce Romme & lionne -, & que tous nos Poètes font rimer Romme à homme , & lionne à félonne. Pour Rome^ perfonne ne le dit, quoique tout le monde récrive. Lion , dans la lignification de Lugium , Ce Mm ij

The text on this page is estimated to be only 19.10% accurate

4U Observations s v r la doit écrire avec un y > comme nos
Anciens Vont toujours écrit. Cujas livre 17. chapitre 3j. de fes Obfervations
: In archetypo PanaecJamm florentin Arum feripturn eft Lygdoncnfes libro
ultimo de Cenfibus. Vt non abs re majores noſtri feripferint Lyon &
Lyonnois. Suffis j Souiffes. CHAPITRE CCCXI. IL faut dire les Suiffes &
la Snijfe •> Se non pas les Souiffes & U Souiffe , comme on dit dans Ja
plufpart des Provinces , & comme difoienc nos Anciens. lefa-Chrift >
Chrifl. Philippe , Felippe* Chriflophley Chretophle. CHAPITRE CCCXII.
ON die Iefu-Cbrit , & non pas lefuChrift. Marot: .. Puis m1 ont montré un
parchemin écrit , Oh ny avoit feul mot de lefus-chrit. Mais on dit Chrifl) &
non pas Chrit. LeChriJI de Mellan. Quand on parle du père d'Alexandre le
Grand , il faut dire Philippe de Macédoine , & non pas Felippe. Il faut dire
demefme Philippe jiagufte^ Philippe Segond , Roi d'Efpage s Philippe
Troifieme ; Philippe Ghtatriéme i & noo

The text on this page is estimated to be only 28.32% accurate

langue Française. 413 pas Felipe Auguste ; Felipe Second , &c. Mais dans le discours familier on dit Saint Felipe 5 Felipe; Felipeau.]c dis dans le discours familier y car les Prédicateurs disent Saint Philippe. Il en est de même de Christophle & de Chrestofle. En prêchant , on dit Saint Christophle. On dit aussi toujours Christophle Colomb. Mais en parlant familièrement , on dit Chrestofle , & Saint Chrestofle. Chrestophle , de Christophorus^ comme Chrétien de Christianus. le ne faurois.

CHAPITRE CCCXIII. IE ne faurois , qui est l'imparfait du subjonctif du verbe /avoir, se met d ordinaire pour je ne puis , qui est le présent de l'indicatif du verbe pouvoir. Ainsi on dit , le ne faurois dormir il ne faurois en venir à bout. Mais quoiqu'on dise le ne faurois , pour le ne puis , on ne peut pas dire au même motif & au même temps le ne faurois J pour le ne pourrais. On dira, par exemple , Si je mangeois de cela , je ne pourrais dormir la nuit : mais non pas , Si je mangeois de cela , je ne faurois dormir la nuit : qui est une chose tout-à-fait bizarre -, & qui témoigne mieux qu'aucune autre l'extravagance de l'usage. On ne peut au(Ti se servir du verbe /avoir, pour celui de pouvoir, sans négative. Ainsi on ne peut pas dire , le Jaurois pour le j)uis. Je dois cette remarque à M. l'Abbé Chastelain. Mais que ne lui dois-je point ? M m iij

The text on this page is estimated to be only 21.69% accurate

Observations svr la Pédan, Vidant, Vidante. CHAPITRE CCCXIV. ON difoic anciennement Pédante * de l'Italien Pédante. Du-Bcllay dans fes Regrets , Sonnet 65. Cefi pour le faire court > que tu es un Pédante. Et c'eft comme ce mot fe trouve écrit dans le Trefor de la Langue Françoisfe. Depuis on a dit Pédant. Le mcûxie Du-Bellay au mefme endroit, Sonnet 76. PafchaU cefi un Pédant 5 & quoiqu'il fe déguife , &c. Les Sujets du Pédant ce font fes Ecoliers, &c. Voulut efre Pédant ^ ne pouvant efre Prince. Mais enfin on a dit Pédan : Se c'eft comme on parle préfentement. En parlant d'une femme, qui a l'efprit d'un Pédan , on dit pourtant pédante. On dit auffi pédante fque & pedantefquement. De la prononciation des mots terminez. ; V en ion. **** CHAPITRE CCCXV. IL y a des mots qui fe prononcent en vers autrement qu'en profe. Par exemple , ceux qui font terminez en ion , ont la penultiéflie longue en Yers , & l'ont breye en profe.

The text on this page is estimated to be only 21.68% accurate

t àngve François. 41 j Celle de qui les paffions Tirent voir à U
mer Egée Le premier nid des Alcyons. On diroit en profe payions , avec la
pénultième brève. Réforme, ré formation . CHAPITRE CCCXVI. ON dit
'Réforme de Monafteres , & Réformât ion de Coutumes. Tvrer* ennyvrer.
Dcfyvrcr,defcnnyvrcr. CHAPITRE CCCXVII. IL faut dire ennyvrer &
defennyvren & non pas yvrerSc defennyvrer , comme on dit en Anjou , &
en plusieurs autres Provinces. Tonceau. CHAPITRE CCCXVIII. CE mot
fignfie trois chofes : un petit pont* uneefpece de pavot rouge, que les
Herboliftes appellent coquelicô , & papaver rhœw, Se une certaine couleur
rouge. Dans Ja première fignfication, il vient de ponticellus. Dans les deux
autres, il vient de punicellus , diminutif M m iiij

The text on this page is estimated to be only 25.31% accurate

%\6 Observation* svr l a de puniceu*. Dans la première , il n'est plus du tout en usage, si ce n'est dans les noms propres de lieu : comme à Paris la Fontaine du Ponceau. Il faut dire un petit pont. Dans la seconde signification il est toujours usité. On dit du firo de ponceau. Il est aussi dans la troisième. On dit, du ruban de couleur de ponceau. S'il faut dire charanfon, ou charanton; calande , oh calandre : grelet > grillon , oh greffillon. CHAPITRE CCCXIX. AUX environs de Paris , on dit charenton, pour signifier le ver qui ronge le blé : mais par tout ailleurs on prononce charenfon : & c'est comme ce mot le trouve écrit dans les Dictionnaires. L'un & l'autre est bien dit , &c conformément à l'Étymologie. Je traiterai de cette étymologie , &c de celle de calande & de calandre , qui est la même , en quelque autre lieu plus commode. Cependant , je remarquerai ici que calandre^ en la signification de charenton ou de charenfon , est beaucoup plus usité que calende -, & que c'est comme il faut parler. Les Poitevins disent un grelet; les Angevins un greffillon , & les Normands un criet. Il faut dire un grillon avec les Parisiens. Voyez les Étreines de Monsieur de Voiture à Monsieur ifprit.

The text on this page is estimated to be only 18.45% accurate

iangve Françoise, 417 S'il faut dire fquinance , fquinancie, ou efquinancie. CHAPITRE CCCXX. MOnfieur d'Ablancourt dans fon Marmol a dit fquinance, conformément à letymolosie xvfxyw : & ie voy plusieursperfonnes qui parlent bien, qui le difent plutoft que fquinancie ny efquinancie. Le grand ufage eft pourtant pont efquinancie. Nicod a dit /quittancé* & efquinancie indifféremment. Humble yfour bas. CHAPITRE CCCXXI. TjVmhle 9 pour bas , fe dit en Poëfie. Z*jr humbles brui ère s

The text on this page is estimated to be only 25.16% accurate

418 Observations svr la qu il ne fust faivi de que. Comme , Tandis que vous ferez cela, je feray telle chose. Et il foutientque cYft tres-mal dit > Faites cela , & tandis je merepoferay. Sa decifion eft contraire à cet endroit de Malherbe , Tandis , la nuit s'en va ; les lumières teignent : Se àcctautredcRonfard, O le 10. livre i. Tandis , ï ignorance arma U aveugle fureur des Princes. Mais fado&rine clt bonne & faine. Le mefme M. de Vaugclas a aufli décidé, 3u il ne faut pas dire cependant que , mais pendant que: Se cette decifion eft aufli prélèvement fuivie ; quoique contraire à ces vers de Malherbe, Auffi n'en veut-il pat cependant qu'on au tache , Sec. Mais doit-il vouloir que pour lui Nous ayions toujours le teint blefme » Cependant qu'il tente lui-mefme JCe qu'il peut faire par autrui. Grand Henry , grand foudre de guerre * Que cependant que parmy nous , Sec. 11 faut aufli dire , félon la remarque de M. de Vaugclas^ avant que^ Se non pas auparavant que: Se lorfque^Se non çzsalorfque. Malherbe a pourtant dit, Alors que de ton pa[fage On leur fera le mejfage. Mais en cela il n'eft pas à imiter. Le mefme M. de Vaugclas veut que lors ne fe dife jamais qu'il ne foit fuivi de que * s'il ji'cft précédé de la particule dez,7 ou de celle

i iangve François!. 419 ic pour. Dez lors ; pour lors. Scion cette
ccu gre , il prétend que c'est mal parler que de dire, voyant lors le péril ,
dont il estoit menacé 1 Se il foutient qu'il faut dire , voyant alors le péril,
&c. Mais en cela je ne fuis pas tout-a-fait de son zvis. Voyant lors le péril
dont fefiois menacé* ne me femble pas mauvais : & je le dirois prefque
aufli-toftque voyant alors. Je dirois aufli, Le Cardinal Du-Perron,lors
Evesque d' Evreux: & je le dirois mefme plutoft cm alors Evesque d'
Evreux. M. de Saflly , qui (ans contefta'ion eft aujourd'hui un de nos
meilleurs & un de nos plus célèbres Ecrivains , a dit demefme dans fa
Paraphrafe de l'Hymne Verbum fupernum prodiens , Ne lance pas fur nous
V effroyable anatheme\ Mais joins nom lors pour ta bonté. M. Gombaud
avoit dit auparavant dans son Elégie fur la mort de Madame d'Orléans , Il
voit tous les appas qui pouvoientl attirer* Et s'il lesaimoit lors , il les veut
adorer. Et dans son Ode à M. Seguier, Chancelier de France : Lors dans [es
cavernes profondes Cephife va fe fondre en pleurs , &c. On verra lors
ceffer les crimes , Et les luges fe repofer. Je ne fuis pas non plus tout-a-fait
de lavis de M. de Vaugelas , en ce qu'il condanne abfolument cette façon de
parler , lors de son élection : & je croy avec M. de la Mothe-leVayer , qu'elle
eft très Françoisfe. Il eft vray qu'elle eft un peu vieille.

The text on this page is estimated to be only 22.28% accurate

4*o ObSIRTATIONS JVRtA o Enone. Latone. Am&zjnc.
Bellonne. CHAPITRE CCCXXIII. N prononce Enone & Latone. J ay dit ^
dans mon Jardinier, jyelteesdes Ejprits , jeune & brillante Enone, Qui pajjez
en beauté la fille de Latone. On prononce auflï Amazone ,& Babylone. Mais
il faut dire Bellonne, & non pas Bcllone. Lufage le vcutainfi. M. Gombaud
dans le Sonnet Venez, au rendez-vous : Vans un fiecle de fer, qui les peuples
eftonne, Etparmy les fureurs d'une horrible Bellonne. On dit
demefmeF*™»»*, Narbonne, Sorbonne. Amynte, A lexis, Daphnis , Iole,
Alcée, Mélicerte y noms de femme. CHAPITRE CCCXXIV. JMynte
,**zmj les Grecs & les Latins, eft •^toujours un nom d'homme. Mais parmj
nous , depuis quelque temps , c'eft un nom à'iomme & de femme
indifféremment : & c elt xi claie plus ordinairement un nom de femme
qu'un nom d'homme. Le premier qui en a Fait tn nom de femme , ça elle
Meflire Honore d'Urfé,dansfonAfrée: en quoi il aeitehuvi par M. de
Gomberville dans fon Polcxandrc, & par M. de Boifrobert dans une de fes
Chanfons. Les Italiens en font aucontraire le plus louvent

The text on this page is estimated to be only 23.45% accurate

làngve Française. 411 (cuvent un nom d'homme. Le je ne me
fouviens point de l'avoir veu dans leurs écrits pour un nom de femme , fî ce
n'est dans un Sonnet d'un Poète anonyme , imprime à Plaifance à la fin des
Pocfies du Caporali. Chiedendo un bacio alla mia cara Aminta. Les noms d'
Alexis & de Daphnis , qui font des noms d'homme , ont efté aufî employer
pour noms de femme par le mefme Meflire Honoré d'Urfé au meime lieu.
Le Cavalier Marin en a ufé demefme à l'égard de Daphnie dans fa
Sampogna -, & M. Godeau à l'égard & Alexis , dans les Eglogues Sacrées
;& M. de Segrais à l'égard de Méltcerte, dans le 5. defoa Enéide , page 184.
A l'imitation de ces grands hommes , j'ay employé aufî le nom à'Alcée ,
pour un nom de femme , dans mon Idylle du Pcfcheur. x Efi-ce la jeune
Elyfe, ou la divine Alcée, 6}ui dans ce doux moment occupe fa penfée ?
Vaillant* valant. CHAPITRE CCCXXV. VOicy une preuve évidente de
l'avantage que les Parifiens ont pour le langage (ur les Provinciaux. Il eft
certain que leion les reîgles ilfaudroit dire cent mille efeus valant^ comme
on dit équivalent. Cependant , c'eft préfentement une chofe décidée ,
conformément à la remarque de M. de Vaugclas , qu'il faut dire cent mille
efeus v aillant-, pareeque les Parifiens parlent ainfi. Et il y a déjà long* Nn

The text on this page is estimated to be only 23.78% accurate

Au Observations svr la temps qu'on parle de la forte, comme il paroift par ces vers d* Coquillart dans fes Droits Nouveaux , Et qui na que dix francs vaillant, Sec. Quiriapas vaillant une pomme. M. de la Mote-le-Vayer dans le livre qu'il a fait contre M. de Vauzelas , demeure d accord qu'il faut dire fon vaillant y quand on parle dç toute la richeffe d'un homme , & non pas fin valant. Mais il a peine à condanner cent milLc efeus valant * & il foutient qu'on dit fort bien, en tournant la phrafe , Il avait bien de meubles. ou en meubles, valant cent mtlle efetu. M. de la Mote-le-Vayer fe trompe. Comme on dit , Il a cent mille efeus vaillant, il faut dire demefnic II * en meubles vaillant cent mille efews. Mais il eft vray qu'il faut dire , Il a des meubles valants cent mille efeus: comme on dit, if a un M ar qui fat valant cent mille efeus : le luy ay payé vint tableaux , valants cent piftoles U pièce. Ce qui a efté tres-bien remarqué par Mv de V au gelas. Toute fort r. Toutes fortes. CHAPITRE CCCXXVI. Onfieur de Vaugelas veut que pour une ^-*plus grande perfe&ion on mette toute forte avec le fingulier : comme , le vous foubaitu toute forte de bonheur : & toutes fortes. avec le plurier : comme , Dieu vous préferve de toutes fortes de maux. Je ne fuiiTâe fon M

The text on this page is estimated to be only 22.70% accurate

làn g v e Françoise. 415 âvis : & je fouticns aucontraire qu'il cft plus élégant de dire toujours tonte forte , au fingulier : à l'imitation des Latins > qui difent omnt genus. genus omne ferarum. Je veux dire dans les exemples alléguez : Car il y en a d'autres, 011 Ton peut fort bien dire tonus fortes au plurier i & mefmes où l'on doit le direj comme, Il y en a de toutes fortes* S'il faut écrire de fang froid j ôh de fens froid : de fane raflîs > ou de fens ra (us. CHAPITRE CCCXXVH, IL faut écrire de fang froid. Les Italiens difent demefme a fatigue freddo. Mais il faut écrire de fens raffts. Nicod au mot fens : Qui eftde fens raffts. Compos animi ^compos mentis. Qui n'efi pas de fens rajfis. Amens. Les Latins ont dit demefme fedata mente , fedatê corde , placido peftore. Virgile : Ollifubridens tfedato peftore Turnus. OUi fedato refpondit corde Latinus. Maximus llioneu s placido fie peftore coipit. Ante , amure. CHAPITRE CCCXXVIII. IL faut dire une ante , comme difent les Parifiens î & non pas une anture , comme diNn ij

The text on this page is estimated to be only 25.67% accurate

Observations svr la fent la pîufpart des Provinciaux. Dans l'Anjou, les Villageois difent une ante^{96c} les habitans des Villes, une amure. i ■ 1 Fer de cheval. Fer a cheval. CHAPITRE CCCXXIX. ' T?Er de cheval, fc dit d'un ferau'on met au •* pie d'un cheval. Fer à cheval^ eft un terme de fortification. Il y a pourtant des Enfeîgnes de Marchands, repreftant un fer de cheval , avec ces mots au fer à cheval. A coups de baflon ; h coups d'épée ; à coups dejlèche ;à coups dépique; a coups de hallebarde -, k coups de canon >§cc. à coups de moufquets ; à coups depiffolets. CHAPITRE CCCXXX. ON dit à coups de baflon , h coups d'épée, à coups de flèche , à coups de pique , à coups de hallebarde , à coups de canon : & non pas » à coups de baflon s , à coups d'épée s , à coups de flèches , &c. Mais on dit ordinairement > i coups de moufquets , £t à coups de piffolets. Ainlî plaift à TUfage , quem pènes arbitrium & vu & norma loquendi. A coups de piffolet, & a coups de moufljuet, neft pourtant pas mal dit.

The text on this page is estimated to be only 27.30% accurate

langue Française. 41J Feu y four defFun&. CHAPITRE
CCCXXXI. IL y a deux questions touchant le mot de feu y en la
signification de defunct. La première est de favoir de qui il se peut dire > &
la seconde, s'il se décline au féminin -, c'est à dire, si on dit feue. A l'égard de
la première, il est à remarquer que feu > & defunct, qui est la même
chose, ne se disent que des personnes mortes que nous avons vues, ou que
nous avons vu. On dit, feu mon pere, feu mon frere, & feu Roi, la
déchirée Reine, feu M. le Premier Président, &c. Mais on ne dit pas Platon
, feu Cicéron, defunct Aristote, defunct Alexandre. Si ce n'est en vers
burlesques, comme a fait M- Scarron. Jeu Saint Thomas, disciple & *
Alberto*, Un disputant, ne Veuf; pas fait victis. Et si nous avons connu ou
pu connaître plusieurs de ces personnes mortes qui aient eu même dignité,
ou même emploi, alors ces mots de feu & de defunct, ne s'entendent que
de la personne qui est morte la dernière. Par exemple, un homme qui aura
vu Henri Quatrième, Louis Treizième, & Louis Quatorzième, & le Premier
Président le Geay, le Premier Président Molay, le Premier Président de
Bellévre, & le Premier Président de Lamoignon > en disant le feu Roi y 3c
defunct

The text on this page is estimated to be only 25.11% accurate

416 Observations svr la M. le Premier Préfident , fera cftimé parler de Louis Treizième 6c de M. de Bellièvre. Il y a plus: un homme qui aura vu ou pu voir ces trois Rois ou ces quatre Prefidents , ne doit pas appeler feu ondefunct, le premier de ces Rois & de ces Prefidents. Il doit dire, pour parler régulièrement , Le Roi Henri Quatrième > le Premier Prefident le Geay > & non pas, le feu Roi Henri Quatrième ; deffunèt M. U premier P refident le Geay. A l'égard de la fegonde queftion, pluftcur* difent , en parlant d'une femme , eftant perfuadez que ce mot vient de fuit , & que par confequent il eft indéclinable. Mais iJsfe trompent, & dans leur décifion, & dans la rai(on de leur décifion. Feu ne vient point de fuit. Il vient de felix. Et il fe décline. On dit , la fue Reine Mere , & non pas la feu Reine Mere. C'eft comme parlent tous ceur qui parlent bien. M. Gombaud a pourtant dir, Elégie fur la mort de feu Madame d'Orléans. MaisHui qu'on devroic imiter partout ailleurs* n'eft pas en cela à imiter. La fen eft un monftrcde Grammaire. Borgne y borgneffe. Tvrogne , gneffe, &c.
CHAPITRE CCCXXXII. ON demande s'il faut dire borgne ou borgneffe; yvregne ou yvregneffe. On dit une fie borgne , & non pas une pe borgneffe. Baïf,

The text on this page is estimated to be only 23.42% accurate

langve François, 417 livre 3. des PalTe-temps, a dit auïï une borgne. Vne borgne aime un garçon , qui en riem De bonne grâce & de beauté ne cède , Tant il estbeau ,au Troien Ganymède. Tour une borgne , S quelle juge bien ! Et c'est comme on parle ordinairement , en parlant férieusement. Mais par fobriquet, par injure, ou j>ar mépris , on dit borgnejfe. Il en est demelmc dyvrogne & à'yvrognfejfe. Nicod a pourtant dit borgnejfe purement & l'implcment.B^r^e & yvrogne,z\i téminin> font adje&ifs. Borgnejfe & y vrognfejfe font fubftâtifs. 'Avant j auparavant. Devant * par* devant. CHAPITRE CCCXXXIII. r AVparavant est aujourd'hui un adverbe, & •"non pas une préposition On dit, Je feray cela , mais faites cela auparavant. Mais on ne peut pas dire , Vay fait cela auparavant voua. Il faut dire, avant vous. Pardevant , dans le beau ftile , n'est plus auflî qu'adverbe. Cette femme est boffae pardevant 0» par derrière. J'ay dit dans le beau ftile i car dans le ftile de Pratique pardevant est encore préposition. Pardevant les Notaires, Carde-notes. Pardevant tel luge. M. de Vauçelas aurefte a fort bien remarqué,qu'on difoit indifféremment avant que de mourir^ & devant que de mourir. N n iiij

The text on this page is estimated to be only 24.09% accurate

\t% Observations svr la . • — En la mēme contrée des Balances d'Afirée. CHAPITRE CCCXXXIV, MALherbe a dit , VoU4 placer dans le Ciel l en la mēme contrée Des Balances d'Jfrée ; Eft-ce un prix de vertu qui fait digne de vous ? C'cft tres-maldit. Ildevoit à\rc,enla contrée Amplement: ou bien en V aimable contrée. Ce Îiue j'ay oublié de remarquer dans mes Obervations fur les Pocfies de Malherbe. Charmes * apas. CHAPITRE CCCXXXV. MALherbe dans fes Poëfies met toujours quelque différence entre charmes & apa*. Dans le Sonnet 6) ue l'honneur de mon Princeejt ther aux Définies : Ses filles font encore en leurs tendres année f, Et déjà leurs apas ont un charme fi fort > &c. Et ailleurs : En quelle école nompxreitte Auroit-elle appris la merveille J>e fi bien charmer fes apas. Et il y eu a en effet* Apas fe dit des beautés

tANcvE Françoise. 425 qui attirent, & charmes de celles qui agiflent par une vertu occulte & magique. Ce n'efl: donc pas un pléonafme , que de joindre ces deux mots, comme on fait ordinairement , & comme a fait Malherbe en ces vers , Celle dont mes ennuis avoient leur guerifon. S'en va porter ailleurs fes apa* & fes charmes. F " ■■ ■ Faire efirat. Faire office. CHAPITRE CCCXXXVI. 7[E eflatde partir demain : VoUi m* avez, fait un bon office. Henri Eftienne dans la Préface de fon Traité de la conformité du Langage François avec le Grec , blâme ces façons de parler. Voicy fes termes : Mais comment feroient confeience ces beaux emprunteurs , de renverfer Vufage des mots étrangers , quand ils aiment mieux renverfer Vufage des leurs propres ? Je m'en rapporte à office & à eitat, entr autres , qui font mots vrayement que V ancien Langage François a pris du Latin , mais non en ,, une certaine fignification quon leur donne aujourd'hui. Comme , quand on dit , Je fay eftu de partir demain. Item , Vous avez fait un bon office, ou , Vous avez fait un mauvais office : aulieu de dire , Vous avez fait bon devoir, Vous avez fait mauvais devoir : ouy Vous vous eftes bien acquité, ou mal acquité de vofre devoir : ou , Vous vous eftes oien employé , ou mal employé. Ou , fi fa efté à l'endroit de fon fuperieur , Vous ayez cfté bon

'4}6 Observations svh la fcrvitcur , Vous avez cfté mauvais ferviteur ou^ Vous vous cftes porté comme un bon ferviteur :ouy Vous avez fait a&edc bon ferviteur. Encore s y a-il plufieurs autres manières de parler propres four exprimer la mefme chofèy fi on veut prendre la peine d'y penfir. Ce qui rend d'autant plus inexcusable ceux qui aiu* fent ainfi de cette locution , faire office. Car il t fi certain qu'à proprement parler , celui quiefi confit tué par fin fuperieur en quelque office , efi dit faire fon office , quand il s acquit e de fit charge : dont vient ce mot ^/'Officier. Deforte que fi c efi bien dit , Vous avez fait un bon office, aulieu de , Vous avez fait un bon devoir, ou fervice , on pourra dire par mefine m y en* Vous avez efié bon Officier , aulieu de dire , Vous avez efié bon ferviteur. Henri Eftiennc à tort. le fais efiat de partir demain, cft très bien dit, pour dire , Vay refila de partir demain. Vous m'avez, fait un bon office , cft auffi très bien dit , pour dire , Vous avez, parlé de moi avantageusement dans mes interefts. Nous difons demefmc » rendre un bon office. S'il faut dire Fort-rEvefque , For-l'Evefque j oh Four-rEvefque. CHAPITRE CCCXXXVII. LA plupart des gens écrivent Eort-VEvefs'imaginant que c'efloit autrefois un fort,ou un château appartenant à PEvefque de Paris. fortinmEpifiopi. Mais iisfc trompent.

The text on this page is estimated to be only 24.91% accurate

làngve François. 451 C'cft Forum Epifcopi : celtadire le lieu oii s'excrçoit la juridiction temporelle de l'E* vcfau de Paris. Maître Charles du Moulin en fon apoftille fur la Glofe du chapitre Quoi Clerici aux Decretales : Imo ibi non habet Epifcopus iurisdictionem temporalem , nifi in certo limittato loco , quem Forum Epifcopi vocant. Sec. Voyez, je vous prie, mes Origines de la Langue François au mot Four-l'Evefque. Il faut donc écrire For-tEvefque , pour écrire félon Tétymologie : comme on écrit for intérieur. M. ziszu\icude For-l'Evefque y le peuple prononce Four-VEvefque. Ainfi de forum le peuple a. fait feur, en ces manières de parler, Au feur de cinq fcls pièces, Au feur Vemplagey Au feur & mefure. Au feur, celtadire , fort more. Valerius CztoiEoropare. Celtadire, ^r/, confuetudini pare. Il relie à décider, qui eft le meilleur de For-l'Evefque, ou de Four-VEvefque. C'eft fans doute For-l'Evefque. Ccft ainfi que parlent les honneftes gens. S'il faut écrire Faubourg , ou Fobourg. Le Faubourg. CHAPITRE CCCXXXVIU. L'Etymologie voudroit qu'on écrivift fo+ bourg, cemotaient efté fait de fori\$-burgum : acaufe que les faubourgs eftoient des bourgs, baftit hors les murailles & l'enceinte de\$ Villes , comme je l'ay montré dans mes Origines de la Langue François. Mais i'ufage

The text on this page is estimated to be only 26.08% accurate

4\$z Observations sv* la clt pour faubourg: & en matière d'orthographe, on défère fouvent à l'usage. Orthographia quoque confuetudini fervit, dit Quîntilien; tdeoqpe f&pe mutata eft. A Paris, quand on dit le Faubourg, Amplement, & fans rien ajouter, cela s'entend du Faubourg Saint Germain, le demeure au Taubourg: ceftadire, au Faubourg S. Germain. Mener j emmener y amener y ramener* remener* remmener. CHAPITRE CCCXXXIX. CEs mots qui font fi approuvés l'un de l'autre, ont un usage tout particulier: & à moins que d'avoir égard au lieu d'où l'on Eart, & à celui où Ton va, cet usage n'est pas ien entendu. Il feroit aifé d'en donner des reigles: mais l'application fera mieux entendre comme il s'en faut fervir, que toutes les reigles qu'on en pourroit donner. Commençons par mener. Je fuis logé avec un de mes amis', ou dans fon quartier. S'il fort en carroffe, & qu'il me demande li je veux qu'il me mène au Louvre, je dois dire, Qui me ramènerai C'est ainfi qu'on parle. Mais (inous logeons en differens quartiers, je dois dire, MaU quand je feray au Louvre, qui me mènera, ou qui me remenera à mon logis } Que s'il m'avoit mené au Louvre, fans que nous euflions parlé de mon retour, je lui dois dire alors > Me fouvez-vout remener, & non pas ramener-,

The text on this page is estimated to be only 29.22% accurate

iàngve François i. 4,* ramener ; fupposé que je fusse logé dans ce quartier : car si nous logions en différents Quartiers , il faudroit.lui dire , Me pouvez-vous mener à mon logis) & non pas ramener. Que si c'estoit Ton chemin de passer chez moi , ou ou il ne le detourneroit pas de beaucoup en y passant , il faudroit dire, Me voulez-vous ramener » Quand on veut se défaire de quelqu'un j on dit , Emmenez, cet homme. Et il faut remarquer que lors qu'on use de ce mot emmener, on ne nomme jamais d'endroit. On dit , Voilà un homme que les Archers emmènent. Et qui diroit , Voilà, un homme que les Archers emmènent au For-l'Evesque, parleroit mal. Il faut dire en cette occasion , Voilà un homme que les Archers mènent au For-l'Evesque. Il est encore à remarquer , que qui diroit à quelqu'un qui feroit prêt de faire un voyage , Emmener-moi parleroit tres-bien. Mais qui lui diroit , Emmenez-moi avec vous, parleroit tres-mal. ' On dit par une façon de parler proverbiale Mon frifannier m'emmene. ' Pour ce qui est d'amener, on dit, le vous amené un homme ; Vous m'amenez toute sorte de gens. Et si quelqu'un me disoit, le vous amené un homme qui vous va bien divertir, &. que je trouvasse cet homme de mauvaise compagnie comme le font d'ordinaire ceux qui n'ont pour but que de se divertir, je pourrois dire à celui qui m'auroit amené cet homme , le vous prie de le ramener où vous l'avez pris, le vous prie de le ramener, en porteroit un autre sens & feroit entendre que je ferois bien aise de le revoir. Ou

The text on this page is estimated to be only 19.84% accurate

Observations s v r là Reconduire, ramnjfer. CHAPITRE CCCXL.
IÀ plufpart des gens de la Ville fe fervent mal de ce mot reconduire. Pour
faire entendre que quelqu'un léfa reçus civilement , ils difent, Ilm'eftvenu
reconduire jufqu'au bas du fegré\ Il m'efi venu reconduire jufqu'à mon
carrojfe. Il faut dire, comme on dit à la Cour >Ll n'efi venu conduire. Il en
eft demefme de ramajfer. Une Dame delà Ville, aiant laîfle Bomber fa
cofcffe ou fon. mafque , ne manquera jamais de dire à fon laquais ,
Ramajfez ma co'effe -, Ramajfez. mon maf-* que : aulieu qu'une Dame de
la Cour dira, Amajfez, ma co 'effe^ Amaffez. mon mafque. ~- — 1 ' - - i
Jliaine. JMayennt. Maine, CHAPITRE CCCXLL ON dit La rivière de
Maine, jlumen Mi* du an a : & la Province , ou le pays du Maine.
Cenomania. Maison dit AaVille & le Duché de Mayenne, urbs Meduana ,
Ducatuf Meduanenfis. M. de Mézeray dans fon Abbrc{jé Chronologique de
THiftoire de France, en a Vie de Charles IX. en Tannée IJ74. Ilerigea en
Touchez. & Pairies le Marquifatde Mayenne, au pays duMayne 9 four
Charles de Lorraine*

The text on this page is estimated to be only 16.64% accurate

iangve François. 4 frère du Duc de Gui fe , &c. Aulieu de U
VilU 4e Mayenne , ou du Duché de Mayenne % la plupart des Manceaux
difent U Villr de Maine, Je Duché de Maine. Et delà vient qu'on a appelé
par corruption le Duc de Mayenne, frère au Duc de Guife , Monsieur du
Maine, Dans le Catholicon : Allons , le an Vu Maine , Allons aux Eftats. Je
ne fuis pas contraire i ja prononciation de Maine, aulieu de Mayenne t
puifçju'elle eft; la çlus ordinaire. Mais je ne puis fouffrir qu'on dife Le Duc
du Maine , Le Duché du Maine, L'Hôtel du Maine , comme plufieurs difent.
IJ faut dire , Le Duc de Maine , Le Duché de Maine i V Hôtel de Maine \
Maîiie eftant un Jieu particulier , &«on pas iine Province. N auvelles , Nov
elles. CHAPITRE CCCXLII. ON dit Les Nouvelles du Bocace-, tes
Nouvelles du Bandello , &c. Mais on dit Les W oveSes de l uflinien.
Armes > Armoiries. CHAPITRE CCCXiIL IL faut dire , Quelles font iw
armes ? Gentilhomme de nom d armes ; BUfonner des O o i j

The text on this page is estimated to be only 28.99% accurate

4}6 Observations svr la armes ; Les armes de France ; & non pa*
, Quelles font vos armoiries ? Gentilhomme de nom & d'armoiries -y
Blafonner des armoiries^ Les armoiries de France. Mais on dit, un Livre, un
traité d'armoiries. Surface. Superficie. CHAPITRE CCCLXIV. ON dit La
furface des eaux , La furface dt la terre, & non pas La fuperficiedes eaux, La
fuperficie de la terre. Mais on dit Le fond & la fuperficie , & non pas Le
fond & la furface. S'il faut écrire cet homme, ou cest homme : cette femme ,
ou ceste femme: cettui , ou cestui : cettui-cy , ou cestui-cy. CHAPITRE
CCCXLY. RAMUS & Robert Eftienne , dans leurs Grammaires Françoises ,
ont écrit cest, te fie, cefiui, & cestui-cy. Et cette orthographe a cfté fuivie par
la plupart de nos anciens Auteurs. Mais elle a efté rejetée par Peletier, dans
fon Dialogue de l'Orthographe, & par Nicod dans fon Dictionnaire. Voicy
l'endroit du Dialogue: Aux mots que vous difoit hier Monfieur de Bé&c ,
ira-il , vous femble-il , y voudriez,*

iangve Française. 437 vous mettre un T entre-deux , & dire y ira
 ti, vous femble-ti ; ainfi qu'on le prononce ? Car il me femble , comme à
 vous-mefme , qu'il n'y a nomplut d'apparence en cas d'addition que de di-
 minution. leconfeffe, dit Vaurony qu'il feroit dur de les écrire ainfi qu'ils fe
 prononcent vulgairement: mais vous favez, qu'il n'eft pas dé- fendu de dire
 iia-il;ef* °Lue ceux qui le diront» on ne les fauroit juftement reprendre ;
 comme vous trouvez es Poètes ajfez Jouvent vous fembl'-il > & non point
 vous femble-t-il. Si eft ct pourtant que l'Efriture a ufurpé , cet homme, cet
 oeuvre , aulieu de ce homme, ce oeuvre. Ht toutefois la raifoneft pareille
 comme de vous femble-ti , ira-ti : qui eft acaufe de la concurrence des deux
 voyelles : la ou les Ecrivains commettent erreur infigne , y ajoutans S ,
 écrivant cest homme , cest œuvre , cest honneur. Et croy qu'ils ont e fié fi fit
 s , en cuidant faire un grand tour de futilité , de penfer que le pronom vint
 du Latin ifte. Et de là eft tombé un autre erreur en la tefte de ceux qui fe
 font avifiz d'écrire fte femme, fte caufe , aulieude cette femme, cette caufe.
 Et Dieu fait comment ils ne s'y montrent pas beftes: Voiey les paroles de
 Nicod : Cet^ quon écrit c'eft , mal , eft un pronom demonfiratif, mafeulin ,
 fignifiartt le mefme que ce : ainsefilemefme. Ce > hic. Mais ce fe met
 devant les feules dictions , commençans par confiante là où cet ne fe met fi
 n'eft devant les dictions commençans par voyelle. Qui eft la caufe que pour
 éviter à une cacophonie & bayeurt de prononciation , on lui met en tel
 endroit la lettre T * à la fin ; comme U mtfme fe fait en Oo uj

The text on this page is estimated to be only 15.80% accurate

438 Observations svr la flufieurs mots es autres Langues
vulgaires. Vont offert que cet efi une diftion tout autre que ce&'.eftant c'eû
unajfemblagedeces deux, ce, cft Joua un mefme accent ,par apofirophe ;
ayant in foi énergie du verbe fuis : là ou cet ne tient rien Audit verbe. Et
enfuite : Cet y y : qu'on écrit ceftuy , & mal ^ Sec. Je ne fuis pas de l'avis de
ces deux grands hommes , à l'égard de l'ctymologie de

The text on this page is estimated to be only 16.59% accurate

iangve François. 459 A celle fin que. Pour afin que. Pour k celle fin que. Encore bien que. CHAPITRE CCCXLVI. TOus ces mots font hors d'u&ge. Dites1, afin que y & encore que. S9 il faut dire J 'aflafliray,** Jalfaudray, CHAPITRE CCCXLVII. IL efl: indubitable qu'il faut dire j' ajfaillirayz & je ne fais cette remarque que parce que Henri Eftiennc, dans fon livre de laprécellence delà Langue Françoisfe , a dit que ces mots eftoient controvergez parmy nous. Voicy Ces termes. Les Italiens dtfent aujjet afTalir , four nojtre aflaillir : & comme nous fommes en controverse s'il faut dire j auflaudray , ou j'afTalîray , ainfi voyons-nom que les uns difent aflalifcauo 0 & le 5 **tre\$ aflalgon. D'où vient que du vexbe démontrer 9 on a dit démonstration y & non pas de* montmtkn. CHAPITRE CCCXLVIIL T T Enri Eftienne a traité cette queftion dans Xxfc5 Hypomnë&s de ia Langue îjançoisfe^ o llj 0

The text on this page is estimated to be only 25.18% accurate

4.40 Observations svb. la & voicy ce qu'il en a dit : Sedenim ex vocabulis etiam quA ejufdem familiA funt >nonnull* fonum UterA S fervaffe comperies , quum cAtera amiferint. Nam, ut om'tttam demonfter & demonftration , { in quorum priori non auditur litera S > at in pofleriori contra) quum dictis belle , & beftife , & beftail , nonpronuncias S: at quum pro du beftail , (quoi antiquité & purioris fermonueffe exifiimo) dieu du beftial, [pro quo nonnulli feribunt beftiail) vel dicui Cela eft beftial) q. d Hoc eft beftiale : id eft, naturA beftiA potiùs quam bomin'u convenit) tum vero os tuumliteram hanc otiofam effe non finit. Sic etiam dici* tempefte & tempefter , obmutefeente litera S : quA tamen in tempeftatif muta effe non vult. Dieu paiftre & pafure, nullum huic UterA dans fonum , quum tamen dare cogaris in pafteur : (pro quo nationes quadam dtcunt pafre > & ipf& fonum dantes huic UterA) &in paftoral. Veniquein bafton tacet S ; atnon in baftonnade. Tacet in teſte i at non in derivato verbo teſtonner. Rationem autem hujus rei invenijſe me arbitror. Hoc enim ex eo contigiffe exifiimo , quod ifla quA fonum UterA S retinent, multo fint ali'u pofleriora ; & tum demnm ufurpari cœperint > quum longus jam ufus literam illam in aliis velut artrivijfet, vel potius extrivijfet. Multo effe pofleriora , ctemonftration , quam demonftrer ; beftial & beftialité , quam beſte -, tempeftatif , quam tempeſte ; ex eo apparet , quod vulgus demonftrer ^beſte, tempeſte -, at iUa non item in* telligit : prAfertim vero demonftration , & beftial , vel beftialité. JHam voce tempeſtatif

The text on this page is estimated to be only 26.75% accurate

iakgvi Frànçoi sh. 441 vulgus quoque alicubi > *c pr&fertim
Parifiky utitur : licet quin <& ipfa mulib pofin ufum venerit , nulla
dubitatio relinquatur. At ver* Pafteur vulgo & ipfum ignotum fuijfe , ex eo
tnihi perfuadeo , quod Paftourcau > quoi hodie quoque in aliquo ufu efi ;
maiores noftros dixijfe fciam : obmtitefcence , ut credibile efi,
quemadmodum & hodie , literâ S. Quod fi Pafteur, vulgo ignotum>multb
certe magvs paftoral/tfiy^ fe putandutn efi. Mulio autemmagis baftonnâde >
in quo fonum edit litera S , quum nullum edat in bafton ; incognitam vulgo
fuijfe vocem credibile efi , vel potius certum efi : quum hodieque ab illo , ni
fi ex conjectura , non intelligatur : purum quidem certe in ufu fit ; utpote
Italicam formam habens ; ficut etiam ex Italico fermone manavit. La raifon
de Henri Eftienne eft véritable dans la plupart des exemples qu'il allègue.
Mais il y en âplufieurs autres en noftre Langue 011 le verbe & le verbal,
lefimple & lecompofé, quoique formez en mefme temps , fe prononcent
neantmoins différemment de ce qu'ils devroient fe prononcer, félon
l'analogie. E.t cela vient des différentes façons que nous avons de former les
meftmes mots. S'il faut dire print 5 prit , oh prift : prinrent, prindrent, on
prirent. CHAPITRE CCCXLIX. MONfieurde Vaugclas a fort bien décidé,
que prinrent Se prindrent eftoient hors

The text on this page is estimated to be only 18.14% accurate

4+i Observations svr la d'ufage , & qu'on ne difoit plus
préfentement que prirent. Il a aufi fore bien décidé , que frint , quiavoit cfté
bon autrefois , ne Feftoie plus aujourd'hui. Mais il s'eft trompé en ce 2u'il a
-ajouté , qu'il falloic dire frit. Il faut ire frit , avec un accent circonflexe. L'i
tout feul, en ce mot, feroit la fyllabe brève, qui doit citre longue* Es mains :
és frifons. CHAPITRE CCCL. CETte façon de parler qui eftoit fi élégante
autrefois , eft devenue barbare : 6c il faut bien prendre garde de s'en fervir i
mefine dans Je Palais. Ce mot dV* aurefte , pour le marquer en paflant, a
cfté dft par fyncope , au'iea à'enlés. En les mains; en les frifons. Ainfi dés a
efté dit aulieu de les. La vertu de les hommes i la venu des hommes. Beûail
& bcftial. Brutalité & beftialité. CHAPITRE CCCLI. ILs font tous deux
bons , mais beftail eft beaucoup meilleur, du Alie Vaugelas , en parlant de
leftail & de beftail : & je fuis en ceJa de fou avis. Mais j ajoute a fa
remarque, que non feulement bejlûLux , au pluxiec , eft tres-bon j *nai«
qu'on «e peut dire autrement,

The text on this page is estimated to be only 16.10% accurate

l'année Françoise. b'faill n'ayant point de pluriel. Brutalité, c'est
fiducia. Bejtialite\ c'est le crime qui se commet avec les belles. Garnement*
garnement CHAPITRE CCCLII IL faut dire, w^^w ;«fwwwf, comme on dit
à Paris , & comme Ta écrit Nicod > 8c non pas , mauvm gxrnimenr ,
comme on dit dans les Provinces. Afriflin \ ajfaflinat > ajfajfiner.
CHAPITRE CCCLIIr. IL faut dire afajjin y Cn parlant de la personne qui a
aflaffiné i 8c. non pas aflajjin*teury comme plusieurs disent , 8c comme la
dit Nicod en Ion Ditfhonnaire. Et en parlant de Ta&ion, il faut dire, aflajpwt
-, 8c non pas ajptjfin, comme on dit dans les Provinces-, ny ajfajjinement ,
comme l'a dit Nicod. Il eſtaureſte à remarquer que le mot à^ajfajpner ſe die
d'un excès fait de guet à pens , quoique i'aflaffinc n'ait pas eſté tué.

The text on this page is estimated to be only 24.83% accurate

"444 Observations sv k la De la prononciation de la diphtongue oi, CHAPITRE CCCLIV. LA diphtongue ci a trois prononciations différentes. La première, lorsqu'elle rend un son obscur. Et elle se prononce de la forte dans tous les mots généralement, où elle est jointe avec l'N 5 ou avec le GN. Comme en voisins, moindre, coin, foin, loin, besoin, témoin, foin, &c. éloigner, roignon, oignon, foi* gnard, &c. La seconde, est lorsqu'elle rend un son ouvert & éclatant. Comme en moi, toi, foi, loi, Roi, loi, trois, poix, choix, &c. Et la troisième, lorsqu'elle se prononce comme un ai ouvert. Comme en j'efiois, j'alloy, fa'vois. A l'égard de la première, il n'y a point de dispute : car tout le monde convient qu'elle doit être prononcée de la façon que nous avons dit. Mais pour les mots où elle n'est jointe ni avec TN, ni avec le GN, il y en a un nombre infini, qui se prononcent diversement par différentes personnes. Et comme ces mots le présentent à toute heure dans le discours, il est nécessaire de favoriser ceux qui se prononcent par oi, & ceux qui se prononcent par ai. Commençons par les premiers, Mots qui se prononcent par oi ouvert. Premièrement, tous les monosyllabes. Moi» toi 9 foi, Roi, loi, (juoi, noifi, bois, fois, voix, croix,

The text on this page is estimated to be only 26.36% accurate

L A N G V E F l t A ^ t t U t . + 4 > êroix , noix , ^ / x , prà , choix , Blois ;
je rfw , Tu dois , ûdoit ; doit , en la figñification de dtgitust toit ; Loir , rivière ,
& efpece de rat i hoir > pou* héritier s noir , wir ; & y3 / > , en la
figñificatioii àeflo j & en celle de 7?x* . Comme quand on dit , Soit ; je le
veux : Soit que cela arrive , foit que cela n'arrive pat. M. de Vaugelas
excepte de cette reigle i froid , croi , dtoit , & foit en te figñification de fit. Il
eft confiant qu'on prononce ce dernier mot , en cette figñification , par un ai
ouvert. Ggel qu'il fait quoiqu'il e* fi? t. On dit auflî , dans le difeours
familier , Il fait grand froid ; Le f raid & le chaud h le le crat \ le ne le crai
pas. Mais en prefehant , en plaidant , en liarangant , tn déclamant , je'dirois le
froid - les froids , les froideurs. Je dirois auflî en ces rencontres , le croi en
Dieu , plutoft cjue le crai en Dieu ; quoiqu'on dife & qu'on écrive toujours
créance , & jamais croiance. Quelle eftvoftre créance. Ajouter créance. Des
lettres de créance. Pour ce qui eit de droit > en la lignification de dexter , ou
de dexterum 'on dit demefme dans le difeours familier , Vn grand. homme
drait ; Vn homme adrait ; A drait & " gauche ; A main drstite. Mais en
parlant en public , je dirois au/fi , Vn grand homme droit ; Vn homme
adroit* A droit & à gauche ; A main droite. J'ajoute à la remarque de M. de
Vaugelas , que droit en la figñificacion 4c jus , fe pronoitcc toujours par oi.
Le Droit Civil ; Le Droit Canon ; le vous recommande mon bon droit ; lia
mauvais droit. On prononce auflî toujours ai , & non pas ai , aux trois
perfonnes du fingulier préfem de pP

The text on this page is estimated to be only 29.30% accurate

4.4-6 Observations sur la rmdicatif des verbes qui se terminent en foi. Comme, »»»/»»», reçois, aperçois. C'est une remarque de M. de Vaugelas, qui est très véritable. Mais M. de Vaugelas s'est trompé, en faisant terminer en fois la première de ces trois personnes. Il est certain qu'elle se termine en coi. On dit, le cotifoi, je refoi, j'apperfoi, Se non pas U confoisje refois, j'apperfou, comme l'écrit M. de Vaugelas. Autre règle, & qui ne reçoit point d'exception : Tous les mots terminent en otr, ôit noms ou verbes, se prononcent par*». Exemple des noms : noir, /oir, Loir, hoir, mouchoir, froir, miroir, terroir, dortoir, lavoir, e/potr, entonnoir, manoir, batoir. &c. Exemple des verbes : voir, avoir, [avoir, mouvoir, pieuvir, pouvoir, pouvoir, décevoir, recevoir, concevoir, apercevoir, Sic. Mais il est à remarquer que tous ces mots ne se prononcent pas 3* uik rnefme façon : les uns, comme notre. fotr, voir. apercevoir, se prononçant par ot fort ou>erc & en faisant sonner l'R i & les autres, comme mouchoir, dortoir ; refectoir, froir, tiroir, par un oi moins ouvert, & en supprimant l'R dans la prononciation. Les autres mots terminent en otre. Ils se prononcent tous avec un /o. Gloire, mémoire, hiftoire, ivoire, Lire, foire, notoire, enfiteire, prétoire, Grégoire, Magloire, Sec. Il en faut excepter croire, qui se prononce traire dans le discours familier, le ne le puis traire. Il est aussi à remarquer, que tous ces mots se doivent prononcer ouvertement, & qu'il ne faut pas dire glouairt, mémouai

The text on this page is estimated to be only 26.11% accurate

làngve Française. 447 re, hiftouaire ^ comme ondit enplufieurs Provinces , & particulièrement dans la Tourainc. Les mots qui finiflent par oile Se par oihe , Ce prononcent encore de la mefine façon. Toile, voile, étoile , Sec. Moine , Chanoine sexotne, avoine , Sec. On diloit anciennement Rome. Mais on dit & on écrit présentement Reine. Il eneft dcmefme de ceur qui finiiTem par oie. Voie , envoie , oie , joie , foie , proie , Troie. Il en faut excepter monnoie , qu'on prononce monnaie dans le difcours familier, le n 'ay point de monnaie. On dit Cour des Monnaies Se La Cour des Monnaies. Lu Cour des Monnaies cil le plus ufué, & confequemment le meilleur. On dit auflî lamproie Se lampraie ^ mais lamproie , comme le plus ufité, cft auflî le meilleur. Les mots en oife fe prononcent encore de la mefine façon. Oife , rivière j vandoife, poi(Toi\; ardoife , noife , Amboife , ville ; frambojfe, toife, turquoife. Quelques-uns difent turquaïfe. Belleau a dit Turquoife. On dit, incontestablement , abois , ainçoU, anchoix , bourgeois , carquois , catatois i efpcce de gros perroquet > chamois , empoix > matois, minois , patois , tapinois. On dit auflî exploir , dltroit % étroit , alloi, tournoi , convoi. Et moite , moi/i , moitié , loifir, poifbn,poiJ[on, poijle , boiteux , voifn , cloifon , foifon , Roter, Poitou , Poitevin , Poitiers. Il faut dire auflî voicy , & voilà j & non pas vecy Se velà, comme 4ifoient nos Anciens. On dit oifeau dans les ppj *

The text on this page is estimated to be only 23.78% accurate

448 Observations sv* la Provinces : mais à Paris on prononce ouair • Je au. On dit Saint Benoifi. Mais on dit un grand lenaift -, & un benefier. Il faut dire votage & roiaume , & non pas *veage ÔC reaume. Il faut dire demefme roial, fie non pas real : & la Place Roiale , & non pas la Place Reale. On dit pourtant, en terme de monnoie , une reale , & non pas une roiale. On dit encore, en parlant de la Galère du Roi, la Reale , & non pas la Royale. Il faut dire aufli , moien , citoien , envoitr, flaidoié , verdoier , laimoier > foier , loier , cour oie. jMotsqiion prononce par ai ouvert. Tous les prétérirts imparfaits , généralement. le fefais , tu fefais , il fe fait , ils fefaient : le difais , tu difais , il difait, ils diraient. Et comme on ri/ne pour l'oreille , & non pas poyr les yeux, je n'ay pas fait de difficulté de rimer, dans mon Epitrc au Dodleur G^uvain , Chafte {et avec vouloit j OcColletet , nom propre , avec le verbe colletoit , dans mon Epitaphede Guillaume Colletet. Quand je vins 4 Paris Ja première fois , il y a près de quarente ans , on permettoit aux Poètes de rimer ces prétérirts imparfaits avec des mots terminez en ois , Se en oity pourveuque la première rime fuit un de ces mots. Çar ainfi on ne manquoit point à prononcer dcinefme la rime fuivante > qui eltoit un deces prétérirts : comme en ces vers-, qui font de Théophile dans fa Tragédie de Pyraméi

The text on this page is estimated to be only 23.61% accurate

l'angve Française, A peine ay je repris mon esprit & ma voix.
Cette peur m' a fait perdre un voile que j'avois. Et si on eust mis ces prétérits
au premier vers, on eust pu les prononcer par ai : ce qui eult fait une fautive
rime. Mais présentement ces fortes de rime ne sont plus permises. Nobis
non licet ejfe tarn^jfertis , Qui mufas colimus feveriorcs. On prononce
ciemeſme l'optatif & lefuſrjon&if en toutes les trois perſonnes du fu;gulier
-, & en la troiſième du pluriel-, comme ML de Vaugclas Ta fort bien
remarqué, le voudrais , tu voudrais , il voudrait , ils voudraient. Et les
infinitifs, croire , décroître, accroître. paroître , connoître. Car on
prononce cratfîrer décroître , accroître , paraître ,eonnaître. Il
enſtdemeſme de ces perſonnes du préſent de l'indicatif, le connais , tu
connais ,il connaît -, Nous connaisſons > vous connaisſez , ils connaîſſent -
y & des autres perſonnes cſans le© autres modes. Il en faut excepter les.
verbe» compoſez des /impies monofyllabcs. le pré tu entrevois , il
entrevoit. C'eſt ainſi , pour le marquer en paſſant , qu'il faut prononcer ces
verbes dans la première perſonne. Mefſieur de Vaugelas , qui écrit je
prévois &: j'entrevois, ſe méprend. Il faut diredeſme je reçois -, & non pas
je reſois , comme a dit encore le meſme M. de Vaugelas. Il faut auſſi & dire
& écrire la Reine, comme nous l'avons déjà dit. Le mot de Roine 5 ſi eſtimé
par Paſquier 7 eſt devenu Gothique* Pp iij

The text on this page is estimated to be only 27.70% accurate

4jo Obsehvations svr la On dit connais , courtaifie i & ratât ,
raidir* & raideur. Mots prononcez, diverfement. Les noms nationaux &
provinciaux fc prononcent, les uns par ai, ~~n dit les Lu^uois , les Lavalais »~~
~~les Bourdellois , les Viennois. Les noms de pays font atifli partagez fur cette~~
~~prononciation. On dit , le Barraais , le Vandomois , le Parfois , le Gafiinois ,~~
~~le Reteloî , l Artois , Vitri en Tardenois , lOrleannoîs. Mais on dit > /e~~
~~Lyonnais , Boulonnais , le Bourbonnais , le Chastelleraudais. C'est ain(i>~~
~~pour le marquer en partant , qu'il faut prononeer ce dernier mot -, & non pas~~
~~Chasteleraudai s, comint prononceent les Provinciaux. Chafielleraud , c'est~~
~~Castellum Eraldi. Il eft aurefte à remarquer , que plufieurs prononceent les~~
~~François, les Anglois , les Ho~~

The text on this page is estimated to be only 27.67% accurate

LANGVE François e. 4¹ landois , &c. & que perfonne ne prononce les Albanais , les Car&aginois , les Danais , les Chinois , Suedais , /*5 Gaulais , les Gregeais% les Gênaïs, les Gênevais, les Liegeois , les Finlandais y le s Iapponnais , Iroquois , fcj Cham* penais. Il eft encore à remarquer , que quoiqu'on dife François , on dit neantmoins François^ en la lignification de Francifcus. Le Roi François Premier: Saint François : François Duaren\ François Hotheman-, François Conan. On dit auflî /' Académie François, & non pas Z'^cademie François. Je dirois auffi /# Langue François, plutoft que Langue François. Mais }e dirois aucontraire , C*/* />d* François ^ plutoft que Cela n'eft pas François. On dit indifféremment harnois & harnais. Je dirois harnais des chevaux. Mais je dirois aucontraire endojfer le harnois , & fuer fous le harnois. Vn fingulier avec un pluvier. CHAPITRE CCCLV. MAlherbea dit, dans les Stances pour M» deSoiflbns, Ne délibérons plus , allons droit à la mort. La trifieffe m appelle ace dernier effort* &c» Allons épouvanter les Ombres de là bas De mon vifage blefme \ v łt fans nous confoler , Pp ni) 1

The text on this page is estimated to be only 22.49% accurate

4ji Obsirv. svr laLa^gve, &c. Mettosfin à des jours que la T arque
elle-mefmt A pitié de filer. # Ce quieft tres-bien dit, quoique délibérons &
mlions foient au pluricr , & trifteffe & -vifage au fîngulicr. M. Corneille a
dit demcfmc , à la fin du 4. aſte de Rhodogune , Et de nom rendre heureufe
à, force de grands crimes. Et Defportcs dans fa Complainte , allant en
Poulogne: Mourons donc,& mont™ s en ce dernitr outragty §luileft
toujours en nous d'échaperle malheur. Si le coup de la mort me fait quelque
douleur* Celui de mon départ m en fait bien davantage. Et le Cafa dans le
Sonnet qu'il a adrefle à Hanipibal Caro : CARoyfe%n terren voftro aSigna
amore, Sterpalo > mentre e purtenera vergx. Et cela à Ti mitation des
Latins- Virgile : Vos, S Calliope. Catulle : Refiituis cupidoy atque infperanti
ipfa refers te Nobis. Tibulle : Perfida, nec merito nobis inimica merenti.
Terence: abfente nobis turbatum èfi demi. Donat fur cet endroit de Terence ,
qui eft g n la feene 5. de l'ade 4. allègue deux autres paflages fembla-* bles
y l'un de Pomponius , & l'autre de Yarron,

The text on this page is estimated to be only 19.18% accurate

ADDITIONS CH ANGEMENS. DE la Langue Italienne au mot
quelle] Page 4, Ajoutez: Il eſtaureſte à remarquer, à propos de noſtre
ancienne prononciation de qui ôc de qua, , que nous prononçons demefme
le gui & le gue , dans tous les mots François. Nous difons gherre &c ghejpe ,
& non pas guerre & g'iefpe : ghi , ghinder , ^fciri. i#Aitf , & non pas fSîj
guindé r j guirlande , &ci Il en faut excepter le mot de Gai/* . Ovide : Fa*/*
mente vehendus equis.] Page Lisez: Ovide dans l'Elégie î. du livre 3. des
Amours: « — — ' — ri || carcere tni/Jls Inſiflam forti mente vehendus
equis. qu'on appelle aujourd'huy la maijbn de Page 8, Vlnſtitution.] Ajoutez
: L'ancien mot ctloit pourtant Inſtitu.es , comme il paroiftpar une tres-
ancienne verfion de ce livre, que macommuniquérf le favant & l'obligeant
M. Nubie-, où ce livre eſt toujours appelle Inſthutes. Dans le titre : Ci
coumencent Inſtttutes en François. Dans la Préface ; Si lor commandâmes
efaci** •

45+ Additions lement que il ordenaces nos Inftitutes , &c. Nous avons donc commandé que ces Inftitutes foient -parties en iiii. livres , Sec. Si que les Inftitutes foient le premier fondement de tote la feience des lois , &c. Et li devant dit [âge homme nos prefenterent les Inftitutes , quant il les orent ordenees. Le volume où fe trouve cette verfionft in folio & en vélin -, & il contient, outre la verfiondes Inftitutes de Juftinien, celle des trois derniers livres de. fon Code , & celle de fes Nouvelles j & celle des Conftitutionsdes Fiefs. A la fin de la verfion des Conftitutions , il y a, En Van de grâce mil ce. iiii x*. & xii. Le jour de Tefte Saint Michel , Le tranftata Meftre Michel : EtPerrot delà Magdeleine De Vefcriture en ot la peine. Mais il y a beaucoup d'apparence que cela ne fe rapporte qu'aux livres des Fiefs. Car outre que ces livres ne font point compris dans la table générale, tant des livres & des titres 3es Inftitutes , que des trois derniers livres du Code & des Nouvelles , qui eft au commencement du volume -, ces livres paroiffent écrits d'une autre main que les précédens : Deforte que la verfion des autres traitez eft encore vraifemblablement plus ancienne que celle de ces livres des Fiefs. que ne fait Raclet en V Inftituie .] AÎovtez: C'cftoit neantmoins comme on paioit du temps de Rabelais, ainfi qu'il paroift par une vieille édition en lettre Gothique des Inftitutes de Juftinien , en yers François > qu'a M

The text on this page is estimated to be only 25.04% accurate

ET CHANGEMÉNS. \tf Bigod, & qui commence par ces mots, C'ejt le livre des Inftitut ions des Droits,, appelle Inftitute i translaté de Latin en Tranfois , & corrigé en diligence par placeurs Docteurs & Souverains Legtfies. Il eft à remarquer en partant, que l'Auteur de cette veriôn appelle Inftitutions ce livre de Juftinien, comme l'a appellé M. PellifTon. par Robert Eftiennc en 1569.] Ajovtez: p*Sc * & qui eft de Robert Eftiennc -y dans le Traité de Henri Eftienne de la Conformité du Langage François avec le Grec . page 37. dans fon livre de la Précellence du Langage François , & dans le Dialogue du -nouveau Langage Francois Itahanue, dans les Sentimens de l'Académie fur le Cid , page 130.] Ajovtez : Se dans l'Eflay d'une parfaite Grammaire de la Langue Françoisfe -y ou le Pcre Laurent ChifHet , Jefuite, qui eft l'Auteur de cette Grammaire, a fait, à la page 113. une grande Obfervation contre M* de Vaugelas , pour montrer qu'il faut dire plurier. il y a conftamment pluriens.] Ajoytez: V*tit Et c'eft encore comme il parle dans fa Préface fur les Oeuvres de Villon. Mais quoique j'eftime plurier meilleur,] Lisez : Mais quoique j'eftime plurier infiniment meilleur, comme fingularius ,aulieu de fingularis.] AjovTEz : Je me fouviens d'avoir veu dans les Glofes Anciennes /ugarius y aulieu de jugalis. Mais apropos de J^elTe,] Lisez : Mais pagcU

The text on this page is estimated to be only 25.92% accurate

456 Ado mom apropos du mot de Meije , Pagex8. de M. Des Préaux.] Ajovtez : Il eſt aureſte à remarquer , que Villon a dit leclri. Veux pauvres Clercs , parlans Latin ; Paifbles enfans fans eſcri ; Humbles i bien chantans au leclri. C*eftdans fon Grand Teſtament : où Marot a fait cette Note : Lectri > lettrain. & en quelques autres Provinces.] Ajovtex: Villon dans fon Grand Teſtament: Item , donne aux Amans enſermes y Sans le lay Maifire Alain Chartier , A leurs chevets de pleurs & 1er me s Très tout fin pU in un benoiftier. Et un petit brin d'églantier, En tout temps verd , four goupillon. pageti. Arfenacs l'emportera fur Arfenaux.] Ajovtez : Et j'apprens que M. de Gomberville dans fon Polexandre a dit Arfenacs. page xx. trou de lenttfque.] Ajovtez : Villon a pourtant dit un trougnon de chou. D'un trougnon de chou , un naveau. Et ce mot de trougnon vient de truncus. trunau trunci , truncinus , truncinim , truncinio truncintonis ,truncinione,trongnon, trovgnonj que nous prononçons aujourd'hui trongnon. Page 15. tes richeſſes de noſtre Langue.] Ajovtez: Le Pere Chiflet dans fon Eflay d une parfaite Grammaire , page 100. de l'édition d'Anvers , dit Jameſrne cliofe Tovt estoit renverse' ſens deſſvs deſſovs. Ceſt ainſi qu'il faut écrire cet adverbe , compoſé de trois mots. Sens , ejl un mot du vieux Gaulois , qui ſignifie coſte. Comme en cette phraſe du vieux langage, qui m

The text on this page is estimated to be only 23.00% accurate

, HT ChAKGEMîNS; Ì

The text on this page is estimated to be only 26.52% accurate

4jS Add itions Emmailloté d'un lacopin. comme on dit en
pluficurs Provinces.] Ajo vtex : Le Cardinal d'OlTat , dans fes Lettres , dit
toujours Capuchins. Va\$ti6. parDupleix , dans le livre qu'il a fait de la
Langue Françoisfe.] Ajovtez : & par le Perc Chifflet , dans fon Abbregé
d'une parfaite Grammaire. qui de fa propre confeffion eft prefque univerfel.
] Ajovtex : Marot en fes Eftreincs : Vnjour Venus fon Adonis fuivoit Parmi
jardins, pleins d'épines & branches, "Les piés tous nus & les deux bras fans
man* ches. Et dans fa Traduction de la première Egloguc de Virgile :
Doncqueplutofi cers légers & cornus Vivront en l'air , & les poijfons tous
nus Seront laijfez, de leur fleuves taris. Et enfui te ; finalement viendront
tous égarez Vers les Anglois du monde [éparez. Et dans fon Epitre à
François I. du temps de fon exil àFerrare: O pauvres gens , de [avoir tous
étiques. Montagne au chapitre des noms : le fay bon gré a laques Amyot
d'avoir laijfé dans le cours £une oraifon Iranfoife les noms Latins tous
entiers. M. Corneille dans leCid: Et tous honteux d'avoir tant balancé , Ne
[oyons plus en peine. M. de Saint Amant dans fon Elégie àPhyllis:

The text on this page is estimated to be only 25.86% accurate

ET Chàngemems? Ces lieux de vos regards tous gay s , tous embellis , w Sembloient dire a nos yeux > nom avons vu Phyllis. eue tout en l'exemple allégué,] Ajovtez: Ils font tout étonnez , omnino alia , penitus diverfa.] AjovTKz: L'ufage veut pourtant qu'on dife » Elle eft toute Jemblable , Se non pas > Elle eft tout fem* blable. On dit aujourd'hui plier les genoux.] pagc ^ . AjoYTEZ : M. de Balzac dans fon Prince, page 56. de l'édition in quarto : Nous [avons qu'ils n'ont point eu honte de fe trouver au lever d'un favori d* Angleterre , & de plier les genoux devant une puiffance étrangère. • Enregitrer eft de Province.] Ajovtez: pagc ^ Mais il ne laifle pas d'efre bon : & j'ay remar3ué qu'on s'en fervoit ordinairement à Paris ans les Chapitres des Eglifes. faute d'accomplir ce qu'il a promis.] Ajovtez: Voyez mes Origines de la.Langue Françoisfe. a dit une tyranne.] Ajovnz : Et M. de Page 65. Boifrobert dans une de fes Chanfons. vainqueur , en parlant d'une femme,] p.igC Aîovtez. Mais pour martyre y on le dit au féminin. M. de Furetiere: Chloris > que vous efies fotttl Tendez le Rofaire au croc. Le Paradis vous eft hoc, Sans faire tant la dévote. S'il eft vray que vofre Efpoux Eft impuijfant & jaloux ,

The text on this page is estimated to be only 22.30% accurate

460 Additions Cela vous doit bien fuffire ; Vous eftes Vierge & Martyre. page C8. ie temps futur préfage.] Ajovtez : Et Meigret dans fa Grammaire , page 5. Cesécucurieux enfermez, en cage , qui courants tout le jour , n'avancent drien. Et Théophile. Dans ce bois rempli d'écureux. l'ufage eft pour écureuil.] Ajovtez . Et c'eft comme parle Antoine de Baïf dans fon Eglogue7. Page 71. A ma gente Nymphette un écureuil je donne. la prépoftion ne j & celle de fi] Lisix: Les prépoftions ne ^ de >&c celle de // page 73. le connois tout fors que moi mefmes."] Vous trouverez aufli moi mefmes , dans le livre de ^Quatre Dames , fait par Alain Chartier. Page 78. répondant à Panurgepar monofTyllabcs.] Ajovtez : Et pour montrer qu'il Teften effet, c'eft qu'on a dit Oufteron , trifTyllabe , pour dire un moiflbnneur , & non pas Aoufteron^ quadrifTyllabe. r*S«75t le ne vous ay pas mors aufli.] Ajovtjez: Meigret dans fa Grammaire, page 8. Combien qu'on efiime mors meilleur , mordu toutefois eft félon la reigle. Page 81. S. Germain l* Aufferrois .] Ajovtex : ny S. Germain de V Auxerrois . Page 87. l'Auteur du livre intitulé le Comte de Gabalis ,] Ajo vtez : Ronfard dans le livre i. de fes Amours vau Sonnet qui commence par Tay pour Maitrejfe une étrange Gorgonne , & Belleau fur ce Sonnet, Page 93. A pareferit ta louange coucher.] AjoYTiz: M. de Ch.

The text on this page is estimated to be only 22.33% accurate

ET CHAKGEMENS. 461 Si je couchops comme vous par écrit >
le coucherois comme vous avec elle. comme paraphe , de paragraphes.]
Ajoztiz : Vhilofopher a eftc fait demcfme de philop fophare. comme
Rabelais > & quelques autres Page 54. dodtes l'ont dit ,] Ajoztez : Du
Bartas z. Journée : Ainfi le fec excès caufe une fièvre lente , Qui toujours
fans tourment Vhettique retourmente. Henri Eftienne dans fon Recueil des
mots François dérivez du Grec : Ectiqv^e , ou plutofl hedtique , (pour
lequel on prononce mal ctique) kxHiKQÇ. L'Auteur de l'Hôpital d'Amours
,] Ajoz- pagC tez:& Henri Eftienne dans (on Recueil des mots François
dérivez du Grec, aiant intitulé Cimetière fon livre d'Epitaphes.] AjozTsz :
M. de Balzac dans ion Barbon a dit auflî cimetière. Ce neft pas un des
Cignes de nos canaux , cefl une orfrayed de nos cimetières. Mais Ronfard
dans fon Elégie à Jean Brinon a dit cemetaire , qui eft une prononciation
barbare. atraversles vignes.] AjozTEZ : Il va a- pâgC travers les chous. ^
Ondicauffi ator & atravers .] ajoztez: Mais il faut dire, iay paffé atravers
de /'£glife. J'ay dit auffi dans la première de mes Pag.105. Eglogues, &c.]
Efpalez tovt cela , ivsqv'a en toutes ces expreffions , inclvsivewent, Q. • •

The text on this page is estimated to be only 22.65% accurate

4éz Additions Pag.ioS. car il prétend que ce mot eit toujours
adjettif & jamais fubftantif.] Ajovtez : M. de Balzac au dixième Difcours
de ion Socrate Chrétien eft du mefmeavis. Il fe trompe.] Lisiz: M. de
Vaugelas & M. de Balzac n'ont pas raifon. I> Et les épis dorez, qu'en une
riche autonne "Dans fes fertiles champs la Sicile moiiffonne. importune le
Louvre.] Ajovtez Engoué comme de l'airain , Ouroulleroit une caroffe. &
les payfans , qui difent une carrojfe.] Ajovtez, a linea. CIMARRE.
Féminin. Les Angevins.] AjovTEZ, & les Bretons bonne & faffifante
caution.] AjovTEZ, A linea. CHOSE. Mafculin >inobfcoenis. fi ce n eft
quand on parle de la Franche*

The text on this page is estimated to be only 22.19% accurate

et Changemens, 465 Comté,] Lisez : fi ce n'est quand on dit la *
Tranche -Comté. Voyez cy-deffbus au mot Duché.] Ajoutez : Mais quand
on parle de la Franche-Comté, & qu'on n'ajoute point le mot de Franche, il
faut dire le Comté. Je le tiens ma[^]lilin.] Ajoutez : quoi- pag, que le Pere
J[^]febrfpage 177. de les Etymologies Françoises , l'ait fait féminin s après
Henri ElHenne , qui a intitulé un de ses livres, Traité des Dialectes François.
Malherbe Ta toujours employé.] Ajoutez: & en Prose & en Vers. Livre 1. de
ses Lettres , lettre xi. le l'ay tiré d'icy pour la doute que j'avois , &c. Dans ses
Poësies : S'est fait propre l'Epigramme François»] Pag. Ajoutez: Et Henri
Eftienne dans la Préface de son Traité de la conformité du Langage François
avec le Grec : Ce Seigneur (M. de Langeay Du-Bellay) comme chacun fait
qu'il estoit fort amateur des lettres , avoit convié deux divers fois
quelques siens amis à dîner, avec promesse de leur donner d'un bon
épigramme à Ventrée de table. Il dit ailleurs épithètes fréquens.] Ajov- pa*.
130; tez: Meslieux de l'Académie dans leurs Sentimens sur JeCid, l'ont fait
aussi du même genre, mais, ne: pas un épithete propre en ce lieu. C'est à
la page 116. en terme d'Imprimerie.] Ajoutez :Ron- Pag „r fard livre 1. ode
10. a dit , Par le fil d'une * longue efpée. Mais en cela il n'est pas à imiter.
dans celle de cabinet , féminin.] AjovQ; • . *

The text on this page is estimated to be only 23.09% accurate

^64 Additions t ez : félon le Pcre Chifflet. Selon M. deVaugelas , féminin , dans l'une, & l'autre signification. • 134. première édition de fes Entretiens.] Ajovtez, a linea : LIMITES. Masculin. •x3f. Enfle fa courfe première.] Ajovtez: Et Sonnet 3. de fon Olive : Loire fameux , qui ta petite fource , &c. Et dans fa Mufagneomachie : Venez , l'honneur Loudunois , Et ceux que monLoire frife. certaine ordre en fon oraifon.] AjovTEz: Et Villon dans fon jGrand Teftament : Et s* aucun, dont riay connoiffance , Eftoit allé de mort à vie , Audit Calai* donne puijjance Afin que l'ordre foit futvie. u3» comme Ta fort bien obfervé le PereChifflet.] AjovTEz, a linea: RISQVE. Henri Eftienne , page 317. des Dialogues du nouveau langage François Italianifé ; car j'apprens de la Bibliothèque delà Croix du Maine > que c'eft Henri Eftienne qui eft l'auteur de ces Dialogues-, l'a fait féminin, le le pren à ma rifque. Il eft aujourd'hui plus ordinairement mafculin , conformément à l'Italien rifehio. S tas tu un Sphinx en ta maifon.] AjovTEz: Et M. l'Abbé Taleman, au mefme endroit. Ciceron un jour , parlant à Hortenjias devant beaucoup de monde , lui dit quelques faroles ambiguës & picquantes. HortenfiU* répondit qu'il n'entendoit pas les Enigmes. Et Ciceron lui répliqua , Ils te devroient pourtant

The text on this page is estimated to be only 26.98% accurate

îT ChàNGÏMENs' efre fort intelligibles , puifquetu m un Sphinx
chez, toi i pour les expliquer. Et M. Corneille dans fa Thebaïde , livre z.
page 65. Dont autrefois le Sphinx, ce mon ftrueux oifeauy Avoit pour fon
repaire envahi le coupeau. Et dans fon Oedipe : S i vous aviez du Sphinx vu
le fanglat ravage. M. de la Mote-le-Vayer dans une de fes Promenades.]
Lisez : M. de la Mote-le-Vayer dans la Préface de la Suite de fes Homélie
Académiques Four une Bergère infenfible.] AjovrEz: M. de Voiture dans fa
Réponfe à M.Arnaud: Me voyant , comme une allumette , Et le corps fait
comme un fqueuelette. p,ig.t4j. Tige, partant delà Fleur ltiale.]A\oyr *z, " a
linea : TRIOMPHE. Féminin , en termes de jeu de cartes. louer à la
triomphe. Vavots deux bonnes triomphe. Il a coupé d'vne haute triomphe.
Les Gafcons difent louer au triomphe. Et ils difent aucontraire une pique ,
& une treiffle. en coufter , de conftare ,] AjovTiz : en P*g«U7« époux Se
épouferydc fponfus & de fponfare. Tond Se fonds , pour le bas 8c l'intérieur
Pag.ifw «Tunechofe.] Ajovtez : Crétin dans l'Apparition du Maréchal de
Cliabannes : Lors s appviant fur une hache d armes , Getoit fangloux , gemit
femens parfonds, Et gros foupirs : comme s* il euft au fonds De l'eftomach
venimeufe apoflume. Et dans TEpitre à l'Evcfque de Glandcve : — difant
qu'aux trous profonds Ne fait malvak , qu'il y a prou fonds.

The text on this page is estimated to be only 27.72% accurate

46 ADDITIONS Pag. 1J3. Si tu fcmes bien , tu culliraf le centuflt grain.] M. du Vair n'a iamais parlé autrement. Il fuffira d'en marquer deux exemples, qui fe trouvent dans le 6. chapitre de les Méditations fur Job. Le premier eft au verfet 19. Le mal votts accueillir a. Et l'autre au verfet 16. La mort vous recueillir* doucement, mais cueillera & recueillera avec toute Ja France.] Ajovtez : Et c'eft au/Ti comme parle M. de Segrais dans fon Egloguc v. De fa divine main elle me cueilleroit. Créatin dans fon Paftoural a dit auffi cueillera* Tout fiorira , Dont périra Aigre famine. Teuple rira ; Bled cueillera ; Septier pour minne. Pag. 161. quoique moins conforme à la juftefle.] AjovTEz, a linea: Ilcncftdemefme de cette façon de parler, Il eft demain fefté : aulicu de 11 fera demain fefté. Pag.170. Et des autres vertus recueillant les reliques.]Ajovtez> Et Binet à la fin de la Vie de Ronfard. Ce frefle vaijfeau que fay fait pour y enfermer tes cendres tant précieufes , par moi ramfijjees ; & que je préfente à la Tofterité; reliques de tant de richejfes fondues en toi feul. Pag.i71. quoiqu'on dife grever.] AjovTEz , a linea : Il eft pourtant à remarquer que H enriEftienne dans tous fes ouvrages Fran" W Sois > & Charles Fontcinc dans fon Quintil

The text on this page is estimated to be only 22.24% accurate

ET ChANGEMENS. 467 Cenfeur onc dit breveté. Les troupeaux de leurs Maijlres.] Ajov- P^S-1?1* tiz * a linea. : Jccroy aurefte , qu aulieu de f ayant , cjuifc lit dans le Di&ionnaire de Nicod , il taut écrire fayan. On peut pourtant avoir dit fayant^ de fagianus^ aulieu de fayan, comme on a dit faifant^ de phajianus , aulieu de phaifan. Voyez cy-defius, chapitre 13. mais les Prédicateurs difent Saint Hya- pag 175, cynthe.] Ajovtez: Baïf livre 6. de fes Poèmes, dans le Poëme à Philippes Defportes, a dit lacynthe , en parlant de la pierre précicufe» ainfiappclée : Là lémeraude verdoyant , Jcy le rubis flamboyant , Le lacynthe & la Cbryfolite* dans leur Hiftoiredes Plantes ont dit auflî Pag.i7i, grofelle.] Ajovtez : & Coquillart dans fonEnquefte, fueillet 95. Dame t quand elle a fonecuelle, 'Refaite comme une grofelle. fuccomberent fous dards.] AjovTEz: Marot Pas.177 dans PEpitaphc du cheval de Vuiart : G ri/on fus hé dard , Qui garrot & dard Pajfay de vitejfe. Se non pas ericius.] AjovTEz: Ajoutez y Pag.iSo encore le mot hejlter , que plufieurs de nos Académiciens aspirent , & entr' autres M. Chapelain & M. Corneille. en ce temps-là tous les Jugemens fe Pag.100 rendoient] Ajovtez: ordinairement que Ion inftrumetecn François.] Ajovtiz : généralement par toute la France, \oycz. I

The text on this page is estimated to be only 25.24% accurate

r4^8 Additions fon Ordonnance du mois d'O&obre de Tannée
1539. 5 pAg.101. Y ay dépendu centpiftoles en mon voyage. ' A^ovtez : Il y
a pourtant de certains endroits ou dépendre eft mieux que dépenfer. Comme
en cet exemple > Mes Laquais ont leur argent à dépendre. Et à ce propos , il
eft à remarquer que l'infinitif dépendre n'eft pas toutafait hors d'ufage. M.
Scarron, dans une de fes Chanfons> enuarlantdeM.de Saint-Mars: il eft
beau » vaillant & courtois i Prent plaifir à dépendre: Tel que fut autrefois
Monfeigneur Alexandre. Pag.105. & non pas ajpez vous là , ny ajpfez
vous.] Ajovtez : Villon dans fon Grand Teftament, fueillet 11. a pourtant dit,
Fremin , fies toi prés de mon lia. Pag.107. il elt arrivé infenfiblement , que
ce PT de hampte, s'eft changé en P, &c] Lisez: il eft arrivé infenfiblement ,
que le T de hampte s'eft perdu , & que pour une plus grande dpuceur on a
prononcé hampe. Pag. 1x3. à Orléans.] AjovTEZ : à Angoulejme. m Voyez
M. de Vaugclas.] Ajovtez : Vous trouverez Prefident au Parlement dans
Malherbe, livre 1. lettre j. raig.115. si fe leva plutoft que de coutume.]
Ajovtez : Crétin dans l'Apparition du Maréchal de Cliabannes : — Mais
tout confit en larmes / Tors supputant fur une hache d'armes, Getoit
Jangloux ^gemtffemensparfonds , £f grosfoupirs ; comme sileufi au fon s
De

The text on this page is estimated to be only 24.89% accurate

et Chàngemens⁴(?9 De Veflomach venimeufe afoftume. &non pas apojime avec Nicod.] Ajoutez : Quelques-uns difenc apofume , qui neft pas meilleur quapofime. Fui/que nous ne l'a pouvons atteindre.] Pae %tl Ajovtez : ou plutoft , Put/que nous >ïy pou- ' ' vons atteindre. J r 9 une croix d'or, en champ rouge , ou de Pagf*rt, gueules &c.] AJovtez : Henri Efticnnc à livre de fon Traité de la Conformité de la Langue Françoisfe avec le Grec , page m. Quant aux mots des villes , nous avons retenu entr' autres , les compofez de 7ii\iç , avec un autre mot. Comme Grenoble , Conftantible i aulteu de Grenoble & Conftantinople. Paradin dans fon Hirfoirc de François I. die auflî toujours Conftantinoble. Les Angevins difent iranteigne.] Lisez: Pag.i[^] Les Angevins difent iranteigne, d'aranei tinta. Le peuple de Paris dit arignée. Aujourdhuynous difonsw[^]r. 1 Aiov- Pac i[^]/ TEZ : M. de Malleville a pourtant dit noyer. Put/que loin de vos yeux dans mes pLurs je me noye. C cft dans le /îxiémede fes Sonnets. & fier du bois indifféremment. 1 Ajoutez .!Antoine de Baïf, dans fon Eglogue 14. C'efl Polybot , qui m'a fi fort troublé Près d'Ipocon , où nous fions le blé. Et dans la fui vante : Làfe fauche le jong ou le blé Von fioit. Nos anciens difoient auiïï foyer du blé. t Comme celui qui les bleds foye , Quand ce meftier je fortijfoye , &c. 1

The text on this page is estimated to be only 25.88% accurate

470 Additions Ce font des vers d'un vieux Manuscrit , rapportez par le favant M. Borel à la page 185. de fes Antiquitez Gauloifes. pag. 131. marquer , & non pas merquer.] Ajovtez: cavalle , & non pas quevalle. camifole , Se non pas quemifole, comme on dit en Anjou. clarté » & non pas clarté , comme a dit le Préfident Maynard,page 510. de fes Poëfies. jargon, & non pas gergon. parfumer, &c non pas perfumer. cavalle, & non pas quevalle.] Ostez cela. Scorrano i Tofchi pefci ornaï Jicuri.] Ajov5,13 " tez: miel, fiel, vinaigre , crajfe , foi , tempérance , & chaud , fubilantif > n'ont point auflî de plurier. comme M- de Balzac.] AjovTEz: Tant que leur éloquence , pour ufer des termes de Varron , a fenti les aux & les oignons. C'eft dans fes Diflertations Politiques, fa* i*3 ter deftrte arène , &c.] Ajovtez , a h' ' ' linea : BESTAIL. On ne dit point Us-befiaïls. Mais on dit Us befliaux ; du fingulier befiail, qui n'eftplus du bel ufage. au il neft en fes couroux.] AjovrEZ, a linea. ERRATA. On dit les errata, &non pas les errata*. Nos Anciens difoient fièvres tierces.] Ajovtez: & fièvres r*g.i39. témoin le mot, Vos fièvres quartaines.] Lisez: témoin, Vos fièvres quartaines. Mais ce mot de fièvre n'eft plus ufité , Sec. Toutes fortes de fièvres.] AjovTEZ : On dit fièvres quartaines : mais par imprécation feulement.

The text on this page is estimated to be only 22.54% accurate

et Chàngemens^ '471 Ce préefi couvert d'herbes toute Vannée.]
AjoVTEz , a linea : MERCI. Villon dans une de fes Ballades l'a employé
auplurier. le crie à toutes gens mercis. Il ne fe dit qu'au finguiier. Si dix
Neflors Agamennon eut eu , &c.] Pag.i}i. AjoVTEz : Alain Charrier > ou
quiquecefoit qui foit l'Auteur de la Ballade fur la prife de Fougères par les
Anglois , a dit Agamenon* Agamenon le Capitaine Des Grecs , qui priment
la grant Troie. On prononçoit auffi calonnier. Pafquier dans fa lettre à
Ramus > touchant la nouvelle orthographe : Le Courtifan aux mois douillets
, nous couchera de ces paroles , Reyne , allée, tenet , venét , menée Comme
nous vifrnes un Des-Ejfars , qui four s'efire acquis quelque réputation par
les huit premiers livres du Roman d'Amxdis deGaule,& en fes
dernieresTraduâtions de lofephe & de Don Flores de Gaule, nous fervit de
ces mots , ammonnefter , con-* tenner, futii , ealonnier , aminiftration.
amniflie , Mimnerme.] Ajo vtsz : calomnie , infomnie. Malherbe
dausfaprofe a dit, après Ni- Pag.iiij. coà, injidieux.] AjoVTBz : M. de
Girac,dans fa Réplique à M. Coltar , page 476. a dit indifputMe. Saucourt,
on Soyecourt.] AjoV- Pag.i^. TEz;Guiche5

The text on this page is estimated to be only 19.98% accurate

47- Additions 1er.] Ajovtez : Malherbe livre î. lettre iu Toublioïs a vous dire , que nous avons icy te Prince Thomas , qui a époufé Mademoifelle de Soijfons , qui eftoit à Frontevaux* & Curfol , aulieu de Crujfol.] Ajovtez : & de Guiche , aulieu de Guijf.n : & d'Arpajou, aulieu d'Arpajon : &cde la Trimouille , aulieu de la Tremouille. Dominas de Tremolia. Et Fié du Fou, aulieu dcPuy du F au. Dominus de podio fagi. Voyez mes Origines de la Langue Françoisfe , au mot Fié du Fou. ont auffi pratiqué la mefme chofe. 3 Ajovtez : à la refervc de Cambden. retiennent leur terminaifon. [Ajovtez: Agricole , Car ne alla ,] Ajovtez : Catiîina, Geta , J AjoYTEZ : Hemina, Nerva ,] Ajovtez : Pan/a , Forfenna ,] Ajovtez : Tinca , Scévole & Majfinijfe.] Malherbe livre 4. «les Bien-faits , page 173. de l'édition in quarto, a dit Scévole. Scévole eft-il traiftre , ou Camille deferteur •? Ce que je remarque ,acaufe Je ceux qui prétendent qu'il faut dire Scevola , en parlant du Romain , & Scévole , en parlant du Saint. Scévole de Sainte Marthe. Le peuple dit Mathieufalé ,] Ajovtez: & Matufalem. G a/la ,] AjovTEZ : Leda. dont il fait mention,] Ajovtez : Acmé, Agave , Ariadné,] Ajovtez : Féroé y Çybeléj] Ajovtez : Cymodocé , Cyrene, \

The text on this page is estimated to be only 21.58% accurate

ET CHANGEMENS. 4.73 Dicé ,] Ajovtez : ILnonê , Euterpé ,]
Ajovtez : Harpalicé , Hebé ,] Ajovtez : Hécate , Ipfiophilé ,] AjovTEZ :
Leuconoé, M agdalené ,] A j o v t e z : Melpomene , Vice >Leucothoé.]
Ajovtez .• Beroê, Cymodocé, Htrparlicé, Hecaté, 8cc. Quelquesuns difent
Séméle -, &je croy quon le peut dire : & on le peut dire avec d'autant plus
de raifon que les Latins ont dit Semel*% Horace : Mater f&va Cupidinum ,
The ban a que jubet me SemeU puer , Sec. En vers , il faut dire
inconteftablement Séméle. Motin: Il n'efi rien de fi beau comme elle. Ce ne
font qu'amoureux apas. Danaé , Leda , ny Séméle , Iuppiter >nclavaloient
pas. On dit au fii Melpomene en vers , quoique Marot ait dit Melpomene.
Quant tout eft dit , Melpomene allume Ton ftile doux a triftement chanter. 1
Calltopa &L Calliope^ &c.] Ajovtez : Et Pag.*}*, c'eft Ja raifon fur
laquelle je me fuis fondé, pour dire Ida en mes Poëfies Italiennes , en /
parlant d une femme , aulieu d'iolé. La min car a lola. Arrière Circes &
Medufes.] Ajovtez: Et à ce propos il e(l à remarquer qu'Horace* dans rOde
à Canidia , a dit Cire* , aulieu de Circe , félon le témoignage de Valerius
Probusdans fes Catholiques > page 1446. Voyez Scaliger fur Ti^bulle page
11 9. Rr iii

The text on this page is estimated to be only 19.61% accurate

^74 ^ D citations Mais en prose , il faut dire Circé.] L'Auteur de
l'Hôpital d'Amours a dit Thisbée : ce qui cil tres-mal. frag.xfé. il y a, pour
les mafculins,] Ajovtez: * 1,7 ' jigatho, Sciro ,] AjovTEZ > Siro , Stilpo ,]
Ajovtez: Tappo , Trypho , Chloto ,] Ajovtez : Demo , Î>ng.i5<>. Hannibal.]
Ajovtez :& Hiempfal , dont il eft parlé dans Ciceron. pac.2.60.
EpaminonJas,] Ajo vtez , Euphorbas, Gorgias ,] Aîovtez : Gy/i* , Af/'^/w ,
] Ajovtez : Mtdias , Pag. 161. quoique M. de Balzac ait toujours dit
Mécénat.] Ajovtez : On dit dcmcfme en vers Mecenas auflibien que
Mécène. Matot dans TEpitre au Lieutenant Gontier : La dure mort delà
mere du Roy y Mon Mécénat. Ronfard dans le Temple du Conneftable de
Monmorenci & de Meilleurs de Chatillon , adrefle au Cardinal de Chatillon
: le veux , mon Mecenas > te bafiir à Vexem# pie > &c. le mettray le
portrait de toi y mon Mecenas* M. de Marolles au commencement de Cà
Traduftion des Georgiques : Aujourd'hui , Mecenas , fentreprene d'expliquer
La culture des champs oie l'on doit s'appliquer. Syrbax*] Ajovtez Pertinax
j Atnx * rivière. /• iag.i^. Ifocrates ,] Ajovtez : Magnes > Gygès ,] Ajov tez
; Manés , %

The text on this page is estimated to be only 18.89% accurate

Adonis, Brifeis , et Chàngemens. 475 Pales ,] Aîovtez : Vendes ,
quoique M. Coftar ait dit Carneade] AjqvTEz : M- de Balzac dans fon
Prince, page 146. de l'édition in quarto, a dit Carneade s. C'cft auffi comme
parle toujours M, de Girac dans fa Réplique à M. Coltar. Ajo vtez : Alexis ,
Pag. 164. Ajo vtez : Calais > Lyfis ,] ÂjovTEZ : MeUnis » Nais ,] AJovtez:
Opis, Taris ,] AjovTEZ : Phalaris , Thalefiris.] Ajo vtez : Toxar'ps.
Jeneiediroispasnon plus.J AjovTEzrEt P⁻¹**» moins encore Phalar , pour
Phfilaris \ comme a dit Ba'ïf, livre 3. de (es Paire-temps, feuillet 7S. Phalar ,
Roi d'Agragant , rempli de félonnie. « & témoin le proverbe >] Ajovtez:
allégué par Villon , Hector ,] Ajo vtez: Helenor, Pag.i*7 Mentor^ AjovTEZ
: Mercator , En ops :>] Ajo vtez : &en ors. Oenops.~\ Ajovtez: M avor s.
Balbus > & non pas Balte.] Ajovtez :& Pag.iSS. Agabus , & non pas Agabe.
Ibycus ,] Ajo vtez : Inachus , Alaric ,} Aj'ovTEZ : Amauri ; & Almarieus 1
Prideric ,] Ajovtez : Aferri , Thierry, Pag.i7i# On dit Pyrame ,] Ajovtez: &
Priame. Maximilien ,] Ajovtez : Salvien, Pag. 171 Se Eli an.] Ajo vtez : Se
Oppian. lufiinien & Tertullien.] Ajo vtez : Et à &r iiij

The text on this page is estimated to be only 18.15% accurate

47^ Additions propos, je remarqueray icy en partant , que dans la
vieille Traduction du Code de Justinien qu'aM Nublé, Se dont nous avons
fait mention cy-decius au chapitre 3. il y a toujours Iulianin. & le préfèrent
à Aurelien.] Quelquesuns disent aussi Claudian : & c'est comme parle M. de
Balzac dans son Socrate Chrétien. Lorsque Claudia* élevé Stilichon , Sec.
Jedy toujours Claudien. Pag.i73. En pus.] AjoVTEZ : & fhus. ou du moins
on le pourroit dire.] Ajoutez 1 Iosèphus fait Iosèph -, & non pas Iosèphe,
comme le dit Pafquier dans ses Lettres. qui trouva dans la terre un trefor.]
Ajoutez, a linea : URVS. Palinurus -, qui ne reçoit point de changement en
profe. Pag.174. Cteirfatus , AjovTEZ : Optatus , Tortunat^ Evetque de
Poitiers.] Ajoutez: Saint Honorât , Saint Honoré. Il faut dire Sextus.]
Ajoutez : On dit Theodoret de Theodoretus j qu'on a dit au lieu de
Theodorus. Suidas : G)to otgjucc kve

The text on this page is estimated to be only 27.28% accurate

et Changemins, 477 Cardinal du Perron. Gronove. en parlant de
Ajoytez : On dit M. Grot, Pag. 17* 'Ambafladeur des Hollandois en France,
fils de M. Grotius , l'Ambafladeur de Suède. depuis cette prononciation.]
AjoyTEz: Pag.i8«. Il en est demefme d'autographe. C'est ainfi qu'il faut dire,
& non pas autographe , comme a dit M. de Balzac. (Quand il me feroit
présent de l'original des Douze Tables ; de l'autographe des Loix de Solon.
C'est en fa lettre 8 du livre 10. & signifiant laquelle chose.] AjoyTEz:
pag.iSi.. Ces deux exemples de Dupleix , On gouverne ainfi à Paris , qui est
la plus belle ville de V Europe l'Aristote fut enrichi par Alexandre , qui
avoit été son disciple , ne font rien non plus contre M. de Vaugelas -, Farts
6c Alexandre étant des noms propres 011 il ne faut point d'article. Se non
pas deux opéra*.] AjoyTEz : Pag.iStf. deux errata , & non pas deux errato.
C'est comme parlent ceux qui parlent Pag.zS^ . bien.] Ajoytez : Vous
trouverez Protenotaire dans la Bibliothèque de la Croix du Maine page 494.
à l'endroit où il parle de Julien de Baïf , & dans les Dictionnaires d'Oudin.
Je dirois donc Vlfe de Cypre , & de la Fag.190. foudre de Chypre.] J'avoue
pourtant , que plusieurs de nos Anciens ont dit ÎJJle de Chypre, & entr'
autres Villon dans la Ballade des Seigneurs du temps jadis, & Bourdigné
dans sa Chronique d'Anjou :

The text on this page is estimated to be only 18.95% accurate

478 Additions Pag. 194. trouver > & en vers& en profe.)
AjoVTEZ : quoique Malherbe dans sa Traduction du 13. livre de Tite-Live ,
page 406. de l'édition in quarto, ait dit trouver. Ainli plaift à l'Uïage.)
Ajo.vtez : On dit dcmefme prédifez , interdirez , contredirez. ^5*2-57.
Bienfaiteur çfi le mot ufité.) AjoVtez: Et il y a déjà long-temps qu'on parle
de la forte. Villon dans fon Grand Teftament, feuillet 31. Or -prient four leur
bienfaicîcur. rr.g.zp?. Et cette prononciation eft plus conforme, &c] Lisez :
Et cette prononciation eft en quelque façon plus conforme à l'étymologie:
car ce mot a cité fait du Latin bolinum, qui Ta eftéduGrec €c!>\iw. & Yo fe
change plus ordinairement en ou qu'en u. Pag.i??. cacochyme,] AjoVtez
icatéebifine , Pn».joo. Lafchés,] AjoVtez : Melchifédêc. * nousdifons
paralyse ,] AjoVtez, pthifie, du Latin barbare paralysis ,] AjoVtez: phtisia ,
& non pas de paralyse ,] AjoVTEZ : de phtifis , Pag 301. diient Nflrwjp:]
AjoVTEZ :LePrefidenf Maynard dans une de fes Epigrammes : ftf Norvège
n* a point d'hivers Qui foienr glacez comme tes vers. pag 3C3 On peut dire
l'un & l'autre.] AjoVtez: " Quelques-uns difent bugnets. C'eft très- mal dit.
raS-3°5« Par Madame la Marquife de Sablé, J AjoVtez : & par Madame la
ComteTe de Maure.

The text on this page is estimated to be only 23.31% accurate

ET ChàNGEMENS. 4/79 ne fay point ta vièiime.] Ajovtez : Et Pag.jo** Maroc s'en cftoit fervi avant lui , dans l'Epitaphe de Crétin. péché , 8c non pas péché.) Ajovtez : mi- Pig. jio. tayer , &c non pas métayer , comme on die en Anjou : acquérir ^récompense , & non pas acquérir & recompenfer. on dit défettueux.) Ajovtez : Il faut dire auflî refuge , & non pas re/*g* ; bénite , & non pas eau bénite. On dit premièrement.) Ajovtez. Pr/tf?/*r me femble plus ufité que premier. la Gaule & les Gaules.) Et ils ont dit la Pig. 318, Flandre 8c les Flandres avec d'autant plus de railbn, qu'il y a deux Flandres j la Françoisfe, & la Teutonique. où a ille en Flandre.) AjovTEZ : 8c Henri Eftieime, à la fin de la Préface de fon Traité de la Conformité du Langage François avec le Grec. M. de Balzac a toujours dit auflî en Flandre. Il triompha de Thébe de fon Roi nouveau.) AjovTEz: Et du Bellay dans fa Mufagneomachie : C eft le Pindare François , # guide Thébe & de la Fouille Eurichit le Vendomots. Le Prince de Mycène.) Ajovtez : Je fay que Donat a dit , Sunt quiddim pojitione pluralia, intellectu fingularia ; ut Athenx Cumar , Theba: , Mycenx*. ' Charle eft puiffant , adroit , courageux, Pag u9 valeureux.) AjovTEz : Et dans fon Eglogue 7. Mais un autre Francin , Henri & Charle icy , &c.

The text on this page is estimated to be only 24.03% accurate

480 Additions A nostre tour aujji difon\$ de nostre Charle La
louange & V honneur : cest raifon que j'en parle. Pig.310. lut* » " Çu*
l'avenir fie montre de fi loin. J M. de Serrais en a ufé demefmc dans fon
Eglogue lur la Paix. La prudence de Iule applanit ces obfiacles. Iule en
connoifi le prix : il aime les beaux arts. . v . Je croi qu'on peut dire demefme
indifféremment laques & laque , Gilles & GiUe , Sec. Je dirois aurefte
Philippe plutoft que Pfcilippes. Philippe Augufie. C'eft ainfi qu'on parle.
Pagôiz. ont dit Ptolomée.J AjovTEZ : Je Tây dit auflî dansi'Epitre
Dédicatoire de mes Obfervations fur Malherbe. Ptolomée a prévalu.]
Ajovtez : quoique M. d'Ablancourt, quieîtun Maiftre Juré de la Langue ait
dit PtoUmée dans fa Traduction des Commentaires de Cefar. Mais M. de
Gombaud, &c.J Ajovtez et lisez : Mais Ronfard, dans la Chanfon, Petite
pucelle Angevine ,au livre i.de fes Amours, a dit consommer en cette
figification. Mais toi y plus fiere & plus cruelle Qu'un roc pendu dejjus la
mer > Te montres tout les jours plus belle Vu mal qui le fait confommer. Et
Marot dans l'Epitaphc de Chriftophle de Longueil : O Viateur ,cy-deJfous
gift Longueil." A quoi tient-il que ne me mes long due il, Quand tu entens
fia vie confiomméef M. de

The text on this page is estimated to be only 24.66% accurate

ET ChANGEMENS. 4\$ I M. de Gombaud , qui cft un de nos
meilleurs Poètes & des plus exafts , a die dcîijefme j Mais [on afire fatal le
tire dans les deux, Quand fa foudre écrafant le plus audacieuse De fes
propres ardeurs lui mefme il fe con~ fômme. de s en fervir en PoêTie de la
mefme fa- Pas-3*N çon.] Ajovtez :Et je n'en ferois pas mefme de m'en
fervir en profe : à l'imitation de M. Balzac, qui a dit dans fon Prince,
Veujfefuivi volontiers Eudoxe , qui ne fe foucioit pas d'eflire confommé de
fes fiâmes , pourven qu'il fufi monter dans fon globe. comme,/^ peu , fay
feu ,fay veu,j'ay P*g.3*ï< teu i &c.] Ajovtez : rheumatifme -, & qu'il n'y en
a pas moins qui s'écrivent par u , & f e prononcent par eu. comme ^prune ,
brun, brune Sec. par Olivier Baiïelin.] Ajovtez : qui eftoit Pâg.31^ un
fouillonde Vire. les Compofiteurs de l'Imprimerie appellent Pag E barré.]
Ajovtez : Et Pafquicr livre 10. de 1 fes Lettres, page 661. L'on envoyé à V
Imprimeur fes copies les plus correftes que Von peut: qui pajfent
premièrement par les mains du Compojiteur. fuivent la reigle de M. de
Vaugelas. J Ajovtez : Dans le Prince de M de Balzac, page 19. deFédition in
quarto : Et ne plus ne moins que nous redoublons nos carejfes , ôcc.
recouvert, pour recouvré.] Ajovtez ; & Malherbe de celui de dévouloir. le
mot d urbanité, qui a efié bien reeeuA Pag.j4*» Sf

The text on this page is estimated to be only 20.49% accurate

482 'ÀDDITIO N S AjoyTEZ : & avec d'autant plus de raifon, que félon la remarque de M. Pellillbn , dans ion m Difcours fur les Oeuvres de M. Sarafm , les mots de civilité, de galanterie , ôc de politeJJey ne l'expliquent qu'imparfaitemenr. & M. Des-Marets plumeux:] AjoyTEZ, & lisez : fi Ton en croit M. de Vaugelas dans fes Remarques , & dans la Préface de fes Remarques. Mais à l'égard de plumeux , fou obfervation n'eft pas véritable > Daubigné 6'en eftant fervi long-temps avant M. DesMarets , dans Ion livre , intitulé Le Baron de fenejte. Paçô\$*. Tomber > tomber.] AjoyTEZ. Tombereau^ tombereau. & non pas tomber ,] Ajoytez • & tom bereau % & non pas tumbereau. Donner des deux fent le Gentilhomme Campagnard.] AjoyTEZ , qui a efté à l'Académie , 011 l'Efcuier dit , donne des deux. P*S.34\$t Quelques-uns croyent qu'il faut dire V Agneau Pajcal.] AjoyTEZ : & je fuis a(Tcz de leur avis. Etc'eft auflî comme parle Villon. comme Caltfte eft belle.] AjoyTEZ 2 & Motin : Il n'eft rien de fi beau comme elle. Ce ne font qu' amoureux apas. P*g.313« Beauvaifins , ceux de Beau vais.] Ajoy* tez : Metins , Jngoumoijins , Tertenou , ceux de Mets,d\Angoulefme & de la Ferté. Pag.35?* dont nous parlerons tantoft.] AjoyTEi: On dit auflî quatre-vints hommes , quatrevints ejcHS , &c. & non pas , quatre-vint

The text on this page is estimated to be only 26.27% accurate

ET CHANGEMEKS. 48 j hommes, ny quatre-vint efcus. Mais
lorfque nous joignons le mot de cent avec celui de mille ,J Lisez : Mais
lorfque nous ajoutons le mot de cent à celui de mille , privatamente , e
pubblicamente.] Ajovtez: Pag.5*Ç. Et les Efpagnols en ufent de la meime
forte. deux livres , une livre & demie.] Ajovtez, a linea:Il faut dire
l'onzième i & non pas le onzième. Voyez M. de Vaugelas. ejlomacal ,
comme difent l~~-aventure avec fi eft neantmoins très- bon. Si cela m arrivoit~~
~~daventure. Si trifte avant hier matin.~~] Ajovtez: Pag. 578. Et M. de Raean
dans fa Paftorale : le fay ee qui vous met la puce dans V oreille, le vis
hieriey le lou qui vous réveille. Depuis ce Chapitre imprimé , j'ay appris que
Renier dans fes Satires, long temps avant M. Corneille , avoit fait le mot
Chambrier* quadrifyllable. Qu'on me rioit au nez , & qu'une Chambrière
Sembloit montrer enfemble & cacher la lumière. la gr*nd% Sale ; la grand*
Mejfe.] Ajo vtez: la grand' B retagne. platoft que libre arbitre.] Ajovtez :
qui Pag. 38t. a efté introduit depuis peu , & particulièrement par Meilleurs
de Port-Royal. Sf ij

The text on this page is estimated to be only 25.08% accurate

4\$4 Additions 1*8.384. trocurc. donaifon.] Ajovtez: contefke.
Pag.38y. Voyez les Entretiens de M. de Voiture J Ajovtez : Il faut dire auffi
contefiation , & non pas contefie. dans la Bibliothèque de Photius.]
Ajovtez> a linea : Il n'eft pas non plus permis de changer les termes des
proverbes ,ny ceux des façons de parler proverbiales. Et (Tun ajfurè
naufage.] AjovTEz : Et M. deMalleville dans un defes Sonnets, Sacré
flambeau du Jour. Dites, Cest dommage. J Ajovtez : Depuis cette remarque
imprimée , on mTa averti que M. de Balzac avoit corrigé cette façon de
parler dans tous les endroits de fes ouvrages où il l'avoit employée , & qu'il
l'avoit mefme condannée , comme il paroilt par cet endroit de la fettième
defes Difl'ertations Critiques : Vn Tréfident de la Cour des Aides , e fiant
aile voir fon fils 9 psnfionnaire au Collège de Concourt, trouva entre fes
mains un volume de Ciceron dore fur la tranche , & relié en maroquin de
Levant. Il fut fafché que Ciceron fust fi bien njeftu , & difi , qu'il eftoit
dommage que ce ne fust JLipfe. Pag.401. . & c'eft comme parle M. de
Balzac.] Ajovtez : dans fa Dillertation fur la Tragédie d'Heinfius : Vofire
Erafme blâme particulièrement Sannazar d'avoir rempli un poème Chrétien

The text on this page is estimated to be only 25.96% accurate

ET CHANGEMENTS⁸ Que cependant que parmi nous , &c. j
Pag.4.18. Ajoutez : &à cet endroit de M. Chapelain dans son Ode au
Cardinal de Richelieu. Cependant que la Lune accompli son tour t
De plus un char d'argent , environné d'étoiles, Dans le sombre univers
représente le jour. Veronne , Narbonne. , Sorbonne.] Ajout- Pa^o tez: Depuis
cette Remarque imprimée , on m'a fait voir Eeïlone rimé avecque Amazone,
dans cette belle Stance de l'Ode de Mademoiselle de la Vigne à
Mademoiselle de Scudery Telle en ces lieux > ou Bellone Fit assembler tant
de Rois , Ilion vit autrefois Vne célèbre Amazone. De tant de Grecs
vaillants, Qui dans ces champs malheureux finirent leur destinée ,
Quiconque fentit les coups , i'enfa d' Hector ou d'Enée Avoir fenti le
courage. Ce qui m'a fait changer d'avis à l'égard de ce mot. Et je croy
présentement que Bellone est mieux dit que Bellonne. Phyllis amat corylos
illas dum Phyllis amabit % Nec myrtus vincet # corylos , nec laurea Phoebi.
Il vient de felix.] Ajoutez : felix ^ felicis* Pag-44* felice , felce > fev. L fe
change en U: comme en feutre de feltrum. Et le C se perd : comme en jeu
de jocus j en feu , de ficus. étroit,] Ossez ce mot, j>ag .4ss Sfiij

The text on this page is estimated to be only 17.39% accurate

4S6 Additions et Chàngzmen. Tag.450. raidir & raideur.] Ajo v
tez *. Ou dit auflí étraitj plutolt qu'étroit. les Genevois, les Liégeois ,]
Ajo vtez : les Tinois. Vz*-w. 1" Geneva'ts , les Licgeais ,] Ajo vtez: les
Finals. SEGONDES ADDITIONS. ?ag.4«?. De M. Guyet,] Ajo vtez, & de
M. de la Mote le Vayer. PaCio9 uicherony] Ajo vTEZ : Achelois. 5 on dit
défectueux.] Ajo vTEZ : On dit Pagôto. Breda^ & non pas BrMa, Le fige de
Breda. Il y avoit plufieurs Cordons-Bleus. J Je ne Pa5*311, comprends pas
bien ce que veut dire M. de Voiture. Si Ion dit Ceft un Cordon-Bleu,
pourquoi ne diroit on pas Il eft Cordon-Bleu > Dailleurs > c'eft ainfi qu'on
parle. Son ferc tfoit Cordon-Bleu. Il eft Cordon-Bleu. F I N.

The text on this page is estimated to be only 18.48% accurate

TABLEABrier, pour mettre à V abri. 338 *** Absolution
Sacramentelle > Absolution Sa* cramentale. 133 Abyfme. de quel genre.
110 Acacia 9 acacias. 386 Académicien , Academifte , Académique. 355 ^1
celle fin que. 339 Achelois. 178.486 Achrofiiche. de cjuel genre. m
Acquérir, acquérir. 479 ^ 5 jfe bafton. a coups d'efpie. à coups de Jlèche. à
coups de balbarde. à coups de ca* non. à coups de moufquets. à coups de
pijlolets. 4*4 Admonefter , amonefter. Admonition 7 *moni~ tien. * ? 4
Adverbes terminés en ment. 4. 455 Adverfe, averfe. Adverfain » averfaire.
xzj Affaire, de quel genre. m Aj tomate s , automates. iSo Aftographe,
autographe. 4jj Agamemnon* Agamennon. 141.471 de quel genre. m
Agneau , anneau, 347 Si îuj

The text on this page is estimated to be only 16.99% accurate

TABLE. 'Agneau Vafcal. 121. 348. 470.482, Ajancer* adjancer.
2.3\$ Aide, de quel genre. izi Aider > aide r. 78 Aïeul. 2 17 Ajoint , adjoint.
234 Aieuls , Aïeux. 326 Ajourner , pour /air* /on*. 337 Aigle, de quel genre.
121 Aiguille , aigulle. aiguillon , aigullon. AtguïU letier , aigulletier. 2;!
rAigre-doux. Mot inventé par Lazare de Baïf. Air, air s. 13 £ *sf/7 , 356.
470 Ailleurs , aillieurs. 77 **/7. Pluriers de noms terminez en ai/. 350 De
laterminaifon ail. 351 *rf/. L'a/ des Latins changé en au en noftre Langue.
iol vAl. Pluriers de quelques noms terminez en al. 350 rAl. De la
terminaifon al. 351 alarme, de quel genre. 312. la fin ^ enfin. 317 irfrf/r/* ,
nom d'homme & de femme, 410 alcôve . de quel genre. 122, ^libi , alibis.
337 Alcinois. 278 'Alentour. 226 Alexis. Nom d'homme & de femme. 410 ^
Vefiourdi , i tejlotttrdie* 166 Aller. 16X utfors-que* 417

The text on this page is estimated to be only 15.76% accurate

TABLE; Aloze , ahu^e. j^y Amarylle. Amaryl, Amaryllis \ i^j
Amathifte > amethijle. S £ Amazone , Amazonne. 410.485 omelette ,
omelette. (% g Amener. 432, Aminiftration. % 471 Amynte. Nom d'homme
& de femme. 41» Ammonefter. 471 Amniflie , amnejlie. 9j Amour, de quel
genre. 112, A nage , à la nage. 324. Anagramme, de quel genre. 115
Analyfe, analyfie. 300.478 Analogium. ij Ancepeffade[^] Lancefpejfade. 434
Anceftre , ancefires. 2,34. Ancre, de quel genre. 113 Anneau , agneau. 347 -
dm*, anture. 88.413 Anuiter. pour faire nuit. 337 Oa/i. ?7. 4*0.158 ■r*/>#*
, diffère de charmes. 41g Apofime , apoféme. 469 Apolonius , Apoloine. 4j6
Approches, de quel genre. 113 Apofiume, apofteme. 2.1 J. < jg apprenti ,
apprentif. 167 Aprefent. 300 Apftnthe , ^pfinthes. 2,37 Apfinthe. de quel
genre. aquatique > àcatique. x Arbolifte , arborifit^{^^}Arbolifer , trborifer. jif

The text on this page is estimated to be only 19.11% accurate

TABLE. Araigne , areignée , aragnée , arignée. 115.46* Arcenac 9
jrcenal. 20. 456 Archevefihé. de quel genre. 1x4 Arbalefte , arbalefire.
Arbalejlier 9 Arbaleftrier. f 288 Archipel, Arcbip élague. 310 Arène, arènes.
237 Armes , armoiries. 43 j armoire ,ormoire, ermoire,6Z . de quel genre.iiij
arrérages, arrierages. 299 Art. de quel genre. 123 Arpajou , Arpajon.
47I.472. Arofer, aroufer. i\$y Articles. Des articles devant les noms des
fleuves. 408 Articles. Des articles devant les noms propres. 398 Article. Si
l'article indéfini reçoit après loy le pronom relatif. Si un nom qui n'a poinc
d'article , peut avoir après foy le pronom relatif. 280 rAjfailliray , ajfaudray.
439 Ajfajfm 5 ajfajfmat , ajfajpner. 44 j Ajfeoir. Conjugaifondedece verbe,
202.4^8 337 Affiuré fecours. 391.484 Agronomie , Aftrologie. 292, Athene ,
Athènes. ^17 ^ travers, autravers. 99-46* Atteindre , aveindre. 217 469 ^«
demeurant. 300 Avant , auparavant. 417 ^ Vf r , avecque , avecques. 7 o
toute iëfiime & toute la pajponpojjible 320

The text on this page is estimated to be only 15.33% accurate

TABLE. pivoine , avéne. ^ avidité. Mot introduit en noftrc langue par Ronfart. 75.76.340 Avorter , avorton* nj Autonne. de quel genre. 114. 462, Auparavant que. 417 Au Parlement s en Parlement. 113. 4^1 Autre. \$'il faut écrire aultre , ou autr* io% Auffi. Comparatif fuiyi de comme. Auffi beau^comrne. 34 1 Autour. zit Jf% de la prononciation du B. aux mots qui commencent par Ot. X3j Babylone , Babylonne. 410 Babftimal, babtiftaire. 404 Bailli, Baillif. 167 Balayer y balier. 218 Banquet. 197 Baffe-conte , Baffe -contre. 57 Becquée^ bêchée. 64 Belle-fille. a 18 Bellone , Bellonne. 410 Benaiftier , benoiftier , btniftier. 1 7 Benifte. eau benifte >eaubénifie. 479 Befiail , befiail , befiailité > befiiaux. 441 .47 o Bettes. 3J1 Bien-fauteury bien-faiiïeur ^bien-faiteur. 179. 478 BUnque-, avec l'indicatif. 159 .B , fciVfo. 303 Bignets > beignets. 303. 47 S

The text on this page is estimated to be only 18.87% accurate

table; Boette , bouette. *S* Boeuf. l*7 Bonheur, bon-keurs. *38
Bon- heur , bon-hur. *9l Borgne, borgneffe. Boit i s , buis. x7r Boulogne ,
Bologne. 158 Bordeaux > Bourdeaux. ., if8 Brêda ,Breda. '.. _ : 4&S
Breveté, brièveté. 170.4^^.467 «m. ^ 1X7 Brutalité, beftialité. 44l Bugnets.
47** Burlefque. mot introduit en noftre Langue par M. Sarazin. 341 .
Bufihe. ton etymologie. 166 fon etymologie. Cjble , rfc*&k. 395 Cadeau.
*97 fon etymologie. 115 Caillo-rofat. caillo-rofart. 311 Calande , calandre.
4X^ Calliopa , Calliope. Calomnier, calonnier. 471 Calomnier. Se calomnier
foi mefme : loquution introduite en noftre Langue par M. de Balzac. 341
Camijolle , quemifolle. 470 Canevftf de chanfons. mot introduit en noftre
Langue

The text on this page is estimated to be only 16.59% accurate

table: Langue par M. Bertaud Confeiller au Parlement de Paris, s
341 Capes, câpres. 457 Capitaine des Gardes s, Capitaine aux Gardes .213
Capucins, Capuchins. Carmélites , Carmelines. 24 Carmes déchaux ,
Carmes dechaujez,, 196 Carneadés ,Carneade. 165.457 Carojfe. de quel
genre. 124.462, Cafpie. Mer-Cajpie. Mer Cajpienne, 3 o * Cajfonade ,
eafionade. 3 6 7 Catechifme^ Catekifine. 478 Caterre , catâ re. 1.3 3 . 1 7 o
CavaUe, quevalle* xjj Cavalle , jument. 382, Cavalier > Chevalier. j 9 5
Caution, de quel genre. 1x4 C*/<y. Le pronom demonftratif , arec la
particule tô. xij Cependant que. 41 j C*/> rf* fi^n* , y*/> ife vigne. j 2 4,
Cérémonie , cerimonie. 1S*i70.t\$X, Cer,cerf. 16j Cerve , pour biche. Certe ,
certes. .70 Cet-homme, ftomme. Cette femme >fte femme* Cettuicy^ ftui-
cy. 43É Ch. de la prononciation du ch aux mots qu^ viennent du Latin. 299
Champs Elyfe'es , Champs Elyfex, , Champs Elyfiens. # 2f Chanoinie ,
chancinerie. Charançon , charenton. ^ Chardonnet , chardonneret. 1^ Te

The text on this page is estimated to be only 9.51% accurate

TABLE. ChMtlê . Cbsrlit. 519. 479-4** Charmes diffère d'afas.
4*8 Chartre , charte. *47 Çchauveti , calvitie. Cheveau-leger > ChevaUleger.
* 1 0 Çhicatorée , cicatorée. *74 Chignon du cou > cbaigwm dn et*. Choir.
35*. Chofe. choufe. if? Chofe. mafeulin in obfcoewt. 46* Chrif , Cferit.
Chrifiofhle , Crettjfc* 41* Giypre, Cypr*. *9°-477 Cidre , ou r* . "4
Çimarre. de quel genre. 4** Cimeterre, de quel genre. Cimetière , cemetiere
, cimitiere. 95-.4*1 C'rc* > employé par Horace au lieu de Cire 47} CZ*r?é
» ekrté. 47 0 Ciaudien, Claudian. 47* Clef, clé. Clyfière. Cochemar,
cochemârc. 368 Cfii * eau. *e* Cologne , Coulogne. Colonel y Coronel.
344 Comité, de quel genre** Compojiteur, Compofieur.)?J*481
Commander. né Comme, comme je fais. 310 C*J»fe. de quclgenre. x*5-4*;
çoc-à-Pafne, mot introduit en noftre Langue par Marot. 339 Concombre,
concombre. 158 Çonfifenr» Confiturier > ij* i

The text on this page is estimated to be only 17.25% accurate

table: . Conneflablie , Conne fi obier ie. Confommer , confumer.
Confiantinople , Conftantinoblc. H8.469 Confultt > consultætton.
Çonfrudtions bizarres & irreguikres. 146 Contemner , contenner. *
Contefie > contefiation. 434 Contredife^, contredites. 47 j Cmvent ,
couvent. 147. 4^5 15S Convoitife. ^ Cty/V. terme d'Imprimerie. ^ Cfer*//
coraux. 13\$ Cordon-bleu.)il.48£ Corporal, Coporal, Caporal. 344 Corroie,
conroie , courroie. ^ Corvée^ courvée. Ctyfr, cofiéycofiaux. Confie, coufic,
coufiaux. 157 Coteau, cotau. xjo Coucher par eferit. 81,4^0 Coup-de-larnac.
Couple, de quel genre,1 aie Courir > courre. Couroux > au plurier. xj8
Coujin remué de germain. %iy Couturier, couturière. 27. Cramail, Carmen.
24î Crw/fr*. attif. Croupion , cropion. Cueillera , cueillira. Cueillir»
cueillier^ cueille rée. X4t Cupidité. y Curfol, Crujfol ^ Cymbales, de quel
genre. n£ C^». cy on d'arbre. ,2,

The text on this page is estimated to be only 19.25% accurate

• TABLE.1 D mots '7\ De la prononciation du D aux - qui commencent par ad, ijj Damai , damarre. Dans. 396 Daphnis , nom d'homme & de femme. 410 J)artre , dertre. 132, Date, de quel genre, Davanture. 374. 483 D*. Des prepositions A & , devant les noms de famille. 369 Débrutalifer. mot introduit par Madame la Marquise de Rambouillet. j4i_ Dedans. 396 Dédire, formation de ce verbe. 8 f_ Défaire , démejer , defarmer. formation de ces verbes. Défaut, défaut, défectueux. 310 *Défluxion , fluxion. 347 De guère s. 370 Dehors. 396 Délice , délices. 135 Demander , devaller. formation de ces verbes. 8l Démejer. Le démejlé , le démejer. 283 D* 3\$"o Demotjelle , Damoifelle. 233 Démontre. D'où vient que du verbe démontrer on a dit démonjtration , & non pas démonstration. 439 D* naguères. %i± Défendre , depenfer. 468 1

The text on this page is estimated to be only 16.04% accurate

TABLE. Defcendre. prétérit du vcibcdefcendre. 386 Dejfus ,
 dejfom. Des-yvrer , des-enyvrer. 4^ Détromper , dévouloir, formation de ces
 verbes. *Lî Devant que , avant que. 4x7 Dévolut , dévolu» jl Dévot, dévot,
 dévotion, dévotion. 310 Dévouloir , employé par Malherbe, 481 Dialefte. de
 quel genre. 116,46; Diftum , di fions. £ Difner. Le difné , Z* difner.
 Difpofte. S'il faut dire femme difpofie , ou femme difpofe. 30 a, Diverfion.
 mot nouveau. 3^8 D/w d'Autriche. Dom louan A'AutrU I 117 Donaifon,
 donation. 384 Donner des deux. 343.481, Doncque. Son etymologie, 74 D/?
 f. de quel genre. 116 pour Doué ,Doét ville. 15g Doute, de quel genre.
 116.463 Z>ro/> Canon , ZJra/V Canonique. £ Duché, de quel genre. 1x7 £
 „. v?..? f JfBéne. de quel genre. 117 ^Echo. de quel genre. 127
 Ecureul , écurteu. Elégie, mot introduit en fioftre Langue par Lazare de Baïf
 , u) - — • • — ' - r-, ... * '

The text on this page is estimated to be only 11.85% accurate

TABLE. Xlifion. en quel mot ncccirairc. 7l-4** Elliptique, façons de parler elliptiques,ou dctfedueufes. »J Eloigner, éloigner quelque chose , pour f £W*r quelque chose. 13 1 Eloigner , ilogner. îli Emmener. 435 /* f , WW< /* H** 4° 8 Emologuer , homologuer. &l Emphytéotique , emphyteutique. 37 * Emflajlre. de quel genre. **7 Emporter le prix. iex En cor > encore , encores. 7 0 Encor bien que, 439 Encore que , avec l'indicatif. *59 JE» Cwr , F*rlement. 3,13 46 S JE» enhaut , en enbas. 384 , ^ /* Jï». î17 Enfermier, Infirmier. En lerufalcm , -rfr/f i , Avignon . 1 1 o £* /* m*/fer owrrt't balances d'Afrée. 4x» Enone , Enonne. 410 Enregistrer. *3 4Î9 Entériner» interiner. *I-4Î9 Entrer, prétérit durerbe #»rwr. 386 Environ de. i*1 En-yvrer. 4r5 Epidémie % épsdimie. " 95 Epigramme. mot introduit en jaoftrc Langue j>ar Lazare de Baïf. 3i8 Ep*gr*mme. de quel genre, 118.46\$ Epingue , éplingue . ÎJO Epifide. de quel, genre. 12.9 Epitaphe. de quel genre,

The text on this page is estimated to be only 13.72% accurate

TABLE. Efithéte. de quel genre. 130.4^1 tfitr\$. 405 Equateur. , %
Equeftre. r Equivoque, de quel genre. xjè Ermoire. £% Errât*, on dit /* j
err/ito * & non pas les errata*. 47o Erreur, de quel genre. ijo Es mains , «
prifens. 44 1 Efiiie 9 I/àir. 25 Efcritoire. de quel genre. iji Efiuriey efeuirie.
131 Efface, de cjuel genre. 131.46\$ Efpervier , epr évier > ipreuvier. j 5 £
Efquinancie. aXj Effe. de Ja prononciation des mots terminer en ,U
Eftomacal, ftomacal. 371.385 Efiourdi. Son etymologie. 114 Eftude. de
quel genre. IJIwftf)«4ff Etique , eclique. 9J4*I S'il faut prononcer 2*. 77
JE" prononcé comme 315.48! Euchariftie. Efcariftie. a.80 Eventail, de quel
genre. 13I Evefckc. de quel genre. iji Exclue , ou exclu fe. %1j Excufe. le
vous demande excufe. 115 Exemple, de quel genre. iji Extraordinaire , extr
-ordinaire*. 18\$

The text on this page is estimated to be only 15.76% accurate

TABLE r E* Mots qui finiflent par f. _ igj * • Fabrique d'Eglise
,fabrice d'tglise. 3 1 5 JVir*. 187 Façons de parler. Il y a certaines façons de
parler receus qu'il ne faut point changer. 3*7 Façons déparier irreguliercs.
— 160. 46^ Faclum , f allons. iS 6 Faim, neft ufité qu'au fingulier. 23g Faire
eftat , faire office. 4.19 Faifonneaux , faifandeaux. 51 Faites moy cette
amitié. 115.461 Fau ^ foutetu. 17 1 Faubou rg , fobott rg. 4 3 1 F ayant. 171
Félicité, mot introduic yray femblablemenr en noftre langue par M. de
Balzac. 341 Felippes , Filippes. 411 Fefant. S'il faut dire fefant ou faifant ,
au participe du verbe faire. 191 Fer de cheval, fer à cheval. 414 Feu, pour
deffunft. 415*485 Feue. La feue Reine M ère, 41 6 Fié , fief. 1^7 Fièvre ,
fièvres. Fièvres quartes, fièvres quartaines. 138.139.47 o jsnejfer » finajfer.
135 Fl*ndre, Flandres é 317.473 Fleuve , R iviere. Fluxion^ défluxion, 347
Fol, fou. xQ\$

The text on this page is estimated to be only 17.69% accurate

table: Tond, fonds. *5Q-4*f Fonds. Son ctymologie. Ml
Formation des verbes détromper , dévou\oir> défaire ,démajler 9defarmer ,
& autres femblables. ; ^ *5 Tormi , fourmi. s 11* fourmi, de quel genre.
forniture, fourniture. 15* Tort-ĪEvefaue , Youri Evefqut. 430 Jojfoyeur.
foujjier. J 3 foudre, de quel genre. ij* Toutedau. *2Ī fromage . froumage. *57
froment 7 froument. 158 frontevaux , fontévraud. H^AI* fufeliers >
fufilliers. *\$< G Son étymologie. H\$ Gagner , gaigner. aji Gangrène ,
cangrène. } î o G*»* jfe Ntfro/i , gansdeNerola > gant de T ranchip an e,
167 Garderobe. de quel genre. ^ I3î Garenne , garanne. Garennier ,
garannier, 304 Garniment, garnement. 44* Gendarmer , j>our braver.
Genevois. Genou.)\$l Gens, gent. 52.. X35 GtjPJ. de quel genre. 13 3
Gergon * jargon. 47 o Gilbatar , Gilbaltar ^ Gilbarttr, GilbtAtar. 112,
Gilbaltar. Son étymologie, n j

The text on this page is estimated to be only 13.06% accurate

TABLE. Cifle . Gilles. f 4** Gifié , gefié , jujié. 3 iS GeupiUon ,
gouffilien. 17 Gracieux. 11* Grand, au lieu de grande. 578.485 Grant* -
Ecurie. 3\$ 1 Greffe, de quel genre. 13\$ Giejillon , ^riZfo» , grtlct* 416
GnfeiUe ,groifeMe. 174. 4*7 Guémeni , Guimené. 145 guerifon ,garifin,
ajx, Gueules, terme deblafon. 155 <7*# , prononciation de ces deux
fyllabes. 4ft Guiche , Guijfen. 471.471 Guimets , guilmets, j 55 Gif*/}. 45I
Guitare , guiterre ,guitemé. *7-m Guitare. Son etymologie. 88 h IJ
Prononciation de TH Françoisfe, I75 • H**>. Son etymologie. 1 S y Haleter.
Son etymologie. 18\$ Hameçon. Son etymologie. 18 f Hampe , fcatfr* de
hallebarde. 107 Hampe. Son etymologie. a.07.468 Hanneton. Son
ctymologie. 18 1 HaquenJe. Son ctymologie* 184 Hfinm, Sou ctymologie. j
8 ;>

The text on this page is estimated to be only 17.42% accurate

TABLE. HaJlé. Son étymologie. igt Havée. l?6 Havir. Son étymologie. ig£ Haute-conte , Haute -contre. jj H *y. conjugaifon de ce yerbe. 40 j Hedard. Hedard . Son étymologie. . igL Helas. Son étymologie. jg. Hémiftiche. de quel genre. 1 , . Herbe , herbes. %Z1 Herbolifte, herborifte. Herbolifer , berborifer. 51 Hermine. Son étymologie. 2S| Jfernia. Son étymologie. jg^ Héros , H*TM** , Héraldique. ,? 7 Hejiter, afpiré félon quelques-un*. 4*7 H/>r. diflyllabe. 1780.8; Hirondelle , herondeUe , arondclle. jt Son étymologie, x8i Hoguette. agl Homélie , Homilie. Homologuer, émologuer^ H Horloge, de quel genre. v Itt Horloger, Horlogeur. * Horofiope. de quel genre.' t\ t «ors. y Hoftel-Segulier. *J* Houlette. Son étymologie. Igx Hucher. Son étymologie. jgr Huile, de quel genre. Huitième. 6 Humble , pour ' Hyacynthe. mlZ Hymne, de quel genre. ^ 7" 4X>J

The text on this page is estimated to be only 19.96% accurate

TTABLE: /Acobins , Jacopins. *4-4î7 lacque , Jacques. 319.480
lacynte , hyacynthe. 17 * Jaillir. Son ctymologie. no Jaillir. m Jamais fins.
"\$ Jargon , jergon. 47* Jarnac, Jernac. jaunir. de quel genre. IJ4 J* le vous
promets , If le vous diray. 374 il n'en fuis mais. 109 Je ne favois pas que
ceftoit vofre mère. Je ne favois pas quefust vofremcre, %i6 Je ne faurois.
41) Jefu-Ckrit, Jefu-Chrift. 411 Jefuites , Jejuiftes. 14 Jevay \$ je vais , je va
\$ je vas» ij Je vous ay dit de faire ceU. Je VOUS demandé de faire cela. 371
Je vous demande exeufe. nj Je vous eferis celle -cy. 381 je vous prens tous à
témoin. le vous prens tous à tefmoins. 14. Jl a bonne phyfionomie. 160 Jl
avoit le bras retroujfé. 160 Jldit. 37} Jl efl demain fefte. 466 Il eft
dommage. «94.484 Il ne fait quefortir. line fait que de Jortir. 8\$ UfcmbU
que tout eft fait pour me nuire, il femble

The text on this page is estimated to be only 17.45% accurate

TABLE. femble que tout [oit fait pour m* nuire. uy Il s en ejl en-
allé , Il sefi en allé. ^ lifitt. Conjugaifon dcr ce verbe. lol Il y a marche , Il y
a bal. ±1g Image, de quel genre. x^ In. mots précédez de la particule ht :
comme, tmmortifié . inallié , inexplicablement , m. foutenablement ,
inexpérimenté , indevo. tion- &c- 141.471 Indamnité , indannité. Indicatif.
De la préinicie perfonne du pré. fent de l'indicatif & de celle de l'imparit(.
**4 Infinitifs : comme le boire & le manger. Infinitifs, prononciation des
infinitifs en er en ir , & en #irfl ^ infirmier , En fermier. /Mw , 1» ^^rrt? , in
oBavo | t * , ~Jn Jeize , in vint-e-quatre , in trente-deux, , - c Impardonnable,
mot introduit par M. de Se giais. J Inpromptu, inprompttis. l%6 îjaïe , Efaïe.
— ~ In fi Ht m es , Institutions de lu fi mien, ç 4{T Infulte. de quel genre. r.
Interdifit. S il faut dire 7/ l'interdite ou¥/ tnterdt. hiterdifez, / interdites. ^|
Intrigue, de quel genre. *7 I*/* , /o/e. noms d'homme & de femme. 7^*
Jo/? , nom d'homme & de femme. " Ion. prononciatioa des mots terminez en
10*

The text on this page is estimated to be only 13.29% accurate

table: Iragnee , iranteignem ns.469 Ijfti de germain. lofeph
lofefhe. 4Z| J

The text on this page is estimated to be only 24.22% accurate

table: Zeflrum , legium, lectorium. 17 Legs , légat, jg^ Le
poignard à la gorge. Le poignard fur U Zor&'. 394 Le premier du courant,
du pajfc. j8i Lentille, nentille. Les Dames ne fortent point du logu jue pour
aller en vijite. ^7 Lettre de change , lettre d'échange. J42, Levée de bouclier
, levée de boucliers , . 40Ç Libéral arbitre. i7a tbratrte. 28\$ Lilac. Son
étymologic» i^j Lilas , lilac. jjx Limites, de qdel genre, 464. Lihot, linote.
Lion. La ville de Lion. 411 Lionne, lioune. 411 Lis s Rivière, de quel genre.
ijj Litanies, Létanies. Loire, Fleuve, de quel genre. 135.464. Long, le long ,
du long , au long. ^8 Lors , lorfque. 4x7 Louis, Lois. jj£ Lut, lue. Luteriens ,
Luterifies. 24.4^ Lutrin, létrin, lieutrin. 17.456 M M'Aine, Mayenne, Maine.
4 14 Matrein , marrein. 242, «M** * en la fignification <ic davantage, no.
le n'en puis mais. loy Vuij

The text on this page is estimated to be only 15.56% accurate

TABLE* UaUtofit , malettoAte. Maletofier , Malttoutier. '5»
Malheur , malhur. Marquer , merquer. 232' Marri , tnerri. Martyre. 45S>
Mafiepain, marfepain. I2i9_ Matériaux , matereaux* z97 Mathieufalé ,
Mawfalem. *14:47A 2Aeceiid6 » Mécène, ^ 6^*474 Medîcis.' S'il faut dire
la Maifonde Medick.o* la Mai fin de Medici. îlx Medifiz. S'il faut dire vont
tnedifex. > ou médites. 2 2^ Melicerte, nom d'homme & de femme. 43-°
Mener. 431 Menfionge. de quel genre. ?ii Mer Cafpie, MerCafpienne. 3oz
Merci, ne fe dit qu'au fingulicr. 47 1 Me/me, me fine s. 7e. 460 Mefme..
Son étymologie. 7* Mefinement. }oo Meffe. ouir Méfie. H Métaux. Noms
de métaux n'ont point de pluxier en François. Les Italiens difent ori ,
argent*. i\C Métayer, Métayer. 479 Mettre Vefpée a la main , Mettre la main
à Vefpée. lAo Meurier ^mûrier. Meure , mure. 314 Meurtrier , ouvrier , ôcc.
trifyllabes. 374 Mexique. La Mexique , le Mexique* \$~z Mien, vn mien
frère. 84. Minnit. de quel genre. Jj6

The text on this page is estimated to be only 12.80% accurate

TABLE, Miffel , Metfel. i< Mijftve. •■ ^ 40 y Mitridat ,
Metridate. 4 c 9 Af^/ , 77?0tf. 108 Monceau , monceau, 1^8 Monjieur ,
Monfieuré Monfieur * Madame. Madame , Monjieur. 304 Monftreux ,
monftrueux* 307 Monter. Prétérit du verbe monter. j86 Mors t mordu.
79.460 Motuè , molu'é. jfc Morve r , Mon revel. 14? Mouchoir. Mouchoir à
moucher, mouchoir dt poche. %iy Mo 'ùelle , moelle, 15g Moy-mefme ,
moy-mefmes. 73. 460 Moyfe, Mouïfe. 179 A*«/£ , mufque. i6î Mycene ,
My cènes. 1*7-479 "KlAguerc, nagueres. 70.114. ^ Navets , nouveaux. 3
Navire, de quel genre. 13^ , »0y*r. 119.469 Nentilles , lentilles. jçi
Nermoutier , Noirmontier , Narmoutier, 145 Nefiorius , Neftoire. 476
Netteier , nettoyer , nettiery nettir, 3.18 .N**/. 1 £7 Nouet. ij^ Nombre.
Remarques curieufes touchant les mots dénombre, • 357. 481. 4^3 yunj

The text on this page is estimated to be only 14.13% accurate

TABLE. Noms. De quelle façon les noms propres Latins fc
doivent rendre en noftre Langue. 139.42^ r \ Noms. De quelle façon les
noms modernes fe doivent rendre en Latin. 150 Noms. Noms indéclinables ,
ccfkadirc qui ont le plurier femblableau fingulier. 151 Noms propres. Des
articles devant les noms propres. 39S Noms de Fleuves. 4t_ N'ont-ils pas
fait , Ont-ils pas fait. 19\$ Norvegu*^ Norvège. 301.478 Nourri , norri.
Nourice , Norrice. 15S Nouvelles , Nouvelles. 4U_ Noyer. Son éty raologie.
1 1 9 WÇ* " ~ ^ o " : wHm Ç\&e* root introduit en noftrc langue par ^
Ronfard. \$3* Oeil, euil. 19a °€Hf* m **7Oeuvr*. de quel genre. * • Office,
de quel genre. 1 De la prononciation de la diphtongue ojL 444 Omelette,
amelette. £g_ , o*;»*/*. Omiffton , obmijfron. omettre, obmettre. x^ Owr ,
o»^* > onques. 70 0/>*r*. de quel genre. Ij8 O^r/i. Son plurier fejnblable au
fingulier. iB£ Oppian, Oppien* 47J Or, or* 0

The text on this page is estimated to be only 16.17% accurate

TABLE. Oratoire, de quel genre. lyt Ordre, de quel genre, 464
Orgue, de quel genre. 138 Orgueil 9 orgueil. 190 Ormeau, ourmeau. i|8
Ormoire , omoire , ermoire , armoire. 6% Orthographe, orthographe ,
orthographier, ^z» Orthographe. Remarque curieuse touchant l'orthographe.
107 Otarie , outarde. Ou. Noms qui se prononcent en au. 157 Où que. 11-
7.462. Ouvrage, de quel genre. Ouvrier, meurtrier, &c. triflyllabcs* 374
Oyfeleur , oyfelier. 2i CpAiJfe , paffe , paffereau. I9t vfité feulement au
flngulier., 13^ Palais Cardinal. 66 P ail email. 308 Paraventure , parventure*
574 Pardevant. 417 Parfumer, parfumer. 47a ParoiJJiale , Parochiale »
Parokiale. j^r Partant. 30 Participes paflifs dans les prétérits. 39^ Parthie ,
Parthienne. 302* P/w. Répétition de la particule an Pa* , paiwr. 99 Pafquil,
Pafquin. \$3 fajloralte, Pajlorefft aja,

The text on this page is estimated to be only 16.03% accurate

TABLE. Patine, platine. 11) Pater, vn Pater , vn Ave » ont le plurier femblable au fingulier. 2 8 £ patiences, ijj? patrie, mot peu ancien en nostre Langue. 408 Paulet , Paulette , pâlotte. %xé Pédan , Pédant , Pédante. 414 Peigne t pigne. }i8 Pelade. i\$ f Pentecofle. Pentecoujle. 1^5 Perds-je ? perdé-je t lia période, de quel genre. !£? Perfonne. de quel genre. 155 Perfonne. 1^8 Petire-verolle. 4°j Pbalar yPhalarU. A7f Philippe , Philifpes. &±- 480 Phi/ippe , Phehppe. 411.48 o philomène , Phtlomele. J9 fié-à-terre , Piet- à-terre. 345 Pié'du-PoH , PiV du-pau. 47 % pié-fonnant. mot introduit en nostre Langue par Ioachim Du Bellay. 340 Pigeonne, mot introduit en nostre Langue par MademoifelledeScudery. 342. Pirnpinelle , pimpenelle , pïmpernelle. 174 pimpenelle. Son étymologie. 374 findarifer. 14 Pivoine, de quel genre. 139 Vlaift-il. *4* Planter des Lauriers. 3^3 Pleurs, de quel genre. 139

The text on this page is estimated to be only 14.41% accurate

TABLE. flumeux. mot introduit en nostre Langue par M. Des Marais > félou M. de Vaugclas. Viurier , pluriel. S«4ff Viurier. Un pluriel avec unfingulier. 45* Viurier. Noms qui n'ont point de pluriel. 134 Tlurier. Le pluriel femblable au fmgulier. 2JL6 Toc ht f pochette. 115 Voëte , Vouète. Voint du-jour , pointe du-jourm 115.461 Voirie. m Voifon. de quel genre. 1A° Voitrine. 187 Voliot , pouliot. il? Vologne , Boulogne. y* Vommade. ?î? Vomme* poume. lî* P0*wf ponnu , pondu. 79 VorceUine, pourcelaine. XJ2 Vorfil, pourfil. M7 Vorte-Ciel. mot introduit en nostre Langue par Ioachin Du Bellay. 340 Vorte Loix. mot introduit en nostre Langue par Ioachin Du Bellay, J4? Parfraif , pourtrait. 157 P^/f , pour peut-efre. 374 Vot-pourri. 114 Voteau , poulsau. if? Vottier d'étain. 117 p0«r * r Jfo 422

The text on this page is estimated to be only 20.26% accurate

table: Pour moy. J3& Vourpre. Vfité feusement au fingulicr.
Pourpre, de quel genre. 141 Pré , prie , prairie. 34* Préàpitément ,
précipitamment, ioç Précipu, prééiput. _\$i Vredtfiez » prédites. 47 8 Premier
, premier, Premièrement > premièrement. 310 Prefque , prefques, 70. 7 j
Prefque , préque. 370 Vrevojl \ Prévoft, Provoft. Prévotal , Prevotable. V
rende, prude. 315 Privata e pubblicamente. _a 8 5 Trié-Dieu, Pri-Dieu/ 104
Pr/>r # difner , prier de difncr. JLi Print tprit ,prift. Prindrent , prirent, _4ji
Prochain, plus prochain, Procure , procuration. _i&4 Procédé. Le procédé,
le procéder. i8f Promener. Allons promener. 18 3 Promener, pourmener. 15g
Promethé , Promet hée. Protecalle , protocole , portecotte. Protenotaire ,
Protonotaire. 2,89*477 Pfalme , Pfalmodier ^Pfalmifte. 94 Pfeaume ,
Seaume. ^ j Ptolomée^ Ptolémée. 311 pudeur, mot introduit en nofhe
Langue par Defportes , félon le témoignage de M. de Vaugelas. ^4
Pulmonique , poulmonique , pumonique , /> **wnique.

The text on this page is estimated to be only 17.72% accurate

TABLE. t. Q . Comment prononcé. I -S^ Quant à moy , quant à nota , quant à vous y quant à luy. 3jo Quant & moy , Quant & quant, 330
Quelque fart. 15^ QuemifoUe, camifolle. 470 Quevalle , 133.47 o Quirinal.
± Quoique > avec l'indicatif. 15^ Abats , rabattement. 3,44 ^Ramajfer. 434
Ramener » remener, remmener, Ramus. x Recompenfer , récompenser. 479
Recourir un prifonnier. Vrifonnitr recours , ôc non pas recouru. 33 j
Redouté Monarque. 389 Refeftoir , Refeftoire. q± Réforme, réformation.
41^ Refuge , réfuge. 479 Regître , regifire , rtgt/b , regefire > regiftrer,
enregiftrer. 6l.^9 Beguelice. de quel genre, 142, Rejaillir. llt Re jaunir. lî%
Relafche. de quel genrt. i4 ^

The text on this page is estimated to be only 18.61% accurate

TABLE. Remporter le frix. . 11% Remue de germain. Son
etymologic. «2 Rencontre, de quel genre. Reproche, de quel genre. 14*
Refie. de quel genre. Retourner, retorer. x5* Revancher , revanger. 111 de
quel genre. Rivière , F/ falmigondi , falmigondm. 114. Salmigondis. Son
étymologic. " + SiW»f. vfité feulement aufingulier. iao defangfroit ,

The text on this page is estimated to be only 12.76% accurate

table: Sarbacane , farbatane , farbataine. 4 î # Sarbacane. Son
étymologie. 4U Sarge.firge. 34.135 Sauconrt , Soyecourt* 245 Saule, faux.
i7r Santnur > Saumeur, ^4 Scevole , Scevola. Seant% 204 Sebille , Sybiïie.
\$j Segretaire » pour confident. 39^ Seier^fier. 128.4^ S*/ armoniac, fel
ammonite. x%j Séméle, Semela. 47 j Sftfj. rf* y*#j r*//i*. 41 j Çens-dejfus
dejfous , fens-devant-derriere. 22» • 45* ' , iSftAi Sens-je , fente-je. loi
Serpolet , ferpoulet. £# , comparatif : comme. 348.481 Sidre 7 ou yîWv, ;
124 S/>rf. 2/ fied. 1Gj ami, 84 Singulier. Noms qui n'ont point tle fingulier.
Singulier. Un fingulier atcc unplurier. 451 Sion y ou cyon d'arbre. Sirène ,
Sirène. ^ Sirop , firot ,Jiro. jIX Sol , y^«. ao ^ Sortir de la vie. ^% Sortir,
prétérit du verbe fortir. 38 £ Sort, de quel genre. j^j Souhaitter. Son
ctymologie. igr Souper. *fw y&^c j apret [oapet. zt{

The text on this page is estimated to be only 15.79% accurate

TABLE. Soufirer. 309 Sous , deffous. 396 Sous les armes , fur les
armes, ut Sphinx, de quel genre. 143.464.46^ Squelette, de quel genre.
144.46\$ Squ/nance tfquinancie , efquinancie. 417 Stomacal, eflo?nacal. 37
1 Superbe, fubftantif. 108 462, Super erogation , fur-irogation. 38 6
Superficie. 436 Super •Intendant , Surintendant. 386 SuiJJe , Souijfe. - 411
Supplier Dieu* 104 Suppofts , fupports d'armes. 54. Surface. >. 436 S«r rf*
v/V 1 yâ/# /* v/V. ut Sus , dejfus. 396 i*f *7 , pour y«t//7. 471 W^Ê^ T ■
""^^ T^&df , fofor. 2.44 Tailleur^ Tailleur de pierres, 227 Tandis, 417 T*nt
feulement. 3 08 . 479 Tarder y aftif. ^ Taux, taxe, taxation. 38* Te Deum.
Vn Tedeum , Te-T)enm. 18 6 Témoigner , témogner. 313 Témoin. Prendre à
témoins, • 14 Temple, de quel genre. 144 Teorbe , tiorbe » ttorbe. 87 Tbebe
t Thebes. 317 ' Tbeodoriw iTbeodoretus. 47İ

The text on this page is estimated to be only 17.73% accurate

table: Thouloufe, Tholofe. 'jj| Tien, une tienne fœur. 84 Tige, de quel genre. 14^ Tige. Son étymologie. I^j T// ,f f , f , ttllau. J7l Tinrent, tindrent. Tifanne , ptifanne. Tomber, tumber. . 345 Tombereau , tumber eau. 482, Torj, far*///. 79 Tourner, Tourneur , pour traduire & Tr*du cireur. ik 14g Tout efontonez -, tous eftWncz,. 15.458.459 Toute forte, toutes fortes. 411 Tranflater, TranJlateur. i48 Trimouille , Trémouille. 471. 47 * Triomphe, de quel genre. * 46J Trou de choux, tronc de choux. Tr0«i/*r, treuver. 293,47\$ T«*r flambe/tu. j 0 x Tuorbe. de quel genre. 14 y Tymbale , Tymbale s. de quel genre, 145 r^* prononcé comme 4*1 ^ Vacances, vacations. F* croijfant , va faifanU 104 Vaillant, vallant. 411 Vainqueur ; dune femme. 66 Vaudeville , Vaudevire. 32,6 Veloux , velours. ^ Vénéneux, venimeux. 28* Xxij

The text on this page is estimated to be only 15.05% accurate

TABLE. Venir. Venufté. 4° 9 Verdir. *11 Vers dans la profe.
Victorieux. 3°* Vitil > vieux. 3* Vin-aigre rofat , vinaigre rofan 311 Vinrent
, vindrent. . 39* Vipère, de quel genre. HJ Vlcere. de quel genre. *4Î Foi/*,
de quel genre. 145 yoifin. Tlusvoijin. Jjx toft fait. - M* Vfltf* noferiez V
avoir regardé. i*o Vrbmite. mot de la façon de M* de Balzac. j41.481.481
Vr fuîmes , Vr féline s. %4 z Z^yr * Zephyre, 177 3*3

The text on this page is estimated to be only 18.24% accurate

ERRATA. TAVTBS. PAge 3. fe fe dirnijfent , ij. une autre fins
parfait 13. M. de Gombaude 31. delà fegonde édition 41. le François à
certaine ordre 51. f récif uum 61. Maillefais 71. de Gombaude 75. ce Michel
Clément 80. de Cardueto 83. Maillezais 85. Sont compofex difacere , de
[faire %y. au traité des Médailles, ^x. en fon Enfer, fécond 97. ephémère. loi.
Vulgwvoco 108. toujours fubftant* tif,& jamais adjectif 114. falgamunt ,
/J/S demiffent , aître parfait M. Gombaude de la première édition Le
François a certaine ordre. pricipuum Mallezais <iombaude ce Michel Marot
Cardueto. Mallezais font compofez diffacere , deffaire: au traité des
DeY#ifes* en fon Enfer* fécond , éphémère, Populum voco toujours
adjectif , & jamais fubftantif falgamum , Hircines

The text on this page is estimated to be only 14.71% accurate

TAVTES. 113. de la fegoude édition de Gombaude 218. E (hennés
iJ5.Eftrennes 141. Joachim 144. de Pille 1*4. Sallufte. 173. Saint Ecrorac:
176. de Béze, 177. Briffipat , Seigneur des Havaches, 178. de Béze. 18J.
Mais il femble que ce neft qu'en ces plirafes confacrees. de Gombaude 190.
de Corneille Z95. hazxrdeuxy avantageux , 101. Fourquoy r? fit-on an. pour
voir les aftres. 145-Crufol, %46 Crufol* • ^ .50. Grovillart. 0,55. lolé,
lpjifhile Semé é 156. de Gombaude 158. auparavant lui 271. Arrius Arriens
30\$. de Gombaude COKEECTIONS. de la première édition Gombaude
Eftreines Eftreines Joachin de Pilles Tite-Livc. Saint Géromc : Béze Biflipat
7 Seigneur des Hanaches , Béze. ^ --fc. Ces mots doivent eftre imprimez ea
lettre Italique. Gombaude Cotneille dele dcle Pourquoi n* Von pour voir les
Apo ftres. Cruflbl Cruftol Grovllart. Sémélé. Gombaude avant lui Arius
Ariens Gombaude

The text on this page is estimated to be only 18.56% accurate

TAVTES. jlx.deGombaud 315. & qui fe prononcent 319.
Marzapane, yj\ . lovons ay dit 379. qu'en lifant cet épitrey 391. audcvant de
fon Traité 395. Picciolin ; 411. Je ne fuis de fon avis, 447. étroit, 453. que
m'a communiquée CORRECTIONS. Gombaud & fe prononcent Mazapane
le vous ay dit qu'en lisant cette épître , devant fon Traité Tefciolin ; Je ne
fuis pas de fon avis , dele. que m*a communiqué 460. Apres , ny S.
Germain de l'Auxerrois, il faut aller à la ligne qui commence par , A par
eferit ta louange coucher, & effacer page 93. qu'eft vis a vis de cette ligne ,
& le mettre vis a vis de la ligne qui commence par jCqiume paraphe.

The text on this page is estimated to be only 23.36% accurate

P R I F I L, E G E du Roy, OUIS PAR LA GRACE DE DIEV, RoY
DeFrANCE et de Navarre ; A nos amez & féaux Confeillers, les Gens
renans nos Cours de Parlemens , Maiftres des Requeftes ordinaires de
noftre Hôtel , Prevost de Paris , Baillifs , Senefchaux .& autres Prevosts &
leurs Lieutenans Civils autres nosjufticiers & Officiers cjuil appartiendra j
Salvt. Noftre ame & féal Confeiller & Aumofnier le Sieur Ménage , Nous a
fait tres-humblement remonftrer qu'il avoir compofé un Livre intitulé
Obfervations fur la Langue Trançoife , qu il defireroit faire impri-r mer &
donner au public * Requérant fur ce nos Lettres de Privilège necelïaires
qu'il nous a tres-humblement fait iuppuer luy o&royer ; A CES C A VSES

voulans favorablement traiter ledit Expofant , Nous luy avons accordé 3 {permettons , & accordons par ces prefentes , de faire imprimer ledit Livre par tel Libraire ou Imprimeur , en tel volume , tomes , marges , caractères , & autant de fois que bon luy femblera , pendant le temps de dix années confecutives , à commencer du jour qu il fera achevé d'imprimer ; Iceluy vendre & débiter par toutnoftre Royaume, Pais & Terres de noftre obeïffance : Faisons deffenfes à tous Libraires , Imprimeurs & autres , d'imprimer 5 faire imprimer, vendre & diftribuer ledit Livre , fous quelque ^prétexte que ce foit , mefine d'imprefiïon Eftrangere , ny autrement; fans le confentement dudit Expofant, ou de fes ayans caufe , fur peine de confifeation des exemplaires contrefaits y amende arbitraire , defpens , dommages & interefts : à la charge d'en mettre deux exemplaires en noftre Bibliotecque publique , un autre en noftre Cabinet des Livres de noftre Chafteau du Louvre > & un en celle de noftre très-cher & féal Chevalier , Chance

The text on this page is estimated to be only 27.59% accurate

lier de France , le Sieur Segulier, avant que de l'exposer en vente ,
à peine de nullité des présentes , du contenu de~~l~~esquelles vous mandons &
enjoignons faire jouir ledit Exposéant &* ses ayans cause plainement &
paifiblement ; ce~~l~~ font & faifant ce~~f~~Ter tous troubles & empeschemens au
contraire. Voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin dudit Livre
l'extrait des présentes, elles soient tenues pour deuëment signifiées , &
qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & féaux Conseillers
Secretaires , soyent ajoutées comme au présent Original : Mandons au
premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis , faire pour l'exécution des
présentes toutes significations , déclarations, & autres actes requis &
nécessaires , sans demander autre permission : Car tel est nostre plaisir.
DONNÉ à Paris le dixième jour de May l'an de grâce mil six cents soixante
& vnze : Et de nostre règne le vingt-huitième. Parle Roy en son Conseil.
Signé Berard. Et scellé. Ledit Sieur Ménage a cédé&trans

The text on this page is estimated to be only 25.95% accurate

poité fon droi& de Privilège à ClAvde Barbin Marchand Libraire ,
pour eu joUir fuivant 1 accord fait entre-eux. Regijlré fur le Livre de la
Communauté des I m frimeur s & Marchands Libraires de cette mie ,
fuivant & conformément àArrefldu S. Avril i6tf. & celui du du Confeil
Privé du Roy du c. Février 1665. ^e premier Avril 167 1. Signé D.
THIERRY Syndic. Acheué d'imprimer pour la première fois , le 7. Avril
\6ji<

The text on this page is estimated to be only 27.20% accurate

4 * \ t !

The text on this page is estimated to be only 4.33% accurate

r i y*

The text on this page is estimated to be only 23.67% accurate

I I *

The text on this page is estimated to be only 2.00% accurate

